# Le défi d'Action directe à l'Etat

Après le meurtre de René Audran, haut fonctionnaire de la défense, les autorités redoutent une relance du terrorisme international contre des « cibles » militaires

Directeur des affaires internationales au ministère de la défense, l'ingénieur général de l'armement, René Audran, a été tué le vendredi soir 25 jan-vier devant son domicile de La Celle-Saint-Cloud (Yvelines), de huit balles de calibre 11,47. Cet attentat a été revendiqué par le groupe dissous Action directe, dont le fondateur, Jean-Marc Rouillan, est toujours en fuite.

employed in the part of

54°: o ⊢ 1 a″isimaα;

CONTRACTOR ACCORD

**不明显如她** 

A CONTRACT OF THE

in the threshold:

and a little bill aber

WAR OF BUILDING

the day inches

Als. To any prompt from the

grand for Mark 180 July 10 18 6

SPARE IN AT BEE

A to the state of the state of

10 L C. 68 1 5

1 - 24 - 25 30 W

we have a first of the

I what have

11 to 15 15 15

. 3 H #

 $z=ga_2^{-1}:(2k^{-1}k^2)^{\frac{1}{2}}$ 

men market of

The state of the state of the

and the state of

1 . L. 4.5. 17

Land Harry Control

e her a

The second second

The state of the s

70 E TOF

The second second

THE PARTY NAMED IN

and any

1-

Mary Section 1

看有的 十年2年1日

THE PARTY OF THE P

San Carlotte Commence

A State of the Sta

The second second

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

· (48)

5 19 m - 12 m - 12

the state of the

guille geld

d or the other

Le chef d'état-major des armées, le général Jeannon Lacaze, qui fut, de 1971 à 1976, le directeur du renseignement au sein des services secrets français, et qui parle, donc, d'expérience, lançait, le 14 janvier dernier à l'Académie des sciences morales et politiques, un avertissement : le terrorisme international, parce qu'il est multiforme, qu'il existe des interconnexions évidentes entre les différents mouvements et qu'il s'en prend à la légitimité de l'Etat on à l'ordre établi, est un « véritable défi » jeté à la face du « monde libre », pour le « démora-liser », voire de « déstabiliser ». par des menaces qui, disait-il, préfigurent une « nouvelle forme de

Prémonition? Argumentation pour justifier, ensuite; un appel à une concertation accrue des « démocraties occidentales» en prices? Avertissement fonde sur des informations parvenues au chef d'état-major sur les intentions supposées de certains mou-

Quel que soit le motif de cette mise en garde, deux événements ultérieurs allaient lui donner tout son sens. Dès le 15 janvier, le groupe français dissous Action directe et l'organisation clandestine ouest-allemande Fraction armée rouge annonçaient leur fusion pour combattre la politique de l'OTAN et les liens de la France avec ses alliés en Europe. Le 25 janvier, dans la soirée, René Andran, directeur des affaires internationales au ministère français de la défense, tombe sous les coups de tueurs qui affirment avoir agi pour le compte d'Action directe.

Pour la première fois depuis la guerre d'Algérie, un officier général de l'armement est assassiné, devant son domicile, en France, par une organisation terroriste qui qu'elle cherchait à s'en prendre à des « cibles » militaires, au nom de ce qu'elle appelle la grande mobilisation en vue de la constitution de la stratégie politique prolétarienne en Europe. Si la surprise est grande en France, le phénomène est connn tant aux Etats-Unis que dans d'autres pays europécus, parce qu'il y a des

En réalité, dans les états-

majors, civils et militaires, de la lutte contre le terrorisme en France, on s'attendait, depuis le milieu de l'année 1984, à de telles actions spectaculaires, même s'il demeure difficile d'en saisir avec précision et suffisamment à l'avance les contours, les objectifs et les ramifications. Il n'y a pas que des installations militaires qui puissent constituer des cibles. Les hommes, aussi, pour peu qu'ils occupent des fonctions servant de symboles à ce qui se veut une démonstration politique de déstabilisation. Ces hommes sont vulnérables, peu ou mal protégés, et leur disparition, voire leur prise en otage, sonnent comme une défaite de l'Etat.

C'est ainsi que, dans les milieux compétents, on a imaginé que des commandants de sous-marins nucléaires, des pilotes de bombardiers Mirage-IV puissent devenir ces « cibles » à des chantages d'organisations clandestines dont l'ambition est de créer une détérioration de la sécurité en Europe occidentale et, par conséquent, une dénonciation de l'attitude de la France vis-à-vis de l'alliance atlantique et de l'Union de l'Europe occidentale censées fonder sa propre sécurité.

Ce n'est pas un hasard, par exemple, si l'un des objectifs de ces mouvements terroristes est, aujourd'hui, de leur propre aveu, la force d'action rapide, supposée être cette « force-éclair », grâce à laquelle la France témoigne de sa solidarité envers ses alliés d'outre-Atlantique et en Europe.

Les services de renseignement des Etats-Unis et des pays membres de l'alliance atlantique, parmi lesquels la direction générale de la sécurité extérieure (ex-SDECE) en France, ont décidé d'échanger des informations et de sécurité paur faire face, en concertation, à ce dési d'un terrorisme qui cherche à se rassembler pour mieux galvaniser ses farces. D'autant que cette menace n'est pas la seule. Les services français, notamment, reconnaissent craindre le développement plus au moins insidieux d'un terrorisme d'Etat, comme ce fut le cas en d'antres circonstances au Proche-Orient ou en Afrique. Ce terrorisme d'Etat est, pour reprendre un cammentaire du général Lacaze, « la dernière expression de la violence ».

Cependant, il ne faut se faire aucune illusion : ces actions ont, pour elles, le bénéfice de la surprise, le mépris des principes démocratiques et le déchaînement

JACQUES ISNARD.

(Lire, page 8, et l'article d'EDWY PLENEL: · La radicalisation d'Action directe ». )

#### Avec ce numéro

LE MONDE AUJOURD'HUI

Sciences, médecine, formes et idées nouvelles La bataille des agences photo

#### HISTOIRE

Il y a quarante ans la libération d'Auschwitz-Birkenau

INDE

La foire aux renseignements

(Pages 4 et 5)

SOCIÉTÉ

Minitel et «mouchardage» (Page 11)

**ÉCONOMIE** 

La Mafia et l'argent de la CEE

#### JEAN-PAUL II EN AMÉRIQUE LATINE

# Redéfinir la doctrine sociale de l'Église Le sacre

Avant son départ, le pape a annoncé un synode extraordinaire de la BD

De notre correspondant

Cité de Vaticae. - Jean-Paul II devait arriver ce samedi 26 jauvier, dans l'après-midi (heure locale), à Caracas, première étape de san vingt-cinquième vayage à l'étranger, qui le conduira, cette fois, au Venezuela, en Equateur, au Pérou et à Trinité-et-Tobago. Un voyage de donze jours qui s'annonce riche en manifestations et en rencontres spectaculaires entre le pape et des populations très croyantes. Un voyage qui a aussi, outre son caractère pastoral, une dimension politique et culturelle particu-

En six ans de pontificat, Jean-Paul II s'est déjà rendn cinq fois en Amérique latine : aucune autre n'avait pas dissimulé, auparavant, partie du monde n'a bénéficié

que sans aucun doute par le fait que ce continent rassemble pratiquement la moitié de la popula-tion catholique de la planète. En outre, l'Eglise y est confrontée plus qu'ailleurs, en raison de la gravité des problèmes, à la question de la liberté et de la justice. Ponr Jeau-Paul II, rappelle l'Osservatore romano, organe du Vatican, le Latino-Américain est un exemple de l'- homme souffrant », dépouillé le plus souvent de ses droits les plus élémentaires.

Jean-Paul II s'est déjà rendu an Mexique et en République dominicaine - ee fut le premier voyage de son pontificat, - puis an Brésil, un continent dans un continent; il a visité ensuite une Amérique centrale déchirée et enjeu de luttes internationales, et enfin, en octobre 1984, il était

d'une telle attention qui s'expli- dans les Caraïbes pour le cinq aux pays andins et, à travers eux centième anniversaire de l'évangélisation de ectte partie du monde.

Cette fois, Jean-Paul II marche sur les traces de Siman Bolivar, et son message ne manquera pas d'être imprégné de la pensée du «Libertador», souligne-t-on au Vatican.

Le Venezuela, l'Equateur et le

Péron sont, en effet, avec la

Colombie et la Bolivie, des pays marqués par l'action de Bolivar, qui les a libérés du joug colonial espagnol. Bolivar avait une vaste ambition, qui ne fut qu'esquissée de son vivant : la création d'une « grande patrie », intégrant les pays andins dans une confédération. Cette idée de l'unité latinoaméricaine, Jean-Paul II la partage, et ce sera sans doute là l'un des grands thèmes de son message

à tout le sous-continent latinoaméricain.

L'alternative pour l'Amérique latine, soulignait le 24 janvier l'Osservatore romano, est soit la domination étrangère, soit l'unité. « Cheminer ensemble, unis, signifie avant tout construire une véritable démocratie, une société juste et pacisique, mais aussi, en même temps, réaliser cette intégration supranationale que Siman Bolivar eut à peine le temps de mettre en chantier, mais qu'il laisse en héritage comme le don le plus précieux aux peuples latino-américains. »

Par sa présence, dit-on encore an Vetican, Jean-Paul II voudrait surtaut ranimer les énergies.

PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 3.)

#### Seconde Edition mohamed mzali la parole de l'action «Un écrivain antent qu'un politique. » Maurice DRUON de l'Académie française « De très belles pages... Une invitation au dialogue. » LE MONDE «Une option démocratique pour le développement... » LE MATIN Publisud 15 rue des Cinq Diamants - 75013 Paris

#### « JE VOUS SALUE MARIE » EN JUSTICE

# Blasphème ou respect des mystères?

C'est lundi 28 janvier à Just pour les associations et 11 heures que M. Pierre Drai, Charles Kiejman pour M. Godard président du tribunal de Paris, rendra l'ordonnance consécutive à l'assignation en référé par laquelle il lui est demandé d'interdire le film de Jean-Luc Godard Je vous salue Marie, ou, pour le moins, la suppression de certaines scènes. Cette assignation émane de deux associations « l'Alliance générale contre le racisme et pour le res-pect de l'identité française et chrétienne » et « la confédération nationale des associations familiales catholiques » (le Monde du

25 janvier). Depuis vendredi, M. Drai est en possession de tous les éléments pour prendre sa décision. Son audience a commencé, en effet, par une projection en sa présence et celle des avocats, Ma de Saintet la société productrice du film sainte Famille à notre époque que les premiers voudraient voir mettre à l'index. Ensuite. de retour au Palais de Justice, il a écouté les arguments des uns et des autres.

Cette projection a eu, en tout

cas, un premier effet. Elle a conduit Mº de Saint-Just à modifier, du moins verbalement, certains termes de son assignation. Ce n'est plus de « passages abs-cènes ou pornographiques » qu'il a parlé, mais seulement de scènes sexuelles . Ce n'est pas négligeahle. Cela dit, il n'a évidemment rien changé à sa demande. Paur Ini, Jean-Luc Godard met en scène, valontairement, la sainte Famille de l'Église

catholique. A cela, Il n'y aurait rien à dire, car - la vie de la pourrait assurément faire un bel et bon film ». Celui de Jean-Luc Godard ne serait mi beau, ni bon, puisque « le personnage de la jeune sille appelée Marie est mantre dans des scenes sexuelles ».

Qu'on la voie nue, cela aurait pu être accepté. Me de Saint-Just ne veut pas passer pour un pudi-bond. Mais an la voit nue dans des « scènes lascives, soit seule, soit avec un hamme prénammé Jaseph .. Elle mantre . ses organes génitaux - et les dialogues sont à l'avenant, avec des propos crus.

JEAN-MARC THEOLLEYRE. (Lire la suite page 9.) M. MITTERRAND A ANGOULÊME

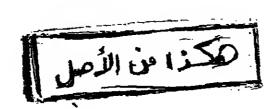
M. Mitterrand s'est rendu samedi 26 janvier à Angoulême où ned 20 janvier a Arigouerna ou al deveit, après avoir visité le stand 10 limages par ordinateur), inaugurer officiellement le XIII Salon international de la banda dessinée. Après avoir parcouru, en compagnie du ministre de la culture, las principaux stands de ce salon, le présidant de la République devait se rendre au conseil général de la Charente at ragagnar Paris en début d'après-midi. Samedi aprèsmidi, la ministre da la culture devait remettre eu dessinateur Jean Giraud (allias Gir et Mosbius) le premier Grand Prix national des arts graphiques attribué à un auteur de bandes dessi-

De notre envoyé spécial

Angoulême. - Le bande dessinée croule sous les honneurs et les signes de la consécration. La visite du président de la République eu royaume des bulles est un véritabla sacre, le couronnement d'une série sacra, la couronnement d'une serie de reconnaissances officielles, voire académiques, qui n'axclut paa l'embiguité. «Jack Lang, explique M. Jean-Paul Mougin, rédacteur en chef du magazine (A Suivre), aura été à François Mitterrand pour la BD ce que Mairaux fut à de Gaulle pour la painture ...

Le temps est loin au la bande dessinée devait se limiter aux passions et aux nostalgies de quelques milliers ans, le premier salon d'Angoulème avait réuni quelquee centaines d'amateurs. Una modeste réunion de famille, tout au plus une amicale, a côté de l'immense invasion pacifique (cent cinquente mille personnes l'an demier) dont Angoulême est désor-mais l'objet. En 1974, un commissaire de police sourcilleux éteit venu inspecter les stends et eveit demandé qu'on en fasse disparaître quelques productions fort peu desti-nées à la jeunesse. En 1985, les poli-ciers n'euront inspecté les stands que pour s'assurer que le chef de l'Etat serait accueilli en toute sécu-

> BRUNO FRAPPAT. (Lire la suite page 13.)



## Dates

#### RENDEZ-VOUS

Samedi 26 jauvier. — Vatican départ de Jean-Paul II pour un voyage en Amérique la-tine (Venezuela, Equateur, Pérou et, eu retour, escale à Trinidad).

Lundi 28 janvier. - Bruxelles réunion des ministres des af-faires étrangères des Dix. Israël: ouverture des négociations avec l'Egypte sur l'enclave de Taba.

Paris: visite du prince héri-tier Abdallah d'Arabie saou-

Vielnam: visite de M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU.

Mardi 29 janvier. - Strasbourg: intervention du mi-nistre des relations exté-rieures, M. Roland Dumas, devant le Conseil de l'Eu-

Samedi 2 février. - Paris : de part de M. Dumas pour Wa-

#### SPORTS

Dimanche 27 janvier. - Foot-ball: suite de la reprise du championnat de France de première division; Hippisme : soixante et unième prix d'Amérique : Escrime : challenge Martini au stade Coubertin; Ski nordique: fin des championnets du monde de Seefeld.

Jeadi 31 janvier. - Ski alpin: championnats da monde de Bormio (jusqu'au 10 fé-

Vendredi 1ª février. - Automobilisme : arrivée du Ral-lye de Monte-Carlo.

Samedi 2 février. - Football vingt-quatrième journée du championnat de France de première division; Rugby: Tournoi des Cinq netions (Angleterre-France; Ecosse-irlande).

## Le Monde

5, RUE DES ITALIENS. THE MONDPAR 650572 F Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Andre Fontaine

directeur de la publication Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 500.000 F Principaux associés de la société : Société civile
Les Rédacteurs du Monde MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef:





sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

**ABONNEMENTS** 

6 mais 9 mais FRANCE 644 F 915 F 1 150 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE ÉTRANGER (par messageries)

1. BELGIOUE/LUXEMBOURG/PAYS-BA
336 F 734 F 1 050 F 1389 F 1913 F 2480 F 734 F 1 056 F 1 330 F IL - SUISSE, TUNISIE 491 F 944 F 1 365 F 1 750 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.
Les abanots qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce
chèque à leur demande.
Changements d'ad.

choque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos aboanés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

#### PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algário, 3 DA: Marco, 6 dir.; Tunkie, 560 m.; Allemagna, 2,50 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 35 fr.; Canada, 1,50 \$; Câts-d'Ivoire, 450 F CFA; Danomark, 7,50 fr.; Espagna, 150 pae. E.-U., 1,10 \$; G.-B., 55 p.; Grèce, 75 dr.; Iriande, 85 p.; Italie, 2 000 L.; Liben, 475 P.; Libye, 0,350 DL; Luxambourg, 35 f.; Norvège, 10 kr.; Pays-Bae, 2,50 R.; Portugal, 100 eoc.; Sénégal, 450 F CFA; Suéde, 9 kr.; Scissa, 1,70 f.; Yougostreie, 110 ad.

## IL Y A QUARANTE ANS, LA LIBÉRATION D'AUSCHWITZ-BIRKENAU

# La porte de notre enfer s'ouvre!

reussi, durant le long sursis dont nous a gratifiés le destin, à rendre perceptible à nos frères humains toute l'borreur vêcue dans ces galères du XXº siècle?

Quoi qu'il en soit, nous ne saurions oublier ni cesser de témoigner jusqu'à notre dernier souffle.

Janvier 1945, au Revier (infirmerie) des femmes de Birkenau, ennexe située à 3 kilomètres du camp d'Ausehwitz, specialisée dans l'extermination et où sont concentres ebambre à gaz et fours crématoires : si nous ne le savions déjà, la nervosité de nos gardiens, le fébrilité de l'administration, nous disent assez les armées hitlériennes aux ebois et l'epproche du

Nuit du 17 au 18 janvier : après minuit. Mengele arrive evec sa suite, se fait donner les feuilles des malades et, event de nous « répartir », nous annonce que le lendemain matin il faudra nous tenir prêtes à évecuer le camp : - Toutes celles qui peuvent marcher doivent partir. -

Après son départ, il n'est plus question de dormir. Dans l'effervescence générale, les maledes se mettent à découper les couvertures pour en confectionner des vêtements. Les plus gravement etteintes, encore conscientes de ce qui se passe, nous poursuivent d'un regard interrogateur et sup-

Dans le plus grand secret, Orli, chef edministretif du Revier, ancienne résistante antinazie, proche de l'organisation elandestine dn camp, nous informe que Mengele lui a donné l'instruction d'évaeuer le plus grand nombre possible de malades.

ROUIL.

Vendredi 19 : le Revier se

révèle à nous dans toute son épou-

vante. Les cadavres - production

quotidienne de Birkenau - gisent

dans leur lit depuis vingt-quatre

heures. D'autres s'amoncellent

devant les blocs. Le Leichenkom-

mando chargé de les transporter à

la morgue - une cabane au bout

du camp - est parti. Les autres

services sont désorganises par le

départ des responsables et de la

On ne distribue plus de nourri-

ture, personne n'a mangé depuis

la dernière distribution de pain, la

veille au matin. Les tinettes dans

les blocs débordent, les waters

Nous nous comptons sommaire-

Vers midi, nous apprenons que

les cuisines fonctionnent partielle-

pour transporter la soupe. Nous

nous précipitons et apportons

ment. Il reste environ trois mille

majeure partie du personnel.

sont bouchés.

et quelques médecins.

Nous avions longtemps attendu et espéré cette heure de déroute, et nous nous préparons à y participer activement. Nos camarades soviétiques sont fermement décidées à attendre d'être libérées par leur armée. Les Polonaises, se trouvant sur leur sol, considèrent que ce n'est pas le moment de le quitter. Nous sommes un groupe de Françaises à penser qu'il faut attendre d'être libérées sur place plutôt que de suivre les SS dans leur repli

Jendi 18 janvier : les SS arrivent vers midi et donnent le signal de quitter les lieux. Dans les camps voisins - à gauche le Revier des hommes, à droite les deux camps de commandos de traveil de femmes - règne la même fièvre de départ. Les camps de commandos se videot rapidement.

Dans le nôtre, l'évecuation ment mais qu'il n'y e personne traine : la majorité s'en va, mais les malades evancent lentement,

Quarante ans dejà! Avons-nous dans la neige épaisse et le froid qui paralyse. La perspective de marcher, harcelées par les Allemands, vers d'autres camps est

terrible. Notre groupe est divise; une partie, vietime de la psychose générale, se hâte de partir, l'autre (dont je suis), entraînée nors des blocs par les adieux, l'inquiétude et le curiosité, reste en queue de la sinistre caravane et s'efforce de faire durer l'opération. La nuit tombe, les SS s'énervent et vocifèrent : - Los! Los! Schneller! -(Allez! Allez! Plus vite!) Ils décident tout à coup que c'en est assez pour la journée et referment le portail du camp.

quelques chaudrons d'un liquide grisatre qu'on distribue dans la cobue.

Le soir, des explosions secouent le camp. Un incendie monstre ravage les erématoires et les magasins de Brzezinki, à 2 kilomètres de chez nous. Les étin-celles risquent d'embraser les baraquements en bois où se trouvent les malades. De l'autre côté se trouve le Revier des hommes, où sont restés des détenus valides. Ensemble, avec des outils improvisés, nous brisons la barrière qui nous sépare, afin de pouvoir faire sortir les malades des baraquements en cas de danger. Nous Pour nettoyer les malades les plus sales, celles qui souffrent de diarrhée, nous faisons fondre de la neige sur les poêles où fort heureusement le feu a pu être maintenu avec les réserves de charbon

restées dans les blocs. Dimanche 21 : " ils " font leur réapparition dans le camp et ordonnent aux - aryennes - de les suivre « car demain ou aprèsdemain les Russes seront là ». Personne n'obéit. Ile pertent accompagnés de nos rires ironi-ques et lancent en guise d'adieu : « Attendez les Russes, vous verrez comment on meurt de faim chez eux. » Cette fois, ils laissent le portail du camp largement

hommes ramener le corps inerte de l'Ukrainien Micha; il s'était fiancé dans le camp à la petite infirmière soviétique Marousia qui sanglote dans les bras du docteur Loubow.

Mercredi 24 : alors que nous nous croyions définitivement débarrassées des Allemands, voilà que surgit, dans l'après-midi, un groupe important de SS et de civils, les fameux - trinngles verts - qui remplissent les fonctions de « kapos » et de tueurs. Ils convoquent la responsable du camp et lui ordonnent de réunir toutes les juives, valides et malades. Nous voyons avec stupeur Jankowska - une détenue polonaise « aryenne » que nous avons élue quelques jours plus tôt aux fonctions de chef provisoire dn camp - venir vers nous et nous dire: « Les Allemands vous ordonnent de vous réunir sur la place devant l'entrée; vous ne pouvez que les suivre. » Jan-kowska fait partie d'un groupe polonais nationaliste organisé

- 4 4 40

4 5 M. 4. 40

SOURCE SOURCE

. 一种 满 樓

SAN SAN

TALE PARTY

U 727 Va 600

· a security

A STORES

14 4DET 300

--- 245 grand

THE PERSON NAMED IN

· s.t Sersmitt

- ON CARRY

---

- TOMA

THE PERSON NAMED IN

237

DOM A

Zongo Congola s access

TANKE H.

The second second

The state of the s

Con company

corporation

e 170000

Strate :

CAN ALL OF CHICAGO

Com and

1.1 45. Salos

the street according

" te mes firen-

Ser of Granz, La

The second second

amande fige

dernur &

wind park

The Sepson

State Mana

A 74- Deres, Catti

and the same of th

Lacining.

was some die

members.

e to term

The second of the second

The property of the

San the san

in Para

Tour day

And the state of the

To labour

in surrante

Total Contract

tone tone

A STATE OF THE STA

The state of the s

THE STATE OF

or an upmen

- Zumire 🦚

~...

Trailing de fe

THE STATE OF

CON MANUAL

- 山海 (東海)

THE PERSON NAMED IN

THE PARTY NAMED IN

- a Gillian

· e = 0.01

-

dans l'enceinte du camp. D'un même mouvement, nous la bonsculons et, lui tournant le dos, nous courons par la sortie arrière du bloc, qui donne du côté de l'infirmerie des hommes, vers notre ami et camarade Adolphe Schilling, vieil antifasciste alle-mand détenu dans les prisons et camps depuis 1933, après l'incendie du Reichstag.

Sans hésiter un instant, Adolphe nous cache dans un réduit de son camp connu de lui seul et nous y installe pour la nuit. Il va ensuite chercher dans le camp de femmes les autres camarades de notre groupe. Elles nous apprenneut qu'eprès notre fnite Jankowska a réuni quelques dizaines de femmes juives et les a livrées aux Allemands. Nos camarades se sont cachées dans les lits des malades.

Nous restons dans notre abri trois nuits et deux jours d'interminable attente.



Samedi 20 : voici le pire des désastres, l'eau est coupée. Les euisines ne peuvent plus fonctionner. Nous nous réunissons, médecins, infirmières et autres memhres du personnel, et décidons d'assumer le direction provisoire du camp. Alors que durant toute notre détention nous avons fui les fonctions administratives sous les ordres des Allemands, nous voici ohligées de prendre en main la gestion du camp abandonné.

Nous nous attelons à la tâche, mais les malades ne nous la facilitent pas. Elles se disputent et hurlent pour des vétilles. La discipline, jusqu'à présent fondée sur la terreur et la peur des coups, est complètement relâebée. Nons ne pouvons agir que par la persuasion ; les résultats sont minimes au regard d'efforts immenses.

hrûlera jusqu'au milien de la

matinée suivante. Notre camp est

#### chons et le franchissons. Nous nons tâtons les bras, le dos, pour

nous persuader que nous ne revons pas. Nous sommes libres! La porte du camp est ouverte mais nous n'osons pas nous aventurer au-dehors. Les grondements des canons se rapprochent. La vie continue dans un demi-désordre quand la nouvelle se répand à la vitesse de l'éclair qu'on a trouvé des magasins pleins de vivres et de vêtements à quelques centaines de mètres de là. Le pillage dure jour et nuit. Les malades, même les plus atteintes, y courent. Impossible de les en empêcher. Il arrive qu'en rentrant chargées de

ouvert. Toutes celles qui tiennent

debout s'y précipitent. Comme hypnotisées, nous nous en appro-

conp d'autres périssent par... excès de nourriture. Le pillage continue, quand un soir, près d'un magasin, des coups de feu éclatent. Nous voyons les

scuil du hloc et meurent. Bean-

#### Deux soldats barbus

Samedi 27 au matin : un calme étrange nous enveloppe. Soudain, Adolphe accourt nous annoncer qu'il a vu des Soviétiques à la porte du camp. Nous nous précipltons dehors. Deux soldats barbus et boueux sont devant nous. Nous nous jetons à leur cou et nos larmes jaillissent. Ils se sont répit avant de nous atteindre.

Avec eux, une vie nouvelle commence. Les Soviétiques font creuser des fosses et enterrer les cadavres. On en transporte une partie à Auschwitz pour autopsie. Des vivres et des médicaments apparaissent. Les maiades sont transféréa au camp central d'Auschwitz dans des voitures à cheval où on les installe à deux on trois. Nous les suivons.

Birkenan est déserté. Désertée, cette terre imprégnée de sang, de larmes et de traces des pas des millions de martyrs que le monde n'n pas le droit d'oublier?

Les Polonais, les Russes; les Hongrois, tons ceux qui le peuvent, rentrent chez enx. Mais la guerre n'est pas finie et la route de notre rapatriement reste coupée. De notre plein gré, nous décidons de continuer à soigner nos malades sous la direction des médecins de l'armée rouge. Nous travaillons ainsi deux mois nn bloc 19 d'Auschwitz, avec un groupe de détenus français. Les Soviétiques entourent les malades de soins attentifs, nourrissent les plus gravement atteints avec des plats envoyés du mess des officiers. De nombreux malades peuvent quitter le Revier en voie de rétablissement.

An mois de mars, les autorités militaires soviétiques font des obsèques grandioses et symboliques à toutes les victimes de la barbarie hitlérienne exterminées dans le camp d'Auschwitz et ses annexes. On transporte ensuite les grands malades dans les hôpitaux de Katowice. Nous y allons également dans un dernier convoi.

Aux derniers jours d'avril, on nous annonce que notre rapatrie-ment est imminent. Nous quittons Katowice avec de nombreux prisonniers de guerre français qui y sont raesemblés. Arrivés à Odessa, on nous embarque, le 3 mai, sur un paquebot norvégiendont l'équipage est anglnis. A Marseille, nous avons la joic inoubliable de retrouver le sol français. C'est le 11 mai 1945.

MACHA SPETER-RAVINE.

#### **IL Y A VINGT ANS**

# La mort de Weygand, soldat conservateur

Seint-Philippe du Roula, Jean Peulhan en hebit vert se livre, le matin du 2 février 1965, à un exercice fittéraire auquel il est peu coutuma : l'oraison funebre. Qui plus est, l'oraison funèbre d'un général illustre : Maxime Weygand. Directeur en exercice de l'Académie française, Paulhan ne peut se dérober, lui qui n'e pourtant guèra de points communs evec le défunt. Il na le cache pas et on ne la lui cache pas.

De temps à autre des crie « Assez I », des bribes de Marseilse et des « Vive Weygand ! » hachent son discours. Une partie de la foula est venua pour manifester son hostilité eu chef de l'État plus que pour honorer le défunt.

Maxime Weygand était l'incarnation même du soldat conservateur. Ne à Bruxelles la 21 janvier 1867 de parents inconnus les spéculations sur ses origines font toujours les délices des passionnés de petite histoire - il a étá élevé à Marseilla par un négocient juif an cuire at peeux, M. Cohen De Leon. Ce qui ne l'empêchera pas d'être antidreyfusard et d'appliquer en Algérie la législetion antisémita de Vichy.

Il est entré à Saint-Cyr à titre etranger soue l'identité da Maxime de Nimal, avant que son edoption par la comptable de son tuteur, Frençois Weygend, lui donne à la foia un nom at la nationalité française. Na officier, il ne peut êtra qu'un officier modèla

C'est un cavalier petit, mince, froid, eu visage un peu asiatique, qui allie, assure Paulhan au milieu des cris da Saint-Philippa du Roula, grandeur et servitude mili-Le comportement sec, eutori-

taira, de Weygand est en effet compense per une brillanta intelligence et une vaste culture. Sa « parole nette » a fait de lui, pendant la première guerre mondiale, l'interprèta et le bras droit de Foch. Il a beaucoup grendi à menceau, toujours féroce, la traite de « général de lésuitière ».

En 1920, l'armaa rouge menace Varsovie et le regima da Pilsudski. On y expedie Weygand d'urgence. Arrivé la 24 juillet, il repartira le 25 août. L'invasion est repoussée. Le général est devenu un rempart contre le bolchevisme. Et un des espoirs de la droite conservatrice.

Chef d'état-major genéral et inspecteur général de l'armée, vice-président du Conseil supérieur de la guerre, il est suspect à gauche et en désaccord avec Philippe Pétain, qui règne sur la défense nationale. L'homme de Foch ne fera jamais complète allégeance au vieux rival de son ancien chef. Il lui obeire, mais, à Vichy, ne prêtera pas ∢ le serment au maréchal ».

Retraita en 1935. Académie française - on y aima les soldats prestigieux mais, ce qui ne gâte nen, c'est aussi un écrivain de talent, - un poste d'administrateur de la compagnie de Suez. Mais pas de politique, malgré les sollicitatione : Weygand, né

etranger, e'y refuse. Il a soixante-douze ans en 1939. Il reprend du service comme commandant en chef des forces françaises du Levant pour préparer une attaque des Balkans. Sane grands moyens. Le 10 mai 1940, Paul Reynaud à la recherche d'un sauveur le place à la tête de l'armée française enfoncée par les blindés et les stukas alle-

#### Ministre de Pétain

mands. Trop tard.

Voilà Weygand ministre de la défense nationale de Pétain. Les Allamands epprécient peu. Le général n'est pas fait pour le doubla jeu, encore moins pour la col-laboration. On le nomme délégue général en Afrique du Nord : un proconsulat. Il fait règner l'ordre de Vichy et, en même temps, prépare l'armée d'Afrique à la revanche, avec la discrete bénédiction des Américains. Mais Pétain doit de nouveau céder aux pressions allemandes: Weygand est rappelé et se retire sur ln Côte d'Azur. Furieux, mais discipliné : it n'est pas de ceux dont on fait un rebelle, lui...

Le 8 novembre 1942, Pétain l'appelle : les Alliés ont débarqué en Afrique du Nord. Il donne des conseils da résistance contre

s'en va. Pas bien loin. Les Alle-mands, qui l'attendent, l'arrêtent sur la route de Guéret et le déportent. Libération par les Américains le 5 mai 1945, arrestation la 7 par de Lattre, commandant de la la armée, fort embarrassé de sa mission. Quarante-deux mois d'instruction, un non-lieu.

Weygand, toujours pieffant de jeunesse et d'agressivité, règle ses comptes avec Paul Reynaud et Charles de Gaulle, ses deux bêtes noires, préside les Amis de Jeanne d'Arc et - comment faire autrement ? - l'Association pour la sauvegarde de la mémoire de Philippe Patain, publie see Mémoires et écrit dans le Monde des libres ocinions sur l'Afrique du Nord et contre l'Euratom. Rien ne paraît avoir prise sur ce

fié. Une chute, une fracture du fémur, la veille de ses quatre-vingt-dix-huit ans. Né alors que s'achevait la campagne du Mexique, il meurt le 27 janvier 1965, deux jours après Churchill. Jean Paulhan, sur sa petite estrade, conclut son discours : « L'Académie ne pouvait se passer d'un soldat, et, de ce point de

cavalier tout en nerfs, au regard toujours vif dans un visage momi-

vue, Weygand était le soldet idéal. » « Tixier-Vignancour au pouvoir ( », hurle-t-on dans le fouls. Weygand - qui a'était voulu à l'écart des pollutions politiciennes - méritait tout de

JEAN PLANCHAIS.

# هكذا من الأصل

# Etranger

## LE VOYAGE DE JEAN-PAUL II EN AMÉRIQUE LATINE

# Redéfinir la doctrine sociale de l'Eglise

(Suite de la première page.)

Jean-Paul II voudrait, en particulier, inciter des peuples qui ne souffrent pas seulement de la pan-vreté, mais aussi de frustrations culturelles, à retrouver identité et dignité:

Les visites successives au Vatican des épiscopats vénéznélien, équatorien et péruvien ont permis de préparer les thèmes qui reviendront en leitmotiv eu cours du voyage : d'abord, l'unité des évêques et l'importance de lours fonctions en tant que détenteurs de la vérité de l'Eglise dans l'interprétatinn des textes; ensuite, l'urgence d'une redéfinition de la doctrine-sociale de l'Eglise ct la réaffirmation de son engagement

euprès des panvres sans ancune discrimination idéologique. La conquête de l'indépendance a laissé intacte la disparité sociale. Une urbanisation accelérée a créé des bidonvilles enserrant de tentaculaires centres urbaios, et l'Eglise latinoaméricaine affronte d'immenses problèmes sociaux. C'est dans ce contexte et en raison de la volonté de certains prêtres de se situer nettement du côté des pauvres et des opprimés et d'agir en vue

d'une émancipation sociale, qu'est née la théologie de la libération. Par ses implications doctrinales, mais aussi par la remise en cause implicité de certaines structures hiérarchiques de l'Eglise, la théologie de la libération est un problème fondamental pour

De ce point de vue, l'étape du

Pérou sera la plus importante du

Rome.

nins. En 1980, le tribunel de Bari avait toutefois réduit sa peine: M. Simon Wiesenthal, directeur du Centre de documentetion juive à Vienne, a envoyé au chancelier Sinowatz un télégramme pour protester contre l'attitude de son ministre de la défense. « Aucune victime des carnos de concentration libérée accueillie en Autriche par un membre du gouvernement», affirme-t-il. M. Israel Singer, directeur executif du Congrès juit mondial, qui devait s'ouvrir samedi à Vienne - pour la pre-

Scandale en Autriche

autour

de l'affaire Reder

Une vive polémique a éclaté

en Autriche à la suite de l'accuel réservé au criminel de

guerre nazi, Welter Reder.

libéré le jeuci 24 janvier de la

prison militaire de Gaete, près

de Naples. Des personnalités

de divers horizons politiques

ont severement critique la déci-

sion de ministre de la défense,

M. Friedhelm Frischenschlager,

membre du -parti: libéral, qui s'est randu à l'aéroport de

Graz, en Styrie, où est arrivé

l'avion amenant Reder d'Italie

at a ensuite accumpagné

l'encien nazi en hélicoptère

jusqu'à un hôpital : militaire

situé à Baden, à une vingtaine

de kilnmètres au sud de

Le chancelier Fred Sinowatz

e pris ses distances par rapport

à son ministre en déclarant

vendredi qu'il a agissait là

d une « grave faute politique ».

Dans un communiqué, M. Sino-

watz affirme : « Je me dissocie

de ce genre d'opération. J'ai

demandé au ministre de la

défense de présenter un rap-

port sur les conditions, du

Détenu depuis trente quatre

ans, Walter Reder avait été

condamné en octobre 1951 à

la prison à via, notamment

pour le massacre de mille huit

cent trente prsonnés en sep-

tembre 1944 dans le village de

Marzabotto dans les Apen-

transfert de Reder ». . . . .

Vienne.

the metal

Port writte

BATTER BERT

the sufficient

5.4 :4. E

er nont a set

The County Side in

Committee and the same

THE PERSON NAMED IN

North Committee of the Committee of the

17 CF 1155

A second of the

| \*\*\* (1984年 ) | 12年 |

The second second second

and the

And the second s

por me

A THE OF SHIPLEY BEET

Contract to the second

is Name and to B. B. C.

vais exemple de la manière dont elle désire éduquer sa jeunesse » sprès la période nazie. Dans les milieux politiques autrichiens, l'ancien chanceher Bruno Kreisky a jugé « incomprehensible » l'attituda de M. Frischenschlager et « encore-plus incompréhensible » que ce darniar oit agi, selnn M. Kreisky, avec l'accord du ministre des affaires étrangères, M. Leopold Gratz. Le chef des Jeunesses socialistes, M. Gusen, e damande lo

mière fois depuis la guerre - a

déclaré, de son côté, que

el'Autriche a donné un mau-

défanse, mais ce dernier e annoncé que telle n'était pas son intention. Le Parti populiste d'opposition a également réclamé la démission du ministra. Même au sein du Parti libéral, l'attitude de M. Frischenschlager provoque des remous. Certains de ses membres se sont dit choqués, tandis qu'un membra de l'aile droite de cette formation, M. Joerg Haider, a jugé, au contraire, « exemplaire » le

démission du ministre de la

Refuge après la guerre de nombreux « petits » nazis, plus ou moins reconvertis, le Parti libéral comporte toujours dans son sein une alle ultranationaliste, nostalgique de l'époque du IIIº Raich. Agé de quarante et un ans, M. Frischenschlager, qui, curieusement, fait partie de l'aile libérale da cette formation, avait déjà suscité, il y a deux ans, les protestations de la communauté juive, lorsqu'il avait assisté à une cérémonie commémorative de Waffen-SS à Salzbourg.

geste du ministre da la

voyage. La crise économique, le terrorisme et l'escalade de la violence, les problèmes liés à la drogue nnt aggravé les drames sociaux. Malgré le souffle « prophétique » de la réuninn du Canseil des épiscopats latino-américains à Medellin, au lendemain du concile Vatican II. l'Eglise péruvienne n'a pas réussi à inspirer les changements nécessaires aux yeux de certains, et certains prêtres nnt choisi une voie qu'ils estiment plus conforme an

message de l'Evangile. L'épisenpat pérnvien a confirmé son adhésion aux documents publiés en septembre 1984 par la congrégation pour la doctrine de le foi (instructions concernant la théologie de la libération), mais l'Eglise péruvienue est, semble-t-il, loin d'être unanime sur cette question. Les mes-sages de Jean-Paul II aux habitants des hidonvilles de Lima, aux ouvriers da Trujillo, seront révélateurs de la ligne de justice sociale que le pape entend suggérer

#### SIX CENTS SOUTANES DÉROBÉES

A MARACAIBO... de Jenn-Paul II. Les six cents so tanés que devaient porter des pré-tres et des néminaristes lors de la venue du pape à Maracalho, dissanche et lundi, out en effet été

### Un synode extraordinaire pour « approfondir » les décisions de Vatican II

vier, pour l'Amérique du Sud, Jean-Paul II a fait une annonce surprise : in convocation d'un synode extraor-8 décembre prochains, pour · échanger et approfondir expériences et informations concernant la mise en œuvre du concile Vati-

can II au niveau de l'Eglise universelle et des Eglises locales ». En annonçant ce synode devant quatre mille fidèles, lors d'une messe célébrée vendredi en la basilique Saint-Paul-hors-les-murs. le pape avait choisi un lieu et une date aboliques : ce fut en cette église, vingt-six ans pius tot. que

Jean XXIII avait annoncé la convocation du concile. Le synode des évêques a été instauré, dans sa forme actuelle, par Paul VI en 1965. Depuis lors, il s'est rénni six fois, en sessions ordinaires ou extraordinaires. La dernière assemblée ordinaire a eu lieu fin septembre 1983, pour étudier la réconciliation et la pénisence : la pro-chaine, prévue en 1986, sern

consacrée ea rôle des laics dans l'Eglise. Pourquoi un synode extraordi-naire ? Scion les statuts élaborés par Paul VI, outre les sessions générales qui ont lieu tous les trois ans pour examiner les grands problèmes de la vie de l'Eglise et les sessions spéciales, réservées aux régions, les sessions extraordinaires sont convoquées « si des questions concernant le bien de l'Eglise requièrent une solution rapide .. Y participent non pas des évêques élus, mais les prési-

dents des conférences épiscopales. les patriarches et métropolites orientaux, les présidents des congrégations romaines, des représentants

nommés par le pape. Un sycode extraordinaire se caractérise moins par son urgence (il reste dix mois pour préparer celui de novembre prochain) que par le nombre restreint de ses membres, ce qui permet une procédure plus rapide. On s'interroge done sur les intentions de Jean-Paul II. Attribuant une e importance particu-lière » à cette initiative, il a déclaré que le synode devra approfondir les décisions de Vatican II, à la

lumière de nouvelles exigences ...
dans une « fidélité totale et persévé-Les catholiques les plus engagés idèrent Vatican II comme le point de départ d'une évolution continue, alors que, pour Rome, et notamment le pape actuel, c'est un point d'arrivée qu'il ne faut pas dépasser. Dans les récentes décisions du Saint-Siège - sur la recherche théologique nu l'aggiornamento des ordres religioux. - des catholiques ont surtout retenu ce mot du cardi-

nal Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi (ex-Saint-Office) : - restauration . Le synode extraordinaire sera-t-il un rappel à l'ordre et une consolidatinn de cette tendance nu une

expression de là diversité et du pluralisme amorcés par le concile ? ALAIN WOODROW.

théologiens de la libération.

C'est une situation sociale à bien des égards comparable (celle d'un pays asphyxié par une lourde dette extérieure et en proie à d'énormes problèmes éconnmiques) que Jean-Paul II trouvera en Equateur, où l'Eglise reste divisée et souffre d'un manque de vocations. En revanche, les communautés de base sont actives. Au cours de cette visite. Jean-Paul II procédera à la canonisation de la Mère Mercedes Molina, fonda-

trice de l'ordre des marianistes. Au Venezuela, le plus riche en théorie des pays visités, mais nù les disparités sociales également fortes, l'Eglise paraît moins turbu-lente. Elle a pourtant mobilisé cent mille personnes pour préparer la visite du pape. Le programme est chargé, avec les désormais coutumières manifestatinns de masse (à Caracas, à Quitn et à Lima) qui marquent les voyages de Jean-Paul II. le couronnement de la Vierge de Coromoto - patronne du Venezuela, - des rencontres avec les jeunes, les minorités ethniques, les ouvriers et une brève visite à Cuzco (au Pérou). l'ancienne

capitale de l'empire ioca, à 3 300 mètres d'aititude. L'île de Trinité-et-Tobago sera l'ultime étape de Jean-Paul II. C'est la moins « catholique » des terres visitées, et un pays d'une grande diversité ethnique -Noirs, Indiens, Blancs, Chinois -

et religieuse.

# BOGOTÁ ARRIVÉE : 26 imprie DEPART : 5 février BRESIL

LES DIX-SEPT ÉTAPES DU VOYAGE PAPAL

Jean-Paul II, attendu à Caracas (1) le samedi 26 janvier, doit rester au Vene-ruela jusqu'au 29 janvier et visitera, outre la capitale, Maracaibo [2), Merida [3) et Cindad-Gusyana (4). Du 30 janvier au 1" février, le pape sera en Equateur, où il visitera Quito (5), la capitale, Latacanga [6), Caenca [7) et Gusyaquil (8), le port du Pacifique, Jean-Paul II est attendu le 1" février à Linna (9) au Pérou, pour une visite de cinq jours, II se rendra à Arequipa (10), à Cuzco [11], l'ancienne capitale inca dans les Andes, à Ayacucho (12), fiel de la guérilla du Sentier lumineux, dans le port du Caliao (13), près de Linna, à Pinra (14) et à Trujilio [15), dans le nord, avant de partir pour lquitos (16), en Amazonie pérovienne, et pour la dernière escale, celle de Trinité-et-Tobago (17).

PHILIPPE PONS.

#### M. Karpov dirigerait la délégation soviétique aux pourparlers avec Washington sur le désarmement

CEAN PACIFIQUE

Les autorités de Moscou devalent intercontinentales jusqu'à leur interannoncer ce samedi 26 janvier, au ruption par Moscou en 1983. cours d'une conférence de presse convoquée à Moscou en fin d'aprèsnidi, la date et le lieu retenus pour l'ouverture des ofgociations soviétoaméricaines sur les armements, ainsi que la composition de la délégation soviétique. Rendant compte d'une réunion du bureau politique du parti iendi. l'agence Tass avait indiqué que l'instance suprême de la direction soviétique avait pris une - décision appropriée - sur ces deux questions. Auparavant, le président Reagan avait déclaré avoir proposé à l'URSS d'entamer au début de mars à Genève les négociations pré-

serait dirigée par M. Kampelman, ancien négociateur à la conférence sur la sécurité européenne de A Moscou, nous signale notre correspondant, le nom de M. Victor Karpov est souvent avancé nfficieusement comme celui du chef des négociateurs soviétiques. Agé de cinquante-six ans, M. Karpov est à la fois le plus jeune · ambassadeur en mission spéciale - (un titre qui correspond à celui des « ambassadeurs itinérants » américains) et celui qui détient ce titre depuis le plus grand onmbre d'années. puisqu'il l'n nhtenu en 1968. M. Karpov avait dirigé la délégation

américaine aux négnciations

A LATCHE

M. Tancredo Neves et annoncé que l'équipe américaine

Par ailleurs, les rumeurs sur l'état de santé de M. Tchernenko ont été dredi 25 janvier à Bonn, de la visite que devait tenir le pacte de Varsovie que devait faire à Moscou à la mi-

M. Mitterrand reçoit le président élu du Brésil, vues au terme de la renenntre Gromyko-Shultz des 7 et 8 janvier.

> juin ou en juillet prochain, mais la encore fixée.

chancelier de la RFA et président du parti social-démocrate SPD. Cette visite a été ajournée sine die à la demande des Soviétiques, a précisé un porte-parole du parti. A la mi-janvier, la réunion au sommet

# février M. Willy Brandt, ancien sans explication.

rclance des relations franco-

brésiliennes. Déjà, un grand nombre

de manifestations culturelles com-

munes sont prévues au Brésil et en

France. Ainsi, M. Jack Lang, minis-

tre de la culture, vient d'inaugurer

nu Centre Georges-Pompidou les Journées de la télévision brésilienne,

[La presse brésifieme du vendredi 25 janvier souligne que le président élu ne pouvait décliner l'invitation de der-

nière minute du chef de l'Etat français,

notamment en raison des constantes

faveur des pays du tiers-monde endetté:

liards de dollars. Le Brésil est un très gros fourdiscur de la France [9,1 mil-liards de francs d'exportations en

1983), et de nombrenses entreprises françaises sont installées au Brésil. Le premier satellite brésilien de télécom-

munications, foursi par le Causda, doit être lancé en février proclain par la fusée européeuse Ariene.]

- la dette du Brisil s'élève à 100 mil-

qui se terminerout le 9 février.

M. Mitterrand devait accueillir à l'aéroport de Biarritz, ce samedi 26 janvier à 16 heures, M. Tancredo Neves, éln président du Brésil le 15 janvier et qui doit prendre ses fonctions à Brasilia le 15 mars. Il

s'agit d'une · visite amicale et privée », précise-t-on des deux côtés. Venant de Rome, où il a eu, le vendredi 25, un entretien avec le pape Jean-Paul II, M. Neves doit passer quelques heures en compa-guie de M. Mitterrand, à Latche, dans les Landes. Il repartira presque aussitôt pour l'Italie, nouvelle étape d'une tournée qui le conduira au Portugal, aux Etats-Unis, au Mexique et en Argentine. M. Mitterrand doit lui-même se rendre en visite officielle au Brésil, sans doute en

date exacte du voyage n'est pas

en direct sur

On estime à Paris que l'instauration d'un régime civil et démocrati-que à Brasilia devrait permettre une

"GRAND JURY" RTL-Le Monde dimanche 18 h 15 animé par Henri MARQUE André PASSERON et Eric LE BOUCHER (Le Monde) Christian MENAUTEAU Ministre du Redéploiement Industriet et du Commerce Extérieur ei Bruno CORTES (RTL)

# Etranger

Chili

#### Le général Pinochet allège le couvre-feu

Santiago (AFP, Reuter). - Le souvernement du général Pinochet a levé partiellement, le vendredi 25 janvier, le couvre-feu qui avait été imposé à Santiago et à Valpal'occasion de la réinstauration de l'état de siège, le 6 novembre

Toute restriction à la circulation nocturne a été levée à Valparaiso, la seconde ville et principal port du Chili, ainsi qu'à la station balnéaire voisine de Vina-del-Mar. A Santiago, l'interdiction de circuler, qui était valable de minuit à 5 heures du matin, est désormais limitée de 2 heures à 5 heures en semaine et de 3 houres à 5 houres le week-end et les jours fériés.

Le couvre-feu avait été décrété en raison de la recrudescence des manifestations d'hostilité au régime militaire. L'état de siege était, lui, imposé sur l'ensemble du territoire.

Le colonel Carlos Krumm, secrétaire général du gouvernement, acre-taire général du gouvernement, a expliqué que la levée du convre-feu evait été rendue possible par l'apai-sement des tensions désormais per-ceptible (1). L'état de siège, pour-tant, devreit ètre prolongé le 4 février prochain.

(1) En raison de l'été austral, le mois de janvier est, il est vrai, la période des grandes vacances au Chili. NDLR.

#### Paraguay

#### La démocratie du général Stroessner

quay, a démocratie sans communisme », ne se sent absolument pas isolé et n'a nul besoin de se laisser gagner par la vague democratique qui soulève l'Amérique latina, a affirmé le vandredi 25 à l'Agence France-Presse, dans una interview - comme il n'en accorde quasiment jamais, - le chef de l'Etat paraguayen, le général Alfredo

Asuncion (AFP.). - Le Para-

au pouvoir depuis 1954 et recon-duit en 1983 pour son septième mandat présidentiel consecutif. « Je peux vous affirmer que le Paraguay est une democratie,

taire at participation des partis politiques légalement consti-tués », a ainsi déclaré le chef de l'Etat. « Saulement, lorsque nous parlona de démocratie, c'est d'une démocratie sans communisme », a-t-il ajouté, 🐒

Le général Stroessner s'est, en outre, offensé du parallèle établi le 15 décembre dernier par le président américain Ronald Resgan entre les régimes paraguayen et chilien. e Toute comparaison est odieuse », s'est-il insurgé,

Le chef de l'Etat a, d'autre part, dementi les rumeurs insistantes sur son médiocre état de sante. Celles-ci laissent entendra en particulier que son voyage

privé pour isitlet prochain en Allemagne, pays où sont nès ses ancetres, serait en fait destiné à lui permettre de suivre un traitement médical (1).

Le général Stroessner e, de la même manière, écarté la question de sa succession en 1988 (il sera alors âgé de soixante seize ans) ; il a affirmé qu'il n'avait pas le temps d'y penser ! « C'est le peuple qui décidera en temps voulu », a-t-il assuré. Interrogé sur la possibilité de

voir appliquées certaines des propositions de l'accord national, une coalition d'opposition qui regroupa quatre formations politiques et dont la plupart des dirigeants vivent en axil, le général ssner a qualifié ce mouvement de e groupe amorphe totalement dépourvu de soutien populaire ».

Le général Stroessner a'est, enfin, déclare très satisfait de la situation économique du Paraavec seulement 8 % de la population active sans emploi, a « le plus faible teux de chômage du continent », et qu'il jouit d'autre part d'une excellente réputation dans les milieux financiers interлаtionaux.

(1) NDLR : Le general Stroess ner n'a pratiquement jamais quitté

### Le premier ministre iranien à Caracas

Achevant une brève visite en Amérique centrale et aux Caraïbes, an cours de laquelle il a rencontre M. Fidel Castro à Cuba, et M. Daniel Ortega au Nicaragua, le premier ministre iranien, M. Mir Hossein Moussavi, a fait une escale à Caracas. Il ya rencontré plusieurs dirigeants vénézuéliens. Selon le porte-parole de Caracas, les entretiens svaient pour themes la situation en Amérique centrale, à la lneur des récentes déclarations de Washington dénonçant le rôle de Téhéran dans la région, ainsi que la prochaine conférence des pays exportateurs de pétrole (OPEP) à

A Washington, la Maison Blanche a réaffirmé, le vendredi 25, que l'Iran soutenait le gouvernement révolutionnaire sandiniste et allait lui fournir du pétrole et de l'argent pour achetes des armes. « Nous sommes inquiers de cette ingérence supplémentaire extérieure à l'hémisphère ., a déclaré M. Sims, porte-

parole du président Reagan. Cependant, avant son départ de Managua, M. Moussavi avait démenti que son pays s'apprêtât à fournir des armes à Managua. Il a. en revanche, exprimé le soutien de Téhéran à la lutte da Nicaragua contre l' · impérialisme · américain. Le premier ministre iranien a indi-qué que les échanges économiques entre les deux pays allaient se développer. L'Iran souhaite acheter de la viande de bœuf et du sucre. Il n'a pas précisé si l'Iran fournirait du pétrole à Managua. Actuellement, le Nicaragua est essentiellement approvisionne par le Mexique ainsi que par l'Union soviétique. Un diplomate iranien en poste à Managua a, cependant, précisé que des négociations étaient en cours entre les deux parties à ce sujet. - (AFP.

#### **Etats-Unis**

#### Le « justicier du métro » de New-York uniquement inculpé de port d'armes illégal

New-York (AFP, UPI). - Une Chambre de mise en eccusation fédérala a refusé, vendredi 25 janvier, d'inculper Bernhard Goetz, le « justicier du métro » new-yorkais, de tentative de meurtre comme l'evait demandé le procureur de New-York, La saula cherge ratenua contre Goetz par la Chambre, qui est un jury populaire, est cella de port

Le 22 décembre dernier, Bernhard Goetz, un ingénieur électricien de trente-sept ans, avait blessé par belles, dans une rame du mêtro de New-York, quatre ieunes Noirs qui l'importunaient et lui avaient demandé 5 dollars (environ 50 FF). L'un des jeunes est toujours hospitalisé dans un

état critique. Il restera, s'il survit à sa blessure, paralysé jusqu'à la

fin de ses jours. Goetz sera donc uniquement jugé pour avoir été en possess d'un pistolet chargé le jour de l'incident et pour avoir gardé à son domicile deux armes à feu sans autorisation. Actuallement en liberté sous caution, il risque. une peine maximale de sept ans de prison.

Cette affaire a connu un très grand retentissement aux Etats-Unis at, du jour au tendemain, Bernhard Goetz est devenu un véritable héros pour de nombreux Américains exaspérés par l'impuissance à maîtriser l'insécurité dans les villes.

# La foire aux renseignements

# L'Inde, royaume de la tentation

De notre correspondant

New-Delhi. — Le 12 septem-bre 1983, à Washington, un a briefing » secret se tient dans un bureau de la C1A, avec quelques senateurs membres du très fermé « comité des renseignemeots - américains. « Nous avons des informations à partir desquelles on peut penser que l'Inde se prépare à bombarder les installations nucléaires du Pakistan », déclare, circonspect, l'officier rapporteur. L'information, ni l'orateur m

son auditoire restreint ne le savent encore, est fondée sur une analyse tirée d'un rapport obtenu de bonne source à New-Delhi, Il s'agit d'une étude estampiliée « secret » et réalisée par les services de sécurité militaires indiens. Elles souligne effective-ment one la technologie des lasers permettrait à l'armée indienne de détruire la station nucléaire pekistanaise de Kahuta, exactement comme les Israéliens l'avaient fait pour le réacteur irakien Osirak, en juin 1981. Le document, dont la divulga-

tion provoquera par la suite un surcroît de tension entre Islama-bad et New-Delhi, avait été préparé spécialement pour Indira Gandhi, et une poignée de hauts dirigeants indiens. Comment avait-il quitté l'antichambre du ponvoir pour abontir sur un bureau de Langley, an siège de la CIA? Mystère. Contrairement à une idée répandue, ce o'est pas, semble-t-il, après l'assassinat d'Indira Gaodhi mais des l'instant où se posa cette question, en septembre dernier, qu'une enquête en profon-deur fnt décidée par l'Intelligence Bureau indien.

C'est au cours de leurs investigations que les agents du contreconnage indien opraient mis . If D le doigt sur le « réseau de · course » qui passent leur temps à fourmis » qui coûta son rappel au préparer le thé du «chef», qui colonel Alain Bolley.

L'Inde - c'est la rançon de sa position géostratégique mais oussi de ses choix en matière politique, économique, militaire et diplomatique - est devenue, ces quinze dernières années, un véritable royaume de la tentation pour les agents de renseignement et les marchands de canons. Le monde de l'industrie, du com-merce et des arts est à Bombay et à Calcutta. Celui du pouvoir et de ses serviteurs, comé par des bordes de diplomates et de jour-nalistes, est concentré à New-

#### A chacun son réseau

Tout ce qui concerne la politi-que industrielle et militaire du pays ainsi que tous les choix diplomatico-stratégiques dn sous-continent sont étudiés, dis-cutés et décidés là, dans un périmètre de quelques kilomètres qui englobe à la fois le bureau du premier ministre, le palais prési-dentiel attenant, l'enclave des chancelleries étrangères toute proche et le Parlement voisin. Sans parler du quartier général de l'armée et des salles de rédac-

Chaque diplomate qui se respecte, chaque journaliste, cha-que consultant de firme industrielle ou d'armement, dispose de son petit réseau d'informateurs disséminés dans les allées du pouvoir. Chacun puise, en fait, à volonté dans l'immense vivier de fonctionnaires, grands et moyens, qui peuplent la ville et hantent les quelques clubs privés sélects, les courts de tennis et les soirées mondaines organisées à loogneur d'aonée daos les huxueuses résidences des diplo-mates de la capitale. Pratiquer certains parcours de golf à Delhi. c'est s'assurer presque à coup sûr d'utiles contacts avec des militaires bien placés, des rencontres avec certains conseillers de princes en exercice ou des chess des services administratifs bien

Tout le monde n'est pas à vendre. Certains parlent pour rien,

retraite acceptera par exemple, pour un dîner bien arrosé, de s'informer de l'état d'evancement et des chances d'un pays donoé sor uo gros cootrat d'armement. L'ennui, la volonté de retrouver, le temps d'une conversation, la sensation d'une importance perdue, la sympathie idéologique, parfois, allez savoir. Les professionnels du renseignement jouent bien sûr de toutes ces cordes, mais la filière de l'espionnage – le vrai – passe essentiellement, en Inde, par la corruption.

Cet antre plus vieux mêtier du monde et ce plus ancien travers de l'humanité sont ici plus inex-tricablement liés qu'ailleurs. Le système s'y prête, et tout le petit monde do renseignement en profite. New-Delhi et ses environs fourmillent d'anciens officiers déscrivrés touchant 2 000 ou 3 000 roupies (1 roupie = 0,80 franc) de retraite mensuelle, alors que, du temps de leur spiendeur, ils roulaient carrosse avec chauffeur et logesient dans un bungalow de fonction avec domestiques. La capitale regorge de petits fonctionnaires aussi mal payés, et pourtant bien placés dans des administrations ou des secrétariats proches du pouvoir. Delhi est une ville où l'oo s'enooie ferme quond l'argent fait défaut.

· Mais on y côtoie à la fois le luxe le plus rapageur et la misère absolue. Eotre les denx extrêmes, entassés dans des cités à loyer modéré et aux murs lépreux, il y a tout un petit monde de serviteurs de l'Etzt, prêts à tout, ou presque, pour escalader l'échelle sociale, li n'est pas rure de rencontrer, dans les bureaux encombrés de fonctionnaires moyens, à l'intérieur, aux finances, ou aux affaires étrangères, jusqu'à trois ou quapar lui et éponssètent son oureau voire ses chaussures... Ccux-là gagnent queiques

centaines de roupies par mois et sont plus vulnérables encore aux manipulations et à l'argent que leurs maîtres. Pour quelque menue monnaie, ils accepteront sier sur le hant de la pile ou, en l'absence du patron, de vous lais-ser femilleter celui du concur-rent. Parfois plus... « La tentation de la corruption est énorme », assurait récemment M. B.K. Nehru, ancien gouver-oeur du Cachemire, ancien ambassadeur à Washington, et membre de la célèbre « famille régnante ». Il ajoutait : « Les salaires de la fonction publique sont devenus, à force de taxes et d'inflation, complètent ridi-cules Aujourd'hui, la corrup-tion est omriprésente dans la vie politique et administrative du pays. On ne saurait mieux dire. Le pire est que l'opinion indienne s'est habituée an phénomène, et les affaires comme celle qui vient d'être déconverte ne se tent dans la population qu'une apathie de mauvais aloi. Les pots-de-vin et les dessousde-table payés aux agents de la fonction publique sont quoti-diens, sous des noms différents, solon qu'ils sont encaissés par un peon (backshish), oo employe mamool), un fonctionnaire (rishwat), on un ministre. Dans ce dernier cas, le cadeau dévient

#### Une « taupe » soviétique

donation politique ».

C'est pour de l'argent que le général Larkins et son frère oot, transmis pendant des années, iusqu'à leur arrestation en octobre 1983, des informations à la CIA. L'Inde achète encore les deux tiers de ses équipements. militaires à Moscoii : des chars missiles, des radars, des avions de chasse et de reconnaissance.

parfois altra-modernes, dont les plans, les mannels de fonctionnement et les performances sont évidenment atiles à la comaissance de l'adversaire idéologi-que Les frères Larkins, hien que

o étant plus en activité, parve-naient à transmettre allègrement le tout à Washington. L'affaire fit grand bruit et provoque l'expulsion d'un diplomate-espion de l'ambassade américaine à New-Delhi, M. Harry L. Weatherbee.

. . . S 14121- 4

Control Con

vérifien des

Section 2 Confidence

1100 SUP

Constant

And or age comments of

when therefore of recommendation and is seen to recommend the particle of the confidence of which will be seen to the confidence of which the confidence of the confidence of

St. Man. co realist. and des

at Man, on rights
at Bronger possibles
and part and less
and part and less
and contain flair
demained circula
and collecter des
and collecter des
and des secrets of Final
and secrets of Final

tricati sous-maria.

set des Liais-United La

action pas d'une possible les pour le modéficarie

Es lain, dans les pays de la du terr-monde, il au derr-monde, il au qu'un se le croit de la pays de la contraire de la pays de la pa

Contract & see

and the peut-tre plant of the peut-tre plant

onic exterioure, ex Const

CONTROL OF

STEELERS TERRITORIES

contrate de l'Orient En

Quatre ans plus tôt, c'est le troisième secrétaire de la chan-cellerie soviatique et le conseiller commercial, M.: Leonid Andreovitch, qui avaicot du plier begages en toute hâte. L'un de leurs agents, Joseph Mahaput, né et formé en URSS, était parvenu à s'infiltrer dans l'armée de l'air indienne et à y faire carrière. A l'age de la retraite, soudainement, il fut découvert. Toute sa vie, il avait passé des informations vitales sur les questions de défense indienne. L'argent a était peut être pas le mobile des activités de Joseph Mahaput, mais, à coup sûr, il motivan ses informateurs.

- li ne faut rien exagéres disait en mai dernier le ministre de la défense au Parlement. On n'achète pas des informations d'espionnage comme un ticket de cinema - Voire! Les plus cyniques parmi les consultants indiens des firmes étrangères assurent eux-mêmes que pour quelques miliers de roupies et indienne, mais qui coûte très cher dans les débits de l'Etat, on pent acheter à pen près n'importe quel renseignement sur le marché chardestin de la capitale. Bon ou mauvais, selon les jours, et, en tout cas, rarement exclusif....

C'est pourquoi les Français de la capitale qui om été, jusqu'ici, les seuls mis en causé sur la place publique ne comprement pas ce qui leur arrive et pourquoi on semble ainsi s'acharner sur l'Hexagone - Il est impossible, déclare un homme d'affaires, que le colonel Bolley ait été le seul bénéficiaire du réseau mis au jour. Quelqu'un nous en veut, ou cherche à nous éliminer du marché indien » Les Français se seraient-ils montrés ces derniers temps trop agressifs? C'est effectivement ce qu'oo pense parfois, et un journal sérieux, proche des milieux d'affaires, le Times of India, ne s'est pas privé de l'écrire.

Quand CIT-Alcatel avait emporté le fabileux contrat du téléphone indien, en 1983, certain, avaient assuré que la firme française avait sans doute su payer qui il fallait adans les milietis concernés. Mais il est évident que, si le concurrent ouest-allemand Siemens avait emporté le morceau, on aurait ecrit exactement la même chose. Car, comme le disait cette semaine M. Dharma Vira, un grand administrateur connu pour son intégrité, . chacun sait que les plus gros contrats d'affaires gouvernementaux sont, en quelque sorte, mis aux enchères. La muladie a gagné la structure publique tout entière. Du sommet à la base, et non l'inverse ».

L'Inde n'est pas l'Arabic saoudite, et les contrats, d'armement notamment, qui sont signés à Delhi sont à la fois moins qu'à Dieddah. Cela dit, l'armée iodienne - plus d'un million d'hommes, tons volontaires – a d'enormes besoins, et l'on estime à 4 ou 5 milliards de francs par en ses acquisitions à l'extérieur. Dans le monde occidental, oo le sait, les temps sont durs, et la compétition sur les marchés extérieurs acharace. Personne ne scrait outre mesure surpris si l'on apprenait, dans les semaines qui viennent, que les français ont été « trahis » par un de leur concurrent\_:

PATRICE CLAUDE.

#### Des marchands à couteaux tirés

Avac' sea '1 1.00 000 hommes sous les drapeaux et son ambition de jouer un rôle d'arbitre en Asie, l'Inde est devenue un marché convoité de tous les producteurs d'armements dans le monde, qui s'y disputent avec un achamement n'excluent sucur « coup défandu » commerciel. Le jeune industrie militaire nationale n'est pas encore en mesure de concevoir les matériels dont l'armée indienne a besoin, maigré le désir du gouvernement d'attendre à l'autarcio dans co domaine de l'équipement militaire. C'est la raison pour laquelle New-Delhi insiste, cheque fois qu'un contrat est conclu avec un fournisseur étranger, pour ob-tenir un droit de fabrication sous licence, dans l'espoir d'acquérir la moindre parcelle d'une technologie nouvellé.

Depuis le traité d'amitié signé en 1971 avec Moscou, et en dépit de l'invesion de l'Afhanistan per l'armée rouge en 1979, l'Union soviétique s'est installée en force en Inde en IIvrant essentiellement das ermes terrestres et aériennes.

Les conditions d'echet consenties per l'Union soviétique sont particulièrement ments sont étalés sur dix, voire vingt ant, avec un taux d'intérêt de 2 % qui assimile le prêt en question à un don, et les paiements se font en noupies malgré une parité avec le rouble qui ne favorise pas toujours les Indiens. Cependant. l'armée indienne se plaint de son fournisseur privilégié : les délais de livraison des pièces détachées sont excessifs et le service après-vente est, souvent, inexistant ou inefficace.

Profitant de ces faibless du système soviétique des pays occidentaux (par. exemple, la France, le Royaume-, Uni, l'Allemagne fédérale, la Suède) et la Japon ont tenté de s'introduire sur le marchéindien en se fondant sur le vo-lorté de New-Delhi de tirer partie de laur technologie: avancée. Eux aussi pratiquent. des prix de « dumping », acceptant des diminutions des prix de leurs matériels entre 10 et 30 % selon les circonsconclore des licences, des lors que la fabrication sur place de leurs materiels permet de diffuser, à partir de l'Inde, versi des clients en Asie du Sud-Est : en dépit des coûts très elevés de production. L'Union soviétique n'a pas

apprécie cette « percée » de ses concurrents. Elle a déployé des efforts importants pour s'opposer à ces négociations de licence avec l'Ouest ou avec le Japon. Et, surtout, elle a tenté de se substituer à ses rivaux chaque fois que l'un d'entre eux pour des raisons politiques, a interdisait d'exporter en inde cansins des systèmes d'armes placés sous embargo, qui auraient convenu eux besoins de l'ermée indienne. L'Inde est devenue dans ces conditions, I'un des de Varsovie qui recoit, de Moscou, des armements parmi les

Dans cette competition, les-Etats-Unis sont maintenus très en retrait depuis une vingtaine d'années, dans la mesure où le gouvernement oméricain e choisi d'assister financière ment et militairement l'Etat voisin (et rival), le Pakistan. JACQUES ISNARD.

# nseignemen

# la tentation

La continuation de la diplomatie par d'autres moyens? The second secon The state of the s The long of the land of the la N . W. . E ELISTE 1 1/201 1 Es. Action of the second second W. San Care . w . 15 16; the time security STATE SATISFACE ST THE REAL PROPERTY. .. \$ \$1. 1.4. Same a wife Ways that I **一种有效的** with the project -coat to the like the THE PROPERTY. is ades . As 19 1 - E 172 The state of the state of . t. & ...... Committee to the teaching miles to the Mahana mali a the state of the state of · 44 124 71. tradt to fin den ar e infinte a la artes has a · - idaning & the et arma in Charles Brillion 144 A 145 ATR Charles of the state of

எனும் 1 சி.கி.கி.க Augment of a control

Committee the second

THE MARTE LESS

1 19 Week 20

7 . 78" (LC (I

• । जा ग**ा**क

1.000 1.000

: :: TT: TT | CZ !!!

TO P TRATE IS

r. i.e. to the first

AT 174 T. T. T.

. .. ingined t

and the second

The second section

and the second

1. 2. 14 pt 25.

ing a state of the S

and the second

 $\sum_{i=1}^{n} (i-1)^{-in/2n}.$ 

· · · · ·

- ---

7 17 145 to 145 1000 1 WART 27 1 - 4-1 - 21 L the second of the second Park Francisco In the Walter 3 4 4 560° 4 to the d 3/200 .  $(x,y) = (\partial_x \cdot x^{n_x})$ Same of the Address o والتساع جها والترميل age of the second The state of the s The second of the second  $(a,b)\in I_{\mathbb{R}^d}(\mathbb{R}^d)$ THE REAL PROPERTY AND A PERSON NAMED IN PARTY AND A PA posterior # 100 فالمنان والراران the track arms and the same

Marine and Street

 $\mathcal{L}(\mathcal{S}_{n}) = \frac{\partial}{\partial x_{n}} \left( \frac{1}{2} \mathcal{J}_{n} \right)^{-1}$ 

Dans le cocktail subtil de prestige et de mystère qui continue d'entourer quoi que les intéressés affectent d'en penser, la fonction de diplomate, la composante « espionnage » n'est probablement pas la moindre. Romans et films en out fait évoluer l'image. On pressent confusément que l'électronique, en ce qui concerne les movens, et l'économique, quant aux objectifs, ont porté nn coup fatal aux méthodes de l'époque où de: jeunes socrétaires d'ambassade griffonnaient fébrilement dans un sleeping de l'Orient-Express, quelque part entre Istanbul et Sofia, de sibyllines dépêches sur la stratégie secrète de la Sublime Porte dans les Détroits. Ce que le romanesque ferroviaire y a perdu, la vérité contemporaine l'a sans doute largement regagné. Il n'empêche : périodiquement, des expulsions de diplomates, des « rappels en consultation > opportuns on des défections spectaculaires permettent de vérifier que les ambassades continuent de jouer un certain rôle dans le « renseignement ». Celui-ci scrait-il, pour paraphraser une formule célèbre, la continuation de la diplomatie par d'autres moyens? . .

Une « affaire d'espionnage » vient d'être découverte en Inde

e Ridicule, je suis un fonctionnaire ordinaire 1 », dit-il.

«Pourquoi lui et pourquoi maintenent ? », se demande-t-on à New-Delhi

Le prétendu James Bond, rappelé à Paris, se défend comme un beau

Une chose est certaine : dans la foire mondiale du renseignement

où un officier français a au quelques ennuis.

où tant de secrets sont à l'encan.

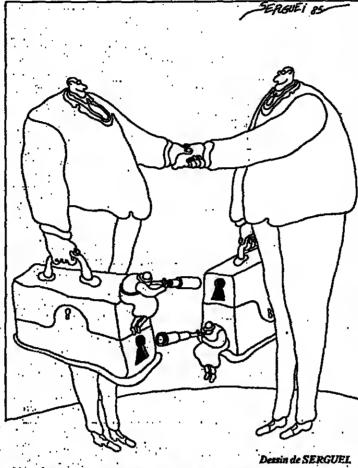
l'inde a l'un des plus beaux stands,

#### Trop surveillés i

Pour l'établir, il faudrait. d'abord savoir ce que l'on entend précisément par « renseignement », et en quoi il se distingue de l'information. Celle-ci appartient aux tâches normales d'un diplomate, comme d'ailleurs d'un correspondant de presse. L'espionnage commence, en principe, là où finit cette information tolérée et réciproque. c'est à dire avec la recherche de renseignements que le pays hôte souhaite garder confidentiels, qu'ils soient ou non d'ordre militaire. Mais, en réalité, un diplomate étranger possédant la langue du pays où il est en poste et y ayant des relations, voire simplement un certain flair, peut, là où l'information circule très librement, collecter des renseignements qui passeraient ailleurs pour des secrets d'Etat. Il y a quelques années, par exemple, le FBI s'apercut que la maquette incroyablement détaillée d'un nouvean sous-marin uncléaire américain était en vente libre dans tous les bons magasins de jouets des Etats-Unis. Et que le personnel de l'ambassade soviétique s'était pris d'une passion soudaine pour le modélisme...

En fait, dans les pays de l'Est ou du tiers-monde, il est plus rare qu'on ne le croit que les Occidentaux confient des fonctions d'espionnage véritable à leurs diplomates, car ceux-ci sont précisément les plus étroitement surveillés par les autorités locales. Certes, s'ils sont découverts, ils bénéficient de l'immunité diplomatique et ne risquent que l'expulsion. Mais leur liberté de manœuvre est très réduite, et il leur est très difficile de rencontrer des « informateurs » même dans les lieux publics.

Contrairement à une légende tenace, c'est tout particulièrement le cas des attachés militaires, et peut-être plus encore des attachés militaires adjoints, en lesquels on voit volontiers en France des «chefs de poste « tout désignés. Tellement désignés même que leur fonction réelle dans le système de la DGSE (Direction générale de la sécurité extérieure, ex-SDECE)



hôte, voire de pays tiers.

dans les pays où aucune vente

n'est concevable sans de copieux

CIA et KGB

La fonction d'espionnage pro-

prement dit est, chez les Occi-

à des agents moins exposés que

deur militaires!

toutefois sans difficulté une cou-

verture diplomatique à leurs

dentanz, le plus souvent confiée

pots-de-vin.

est en général beaucoup plus

L'attaché militaire adjoint consit naturellement l'identité du représentant local du « boulevard Mortier . Il gere éventuellement les fonds affectés à ces opérations (en se plaignant périodiquement de leur modicité), surveille le chiffre par où transitent les télégrammes à destination du Quai d'Orsay et du ministère de la défense nationale ainsi que le scellement de la valise diplomatique. Mais son rôle reste très largement celui qui lui est imparti par son statut : représenter les forces françaises auprès des armées étrangères et informer Paris sur l'état de celles ci en se renseignant d'une façon très officielle. Un attaché militaire occidental peut ainsi prendre ouvertement des photos d'un défilé sur la place Rouge... à charge de revanche. De même que le nombre de postes de ce type dans chaque ambassade fait l'objet d'un accord de réciprocité. Les attachés militaires fran-

çais sont placés, depuis un décret qui a fait quelque bruit parmi eux et qui date du septennat précédent, sous l'autorité de l'ambassadeur. Celui-ci endosse donc la responsabilité de leurs télégrammes au Quay d'Orsay. Ce qui ne les empêche pas de faire également rapport au ministère de la défense nationale, et éventuellement à la DGSE qui dispose par ailleurs des informations de ses propres ngents. Cette diversité des. sources peut expliquer qu'entre diplomates et militaires les appréciations d'une même situation soient parfois assez divergentes, pour ne pas dire plus.

#### Des tentatives « d'approches »

Les attachés militaires, adjoints surtout, assurent en outre dans certains cas la protection, non pas physique, mais politique et technique, des antres membres du personnel de l'ambassade. Il ne s'agit pas normalement de surveiller ces derniers, mais de leur signaler les tentatives d'« approche « dont ils

membres de la CIA unt souvent un passeport du département d'Etat, et, s'ils tiennent l'ambassadeur plus ou moins au courant de leurs activités, leur groupe constitue un service à part. Le COS (chief of station), patron local de la Company, dispose de facilités particulières - y compris dans les pays « hostiles «, de ses propres gardes du corps, de liaisons directes avec la centrale de Langley et d'une pièce protegée de toute écoute par un dispositif électronique spécial. Les Britanniques sont sans doute plus proches de ce comportement que les Allemands de l'Ouest chez qui le BND (Bundesnachrichtendienst) connaît dans ses relations avec le ministère des affaires étrangères de Bonn à peu près les mêmes difficultés que la DGSE avec le Quai d'Orsav.

agents de reuseignemeut en

poste à l'étranger. C'est en parti-

culier le cas des Etats-Unis : les

#### **Expulsions massives**

Chez les Soviétiques, en

revanche, tout diplomate a vocation à travailler pour le KGB. La distinction entre ces deux formes de « relations extérieures » n'est peuvent être les cibles de la part éventuellement observée que par commodité tactique et, pour qui des services spéciaux dn pays en est l'objet, une demande de coopération ne se refuse pas. Leur rôle en matière de ventes Cela vaut aussi pour les consud'armes ne doit pas non plus être lats d'URSS, les missions comsurestime. Sans doute se doiventmerciales, les correspondants de ils d'alerter la délégation minispresse et les personnels de térielle à l'armement sur les l'Acroflot. Ce qui ne signific pas besoins éventuels des forces que tous doivent être considérés armées du pays où ils sont en comme des agents de renseigneposte. Là aussi un bon carnet ments en activité mais explique que de temps à antre les Occiutile, et une longne suite de dentaux procèdent à des expuldéjeuners en ville trouver brussions massives. Depuis viugt ans quement sa justification. Mais la véritable négociation, y compris une soixantaine d'agents précertainement dans l'affaire de sumés du KGB ont été expulsés de France, dont quarante-sept New-Delhi, reste le fait d'un seul coup en avril 1983. d'« envoyés spéciaux » de Paris. Mais le record appartient à la Encore que la connaissance du Grande-Bretagne, cible favorite milieu politique local par l'attaché militaire fasse gagner beau-coup de temps et d'efficacité, du renseignement soviétique en Europe avec la RFA: Londres en a renvoyé cent cinq en une notamment dans l'« arrosage « des personnalités susceptibles de scule fois en septembre 1971. prendre une décision d'achat

Les organisations internatio-

nales, à commencer par l'ONU à New-York et à Genève, mais aussi l'UNESCO à Paris. l'OTAN, les Communautés européennes à Bruxelles et à Luxembourg, constituent également des objectifs de choix pour les diplomates très spéciaux des services de l'Est. Les Occidentaux, pour autant qu'on puisse le savoir, en sout moins friands peut-être tout simplement parce les diplomates en général et les que la plupart de ces organisaattachés militaires en particulier, tions ont leur siège à l'Ouest. surtout dans les pays de l'Est (le Beaucoup présèrent travailler cas de l'Afrique francophone resavec des ressortissants installés tant à cet égard im peu particudans le pays depuis longtemps; lier). - J'étais arrivé à mon poste plein d'idées et d'ambi- ou des « locaux « exerçant une tions, se souvient un attaché activité qui leur permet d'avoir militaire adjoint dans une capi- de nombreux contacts ou d'aller tale est-européenne, aujourd'hui et venir sans attirer l'attention. rendu à la vie civile. J'ai vite Cette liberté de manœuvre est compris que je ne pouvais pas d'autant plus nécessaire que le aller acheter des cigarettes sans chef de poste d'une capitale rend que cela se sache aussitot chez souvent compte à un « coordonmes interlocuteurs locaux. nateur e installé dans un pays limitrophe. Le colonel Nut assas-Alors, jouer les James ainé à Nice passait par exemple pour être l'officier traitant des Tel antre officier, celibataire gens de la DGSE en Italie. Un et plus haut gradé, évoque chef d'escale dans un aéroport, nme nne redoutable épreuve un spécialiste de l'import-export, la totale chasteté que lui imposa un professionnel du tourisme, son poste dans un pays socialiste, voire un simple garagiste, offrent de crainte que ses collègues souvent à cet égard des possibilocaux ne lui dépêcheut une lités bien supérieures à celles Mata-Hari Servitudes et grand'un colonel... Même si c'est ce dernier qui doit s'attendre, en Certains pays occidentaux, à cas de coup dur, à être expulsé. l'inverse de la France, accordeur

BERNARD BRIGOULEIX.

# Etranger

LA REPRISE DES NÉGOCIATIONS ÉGYPTO-ISRAÉLIENNES SUR TABA

#### Un grave différend pour une tête d'épingle

De notre correspondant

Jérusalem. - Taba, vous connai-sez ? C'est une tête d'épingle sur la carte du Proche-Orient, une minuscale enclave au fond du golfe d'Eilat où l'on trouve un hôtel cinq étoiles, un village de vacances, une plage et quelques palmiers : moins de 1 kilo-mètre carré au total. Et pourtant, à cause de Taba, source de litige entre laraël et l'Egypte, les deux voisins renoueront dimanche 27 janvier à Beersheba, capitale du Néguev, un dialogue officiel interrompu depuis bientôt deux aus.

La signature du traité de paix en mars 1979 avait laissé entière la querelle frontalière dont Thba faisait l'objet. Lors de l'évacuation du Sinal par Israël, en avril 1982, Le Caire et Jérusalem, qui revendiquaient l'enclave, conclureut un accord intérimaire prévoyant de confier la zone litigieuse à la FMO (force multinationale et observa-teurs du Sinar).

Mais les deux pays ne souhai-taient pas doter la FMO du même type d'autorité. Résultat : l'accord n'est jamais entré dans les faits. La dernière et vaine tentative de compromis à ce sujet cut lieu en mars

Aujourd'bni, sur les quatrevingt-onze bornes frontalières, quinze restent litigieuses, dont celle de Taba. Mais cette chamaillerie lilliputienne, largement due à l'impré-voyance des hommes politiques, aurait sans doute été réglée en douceur si la construction d'un hôtel de luxe - le Sonesta - n'avait donné à cet oued asséché une valeur sou-

daine. La bisbille frontalière devint un brandon de discorde majeur, an point que l'Egypte fit de son règlement l'une des trois conditions d'un retour à Tel-Aviv de son ambassadeur (avec le retrait de l'armée israélienne du Liban et l'amélioration du sort des Palestiniens dans les

#### «TABA ÉGYPTIENNE!»

(Correspondance.)

Le Caire, — Une menifesta-tion anti-israélienne a eu lieu, vendredi 25 janviar, lors de l'ouverture au public de la Foire internationale du livre du Caire, moins de deux jours avant la reprise des négociations.

« Taba égyptienne, Palestine srabe», ont scandé une cen-taine de Palestiniens devant la pavillon international de la foira (fermé vendredi) uù se trouve le stand israélien. Les manifes-tants ont brûié un drapeau de l'Etat hébreu, distribué des tracts condamnant l'e ennemi sioniste » et fait circuler une pétition pour l'exclusion d'Israei de la manifestation culturelle. Les forces de l'ordre qui surveil laient discretement les événe-ments ne sont pas intervenues, alors que la loi interdit toute manifestation n'ayant pas reçu l'aval du ministre de l'intérieur.

territoires occupés). Le conflit de souveraineté ne sera pas tranché à rsheba. Les entretiens israéloégyptiens ont un objet beaucoup plus modeste : s'accorder enfin sur le rôle et les pouvoirs de la FMO à Tuba. Pour Le Caire, la force multinationale devrait maintenir l'ordre dans l'enclave à la place de la police et des gardes-frontières israélie

Pour Jérusalem, la FMO devrait qu'elle fait partout ailleurs au Sinat : veiller au respect du traité de paix et empêcher des infiltrations. Mais ce différend technique dissimule mal l'éternelle question de la souveraineté. Les policiers israéliens, dont Le Caire demande le départ, ne sont-ils pas les représentants de l'antorité de l'Etat hébreu ?

Les conversations de Beersheba, auxquelles participeront des diplomates américains, dureront trois jours. Si elles débouchent sur un accord, celui-ci sera provisoire et ne préjugera en rien le sort de Taba. Sûre de son droit, l'Egypte voudrait soumettre l'affaire sur-le-champ à un arbitrage internationi au verdict contraignant pour les deux parties. Israël préfère suivre la procédure en trois étapes prévue par les accords de Camp David : négociation, conciliation, arbitrage.

Tout en accueillant nvec satisfaction la reprise dn dialogue avec Le Caire, Jérusalem aimerait y voir le signe d'un - réchauffement - des relations dans tous les domaines. Israel souhaite un retour prochain de l'ambassadeur égyptien, un arrêt des attaques antisémites quasi quotidiennes de la presse cairote et la relance d'une coopération bilatérale arrivée au point mort. Plusieurs autres - questions humanitaires : seront abordées à Beersbeba ; la recherche des corps de dix-neuf soldats israéliens portés disparus pen-dant la guerre du Kippour, la réunification à Gaza de plusienrs centaines de familles de réfugiés palestiniens séparées des deux côtés de la frontière à la suite de Camp

La marge de manœuvre du gou-vernement israélien est d'autant plus étroite que Taba est un cheval de bataille pour certains dirigeants du Likoud. Le premier ministre, M. Pérès, encouragé par M. Weiz-man - l'un des artisans de la paix avec l'Egypte, devenu aujourd'hul ministre sans portefeuille, - aimerait tourner la difficulté en proposant au Caire une exploitation en commun du potentiel touristique de l'enclave.

Nombre de contacts ont, semblet-il, été pris dans cette optique ces deruiers temps par l'eutremise d'bommes d'affaires saoudiens. Mais l'Égypte reste hostile à tout projet d'administration conjointe. Et le Likoud, qui restitua à l'Egypte, ponr prix de la paix, quelque 60 000 kilomètres carrés, veille jalousement sur l'enclave. Il soupconne les travaillistes de vouloir rendre Taba sur un plateau. d'argent ».

J.-P. LANGELLIER.

#### **Israël**

#### M. Sharon va intenter un deuxième procès contre « Time » à Tel-Aviv

Malgré le verdict rendu, jeudi d'affirmer, comme l'avait fait Time, janvier, par le tribunal de New-York, dans le procès qu'il avait intenté à l'hebdomadaire Time, le général Ariel Sharon ne désarme pas. Par l'entremise de son nvocat, M. Dov Weisglass, l'ancien ministre israélien de la défense a fait savoir qu'il maintenait son intention de mener une deuxième action en justice contre le magazine, cette fois en Israel A cette fin, une plainte en diffamation avait été déposée, dès mars 1983, nuprès du tribunal de Tel-Aviv. Ce second procès pourrait se tenir dans un délai de six mois.

Après avoir jugé, dans un premier temps, que rien dans le rapport Kahane sur les massacres dans les camps palestiniens de Sabra et de Chutila, eu 1982, ne permettait

que le général Sharon avait donné le feu vert à cette actiun punitive eu accord avec la famille Gemayel, le tribunal de New-York avait estimé. jeudi, que l'erreur du magazine u'était pas due à la malveillance. Il avait, eu conséquence, débouré M. Sharon de sa demande de 50 millions de dollars de dommages et intérêts (le Monde du 26 janvier).

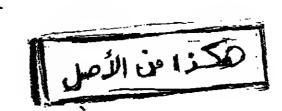
M. Sharon, qui est actuellement ministre de l'industrie et du commerce dans le gouvernement israé-lien, n'aura pas à faire la preuve devant le tribunal de Tel-Aviv d'une intention malveillante du magazine américain. Ses prétentions de dom-mages et intérêts sont, en outre, plus modestes puisqu'elles ne s'élèvent qu'à 250 000 dollars.

#### PORTES OUVERTES **POUR LES JUIFS D'URSS**

Dimanche 27 janvier de 15 h à 22 h au Centra Rachi 30, boulevard du Port-Royal 75005 Paris

Tables rondes, Stands: A. Adlar, N. Chouraqui, E. da Fontanay, Le Grand Rabbin Goldmann, M. Halter, J. Huntzingar, I. Levaï, E. Levinas, B.-H. Lévy, A. Levy Willard, P. Pachet. Animation: M. Boujenah, la troupe Chevatim, R. Hanin,

D. Mesguich, L. Rocheman, Talila. Comité de soutien aux étudiants juifs poviétiques Comité féminin de soutien aux juifs d'URSS.



## Etranger

#### **LIBAN**

# Kaslik, âme du « pays chrétien »

Ce n'est pas seulement l'une des universités d'un Liban bian pourvu en établissements

d'enseignement et les maintenant en ectivité malgré la guerre. C'est aussi un haut lieu de la

« libenité », un bastion de la résistance chrétienne, una citadelle de la francophonie d'Orient. Et les moines maronites, parfois engagés volontiers des étudiants musulmans.

#### De notre envoyé spécial

Junnieb. - A une douzaine de kilomètres an nord de Beyrouth, la baie de Jounieb, l'une des plus hospitalières de la côte levantine, célébrée au siècle dernier pour son harmonie par Lamartine et Renan, a subi eruellement le contrecoup de la guerre à tiroirs qui aecable le Liban depuis 1975. De Beyrouth-Ouest, de Damour, du Chouf, du Sud, des réfugiés chrétiens sont venus s'entasser dans « le petit port de pêche entouré de vergers » que signa-laient d'une ligne les prospectus touristiques des années beureuses. Le parpaing et le néon sont en train de dévorer à belles dents, en toute anarchie urbanistique, les orangers et les tuiles rouges.

#### Les moines maronites

A gauche de la baie, quand on regarde la Méditerranée, se dresse un promontoire rocheux auquel les envahisseurs ottomans laissèrent le nom de Kaslik (gëzlük, «lunette» en turc) depuis qu'ils l'utilisèrent jadis pour surveiller à la fois la mer et la montague ebréticane da Kesronan. Parmi les immeubles et les centres commerciaux qui ont submergé Kaslik depuis dix ans, un espace de nature et de calme se signale de loin par une petite coupole d'allure islamique. . On dit que c'est le tombeau d'un Français de l'expédition de 1860 qui se plut sellement en Orient qu'il ne voulut pas retourner en France », nous táche un passant,

apparemment peu intéressé par cette relique.

« C'est la seule vieillerie du coin! », nous jette en riant un moinillon maronite en bure noire en se hâtant de franchir le rideau d'arbres contigu à la coupole. Là derrière se développe un sobre bâtiment moderne en pierre dorée des carrières proches de Mansourich, un édifice équilibré où l'on sent la main de l'arcbitecte. C'est l'université Saint-Esprit, . phare de la chrétiente d'Orient » pour beaucoup, « repaire de moines haineux complotant dans leurs sauterrains », selon le chef druze Walid Joumblatt Le Liban cumpte euvirou

85 000 étudiants sur son sol, où vivent quelque 3,5 millions de personnes. L'Egypte voisine, avec 47 millions d'habitants, n'en a que 500000. Le Liban n'aligne pas moins - pourcentage unique au monde par rapport à la population - de dix-sept établissements d'enseignement supérieur, dont treize reconnus ufficiellement par l'Etat libanais, parmi lesquels cinq universités : l'américaine, la jésuite, la libanaise, l'arabe et la Saint-Esprit >.

Celle-ci, qui est la plus jeune des universités du Liban - fondée en 1949, elle n'a été agréée par le gouvernement et véritablement opérationnelle qu'en 1962, - est aussi - la seule université catholique indigène du monde arabe ». L'université Saint-Joseph des jésuites fonctionne à Beyrouth depuis le siècle dernier, mais la congrégation qui la mêne, bien que comprenant des Libanais, n'a pas ses racines premières an Proche-Orient, contrairement à l'ordre des moines maronites présent au Mont-Liban et en Syrie depuis plusieurs siècles et qui est à l'origine de l'université Saint-

L'orgueil, le vrai monopole de Kashik, c'est qu'elle est la seule université à posséder an Proche-Orient une faculté « canonique pontificale » de théologie catholique. Ce privilège redoutable avait jadis été confié par Rome aux universitaires jésuites établis au Liban. En 1982, il l'a été au Saint-Esprit de Kaslik, qui est devenu le centre de formation essentiel des prêtres catholiques marunite, melkite, latin, arménien-catholique, chaldéen ou syriaque-catholique.

Alors qu'il y a dix ans Kaslik n'attirait que 700 étudiants, pour l'année universitaire 1984-1985, elle en receuse 3027 (dunt 1 432 garçons), 1 572 étant inscrits en théulugie-sciences bumaines-lettres. Certains jeunes chrétiens, qui révent d'un « retour à la montagne et qui, pour des raisons de sécurité, ue peuvent plus aller à la faculté américaine d'agronomie à Beyrouth-Ouest regrettent amèrement que Kaslik tarde encore à mettre à exécution son projet d'école d'agriculture.

En revanche, dans les facultés « techniques » existantes (architecture, commerce, gestion, langues, beaux-arts, etc.) se pressent des étudiants de tous les gouvernorats dn pays, certains, y compris des filles, regagnant chaque fin de semaine en bateau leur village du Sud depuis que la route côtière est rien moins que sûre. Les étudiants étrangers : syriens, iralciens ou égyptiens mais aussi français, italiens, québécois on africains sont de plus en plus nombreux (106 en 1985) malgré les risques croissants qu'il y a à vivre dans une zone bombardable à tout

#### La fille d'un émir druze

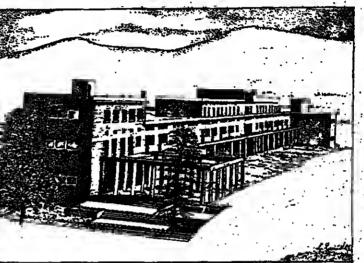
D'aucuns avaient espéré que le label pontifical assurerait à Kaslik une sorte d'immunité, du moins de la part de la Syrie (qui entretient des rapports diplomatiques avec le Vatican) et de ses obligés libanais. Il u'en a rien été puisque le 5 mai 1983, par exemple, le bâtiment universitaire central a été bombardé, par des Syriens, semble-t-il. A l'automne 1984, des obus lancés par les druzes du hant du Chouf unt stteint des objectifs jouxtant le périmètre du Saint-Esprit.

C'est que Kaslik est l'un des points forts de la résistance morale des chrétiens du Liban, sans laquelle leur résistance tout conrt se serait probablement effondrée depuis longtemps. Les religieux qui dirigent l'université, et lui fournissent une cinquantaine de ses 460 enseignants, ontils pour autant des ambitions poliqui a sans doute fait le malheur du Liban, c'est que nous avons été très ouverts sur l'extérieur, mais sans nous connaître suffisamment nous-mêmes. Une telle attitude comportait un sérieux danger de dépersonnalisation. Raslik a fondé sa réflexion et son action sur une double idée : recherche et mise en valeur du très riche patrimoine culturel libanais, d'une part, ouverture sur les autres ainsi que sur toute pensée nouvelle, qu'elle sait politique,

sociale, spirituelle, chrétienne ou non. Là s'arrêtent nos ambitions, et c'est déjà beaucoup. De même nous ne cherchons pas, comme on l'u prétendu, à transformer tous nos étudiants en religieux : une trentaine par an seulement prononcent les væux », nons dit le Père Jean Tabet, quadragénaire expert en liturgie orientale, rec· En un mot, ce que nous vou-

lons, c'est un Liban où les chrétiens resteront les égaux des musulmans et ne seront pas soumis aux aléas de la loi islamique », conchent d'une seule voix un groupe d'étudiants et leur jeune professeur en soutane, surpris en train d'étudier un texte d'un philosophe français bien oublié aujourd'hui chez nous, mais qui fait toujours recette à . Kaslik : Emmanuel Muunier (1905-1950), champion du personnalisme chrétien.

Contrairement à l'université islamique d'El-Ahzar, au Caire, qui, ubstinement, refuse d'accneillir, même en ses facultés la ques, des étudiants coptes, Kas-lik met un point d'honneur à s'uuvrir aux musulmans.



VIOLETTE LE QUERE.

teur élu du Saint-Esprit depuis

La lecture de la Cause libanaise (1976) on de la Nouvelle Société libanaise dans la perception des décideurs des communautés chrétiennes (1984), études publiées sons l'égide de Kaslik, montre qu'un « Liban indissolublement islamochrétien » a toujours été préconisé par l'université, avec parfois mais pas toujours - une prefe-

« L'esprit chrétien libanais est certes l'àme de Kaslik, mais nous recevons très volontiers les étudiants d'autres bords, soucieux, pensons-nous, s'ils viennent chez nous, de connaître nos caractéristiques. Nous n'avons rien à cacher », indique le recteur. La fille de feu l'émir danze Magid Arslane a passé deux ans à Kaslik, le premier doctorat de philosophie de l'université est allé, durant cette guerre, à un chilte, et un a même va, à la rentrée de 1984, na

dans le pays, que leur rite soit tiques ? Ils s'en défendent : « Ce rence pour une « cantonisation sumité s'inscrire en... Théologie qui a fait ses preuves en Suisse ou catholique. La première à en Allemagne fédérale. s'immatriculer cette année. là était une l'alestinienne.

Outre la curiosité pour un système d'enscignement sui generis, il est certain que des étudiants de toutes origines out du être attirés par le montant des frais d'inscription & Kaslik - en movenne 3 500 francs par an, soit un tiers, par exemple, de ceux exigés par l'université américaine de Bey-routh. En revanche, les enseicienz que le jennesse, ont renonce, depuis la guerre, à venir donner des cours à Kaslik.

. Au moment où la France a amorcé un certain décrochage culturel au Liban, y fermant notamment un lycse et y réduisant de moitié son personnel de coopération, le bruit a couru que Kashik allait remplacer progressiventent le français, langue utilisée dans plus des trois quarts de ses cours, par l'anglais, voire par Fallemand. Les moines se sont récrite cer, « au-delà des déceptions politiques que nous a infli-gées la France, le français, qui était implanté au Liban un siècle ét demi avant le Mandat, reste, à un degré moindre que l'arabe. mais à un niveau quand même toujours important, une compo-suite essentielle de cette spécificité libanaise que Kaslik a pour vocation de mettre en valeur >.

. Ce discours n'est pas forcement mal recu\_en Orient arabe. Ainsi est arrivé de Bagdad, avec sans nul doute l'accord da gonvernement irakien, le souhait des chrétiens de ce pays de voir des Pères de Kaslik venir en Irak pour y former en arabe et en français les cadres catholiques locaux. A Paris, des cherchenes musulmans de divers pays nous confinient leur intention d'aller à Kaslik s'initier à la théologie orientale ou au syriaque, l'ancienne langue de la chrétiente d'Orient. Ces signes favorables ne peavent évidem-ment faire oublier la revendication récente d'islamistes libanais de supprimer dans leur pays la liberté d'enseignement, ce qui naturellement vise des établisse ments comme Enniversité Saint-Esprit.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

### COLLOQUE A LIBREVILLE SUR LES ARMÉES AFRICAINES

# Et si nous parlions des coups d'Etat?

Où vont les armées africaines ? Au pouvoir, bien souvent, lorsque, jugeant les dirigeants civils incompétents et indisciplinés, un officier, un beau matin, les met aux arrêts de rigueur. Mais même le coup d'Etat, quand des universitaires se réunissent pour en parler, devient une « problématique ». Le plus surprenant est d'examiner ce

#### De notre envoyé spécial

suiet brûlant sur le sol

africain.

Libreville. - D'urdinaire, un ne parle pas plus de coup d'Etat en Afrique que de corde dans la maison d'un pendu. Lorsqu'un conti-nent a connu, depuis les indépendances, vingt-einq prises de pouvoir par des militaires qui ne cessent de mettre les dirigeants civils - au trou -, il est du dernier mauvais goût de s'interroger à haute voix sur le commeut et le puurquui. Puurtant, dans la grande salle du Palais du 12-Mars de Libreville, loin des foules de la capitale, se tenait cette semaine un colloque original. De temps à autre, dehors, une sonnerie de clairon martiale réveille les auditeurs qui auraient tendance à somnoler. Publie composé essentiellement de militaires en unifurme, gabonais, certes, mais aussi Français servant sous leur drapeau au titre de la cooperation, et qui écoutent des universitaires s'escrimer sur la « prohlématique du coup de force » dans le cadre d'une étude des armées africaines.

Il faut toute la naïveté d'un intervenant civil du cru pour dire le non-dit : - Dans les bas quartiers, quand on parle de coup

d'Etat, on est convoqué à la soldat est formé pour... se faire police pour s'expliquer. Ici c'est tuer le cas écbéant et, si possible, police pour s'expliquer. Ict c'est bien, ou peut le faire tant qu'on veut. » Exercice innocent ou travail subtil sur Γ - image libérale -du pays hôte? Peu importe au fond. Le général commandant la police nationale, à la séance de clôture, se comportera en bon militaire qui ne eberche pas midi à 14 heures. « Le chef de l'Etat, dira-t-il, couvé des yeux par ses subordunnés, a autarisé nos débats, nonobstant les rumeurs selon lesquelles la teneur d'un tel colloque uu Gabon donnerait des appetits aux militaires que nous sommes. Il faut lui rendre hommage l - Si appétit il y a, le nom-bre des affamés uffre en soi une garantie. Ils auront du mal à se mettre d'accord sur leur Bonaparte : cinquante et un généraux gabonais, nommés à tour de bras et intégrés pour une part dans les instances dirigeantes du parti unique. Voici au moins un président civil en Afrique à qui les militaires ne font pas peur!

#### Le colonel en toge

Maître d'œuvre de ces assises non conformistes, M. Dabezies, amhassadeur de France au Gabon, savoure les joies de sa triple nature. Aneien enlunel d'active devenu agrégé des facultés de droit avant d'être envoyé par M. Mitterrand dans le poste à haut risque de Libreville, il évolue avec ravissement au milieu de ses anciens collègues venus disséquer des réalités qu'il connaît de façon moins livresque. Avec un brin de provocatiun, du bout de l'épée qu'il a jadis tirée pour la patrie, il chatouille les théoriciens dans son exposé introductif sur la spécificité militaire. L'auditoire de « pékins » frissonne quand il lui rappelle qu'un

pour tuer l'ennemi. D'où quelques traits étrangers à l'alma mater : discipline, hiérarchie, uniformité, courage, goût de la fraternité. indifférence aux avantages matériels... Le colonel en toge observe toutefois que dans tout galonné un putschiste sommeille : « Lorsque l'Etut se délite et se divise, l'armée, forte de son unité, de son désintéressement et de son apolitisme, se sent soudain prête à faire le banheur du pays. D'autant que le soldat, ayant le sens de la communauté, est volontiers contre les nantis. »

Certes, M. Dabezies se défend avec bumnur de verser dans l'éloge des auteurs de coups de force, mais qui sait si, dans la tête d'un des ufficiers studieux et muets qui l'écoutent, le rêve d'assurer un jour le « bonbeur du peuple . ne s'est pas fait un nid? L'armée n'a rien à dire, son chef d'état-majar s'étant exprimé hier », observe un des galonnés à qui un maître venu de France, entraîné par la déformation professionnelle, vient de poser une

L'armée africaine serait-elle lourde du comp d'Etat comme la nuée de la pluie? Elle a, en tout cas, d'autres nriginalités dont les participants au colloque de Libreville ont dressé méticuleusement la liste. Hors Maghreb et Afrique du Sud, elle est petite. Seuls trois Etats sur vingt-cinq (Ethiopie, Somalie, Nigéria) alignent plus de 50 000 hommes, treize ne disposant pas de plus de 5 000 soldats, avec des aviations et des marines insignifiantes. Surtout, comme l'observe le professeur Micbel Martin (Toulouse), les Etats africains n'ont pas été construits à coups de canon et, à la limite, « ils auraient très bien ples ont été assez rares. Le

pu se passer de forces armées ». Ils ont pour la plupart confié leur sécurité extérieure - on le voit au Tchad - à l'ancienne puissance coloniale, et, bormis quelques chamailles mineures, n'ont pas, dans l'ensemble francophone, engagé le fer avec leurs voisins. Ils vivent dans une zone « peu belligène » et n'en aebètent pas moins une « quincaillerle » ruineuse pour tenir leur rang, tout comme leurs présidents se font édifier des Versailles de prestige. On vnit ici et là le chef de l'Etat doter la garde présidentielle de... chars d'assaut et de missiles solsol. Parfois, un chiffre révèle crument les arrière-pensées du e patron ». Aiusi le Nigéria a réduit de moitié son armée et... doublé sa police. De toute évidence. l'ennemi éventuel n'est pas hors les murs.

#### L'échec des civils

Pourquoi y s-t-il de plus en plus de coups d'Etat militaires en Afrique? Dans certains pays - sans la présence militaire française, y en aurait eu davantage. Et d'abord, ici même au Gabon, où de Gaulle fit avorter un conp, tirant d'affaire Léon Mba. Quaire fois au Sénégal, selon toute vraisemblance, le pouvoir aurait succombé sans la protection de Paris. Renonçant à tenir, comme les y invitait un intervenant, la chronique de ces « non-événements », le professeur J.-C. Gautron (Bor-deaux) s'est lancé dans l'exercice difficile de la « problématique des coups d'Etat ».

Les explications sont multiples et ne se limitent pas au goût naturel des militaires pour la marche au pas et les solutions du type . I'veux pas le savoir ». En fin de compte, les putsehs purs et sim-

lequel un certain général Bokassa entama son époustouflante ascension. Parfois, l'armée a été appelée an secours par un pouvoir qui perdait pied. Son intervention a aussi tenu à des divisions ethniques, les côtiers ayant été généralement instruits davantage par le colonisateur, qui leur ouvrait ainsi la carrière politique, alors qu'il recrutait des soldats dans l'intérieur, parmi les races marofficiers étaient voués de ce fait à s'opposer après l'indépendance sur une base - régionale ».

Une raison plus profonde tient sans doute, un peu partout, aux prétentions et aux échees du parti unique, qui, selva M. Gautron, s'est trop confondu avec l'Etat et n'a pas pu répondre aux demandes nouvelles. L'armée a alors voulu pallier les insuffisances de l'encadrement politique et assurer une unification en profondeur »:

En revanche, les politologues ne croient plus guère à la fameuse « nouvelle bourgeoiste militaire » chère à la « théorie de la dépendance » et prenant an pouvoir la place d'une bourgeoisie de commercants et de fonctiunnaires incapables de maîtriser l'innovation et de gérer l'Etat. Ces schémas, séduisants mais simplistes, leur semblent mal rendre compte de la complexité afri-

Depuis le milieu des années 70. on assiste en Afrique à un « gau-chissement » des coups d'Etat. Au Congo, au Burundi, à Madagascar, au Ghana, au Burkina (ex-Haute-Volta), des militaires · progressistes - se sont emparés du pouvoir. Est-ce, comme le dit à Libreville M. Edem Kodjo, aucien secrétaire général de PAUL-EAN FRANCESCHIRE.

modèle en restera le « coup de la l'OUA, « la fin des trente glo-Saint-Sylvestre » de 1965, par rieuses qui a engendré cette vague de coups d'Etat > ?.

#### L'heure des messies

Il est vrai que, après trois décennes d'espoir, l'Afrique s'est soudain appairrié; que la séche-resse, la disette, parfois la famine, ont déferié sur elle. D'où ces juntes militaires, ces « conseils de redressement et de saint national », voire de « rédemption », ces messies redresseurs de tort qui. comme Jerry Rawlings an Ghana, vuuent aux gémunies les « pourris » et fusilient allégre-ment du civil. De jeunes justiciers nationalistes ontrent en scene. Ils donnent des sueurs froides aux cheis d'Etat civils qui, à la différence de l'heureux président Bongo, n'ont pas de manne pétro-lière à partager pour apaiser les

fringales.
Voici les prétoriens au pouvuir ? Réussiront-ils par leurs méthodes expéditives et leurs coups de clairon mobilisateurs? Non Ces enfants de la détresse, à leur tour, gérent tant bien que mai la pénurie. Leurs armées valucues par leurs conquêtes, tendent à devenir des pureaucraties comme les autres. Certaines se cherchent un rôle nouveau. Dans le Burkina du capitaine Sankara, les recrues consacrent 30 % de leur temps à la formation mili-taire et 55 % à la production. On s'est demandé, au colloque de Libreville, si l'armée « populiste », n'était pas la formule de demain et si l'on n'aliait pas assister à la création d'un nouveau type de citoyen a sotdatmilitant-paysan ». Pourquoi pas ?... L'armée française a bien fourni... quoique varissimes, des officiers professeurs-diplomates....

Page 6 - Le Monde S Dimanche 27-Lundi 28 janvier 1985 •••

s Pères arm être dépouis

. 72 4

tentre dest datement of a

The same in FAD IDA

Fore correspond

inc - Les Pères imprime costinuiques de l'ile de Sapol action à l'auert d'ête Aparentent total

Aparentent total

Aparentent operation

Amazone par la social

Amazone par la social

Amazone de gérer la social

Amazone de gérer la social

Amazone de tropoent

Amazone de tropoent

Amazone de tropoent de consciente de des

plaints de Them proce some them. The man of doub land Tele Tepuis

de des bassième mécle sur La 122200 Salute matra The spice army for ma petre lle, qui lote sindi me de cautent que for me atmément luent se manerent cultural Land au debot the the capital of a second of the capital of the capit d'abard l'enters de de Seale: Drive Grew fe

car car an manchibre and car car and car are carded as being a second carded as being a second carded as a second carded the biens armeniene La

The second secon

The state of the s

The state of the s

.... WE DE ...

The same of the same

The state of the state of the

to wants in

Training of the first

The training of the second

Same Bridge

11 11 11 24

the second of the state of

A TANK THE BELL

. F IN PROCEED

The second of the second

· 中二 图 200

The second second section of the second

The second of the second of the second

11 11 1 1 1 1 1 2 2 4 A

The same of the same

A STATE OF THE STA

Marie Committee Committee

disputite the land

ting the same

the the same to the property and the same of

-

Special and Administration of the last

#### Le HCR lance un nouvel appel à l'aide

De notre correspondante

Genève. - M. Poul Hartling, haur commissaire pour les réfugiés de PONU, a déclaré, vendredi 25 janvier, que l'aide d'urgence aux victimes de la sécheresse en Afrique nécessitait toujours davantage de fonds. Un premier appel, lancé le 8 novembre 1984 pour recueillir les 8 900 000 dollars jugés alors indispensables pour assister les réfugiés en Ethiopie, en Somalie, au Soudan et en République centrafricaine, avait été entendu. Mais ce montant a été vite épuisé. Selon les dernières estimations; la nouvelle somme nécessaire à la survie des populations est évaluée à 27 200 000 dollars. Un appel pour la recueillir a été lancé par le HCR, mais, selon M. Léon Davico, son porte-parole, 18 millions de dollars seulement ont pu être réunis, alors que, au Soudan oriental, où la situation est la plus dramatique, rien ne permet d'espérer que le rythme actuel de trois mille nouveaux réfugiés par jour diminuera. La générosité des pays donateurs - occidentaux essentiellement, les pays de l'Est ne participant pas aux activités du HCR - ne permet plus de faire face à des besoins sans cesse grandissants. Les membres des organismes qui luttent contre les effets du désastre ne cachent pas leur déception devant le peu de solidarité manifesté, jusqu'à pétrole. L'émirat d'Oman serait le seul à fournir un effort.

Face à la tragédie, le HCR a abandonné ses critères elassiques et ne fait plus de différence entre réfugiés politiques » et « réfugiés économiques -, alors que, jusqu'à présent, il avait pour mandat de ne secourir que les premiers.

#### ISABELLE VICHNIAC.

· Les tractations algéromarocaines. - Le ministre algérien des affaires étrangères, M. Ahmed Tales Ibrahimi, a affectué une visite de quelques heures mercredi 23 janvier à Marrakech où il a rencontré le roi Hassan II et son conseiller politique, M. Ahmed Reda Guerida, at-on appris de source sure vendredi à Rabat. De son côté, le quotidien marocain Rissalat-al-Oumma affirme qu'une rencontre maroco-algérienne de « haut niveau » a en lieu ces derniers jours à Paris.

Citant des «sources diplomati-ques arabes à Paris», Rissalatal-Oumma indique que cette rencontre, intervenant après la visite de M. Ibrahimi, ministre algérien des affaires étrangères, fin décembre à Fès, et celle de MM. Guerida, conseiller du roi Hassan II et Abdellatif Filali, ministre marocain de l'information, le 8 janvier à Alger, aurait porté sur « les derniers préparatifs d'un sommet algéromarocain ». Le roi Hassan II et le président Chadli Bendjedid s'étaient rencontrés une première fois à la frontière algéro-marocaine le 26 février 1983. - (AFP.)

République sud-africaine

#### M. Pieter Botha promet de nouvelles réformes en faveur des Noirs

Le chef de l'Etat sud-africain s'est engagé, vendred! 25 janvier, à accorder vantage de responsabilités à la communauté noire, une promesse accueillis «favorablement» à Washington mais que l'évêque Desmond Tutu, prix Nobel de la paix 1984, e qualifiée de « dépourvue de signification ».

De notre correspondant

Johannesburg. - La première ses-sion du Parlement qui compte désor-mais trois Chambres, s'est ouverte en grande pompe, vendredi nu Cap. Pour la première fois, l'Assemblée, jusqu'alors composée sculement jusqu'alors composee sculement d'élus blancs, comporte une Chambre des représentants (85 métis) et une Chambre des délégués (45 Indiens). Les trois Chambres siègement dans des locaux séparés, mais, à l'occasion de cette séance inaugurale, elles ont été réunies pour ecouter le discours du président de la Rémeblique

M. Pieter Botha, qui cumule les fonctions de chef d'Etat et de chef du gouvernement, a annoncé qu'il attendait « des dirigeants noirs responsables qu'ils prennent la main qui leur était tendue pour travailler ensemble au développement de leurs communautés et à la création de structures efficaces pour la coopération et la prise de décision ».

Les Noirs (73 % de la popula-tion) sont totalement exclus de la vie politique. L'entrée en vigueur, le 3 septembre 1984, de la nouvelle Constitution, qui reconnaît une existence politique aux métis et aux in-diens, avait coïncidé avec le début olentes émeutes qui ont ensanglanté les townships pendant trois mois, faisant au moins cent soixante victimes. Ces émeotes - ne peuvent être ignorées -, a indiqué M. Botha, reconnaissant que « certains pro-blèmes ont provoqué la frustration des communautés noires ».

Pour les résoudre, le chef de l'Etat propose de « développer des structures à travers lesquelles les Noirs pourraient décider au plus haut niveau de leurs propres af-faires ». «Il faut, a-t-il déclaré, donner à cette communauté la parole et un droit de participation politique en retenant le principe qu'aucun groupe de population ne doit être placé en position domi-

Pour l'instant, toutefois, seuls les neuf millions de Noirs vivant légale-ment en « zone blanche » scront concernés. Les quatorze millions restants étant censés exprimer leur droit politique dans les homelands nuxquels ils sont rattachés. A ce propos, M. Botha a réaffirmé que la coopération avec les bantoustans décrétés indépendants (Venda, Bopbushets, Tensés) « Cirki no de la contra de la company de la com thatswana, Transkei et Ciskei, non reconnus par la communauté internationale) allair être étendue, et, surtout, que l'indépendance restait l'objectif à atteindre pour les six autres qualifiés d'aumnomes.

Le ebef de l'Etat n fait nne concession en annoncant que le pro-blème controversé de la citoyenneté des Noirs devait être clarifié prochainement. Suivant leur npparte-nance ethnique, les Noirs sont ac-tuellement rattachés d'autorité à un homelands et ne peuvent se préva-

loir de la citoyenneté sud-africaine. Il a également annoncé que les baux de quatre-vingt-dix-neuf ans accordés à certains Noirs pourraient se transformer en droit de propriété plein et entier, précisant toutefois que cela n'entraînait en rien la reconstitue de desire adicieure. Il que ceta nentraman en rien la te-connaissance de droits politiques. Il a admis que · les aspects négatifs et discriminatoires qui règlementent la liberté de circulation (des Noirs) doivent être éliminés - et que les déplacements forcés de population, qui soulèvent de fortes oppositions, seront résolus » pour la plus grande satisfaction de tous les intéressés ».

Il ne s'agit pour l'instant que de l'expression d'une volonté de faire quelques pas pour tenter de ne pas laisser trop à la traîne la majorité

noire du pays. Vendredi matin, le Rand Daily Mail, le grand quoti-dien libéral, a lancé un eri d'alarme, demandant que le gouvernement fasse siennes huit recommandations majeures pour éviter à l'Afrique du Sud de sombrer dans le gouffre économique et politique - au bord duquel elle se trouve. Au cours de son allocution, M. Botha a d'ailleurs correcte un important volet au seconomique et post au seconomique et post au se de la leur seconomique et post au seconomique et le se trouve. consacré un important volet au sec-teur économique, reconnaissant que teur économique, recomaissant que le pays traversait une phase difficile. Jeudi dernier, le prix de l'essence a été augmenté de 40 %, et les previsions pour cette année sont sombres, notamment en ce qui concerne l'inflation, qui a atteint, en 1984, le taux de 13,3 %.

MICHEL BOLE-RICHARD.

#### **DÉNONCÉS AUX ÉTATS-UNIS**

#### Les services secrets de Taiwan ont fait le jeu de Pékin

De notre correspondant

Pékin. - L'assassinat à San-Francisco, le 15 octobre dernier, d'nn écrivain sino-américain, Liu Yee-liang, alias Henry Lin, alias Jiang Nan, par des gangsters à la solde des services secrets de Tai-wan (voir le Monde du 17 janvier) marquera sans doute un tournant dans les relations entre les Etats-Unis et la Chine nationaliste. La reconnaissance après trois mois - par Taiwan, de la responsabilité de sa police secréte et l'arrestation de ses principaux responsables montrent l'importance de cette affaire, qui a commencé comme un crime crapuleux. Dès le début, les proches de la

victime avaient accusé Taiwan d'être derrière le meurtre, Henry Liu, ancien élève de l'école d'espionnage de Taiwan, devenu journaliste puis écrivain, qui revenait d'une visite à Pékin, était, selon le South China Morning Post de Hongkong, lié à l'ancien chef des services spéciaux taiwa-nais, limogé en 1983 et exilé comme ambassadeur au Paraguay. Après s'être fixé aux Etats-Unis et avoir acquis la nationalité américaine, il avait publié une biographie fortement critique de M. Tchiang King-kuo, chef de l'Etat taiwaoais et fils de Tchiang Kaï-cbek, truffée de dé-tails croustillants. Taiwan dé-

mentit d'abord toute implication dans cet assassinat, et certains of-ficiels taiwanais allerent jusqu'à en faire porter la responsabilité aux . bandits communistes ..

Très vite cependant, la police de San-Francisco et le FBI retrouvèrent la trace des meurtriers. Il faut dire que, selon l'hebdomadaire américain Newsweek, Henry Liu était aussi un informateur du FBI. Les meurtriers étaient membres du - gang du bambou - et s'étaient enfuis à Taiwan. Ils y furent arrêtés, ainsi que leur chef, M. Chen Chi-li, un des - parrains > de l'île, qui, seloo certaines sources, avait dejà donné à plusieurs reprises un coup de main aux services spéciaux taiwanais. Mais M. Chen était prudent ; il avait laissé aux Etats-Unis des cassettes enregistrées donnant les noms des officiels taiwanais impliqués dans le meurtre. Ces cassettes seraient peut-être aujourd'hui entre les mains du FBL.

#### Au banc des accusés

Tonjours est-il que, pressé par les Américales, Taiwan fut contraint de reconnaître la responsabilité de ses services spéciaux. Mais le mal était fait. Pour avoir voulu réduire au silence un bavard, les - barbouzes - taiwanaises out, en fait,

plus contribué à servir la cause

de Pékin aux Etats-Unis que des années de propagande commu-

Aujourd'bui, l'image de mar-que de Taiwan s'est considérablement détériorée, en dépit de ses indéniables succès économiques. Les Sino-Américains, longtemps anticommunistes, mais dont bon nombre s'étaiem rapprochés de Pékin, ont été choqués. Le senateur Kennedy et le representant Stepben Solarz ont demande l'application d'uo amendement à d'armes, qui permet au Congrès d'interrompre les ventes d'armes aux pays qui inquiètent des personnes résidant aux Etats-Unis. Taiwan risquerait ainsi de perdre son principal fournisseur d'armes.

On n'en est pas la. Mais quelque chose s'est brisé dans les reations américano-taiwanaises, et la Chine n remporté une victoire psychologique importante. Alors que, à juste titre, elle est accusée de violations des droits de l'homme et que, à Hongkong comme à Taiwan, certains se montrent inquiets des cooséquences d'une réunification, voici que Taiwan la remplace au banc des accuses. L'argument était inespéré pour la propagande de Pékin, qui a su, cette fois-ci, ne s'en servir qu'avec mesure.

PATRICE DE BEER.

#### Italie

## Les Pères arméniens mékhitaristes risquent d'être dépouillés de leur patrimoine culturel

De notre correspondant

présent, par les pays producteurs de

Rome. - Les Pères arméniens mékhitaristes (catholiques) du couvent de l'île de San-Lazzaro, à Venise, risquent d'ête dépouillés de leur patrimoine culturel après avoir perdu pratiquement tons leurs biens dans de sombres opérations de spéculation menées par la société qu'ils avaient chargée de gérer leurs af-faires: non seutement ils ont perdu un capital estimé à 60 milliards de lires, mais ils se trouvent encore aujourd'hui devoir répondre de dettes pour 15 milliards de lires (environ 750 000 F).

Agissant sur la plainte de trois créanciers, le tribunal de Venise a récemment placé sous séquestre une précieuse momie et deux tableaux, dont un de Tiepoto.

La petrte communauté s'est installée an dix-buitième siècle sur l'île de San-Lazzaro, située entre Venise et le Lido, nprès avoir été chassée par les Tures occupant l'Arménie. De cette petite lle, qui leur avait été donnée, et du couvent qui s'y trouve, les Pères armémens firent un centre de rayonnement culturel. Leur infortune commença an début des années 70 lorsqu'ils cherchérent à faire fructifier leur capital, afm qu'il ne soit pas rongé par l'inflation. Mais ils furent victimes à la fois de personnages pen scrupuleux et de leur ingénulté en matière financière. Ils commirent d'abord l'erreur de prendre une participation dans la société Edikur, qui devait gérer leur important patrimoine immobilier et foncier, pensant que celle-ci jouissait d'un certain crédit : or les banques ne lm consentaient des prêts qu'en raison de la garantie que constituaient les biens arméniens. Lorsque

vaient, sans le savoir, actionnaires majoritaires d'une société qui ne tarda pas à faire faillite. Ils y perdirent quelque 60 milliards de lires. Un capital immobilier de villas an Lido, d'appartements à Venise et de terrains, notamment dans le Frioul, fut ainsi dilapidé.

Le Vntican, à travers la Congrégation pour les Eglises orientales, s'était intéressé à l'affaire et avait conseillé une société de Milan, Eurogest, comme médiatrice : celle-ci, selon les Pères arméniens, brada le pa-

les Pères s'aperçurent de la super-cherie, il était trop tard : ils se trou-les banques créditrices. La vente de ce patrimoine n'a cependant pas suffi à rembourser complètement les créanciers. Les Pères arméniens sont disposés à assumer leurs dettes mais en rien à aliéner leur patrimoine culturel. Aussi out-ils engagé un recours contre l'action du tribunal de Venise. Ils ont décidé, en outre, de lancer un appel à la Communauté arménienne internationale: e'est, actuellement, la seule possibilité qui reste aux Pères du couvent ruiné de la petite île de San-Lazzaro.

PHILIPPE PONS.

#### Décès d'Elias Eliou président de l'EDA

Une des figures les plus marquantes de la politique grecque, Elias Eliou, président de l'EDA, gauche démocratique unifiée, est décédé vendredi 25 janvier à l'âge de quatre-vingt-un ans à Athènes. Issu d'une famille aisée. Elias Eliou était né à Limnos (île du nordest de la mer Egée). Il était entré dans la politique en 193é comme cadre du Parti agricole-ouvrier

d'Alexandre Papastasiou. Pendant la dietature d'Ioannis Métaxas (1936-1941), il était devenu l'informateur du Parti communiste francais sur les persécutions subies par les communistes en Grèce. Membre de l'EAM (Front de libération nationale, proche des communistes) en 1942, puis du PC

nvec la Gauche démocratique anifiée (EDA) représentant alors aussi bien les communistes que les autres tendances de gauche.

Poursuivi par la droite au pouvoir (il n passé buit ans en déportation ou en prison), il était devenu dans les années 60 le chef du groupe par-lementaire de l'EDA, qui était alors un parti puissant. La dictature issue du coup d'Etat de 1967 devait à nonveau le persécuter.

Elias Elion avait été élu président d'une EDA affaiblie après le retour de la démocratie en 1974 et la rupture nvec les pro-soviétiques. Il avait siègé an Parlement jusqu'à ce qu'il se retire de la vie politique en 1981.

La Gauche démocratrique unifiée soutient depuis 1981 le Mouvement socialiste panhellénique (PASOK) du premier ministre M. Andréas Papandréou. Elle compte un député communistes) en 1942, puis du PC an Parlement grec et un nutre au grec, il avait été élu député en 1951 Parlement européen.

Inde

A travers le monde

 LA CATASTROPHE DE BHO-PAL : UNION CARBIDE CONNAISSAIT LES RIS-QUES. - Les responsables de la société Union Carbide connaissaient le risque d'une » réaction incontrôlable - de l'isocyanate de metbyle dans leur usine d'insecticide de Virginie Occidentale, près de trois mois avant la catastropbe de Bhopal. Un aidemémoire du service de sécurité de l'entreprise, adressé en septembre dernier au directeur de l'usine, mettait en garde contre ce danger possible et soulignait qu'un « plan d'action » devait être mis sur pied dans les soixante jours. Les responsables de la sécurité conclusient que les conditions potentielles d'un incident grave existem », tout en considérant qu'il ne s'agissait pas à leurs yeux d'un - risque imminent nécessitant des mesures im-médiates ». Le document interne n été rendu publie, à Washington, par un membre de la Chambre des représentants, M. Henry Waxman, qui n déclaré ignorer si des mesures ont effectivement été prises par l'usine pour élimi-ner ce risque. - (AP.)

#### Indonésie

• EXPLOSION D'UN DEPOT DE MUNITIONS. - Un porteparole militaire a annoncé ven-dredi 25 janvier, l'explosion la veille d'un dépôt de munitions situé sur une base de l'armée à Juva, 500 km environ à l'est de Djakarta. Aucune victime n'est à déplorer mais des centaines d'habitants de l'agglomération voisine ont dû abandonner leurs maisons. La cause du sinistre n'a pas été révélée. L'explosion d'un autre dépôt de munitions, dans un faubourg de Djakarta, avait fait dix-buit morts le 30 décembre dernier. - (UPI.)

#### Liban

 MANIFESTATION TAIRE AUX FUNERAILLES DE NATACHA SAAD. - Cinq mille personnes appartenant nux communantés musulmane et chrétienne ont suivi, dans l'unité vendredi 25 janvier, les funé-railles de Natacha Saad, la fille, âgée de douze ans, du dirigeant sunnite Mustafa Saad, décédée jeudi soir à Beyrouth des suites de l'explosion d'une voiture piégée. Des slogans anti-israéliens et des mots d'ordre favorables à l'unité entre chrétiens et musulmans ont été scandés à l'enterrement de la fillette. L'archevêque ebrétien maronite Ibrahim Helou, le musti (chef spirituel) musulman sannite ebeikb Mohammed Jalaleddine et le cheikh chiite Hassan Subayti (Reuter.)

#### Nigéria

• DEMANDE D'EXTRADI-TION DE M. DIKKO. - Le gouvernement nigérian a demandé cette semaine, anx autorités britanniques, l'extradi-tion de M. Umaru Dikko, ancien ministre du gouvernement Sha-gari, reoversé par l'armée le 31 décembre 1983, a-t-on apppris de source officielle, vendredi 25 janvier à Lagos. M. Dikko, le politicien le plus recherché par les autorités militaires du Nigéria, avait été au mois de juin der-nier la victime d'une rocambolesque tentative d'enièvement à Londres (le Monde du 7 juillet. 1984). Il avait été trouvé drogué, avec trois autres personnes, dans une caisse marquée . bagage diplomatique - sur l'aéroport de Stansted, proche de Londres, alors que la caisse était sur le point d'être chargée à bord d'un avion de la compagnie Nigeria

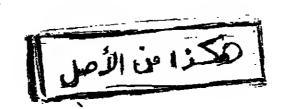
Airways en partance pour Lagos. M. Dikko a, depuis, demandé l'asile politique à la Grande-Bretagne, alors que son permis de résidence a officiellement expiré en décembre et que le procès de ses ravisseurs est prévu en février à Londres. Lagos n'a pas précisé contre M. Dikko. (AFP).

#### République dominicaine

 NOUVEAU TRAIN DE HAUSSES. – Une nouvelle série de hausses des prix de produits de première nécessité, estimées en moyenne à près de 50 %, a été annoncée, le vendredi 25 janvier, en République dominicaine. Cette mesure va sans doute aceroître les tensions sociales dans un pays soumis à un étroit contrôle de l'armée et de la police depuis quelques jours. En avril 1984, l'annonce d'augmentations de prix d'articles de première nécessité avait déclencé des émeutes qui avaient fait au moins cinquante morts et deux cents blessés en trois jours. — (AFP.)

#### Tchad

• DEMANDE DE REUNION **DU CONSEIL DE SECURITE** DE L'ONU. - Estimant que - la Libye continue de s'ingérer d'une manière intempestive dans les affaires intérieures - de son pays, le chargé d'affaires ichadien à l'ONU, M. Ngare Kessely, a de-mandé, jeudi 24 janvier, la coovo-cation du conseil de sécurité des Nations unies. M. Kessely a egalement accusé Tripoli d'avoir franchi un pas de plus dans l'escalade en organisant un attentat, qui a heureusement été déjoué », contre le président Habre. - (AFP.)



# France

## LE MEURTRE DE L'OFFICIER GÉNÉRAL RENÉ AUDRAN

# Huit balles de pistolet La radicalisation d'Action directe

Directeur ds affaires internationales au ministère de la desense, ingénieur général de l'armement, René Audran, âgé de cinquante-cinq ans, a été assassiné, eux alentours de 20 b 50, vendredi 25 janvier, devant sa ville de le Celle Saint-Cloud (Yvelines). Alors qu'il faisait une marche arrière pour garer sa «Renault 20», ou 35 de l'evenue des Gressets, un ou plusieurs tucurs ont ouvert la portière evant gauche et tiré à bout portant buit balles de calibre 11,43. René Audran meurt sur le coup. Il n'y e pas eu de témoin. La fille de le vietime, qui, depuis le maison, a entendu les coups de feu, prévient par téléphone son beau-frère qui, bebitant non loin de là, découvre quelques minutes plus tard le cadavre.

Vingt-cinq minutes après l'assassinat, donc bien avant que la nouvelle n'ait été rendue publique, une correspondante anonyme en revendique la responsabilité auprès d'un journa-liste de l'AFP et de Libération. · Action directe revendique l'exécution de René Audran, explique-t-elle, Signé commando Elisabeth von Dyck, membre de la fraction armée rouge, exècutée à Nuremberg en 1978. • Elizabeth van Dyck a, en fait, été tuée, dans des circonstances contestées, par le police ouest-ellemande le 4 mai 1979, elors qu'elle était recherchée, notamment pour l'assassinet du patron des patrons ouest allemand, Hans Martin Schleyer, en octobre 1977.

L'assassinat de René Audran est le premier crime prémédité revendi-qué par Action directe depuis son apparitinn en 1979. Il intervient alors que le groupe terroriste fran-çais s'engage dans nue stratégie internationale, marquee, le 15 janvier, par une déclaration commune avec la Fraction armée rouge allemande, et par une colleboratinn evec un groupe terroriste belge, les Cellules communistes combattantes (CCC), responsable d'octobre 1984 à janvier 1985 de treize attentats contre des objectifs liés à l'OTAN.

Action directe a fait le seut. Jusqu'au vendredi 25 janvier, le groupe terroriste français, dont l'acte de naissance avait été, en septembre 1979, signé par un ettentat contre le siège du ministère du tra-vail, n'avait jamais froidement mis en œuvre l'assassinat d'un haut res-ponsable de l'État. Le meurtre de deux policiers, avenue Trudaine, à Paris, le 31 mai 1983, reconnu par l'organisation en octobre 1984, était plutôt à mettre au compte de l'affolement de militants surpris par une ronde policière. Et l'assassinat d'un indicateur de police, début 1982 epparaissait comme un réglement de

Cette fois, Action directe a bas-culé. Très rapidement revendiqué par un coup de téléphone eu domicile d'nn journaliste, l'assassinat d'un grand commis d'Etat, proche collaborateur du ministre de le défense, fait entrer l'organisation terroriste française dans la famille européeme, historiquement consti-tuée par la Fraction armée ronge (RAF) allemande et par les Bri-gades rouges (BR) italiennes. Cette radicalisation est l'aboutissement d'une évalution engagée durant l'année 1984, dont la dimension est triple : policière, politique et mili-

Policière, en ce sens qu'elle cor-respond, paradoxalement à un plus grand isolement d'Action directe. Les différents services policiers français chargés de lutter contre le terrorisme, dont la liaison est assu-rée depuis octobre 1984 par M. François Le Mouel, chef de l'UCLAT (Unité de coordination de la lutte antiterroriste), estimaient en effet avoir progressivement réduit, de 1982 à 1984, la mouvance terro-

EN ALLEMAGNE DE L'OUEST

Marc Rouillan et de sa compagne, Nathalie Ménigon, les principaux activistes connus sont actuellement sous les verrous : Frédéric Oriach, Régis Schleider, les frères Halfen, Christian Gauzens... An total, à la fin du mois de janvier, dix-neuf per-sonnes considérées comme membres d'Action directe étaient emprisonnées, tandis que sept mandats d'arrêt navaient toujours pas abouti. Le dernier acte de cette quête poli-cière fut, en décembre 1984, une longue filature de la Brigade de recherche et d'intervention (BRI, dite antigang) de la police judiciaire paricienne aboutiers au à traige interparisienne aboutissant à treize inter-pellations et six inculpations pour associations de malfaiteurs.

## Recentrage

politique Devant cette offensive policière, les élémants restant du groupe Action directe ont procédé à un recentrage politique. Aux objectifs strictement français, choisis souvent pour leur dimension -sociale-, ou aux «braquages» de banques, pro-ches du simple banditisme, out suc-cédé des objectifs européens, choisis en fonction de critéres politiques, au nom du refus de « l'américanisation de l'Europe ». Cette formule est contenue dans un communiqué ronéoté de l'organisation, diffusé en novembre 1984, qui accuse - l'impérialisme américain » de vouloir renforcer · le processus d'unification de l'oppression sur le territoire européen par le développement de structures politiques, économiques et militaires homogènes dans cette région «. Ainsi l'organisation se situe-t-elle désormais dans une logi-que dépassant l'Hexagone, et se préde ce dernier.

Le choix des cibles, depuis un an, en région parisienne, découle de cette stratégie : en janvier 1984, le siège de Panhard-Levassor, fabricant d'automitrailleuses; en juillet, l'Institut etlantique des affaires nternationales, - comme centre de réflexion de l'OTAN », précise un texte du mouvement terroriste; en juillet toujours, le Centre de recherehes et de constructions navales, annexe du ministère de la défense; en août, l'Agence spatiale européenne; en octobre, un établisse-ment Marcel Dassault... Enfin, l'attentat manqué, le 23 août 1984, contre l'Union de l'Europe occidez-tale (UEO), dans le seizième arrondissement de Paris, qui aurait pu être très meurtrier, la charge de 23 kilos de TNT explosé.

Cet attentat ayant permet de sai-sir la troisième di dimension : la traduction militaire de cette nouvelle orientation « géopolitique » d'Action directe par l'établissement de liens étroits, hors de nos frontières, notamment en Italie, Belgique et RFA. La charge explosive provenait en effet d'un stock de quelques 800 kilos volés en juin 1984 à Ecanscines, en Relgique, Or, c'est ésalesines, en Belgique, Or, c'est égale-ment de ce même stock que provenaient les 24 kilos d'explosifs utilisés, le 18 décembere 1984, lors d'un attentat manqué, en RFA, contre l'école militaire de l'OTAN. La fusion, spectaculairement annon-cée par le RAF ouest-allemande et Action directe, le 15 janvier dernier, est donc l'aboutissement d'un pro-cessus engagé durant plusieurs mois, en vue de constituer une « guérilla communiste en Europe de l'Ouest ».

Ce tonrnant international d'Action direct, pris an moment où

sente comme une suite terroriste au la répression policière en France mouvement pacifiste après le reflux même gagnait en efficacité a d'abord en, comme étape, l'Italie. A plusieurs reprises, des rescapés des années de plomh - de la jeunesse terroriste étallenne ont été signalés et l'un d'eux, Ciro Rizatto, tue lors d'un hold-up à l'automne 1983
 dans des actions du monvement français. Puis, ce fut la Belgique. C'est dans ce pays, à Bruxelles, qu'en mars 1983, Rouillan, Ménigon et Schleicher échappent à une souri-cière tendue par les policiers. Filé, Schleicher sera interpellé, quelques

ार 🕮 🗺

error grade and 27.1245

ر. م

-- 5-2

10000

. 35 M

er er ins

a garage

20

-----

-5

50 R

7-79

i igan g Tarangan

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

and survival to the page

ta. ..... remigi

The Steen of

Jan 3 Pay 374

ಞ. ಚಿ. ಈ ನೀಡವರೆ

: --: ---- -- 2

tier ber begin

Tribum . 1 free et e

A No. 1975 Committee

Bir ann eine C

of the community and the second of the community of the c

THE LANGE WALL BY

The second second second

The Committee of a 1

A Party on Japaneses

· ir passager p

- .... ur ett

The state of the s

चै पाला वटा राष्ट्रक

. To Mar some to Miles

Contract Change

S attal Can b

7.3 4 # de 5

ta en en film

रीय प्रभावती में **दश्र**ाव

ים ויים בין יים

-10-41 -41 K PTK

An or or extracted

hate with a Lat.

de a lor - Fried

Acres and

the second secon

in bref

A January Wilson

Think tominetle

24 TATE 2 TO

A 4. 12. 14. 4

monette. 3

got and

The mic house

then Le

10 10 min CB .

ter tone un

iere ventale. (

in te-mice l'a

in a summittee

Comments of

and the reduction

Partie que lui

And the

Attack A

desir des calles

jours plus tard, à Avignon.

Ce fut ensuite la RFA, le radicalisation d'Action directe correspondant à une renaissance du terrorisme outre-Rhin. Ces liens, qui ne sont plus symboliques, traversent les mirs des prisons: alors même qu'une trentaine de détenus de la franction armée rouge continuent une grève de la faim, deux détenus français d'Action directe. Régis Schleicher et Jean Asselmayer, ont commence, le 19 janvier, nn mouvement identique. Dans une lettre diffusée vendredi, le jour de l'assassinat de la Celle-Saint-Cloud, Schleicher développe à nouvean le thème du processus d'unification des guérillas d'Europe de l'Ouest dans le front anti-impérialiste ».

Anjourd'hui, les enquêteurs ne cachent pas lenr embarras. Ils s'attendaient, selon divers rapports parvenus ces jours derniers an minis-tère de l'intérieur, un regain de ten-sion. En septembre 1984, ils avaient, sans plus de précision, signalé une rencontre an Pays basque espagnol entre membres du FLNC corse, du Sinn Fein irlandais et d'Action directe. Mais ils sont néanmoins surpris par ce changement: y a-t-il eu une aide extérieure? Ou un renouvellement des cadres?

EDWY PLENEL.

#### L'homme des ventes d'armes et de la coopération internationale de l'eviation civile. En 1966, il

Grand mince, portant beau, René Audran, cinquente-cinq ens, appartenait à cette catégorie de hauts fonctionnaires du ministère de la défense issue d'une famille de militeires, formée par les écoles militaires préparatoires (en la circonstance, le Prytanée de La Flèche) et trouvant tout naturellement le couronnement de ses études à Polytechnique, puis à l'Ecola supérieure d'électricità. L'homma était discret, courtois et attaché, de longue data. à cetta idée que la technologie da la France n'a rien à craindre de la concurrence internationale et qu'elle est exporta-

Sa familiarité avec les problèmes internationaux lui venait de sa fréquentation, très tôt, des milieux industriels et commerciaux à l'étranger qui se préoccupent des techniques dites da pointe. Sa compétence professionnelle, il l'avait acquise dens l'edministration, mais aussi en service détaché auprès de sociétés françaises, comme la firme

Dès 1959, par exemple, René Audran sert de conseiller technique euprès de l'etteché des forces armées à l'ambassade de France en Grande-Bretagne et, dans la logique de cet emploi, il est, en 1963, chargé de veilles eux balbutiemants du programme de l'avion supersonique Concorde eu secrétariat général

reintegre son edministration d'arigine, la délégation générale pour l'armement, pour continuer à promouvair la coopération franco-britannique en metière de projets technologiques de pointa. En 1970, René Audran passe

de l'autre côté du miroir, c'està-dire qu'il acquiert l'expérience du chil et plus specialement du sectaur privé, en entrant comme directeur commercial des affaires militaires de le société des engins et des satellites Matra, Il y découvra son goût pour la négociation et pour le négoce dans un domaine - les ventes d'armes où chaque affaire est une longue

Dès lors, après son passage chez Metra, René Audran va, à intervalles réguliers durant sa carrièra d'ingénieur général de l'armement, retrouver, dans l'adnistration du ministère de la défense, le responsabilité des affaires internationales à différents niveaux de la hiérarchie et des ndes directions techniques de la délégation générala pour l'ar-mement. Jusqu'an 1983, date à laquelle il est nomme directeur nales à le délégation générale pour l'armement, puis, en mai 1984, nû il devient directeur des affaires internationales en remplacement de l'ingénieur général, Marc Cauchia, nomme à l'OTAN.

#### En pleine réorganisation

Ce poste de directeur des effaires internationales à le délégation générale pour l'armement est important. L'institution placée sous l'eutprité du ministre de le défense emplaie soixentequinze mille personnes (on y note a plus forte concentration de polytechniciens) dans des ersenaux de l'Etat, et ses contrats, passés dans le secteur public ou privé, quatre-vinot mille travailleurs de

'ermement. Comme ses prédécessaure dans ces fonctions d'animation et de contrôle pour le compte de l'Etat, René Audran a une double tâche : les exportations d'ermes lavec tout ce que cela implique de connaissance du commerce aux relations internationales et de coordination dens l'essistance echnique euprès des clients) et le coopération internationale en matière de fabrication des ermements (puisque le France ne peut plus agir isolément).

La désignation de René Audran est intervenue, l'en dernier,

elors que, sous l'impulsion du nouveau délégué général pour l'ermement, M. Emile Blanc, l'ambition de la France était d'ettaquer les marchés avec le meximum d'efficacité et de rééquilibrer les ventes par une meilleure répartition géographique des actiona commerciales entreprises.

René Audran avait commencé

de réorganiser sa direction des affaires internationales en ce sens, en évitant les actions dispersées, en constituent des équipes de vente et d'aprèsnte spécialisées par produit et par région, en cherchent à établir de meilleurs rapports avec le ministère des relations extérieures. Il n'était probablement pas, en 1984, l'homme auquel le ministre de la défense avait songé (er premier choix pour succéder à l'ingénieur général Cauchie. Mais René Audran était un homme du sérail et, è ce titre, sa désignation, suivie de nombreuses mutations ou départs eu sein de sa direction, avait celmé les esprits.

Recrudescence du terrorisme contre les installations de l'OTAN

ehe pas en République fédérale, même si le série d'attentats commis ces derniéres semaines n'a pas atteint, tant s'en faut, la violence meurtrière de la Fraction armée rouge (RAF), au déhut des années 70, ni l'ampleur du mouvement de l'eutomne 1977 qui devait s'achever, après l'enlèvement de Hans-Martin Schleyer et le détournement d'un avion de la Lufthansa. par la mort, dans leurs cellules de la prison de Stammheim, des trois membres fondateurs du groupe terroriste, Andreas Baader, Gudrun

Ensslin et Jan Carl Raspe. La série des attentats (plus de quarante depuis le début de décembre) continue cependant : vendredi 25 janvier, une explosion a détruit un pylône à haute tension situé à oximité de la centrale nucléaire de Krümmel, à l'est de Hambourg. La semaine dernière, à Hannovre, la police evait du faire évacuer le parlement du Land de Basse-Saxe après qu'une lettre anonyme cut annoncé un attentat en guise de soutien aux détenus de la Fraction armée rouge en grève de le faim depuis le 4 décembre dans diverses prisons. A Kassel, e'est l'hôtel de ville qui a été évacué après une menace du même

ordre. Contrairement à ce qui avait caraciérisé le terrorisme des - amées de plomb -, qui s'en pre-nait à l'Etet ouest-ellemand, au moyen notamment d'enlèvements et d'assassinats d'hommes politiques et de magistrats, les actions sont maintenent dirigées essentiellement contre les installations militaires ou des institutions evant un lien evec l'OTAN. Les attentats ont provoqué la mort d'un poseur de bombe, la semaine dernière à Stuttgart, et d'importants dégâts matériels.

Mais ce n'est peut-être là que l'effet du hasard et d'un manque de savoir faire des terroristes. La bombe du parlement de Hanovre, si clle avait fonetionné, aurait pu faire de nombreuses vietimes de même que l'ettentat commis le 18 décemhre contre un centre de formation de l'OTAN à Oberammergau. L'un et l'autre étaient clairement destinés à tuer. D'autre part, on sait que traditionnellement les actions de la RAF comportaient d'abord une phase de de santé désormais critique des grévistes de la faim, que cette dernière

soit encore à venir. Il est probable qu'une partie des derniers ettentats sont le fait de groupuscules divers qui ne sont pas directement liés aux héritiers du groupe Baader-Meinhof. La police fédérale est cependant convaincue que le novan dur de la Fraction armée rouge, évalué à une vingtaine de personnes, a pu se reconstituer et dispose à nouveau de moyens importants grace notamment à ses liens avec l'étranger.

En juillet dernier, lors de la cap-ture de plusieurs militants de la RAF à Francfort, des plans d'installations américaines avaient été découverts, ce qui laissait prévoir une recrudescence de la violence. Les vingt-quatre kilos d'explosifs découverts en décembre à Oberammergan faisaient partie d'un stock dérobe l'été dernier en Belgique. Une autre partie evait été retrouvée Paris, lors d'un attentat manqué d'Action directe contre le siège de l'Union de l'Europe occidentale à Paris, et une autre en Belgique, lors de l'attentat commis par les Cellules combettantes révolutionneires contre un oléoduc approvisionnant des installations de l'OTAN.

Le communiqué commun publié début janvier par Action directe et la RAF a confirmé et officialisé la collusion entre ces groupes.

#### Que veulent les grévistes de la faim ?

La plupart des ettentats revendiqués ces dernières semaines en République fédérale se présentaient comme des actions de solidarité envers les détenus da la Fraction armée rouge en grève de la faim. Ce mouvement n'est pas le premier du genre et renoue avec une tradition de la bande à Bazder. Andreas Bazder lui-même et huit de ses codétenus evaient lancé pour la première fois un tel mouvement en 1973. quelques mois après leur arrestation. Les renvendieations étaient les mêmes : amélioration des conditions de détention et possibilité pour les membres de la Fraction armée rouge mohilisation des sympathisants d'être regroupés dans une même priavant la phase la plus violente, et son. Elle eut un relatif succès puis

La pression terroriste ne se rela- l'on peut craindre, étant donné l'état que Ulricke Meinhof, la compagne de Baader (qui devait se suicider en 1977 dans sa prison) obtint son transfert dans une cellule moins isolée de la prison de Cologne. Une série de grèves de la faim eurent lieu en 1974-1975, dont l'nne devait coûter la vie à l'un des chefe du groupe. Holger Meins, après cinquante-sept jours de jeune. Au printemps 1977, une autre grève cut lieu et les antorités acceptèrent le regroupement de certains prisonniers de la RAF á Stammheim près de Stuttgart. Après des affrontements avec les gardiens, ils devaient à nouveau être spersés dans différentes prisons aliemandes l'été suivant.

Au printemps 1981, les prison-niers de la RAF relançaient un mouvement semblable qui se soldait en avril par la mort de l'un d'entre cux. Sighurd Debus, après deux mois de greve. Mais les temps avaient changé et cette mort passa presque inaperçue ; certains groupes d'extrême ganehe accusèrent la RAF de s'être donné un martyr à bon compte en laissant mourir ce militant de second plan pour des revendications qu'elle savait inacceptables par les autorités. Les revendications n'ont pas

changé - regroupement et obtention du statut de prisonniers de guerre et sont tout aussi inacceptabi n'en est plus au temps où l'intelligentsia française et quest-allemande pouvait dénoncer l' enfer climatise - et l'isolement total imposé à ces prisonniers. Les mesures d'isolement unt été assouplies et les anciens terroristes penvent, s'ils le désirent, participer aux activités collectives des autres détenus et recevoir les mêmes visites.

La détermination collective dont font preuve, cette fois, les prisonniers donne cependant matière à inquiétude. Le mouvement, en effet, semble prendre une tournure - à l'irlandaise . ; il implique, de surcroit, certaines des - vedettes > du terrorisme cuest-allemand, comme Knut Folkerts, Christian Klar et Brigitte Monhanpt. Leur mouvement n'a jusqu'à présent suscité aucun courant notable de sympathie en République fédérale mais la mort de l'un d'entre eux pourrait entraîner une - vengeance » violente.

CLAIRE TRÉAN.

#### En Belgique

#### LA SÉCURITÉ DES AMBAS-SADES A ÉTÉ RENFORCÉE APRÈS DE NOUVELLES MENACES DU DJIHAD ISLA-MIQUE

(De notre correspondant.)

Bruxelles. - La vaste opération antiterroriste déclenchée à Bruxelles y a une semaine déjà vient encore d'être renforcée. Le conseil des ministres a décidé en effet le vendredi 25 janvier, de prendre de nouvelles mesures exceptionnelles en vue de garantir la sécurité de certeines amhassades, notamment celles des Etats-Unis, de France, de Grande-Bretagne et d'Irak. Cette décision a été prise après que des renseignements sur l'imminence d'une opération du Djihad islamique dans la capitale belge soient par-venus aux autorités. Des camions font barrage devant les ambassades et des bornes de béton ont été installées sur les trottoirs donnant accès à des immeubles officiels. Lorsque ces mesures out été prises, il y a huit jours déjà, certains se demandaient si les autorités n'étaient pas victimes d'une « intoxication » de la part des organisations terroristes. Celles-ci ne cherchaient-elles pas à détecter ainsi les faihlesses du système de protection? N'ettendraient-elles pas le moment où la surveillance se relâcherait?

La fatigue et le mécontentement paraissent déjà se manifester au sein des forces de l'ordre qui sont sur la hrèche vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Les gendarmes appelés de la province ont protesté contre leurs conditions de logement dans la capitale.

Les nouveaux renseignements, dont on dispose à Bruxelles, parvien-draient de Beyronth; ils mettent en ceuse le Djihad islamique, mouvement terroriste que l'on croit généra-lement appuyé par l'Iran. Cela explique que la police bruxelloise ait réagi de façon très énergique il y a quelques jours quand une voiture occupée par des franiens a « brûlé » plusieurs barrages de police. Lors-que le véhicule a été retrouvé, ses occupants avaient déjà trouvé refuge dans un appartement occupé par un fonctionnaire de l'ambassade d'Iran. Leur interogatoire n'a donné anenn résultat. Appnyés par l'ambassade iranienne, ils ont porté plainte contre l'a intervention arbitraire > dont ils se disent victimes.

JEAN WETZ.

#### Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

#### UNE EDITION INTERNATIONALE

spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

# RENE AUDRA tion directe

The state of the s The second secon The second second 12 (14 ) 12 (15 ) 14 (15 ) The second secon The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Marin P. W. Stromer The second secon The state of the s The state of the s The second secon A 4 . . . .... IL .... 5 DEE 36 - 25m 1 lest att. The second secon to desire the state of the s Make Taken diam's ..... The state of the s A Security Security the fact that Alf (a) ್ಟ್ ಕ್ರಾಮಿಕ್ ಕ್ರಾಮಿಕ್ಸ್ THE PARTY NAMED IN COLUMN TO THE PARTY NAMED = beight

de l'OTAN

ge. dig. gelden en

L HINTE

ELT I DIVE

非辩证 路 鼷

班机武江區

L 1.1- 20-22

40.00

10 to 10 to 2

10 mg/2002%

يم مين مستنديه

and the second section in the second

The second of th

7.1

Secretary and consequents

and the second

A STATE

The same of the same A segment The second of th The second secon The state of the state of Statistical ages Sin 1/4 m.

man water again to the con-

The state of the s Branch Supplement of State Co. · · the Annahire desire a room The Men 2-100 The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Carried Services

#### «LE CANARD ENCHAINÉ » POURSUIVI POUR DIFFAMATION

#### M. Le Pen en Algérie (suite)

Interrompa il y a une semaine par un incident de procédure, le procès en diffamation intenté par M. Jean-Marie Le Pen au Canard enchaîné — qui avait fait état de documents selon lesquels M. Le Pen s'était livré à la torture au temps où il était lieutenant an 1s régiment étranger de parachutistes en Algérie (le Monde du 22 janvier) — a repris, vendredi 25 janvier. 25 janvier.

Il s'agit toujours de sayoir si les nvocats du Canard pourront pro-duire devant la 17º chambre correctionnelle présidée par M. Cabié, afin d'établir la bonne foi du journal, des cassertes vidéo tirées d'un film de M. René Vautier et qui montrent des Algérieus racontant, devant la camera de ce cinéaste, qu'ils eurent à souffrir personnellement de l'ancien lieutenaut devenn aujourd'hui président du Front

Les avoents de M. Le Pen. Les avoents de M. Le Pen. Me François Morette et Georges-Paul Wagner, se sont de nouveau opposés à cette projection. Ils font valoir que ces images, qu'ils n'ont pas vues, n'apporteron rien de plus puisque le Canard enchaîne a, de son côté, euregistré, dit-il, des déclarations de ces mêmes témoirs et les rations de ces mêmes témoins et les a transcrites à l'intention des juges. Ils ajoutent que, de toute façon, il s'agit de pièces réunies après la publication des articles incriminés et que la loi sur la presse impose na journaliste poursaivi d'être en pos-session de tout ce qui peut établir sa banne foi nyant d'écrire et de publier, et non pas après, comme

e est le cas avec ces documents. Le ministère public, pour qui s'exprimait M. Marc Domingo, s'est montré moins exigeant. Il estime, lui, que la preuve de la bonne foi peut être apportée par tous moyens et qu'une jurisprudence récente admet que l'on puisse invoquer des éléments recueillis après la publication des écrits reprochés. Toutefois,

Leclerc, on redoute que à la faveur d'un jugement incident autorisant la projection, M. Le Pen interjette un appel qui serait suspensif, et qu'il puisse même, après l'arrêt de la cour, se pourvoir en cassation.

- Dans ces condisians, nous y serions encore pour deux ans -, a dit M Courrège, et M. Le Pen pourrait mettre sur le dos de la procédure ce retard qui, selon lui, l'empêcherait de montrer qu'il était diffamé. C'est pour qun! Mª Henri Leelere a demandé que l'incident soit joint nu fond, c'est à dire que le débat puisse se poursuivre sans retard. En cas de jugement spécifique sur cette ques-tion et pour couper court à un éven-tuel appei de M. Le Pen et un renvoi aux calendes grecques, le Canard est prêt à renoncer à produire les vidéocossettes.

Le tribunal s'est accordé encore une semaine de réflexion et rendra sa décision le le février.

· Inscriptions antisémites à lo synagogue d'Antibes. — L'inscrip-tion « Mort aux julfs », des croix gammées, le sigle SS et l'emblème de l'ex-FANE (mouvement néo-nazi dissous pour la seconde fois mer-credi dernier), ont été peint, pen-dant, la nuit du jeudi 24 au vendredi 25 janvier sur les murs de la synagogue d'Antibes (Alpes-Mari times). M. Léon Allouche, président dn la commananté israélite d'Antibes-Juan-les-Pins, a porté

#### LE COMITÉ DIRECTEUR DU PS 🤛

#### Le redressement économique améliore la situation de la gauche estime M. Jean Poperen

Le comité directeur du PS, réuni samedi 26 et dimanche 27 janvier à Paris, s'est ouvert par le rapport d'activités de M. Jean Poperen. numéro deux dn PS. M. Poperen note d'abord, dens son rapport, que depuis la convention nationale dn PS, les 15 et 16 décembre dernier à Evry, « les chases (...) bougent dans le bon sens «. « Des signes concordants, estime M. Poperen, témoignent d'une amélioration du climat (...). Dans les cercles pro-ches et même plus éloignés du Parti socialiste, on enregistre un offer-missement de la conflance, une plus cloire canscience des résultats aujourd'hui obtenus par le gouvernement de gauche et surtout une incontestable combativité ». Mais, note le numéro deux du PS. • il serait sans doute imprudent de parler d'ores et déjà de renversement de tendance ., même s'il - convient de tenir compte de ce mieux qui amorce une modification des dan-

nées politiques «. Pour M. Poporen, « lo première raison de cette évolution est la nette consolidation des résultats économiques obtenus par l'effort d'assai-nissement ». Il souligne par exem-ple : « A lo surprise de lo plupart des observateurs, il opparaît que nous ourons franchi l'année la plus tendue de l'effort antiinflotionniste sans chute récessionniste.

- Il est permis de dire des maintenant, ajoute M. Poperen dans son rapport, que nous sommes sur la voie d'une vérliable réussite du redressement économique entrepris par la gauche (...). Le paller désormais arteint de rétablissement de la sanié économique du pays doit per-mettre de mener plus directement l'action pour l'emploi, d'amorcer

## une phase au se dévelappera le praitement économique du chô-

M. Poperen souligne qu' - il est significatif qu'un nombre apprécia-ble d'élus de droite et aussi certains élus communistes aient pris des ini-tlatives en faveur des TUC .. « Cet PS. manire que nous sammes arrivés à un moment au l'avancement des résultats de notre politique commence à danner à celle-ci une force d'entrainement ..

M. Poperen aborde ensuite le terrain proprement politique. - La droite, affirme-t-il, est consciente de ces données (...). Malgré l'assu-rance de succès qu'ils affichent pour les élections de l'an prochain, les principaux chefs de la droite, en fait, s'inquiètent des chances de réussite qui se confirment mainte-nant du côté de la gauche. Du coup, ils se battent de moins en moins sur le terrain écanomique, ils répugnant, malgré des onnonces tapa-geuses répétées, à afficher leurs intentions - programmatiques - et ils peuvent de moins en moins surmonter leurs divisions. Leur seule stratégie est de guetter les occasions de provoquer une situotian de déstabilisation .. e'est, selon M. Poperen, le cas pour la Nnnvelle-Calédonie.

Enfin, à propos du PCF, il nffirme: « La surenchère onti-gouvernementale à laquelle s'aban-donne le PCF, le conduit de plus en plus souvent à mêler ses voix à celles de la droite. Rien de constructif pourtant ne saurait être fait en dehors de l'union. C'est de ce point de vue d'abord que nous considérons les conclusions des travaux du Congrès du PCF ».

## M. BARRE: la cohabitation arrange les ambitieux

M. Raymond Barre qui était vendredi 25 janvier l'invité de l'Union pour le développement de l'Aquitaine (UDA), que préside M. Jean Fraçois-Poncet, senateur Gauche démocratique du Lot-et-Garonne (le Monde du 24 janvier), a choisi, quatre jours après la conférence de presse de M. Giscard d'Estaing, de rappeler avec la plus grande fermeté son hostilité à la cohabitation. Il a souligné de la même manière que le destin de la France » ne saurait être entre « les mains de quelques bommes ou de quelques partis ». A la Foire-exposition de Pau, plus de six mille personnes étalent venues entendre l'ancien premier ministre. A la tribune, aux côtes des éles UDF de la région, avaient pris place trois représentants du RPR.

#### De notre envoyée spéciale

Pau. - Pintôt que de parler de la gestian socialiste - - - vous l'avez saus les yeux, pourqual Insisterais-je sur les caractères aveuglons de cette gestion? - -M. Raymond Barre n préféré évo-quer, vendredi soir, les « affaires de la France « sans « partipris systématiqe, sans acrimonie «, a-t-il dit. Selon M. Barre, « le problème le plus important « auquel la France a à faire face, est le châmage. « Nous ne reviendrons pas du jour au lende-main à la situation de 1970 ou 1974 -, a-t-il dit. Il fant donc, selon lui, se préparer - à un grand effort de développement économique et de solidarité nationale «

#### Viennent ensuite:

- Les entreprises. - Pour être compétitives -, elles doivent être libres de leurs décisions, libres de fixer leurs prix «.

- Les finances publiques. - Sans que nous nous en doutions, la France otteint des records en matière de déficit budgétuire et d'endettement extérieur (...). Il sera impossible de consacrer à lo consommation des Français et o l'amélioration de leur niveau de vie une partie des résultats de leur tra-

vail: vollà l'héritoge du socialisme à lo française. -

Au terme de son propos, M. Barre n expliqué: « Il y a un contrat de confiance entre le président de la République et le peuple qu l'a élu. Quand ce contrat n'existe plus à occasion d'un référendum ou d'élections législatives, le président de la République en tire la conséquence. On ne se fait pas, en 1985/1986, l'émule de celui qui disait: "J'y suis, j'y reste". -

L'efficacité et la stabilité de l'exécutif ne sont assurées, a poursuivi M. Barre, que lorsqu'il y a, étroitement unis et solidaires, un président, un souvernement et une majorité. - Le jour au cette triade s'évanouit n-t-il dit, le poys peut aller n'importe où. Il faut une majorité solidaire. Nous savons par expé-rience ce que signifie pour le pays la rupture d'une majorité. » « il est important, a-t-il njouté, que nous n'acceptions pas des combinaisons ou des arrangements qui n'auroient d'autre conséquence que d'engager le pays dans l'immobilisme. On ne nous fera pas croire qu'on peut passer ollègrement d'une lecture de la Constitution à une outre lecture, simplement parce que celo arrange un certain nombre d'ombitleux. »

## « Je vous salue Marie » en justice La deuxième vague du redécoupage cantonal

(Suite de la première page.) Durant la projection, Me de Saint-Just les a notés dans le noir, comme il a pu. Il a retern : ala Terre et le sexe sont en moi ». Et encore : «.On o besoin d'un troy du cul pour ava-

n'avait pas le droit à un tel « bres-pect des croyonces, de notre croyance», car le droit au respect des croyances est proclamé par la Constitution comme par la loi de 1972, qui condamne la discrimination en raison de l'appartenance à une race on à une religion.

Comme on s'en doutait. Me de Saint-Just n'a pas manqué de se référer à la décision rendue le 23 octobre 1984 sous la présidence de M. Drai, et par laquelle était ordonné le retrait pur et simple de l'af-fiche annonçant le film Ave Maria. Mais, pour bien connaître cette décision, puisqu'il était dans cette affaire nussi demandeur, il ne pouvait ignorer qu'elle avait été prise parce qu'il s'agissait d'une représentation du symbole de la croix dans des conditions tapageuses et en des lieux de passages publics forcés constituant ainsi un acte d'intrusion oggressive et gratuite dans le tréfonds intime des croyants ...

Or, pour voir le film de Jean-Lue Godard, il ne suffit pas de passer dans une rue. Il fant un acte volontaire, l'achat d'un billet, l'entrée dans la saile. Me de Saint-Just répond à cels qu'an film sujourd'hui, surtout quand il est signé Godard, déborde des salles abscures .. N'est il pes présenté d'abord dans les cinémas qui le projetteront plus tard et où les spectateurs peuvent en être déjà surpris? La télévision ellemême en donne volontiers des passages, avant la sortie en salles,

Dès lors, les catholiques pour qui « lo Vierge représente la pureté, la virginité, pour qui aussi le pape Jean-Paul II manifeste périodique-

ment son respect de l'Immaculée Conception », pour qui enfin «le sexe o toujours été réservé aux seules relotions entre mort et femme », peavent se sentir légitimement outragés, et sans que l'on voie en eux pour untant « des nostalgi-ques de l'Inquisition ou des Torquemoda au petit pied ».

#### « Vous vous trompez de siècle >

Me Kiejman u'a point paru trouble. Avec l'ironie froide qu'il aff tionne, il a tout carrement signifié à son confrère de Saint-Just qu'il n'avait rien compris nu film que l'on venait de voir. Car, M. Kiejman, n'a point vu qui à vu comme Me de Saint Just, comme lui. « La jeune fille de Godard est habitée du désir de rester chaste. Elle n'accepte aucun attouchement de Joseph. Elle entend même qu'il en soit ainsi pour toujours. Loin de blasphèmer, Godard se montre, au contraire, tout d'humilité, de modestie, devant les mystères de l'Immaculée Conception et de l'Incarnation ».

Le mystère de l'Incarnation pour Me Kiejman ce n'est pas l'image sulpicienne que s'en font M' de Saint-Just et les néhérents nux associations qu'il représente. Quant à ce propos sur le «cul» e'est tout simment, dit-il, l'expression du poids de la chair dont l'héroine essaie de se débarranter.

Il y a surtout le droit et les principes. La règle, e'est celle de la liberté d'expression de chacun. L'entrave qui peut y être mise est une exception. Or, cette exception n'est admissible dans le cas particulier mi en droit mi en fair. Me de Saint-Just s'est trompé de siècle.

::Les lois qui ont permis de condamner Flaubert et Baudelaire ue sont pas de mise. La III République a mis fin aux atteintes ain mo-

trage aux bonnes mœurs. Mais cela n'est pas de la compétence d'un juge des référés.

Il faudrait, soit que le parquet poursuive, soit qu'une plainte soit déposée. A défaut, où s'arrête « le trouble monifestement Illicite - qu'il faudrait faire cesser immédiatement? Le film, rappelle Me Kiejman, est le seul moyen d'expression qui reste encore soumis à une autorisation préalable et à la délivrance d'un visa d'exploitation. Ce visa a été accordé à Je vous salue Marie adres avis d'u gent aussi des représentants d'associations catholiques, et cette commission n'a même pas estimé nécessaire une interdiction aux mi-

neurs de moins de treize ans. Sans doute, le juge judiciaire n'est pas tenu par une décision administrative. Mais quel juge ? Assuré-ment pas celui des référés qui n'est qu'un juge des évidences. Le precédent concernant l'affiche du film Ave Maria ne saurait être invoqué. Personne n'est tenu d'aller voir le film de Jean-Luc Godard qui n'est pas projeté, lui, sur la voie publique. Il ue saurait constituer, dans ces conditions, une intrusion quelconque dans la vie des chrétiens à Inquelle ceux-ci-ne pourraient échapper.

Enfin, les deux associations demanderesses ne sauraient représenter l'ensemble des chrétiens. La preuve, e'est que le journal catholique la Croix a consacré à l'œuvre de Godard deux pages et un éditorial pour parier d'un « grand film chrétien - et « du respect par son outeur des mystères du surnaturel, de l'irrationnel ., et Me Kiejman a trouvé sa conclusion dans nn nutre article, publié. lui, par Télérama: - Si Godard dérange, ce n'est pas par le blasphème, mais par un discours qu'on n'assendats pas de lui sur le

mystère des origines. JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

trois cantons de Cusset, Vichy-Nord

ESSONNE : sont créés les can-

tons d'Epinay-sous-Sénart par modi-fication du canton de Brunoy; de

Grigny par modification du canton de Minsang-sur-Orge; des Ulis par modification du canton d'Orsay. Le

canton de Corbeil-Essonnes est

divisé et constitue deux cantons,

Corbeil-Essonnes-Est et Corbeil-

Essonnes-Ouest. Le canton d'Evry

est également scinde en Evry-Nord

et Evry-Sud, ainsi que le canton de

Massy oui donne naissance aux can-

tons de Massy-Est et Massy-Ouest.

Enfin trois cantons, Juvisy-sur-Orge

Savigny-sur-Orge et Viry-Châtillon remplacent désormais les deux can-

tons de Savigny-sur-Orge et Viry-

MAINE-ET-LOIRE : aucun can-

ton supplémentaire n'est créé. Les

cantons d'Angers-III, IV et V sont redécoupés et remplacés par ceux d'Angers-Sud Angers-Centre et

NIÈVRE : le canton de Nevers-

Rural est scindé en deux cantons :

Impby et Nevers-Est; celui de

Cosne-Cours-sur-Loire égalament, qui donne naissance à Cosne-

ours-sur-Loire-Nord et Cosno-

SAVOIE : les deux cantons de

Chambery-nord et Saint-

Alban-Leysse sont remplacés par trois cantons : Chambery-Nord;

Chambery-Est et Saint-Alban-Leysse. Les deux cantons de Grésy-sur-Aix et d'Aix-les-Bains

sont redécoupés et constituent trois cantons : Aix-les-Bains-Nord-Grésy ;

Aix-les-Bains-Centre; Aix-les-Bains-Snd\*Le canton de Cognin est créé par modification des can-

s de La Motte-Servolex et de La

et Vicby-Sud.

Châtillon.

Angers-Trélazé.

Cours-sur-Loire-Sud.

Le Journal officiel a publié trois nouvelles séries de décrets pris au titre du ministère de l'Intérieur et de la décentralisation portant modification et création de cantons. La première (JO du 23 janvier) concerne sept départements. Dans six d'entre cux, quatorze cantons sont créés : un dans l'Aube et dans le Cantal; deux dans la Somme; trois dans le Finistère et la Seine-et-Marne; quatre dans le Rhône. Dans l'Ande aucun canton n'est crée et le décret porte sur le redécoupage de quatre cantons existants. La deuxième série (JO du 24 jauvier) concerne cinq départements. Dans quatre d'entre eux, treize cantons sout créés ; un dans l'Allier ; deux dans la Nièvre ; trois en Savoie et sept dans l'Essonne. Dans le Maine-et-Loire la modification de trois cantons

La troislème série ne concerne que l'Isère (le préident du conseil général est M. Louis Mermaz, PS). Dans ce département le redécoupage cantonal a douné lieu a une vive polémique, entre élus de la

AUBE : un canton est créé, celui de La Conpelle-Saint-Luc, par modification des cantons de Troyes-IV et de Sainto-Savine.

Les limites des cantous de Romilly-sur-Seine-I et de Méry-sur-Seine sont modifiées, sans qu'il soit créé de canton supplémentaire.

AUDE : Ancun canton supplémentaire n'est créé mais les cantons de Narbonne-Ouest et Narbonne-Sud, d'une part, de Carcassonne-l'I et de Carcassonne-III sont redé-COUPES

Jussae par modification des cantons d'Aurillac-I, d'Aurillae-Il et d'Aurillac-III. FINISTÈRE : sont créés les can-

CANTAL : est créé le canton de

tons de Brest-VIII et de Guipavas par modification des eantons de Brest-I, Brest-V, Brest-VI et Brest-VII et le canton de Quimper-III, par modification des cantons de Quimper-I et Quimper-II. RHONE : sont créés quatre can-

tons supplémentaires : celui de Sainte-Foy-lès-Lyon per modifica-tion du canton d'Oullins; celui d'Irigny par modification de canton de Saint-Genis-Laval; celui de Saint-Fons par modification da canton de Saint-Symphorien-d'Ozon, et enfin celui de Tassin-la-Demi-Lune par modification du canton de Vaugne-

d'Amiens-VIII par modification des cantons d'Amiens-II et d'Amiens-III, et le cantan de Friville-Escarbotin per modification du can-

d'Amiens-V et VI, sont d'antre part modifiés sans qu'il soit créé de cantons supplémentaires. SEINE-ET-MARNE : sont créés

trois cantons : Pontault-Combault par modification du canton de Roissy en Brie; Champs-sur-Marne

ALLIER: quatre cantnus, Cusset-Nurd, Cusset-Sud, Vichy-Nord et Vichy-Sud, remplacent les

majorité et élus de l'opposition, qui s'est envenimée avec la parution d'un article du Dauphiné libéré faisant état d'un avis défavorable du Conseil d'Etat pour cinq des sept cantons supplémentaires euvi-sagés. Cette polémique avait trouvé un écho amprès d'universitaires et de professeurs de droit grenoblois (le Monde du 19 et daté 20-21 janvier).

Une première liste de décrets créant cinquantedeux cantons et supprimant un canton, dans vingt et un départements, avait été publiée au Journal officiel du 30 décembre 1984 (le Monde du 3 janvier).

Ou compte donc jusqu'à présent quatrevingt-cinq cautons supplémentaires. M. Pierre Joxe, redécompage cantonal aboutir à la création de cent ringt-cinq cautous au total (ceut huit en métropole et dix-sept dans les DOM). Les décrets portant création des derniers quarante cantons supplémentaires devraient être publiés d'ici au l' février.

> Echirolles-Est; Eybens; Saint-Martin-d'Hères-Sud ; Saint-

Martin-d'Hères-Nord. Les deux cantons de Grenoble-III et Grenoble-V sont redécoupés pour constituer trois cantons: Grenoble-III, Grenoble-V et Grenoble-VI. Le eanton de Bourgoin-Jallieu est scindé et donne naissance à deux cantons : Bourgoin-Jallieu-Nord et Bourgoin-Jallieu-Sud, Enfin, il est créé un canton de l'Islo-d'Abeau par modification du cauton de la Verpil-

#### L'IMAGE DE M. FRANÇOIS MITTERRAND SE DÉGRADE

L'image dn M. François Mitter-rand se dégrade. C'est ce qu'indique un sondage de la SOFRES réalis avant l'intervention télévisée du chef de l'Etat et son voyage en Nouvelle-Calédonie. 32 % des personnes inter-rogées (38 % lors d'une précédente enquête réalisée en septembre der-nier) éprouvant pour lui de la sym-pathie courre 60 % (54 % en septem-bre 1984) qui n'en éprouvent pas. La qualité qu'on lui reconnaît le

plus volontiers est la inlérance (33 %); mais le président de la République n'est jugé - chaleureux - et - sincère - que par 9 % et 8 % des personnes interrogèes. En ce qui concerne le bilan de son action, 28 % (31 % en septembre 1984) estiment qu'il est - plutòr positif - contre 61 % (58 % en septembre 1984) qui considèrent qu'il est - plutàt nègatif -. Pour 67 % (65 % en septembre 1984) il que tient pas les promesses qu'il a faites quand il les promesses qu'il a faites quand il était candidat à la présidence de la République. Les déçus sont nombreux (64 % en janvier 1985 an lieu de 60 % en septembre dernier). Cette dégradation de l'image de M. Militagrada de l'image de M. Mitterrand est également ble en ce qui concerne la confiance que lui accordent les Français en cas de crise très grave. Ainrs qu'en jan-vier 1984 ils étaient, dans cette hypot bèse, 44 % à lui faire confiance, ils ne sont plus ce mois-ci que 37 %.

#### En bref

 Jacques Nelson: vingt ans de réclusion criminelle. - La cour d'assises de Paris a condamné, vendredi 25 janvier, à vingt ans de réclusion criminelle, Jacques Nelson qui uvait tué son amie, Renée Nocodie, et le nouveau compagnon de celle-ci, Albert Legallois et qui, ensuite, avait pris en otage sept personnes dans un dispensaire d'hygiène mentale. C'est la peine qu'avait demandée l'avocat général, M. Guilloux. Ainsi Jacques Nelson s'est vu reconnaître des circonsiances atténuantes dues vaiser blement à la réduction de la part de responsabilité que lm avaient recounue les psychiatres (le Monde du

· Le milliardaire du Loto au secours de l'abbé Pierre. - Le recordman des gains an Loto (10 748 490 F), un ouvrier de Martigues (Bouches-du-Rhône) qui a conservé l'anonymat, a fuit pervenir à l'abbé Pierre, le 25 janvier, un chè-que de 300 000 F. L'abbé Pierre a aussitôt reversé ce chèque à la Mai-son des chômeurs de Paris (voir

notre article page 17). a Incarcération d'un vigile meurtrier. - M. Lucien Vallet, agent de sécurité dans un magasin à grande surface de Saint-Jean-de-la-Ruelle (Loiret) qui avait blessé quatre ercredi 23 janvier ( le Monde du 26 janvier), a été écroné, vendrudi, à în maisun d'nerêt d'Orléans. M. Vallet, inculpé de

coups et blessures volontaires avec armes ainsi que de port et de détention d'armes de première et quatrième catégories, avait tiré sur un jeune homme et trois autres elients nvaient été blessés par des balles on des éclets.

• Séisme en Argentine et ou Chili. – Un fort séisme s'est produit dans la nuit du vendredi 25 nu samedi 26 janvier en Argentine et au Chili. A Mendoza, ville située à l'ouest de Buenos-Aires, près de la frontière chilienne, les dégâts sont importants et des blessés ont été transportés à l'hôpital. L'épicentre du séisme serait à Quillota (Chili), an nord de Valparaiso et à 350 kilomètres de Mendoza. - (AFP. )

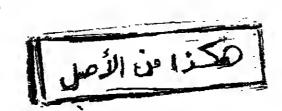
SOMME : sont créés le canton

Les cantons d'Amiens-I et VII,

et Noisiel par modification du canton de Torcy.

ISÈRE : sept cantons sont créés. Trois cantons, Villars-de-Lnns, Fontaine-Sassenage et Fontaine-Seyssinet remplacent les deux cannage. Les deux cautons d'Echirolles et de Saint-Martin-d'Hères snnt redécoupés et donnent naissance à cinq cantons : Echirolles-Ouest ;

Ravoire.



## France

## LA SITUATION EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Le Journal officiel publie, samedi 26 janvier, le texte de la loi qui rétablit, jusqu'au 30 juin, l'état d'urgence en Nouvelle-Calèdonie. Le Conseil constitutionnel, saisi par les députés et sénateurs RPR, avait déclaré, vendredi, le projet de loi « conforme à la Constitution ».

M. Jean-Marie Tjibaou, président du FLNKS et M. Dick Ukeiwe, président du gouvernement de Nouvelle-Calédonie, sont toujours en métropole. M. Tjibson estime que les propositions avancées par M. Ukeiwé - dialogue avec les indépendantistes sur la base d'un contre-projet au plan Pisani qui maintient la Nouvelle-Calédonie dans le République française - sont plus « tactiques » que « sincères ». A M. Ukeiwé, qui cherche le dialogue sur l'autonomie, M. Tjibaou répond qu'il est ouvert à la discussion, mais sur l'indépendance.

Bien que ces positions paraissent inconciliables, M. Fabius avait dans l'attitude de M. Ukeivre une ouverture. Mais il s'agissait pour lui d'éviter qu'un dialogue éventuel s'établisse directement entre les parties concernées, plaçant les pouvoirs publics hors circuit. Le premier ministre a donc précisé, rendredi, qu'il est favorable à « l'organisation concrète » d'une discussion « autour de M. Edgard Pisans ».

L'opposition, et singulièrement le RPR; orchestrent la campagne entreprise par M. Ukciwé. Le bureau du Sénat s'apprête à adress tous les maires de France l'intervention qu'a faite jeudi devant la Haute Assemblée le président du gouvernement de Nouvelle-Calédonie. M. Claude Labbé, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale a déclaré vendredi : « Il est urgent de sortir de l'impasse l'isani et de prendre le plan Ukeiwé, seule roie d'avenir pour la Nouvelle-

Calédonie ». M. Raymond Barre, qui se défend d'entrer « dans l'agita-tion ou l'excitation » se contente d'expliquer que « la Nourelle-Calédonie, au milieu du l'acifique, ne seruit pas grand-chose s'il n'y avait pas la France ».

A Nouméa, les Calédoniens seront à nouveau soumis, à partir de dimunche midi, an régime de l'état d'argence, donc du couvre-feu entre 23 heures et 5 heures. La levée provisoire du couvre-feu, jeudi damier, avait ravi les Calédoniess et les propriétaires de boîtes de mit et de

Ouatorze militants du FLNKS out été interpellés par la gendarperie à la suite de l'agression dont out été victimes, dans l'ile de Maré (le Monde du 26 janvier) un groupe d'Européens. Cela porte à plus d'une centaine le nombre de militants indépendantistes arrêtés depois

## Les principales organisations syndicales et professionnelles acceptent de discuter les propositions de M. Pisani

De notre correspondant

Nouméa. - L'une des idées maîtresses de la stratégie mise en œuvre par M. Edgard Pisani consistait à essayer de convaincre les unes après les autres les différentes compo-santes des «forces vives» du territoire de soutenir son projet d'« indépendance amoindrie ». Pour le délégue de gouvernement, il s'agissait en priorité de séduire les organisations socioprofessionnelles. L'enjeu électoral est important : on compte 35 000 salariés dans le sec-

Force est de constater que, pour l'instant, cette opération de séduc-tion n'obtient pas les résultats escomptés. Bien qu'elles se soient montrées plus disposées au dialogue que les partis politiques, les organi-sations syndicales, patronales et sec-torielles n'ont pas caebé leurs réserves sur la viabilité du plan Pisani en cas de vote favorable à l'indépendance lors du serntin d'autodétermination.

Le samedi 19 janvier, les cinq syndicats de salariés et la fédération patronale se sont rendus ensemble à l'audience que leur accordait M. Mitterrand, et ils ont exposé au président de la République leur sentiment sur l'économie du territoire et sur le projet de M. Pisani. Ils ont fait front commun pour expliquer au chef de l'Etat la nécessité de relancer l'économie du territoire, très altérée par deux mois de troubles, et ils ont mentionné le risque qu'il y avait à s'engager sur une voie qui inquiète en général la population

Lors de cet entretien, les discussions politiques ont été ouvertes par fédération patronale de Nouvelle-Calédonie: « A mon sens, en privilé-giant M. Jean-Marie Tjibaou, le president de la Republique s'est trompé d'interlocuteur, car, sur le plan économique, le FLNKS ne fait

pas preuve d'une grande maturité. Dans ce qu'il revendique, aucune allusion n'est faite à la place de l'économie ni à la préservation des outils de production. Nidoish Naisseline [le chef du mouvement indé-pendantiste Libération kanake et socialiste] est, en revanche, tout à fait préoccupé par l'idée de ne pas retrouver, au lendemain de l'indépendance, un pays vide de sa subs-

Quant au plan Pisani, M. Didier Leroux pose la discussion en ces termes : « Contrairement aux partis politiques qui se contentent de manœuvrer plus ou moins adroitement, les contocts que nous entretenons sans arrêt nous ont appris à négocier. C'est sous cet angle que nous abordons le projet du délégué du gouvernement. J'ai indique à M. Mitterrand qu'effectivement, s'il existe sur ce territoire une majorité, elle est avant tout constituée de gens animés d'un désir de vivre en paix en Nouvelle-Calédonie Partant de ce cancept, cette majorité est prête à beaucoup de concessions.

Comme l'avait prévu M. Pisani, les socioprofessionnels ont adopté le projet d'« iodépendanceassociation de façon plus réaliste que les partis politiques locaux. « Nous sommes des pragmatiques, résume le dirigeant d'une entreprise de travaux publics – le secteur qui a le plus souffert depuis le 18 novembre - nous sommes disposés à envi-soger l'éventualité de nous couper les bras pour conserver la tête. -Mais ces bonnes dispositions n'ont pas suffi à faire souscrire paurons et syndicats au texte propose le 7 jan-vier par le délégué du gouvernemeot. Tous butent sur un élémeot essentiel : l'absence de garanties en cas d'indépendance.

Tous considèrent que le projet Pisani, tel qu'il a été soumis, représente un chèque en blanc que l'on demande aux Calodéniens de signer le jour du référendum. . Nous avons remis au délègué du gouvernement

un mémorandum d'une douzaine de poges, dit le président de la chambre de commerce et d'industrie. M. Arnold Daly, que l'on peut assimiler à une proposition de plan de travail sur ce que l'on appelle la garantie des garanties. »

M. Daly estime traduire les inquiétudes des 15 000 à 18 000 salariés des 5 000 entreprises caledaniennes affiliées à la chambre de commerce. - Pour faire basculer un électorat encore hésitant ou mailèable, il faut des certitudes sur la Constitution du nouvel Etat, sur l'égalité des citoyens, sur la compo-sition du corps électoral appelé à élire la future Assemblée législative (...) Tout le problème du projet Pisani sera d'éviter un « bras d'honneur diplomatique ., à l'instar de celui qu'ont connu les Comores en 1975; il faut absolument ètre sur que l'indépendance ne consacre pas la prédominance d'une ethnie sur une autre (...) La mission d'Edgard Pisani relève de l'impossible, compte tenu du calendrier qui est trop plein pour parvenir à concilier les points de vue, »

#### **∉Un poumon** économique »

Une opinion analogue est émise par le président de la chambre des métiers, M. Raymond Bouvard, qui représente 21 000 salariés : • Tout notre scepticisme vient du fait qu'aucun Etat souverain n'est tenu de respecter des engogements qui ne seront que verbaux . Il préconise pour sa part la location pure et simple à la communauté canaque, sous forme d'un bail emphythéotique, d'une bande de la côte ouest allant de Nouméa à Bourail. «Cela permettrait, dit-il, lo création d'un poumon economique européen,ou benéfique des Canaques, grâce au paiement d'un loyer au montant indexé selon des accords préalablement conclus et tenant compte d'une parité fixe avec le franc français... «

Autre idée évoquée fréquemmen par les socioprofessionnels, celle d'une structure fédérale de type suisse, qui résulterait d'un contrat, d'adbésion au lieu d'un contrat pérocié...

Ces suggestions se fondent pour la plupart sur la prise de conscience de la partition de fait du territoire, que beaucoup de caldoches semblent souhaiter intuitivement, au détriment de la solution, plus durable mais aussi plus complexe à mettre en œuvre, qui est proposée par le délégué du gouvernement.

Dans les syndicats ouvriers, le scepticisme est égelement de rigueur. L'organisation la plus importante, l'USOENC (Union syndicale des ouvriers et employés de Nouvelle-Calédonie), est divisée en deux tendances : les «politiques», assez pénétrés par les thèses FNLKS, qui approuvent globalement le projet tout en se situent en decà de la position du front indépendantiste canaque; les pragmatiques . qui formulent un jugement comparable à celui des organisations patronales et professionnelles,

Dans ces réactions, un point au moins reste positif ; à l'opposé de certains partis politiques - dont le RPCR (Rassemblement pour la Calédonie dans la République), qui a rejeté en bloc les propositions de M. Pisani et qui en est à accepter le statut Lemoine qu'il avait toujours combattu, — l'ensemble des organisations socioprofessionnelles du territoire acceptent la discussion. Certaines vont même plus loin en promettant de travailler en commun avec l'administration à la nécessaire modification et à l'amélioration du plan Pisam. Cette volonté répond parfaitement aux voux du délégué du gouvernement formules au lende main de la présentation de son pro-jet, que M. Pisani avait, en effet, comparé à une · épure d'architecte · qu'il failait compléter.

FRÉDÉRIC FILLOUX.

APPRENEZ L'ALLEMAND EN AUTRICHE

UNIVERSITE DE VIENNE

COURS D'ALLEMAND POUR ETRANCEES

3 sessions du 8 juliet au 21 septembre 1986

Cours pour débutants et avancés (6 degrés) (aboratoire de langues. Excursions, soinées, êge minimum: 16 ans. Droits d'inscription et de cours pour 4 sensines AS 2.450, —— (env. FFR. 1.089, ——). Prix forteitains

(inscriptions, cours, chambre) pour 4 semeines AS 8.740, — (env. FFR. 3.023, —). Change décembre 1984. Programme détaillé: Wisser

Internationale Hochschul A – 1010 Vienna Universität.

#### APRES AVIS FAVORABLE DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

## La loi qui rétablit l'état d'urgence jusqu'au 30 juin a été promulguée

est la décision du Conseil constitutionnel, renduc vendredi 25 janvier, après l'examen du recours formé par des députés et sénateurs RPR des l'adoption de cette loi, anx premières heures du même jour. Le Conseil constitutionnel a re-

jeté tous les arguments des députés et sénateurs RPR. Le principal était que le législateur aurait été incompétent pour instaurer l'état. d'urgence en l'absence d'une disposition expresse de la Constitution (qui ne prévoit en son arti-cle 36 que l'état de siège). Le Conseil constitutionnel indique : "Si la Constitution (\_) vise expressement l'état de siège, elle n'a pas pour autant exclu lo possibi-lité pour le législateur de prévoir un régime d'état d'urgence pour concilier (...) les exigences de la liberté et la sauvegarde de l'ordre public; (...) ainsi la Constitution du 4 octobre 1958 n'a pas en pour effet d'abroger la loi du 3 avril 1955 relative à l'état d'urgence qui, d'ailleurs, o été modifiée sous

son empire. Les députés et sénateurs RPR invoquaient encore l'absence de ultation de l'Assemblée territoriale de Nouvelle-Calédonie et la

La loi qui rétablit jusqu'au définition, imprécise à leurs yeux, 30 juin en Nonvelle-Calédonie et dépendences l'état d'urgence est dans un domaine – la restriction de certaines libertés — qui requiert les plus grandes précautions et ga-ranties. Le Conseil constitutionnel déclare infondées ces diverses objections juridiques. Il rappelle à cette occasion à propos de la loi de 1955 sur l'état d'urgence et de l'article 119 du statut de 1984 de la Nouvelle-Calédonie que « si la ré-gularité au regard de la Constitu-tion des termes d'une loi promul-guée peut être utilément contestée à l'occasion de l'examen de dispositions législatives qui la modisient, la complètent ou affectent son domaine, il ne saurait en être de même lorsqu'il s'ogit de la simple mise en application d'une telle

el ses grai

ancest Me

STATE OF PROPERTY OF

No. of State of Contract of State of St

Parties of Formpain

THE DECEMBER AND ASSESSED.

Name de France.

3101 306 

Le rotte a

11 1 1 TO CONTR. 400 A de Same

c -----

The second little

STATE OF THE PERSON

pull the grown de pass

to planting

- A . IG (MINE SOM

THE ME THE PARTY &

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

A THE RESIDENCE CONTRACTOR

The Committee of the Co

100 m 100 mm

The superfice de

The of the a process the same of the same

The to have a side and

EM to Dur sick Die

it bett sogerners. Se

1.001 EM-401 Gentle

in in in in the secondary of

TO THE PARTY NOTE OF S

Tetan Lins to sale action

egaçõe bi eura in in At a Memorial amploment (#4) the tre solution original

from the contection

and the property

on presente es

Trous en que no marco

inglations apparents of

Ter pret des lecteur &

\* acres 19 000 or

Statement : COOm! at

We se more pape comme

et tiare - mosporte di

An attenuation for the

Spain are are are are section

The A til mi. La paid

THE USE USE DIESE !

the transmitter of the

stor merca avec but t

Some often page date

THE STATE OF CONCENTRAL

The Consumer of Co

The section of the se

The demonstration of the

in hand and state of

The a 13 mention do has

The second second

Sample of the care

to competition

AND THE PROPERTY OF

of sections the pr

A TATIO S STORESON ATT

Tour to stade de fad

The round of

THE PARTY OF THE P

des a real mile & DE

States areas

S. Deliver Leafiful &

State of the property

The state of the s

THE PROPERTY OF

Without Caronia.

----

La loi relative à l'état d'urgence en Nouvelle-Calédonie et dépendances a été promulgaée aussitôt après la décision du Conseil constitutionnel. Le Journal officiel du samedi 26 janvier l'a publiée en même temps que le décret présidentiel qui met fin à la session extraction du Parlement conve traordinaire du Parlement convo-quée pour voter ce seul texte.

Cette loi sera applicable en Nouvelle-Calédonie, des sa promulgation par le hant commissaire et sa publication par voie d'affichage an haut commissariat >

#### **EN CORSE**

#### Incidents à l'université de Corte : Un étudiant est gravement blessé

De notre correspondant

Bastia. — La tension qui règne depuis plusieurs mois à l'université de Corte entre étudiants nationalistes et antinationalistes a pris, venlistes et antinationalistes a pris, ven-dredi 25 janvier, un tour dramati-que : un incident, en effet, a éclaté-entre grévistes et non-grévistes. Un jeune étudiant, Jérôme Reggeti, militant de la Consulte des étudiants corses (CSC), syndicat d'obédience nationaliste, a été blessé à la jambe gauche par un coup de fusil de chasse, alors qu'il était dans le piquet de grève. Ce mouvement avait été décidé pour soutenir Chris-tian Méla, un autre étudiant natio-naliste, inculpé pour tentative de plasticage et jugé le jour même à

L'auteur du comp de feu, Jean-Marc Penciolelli, vingt et un ans, étudiant en sciences économiques, s'est présenté une première fois avec un camarade, Louis Sinibaldi, devant le piquet de grève, qui les a rafoulés sans ménagement. Les deux étudiants sont revenus, quelques minutes plus tard, armés de fusils de chasse récupérés dans le coffre de leur voiture stationnée sur le parking de l'aniversité.

Au cours d'une échauffourée, Louis Sinibaldi a été désarmé par les grévistes, tandis que Jean-Marc Penciolelli tirait à deux reprises en direction de Jérôme Reggeti. Ce dernier, atteint à l'artère fémorale gauche, a été transporté par hélicop-tère à l'hôpital d'Ajaccio où, après une longue opération, son état est jugé satisfaisant.

L'auteur des coups de feu ains que son camarade sont entendus à Bastia, où ils demeurent en garde à vue. Jean-Marc Penciolelli et Louis Sinibaldi ne sont cependant pas connus pour appartenir à un groupement politique.

En sin de matinée, un autre incident devait éclater, cette fois à l'Institut d'études corses de Corte.

M. Francis Pomponi, son directeur, a été attaqué dans son bureau par six étudiants nationalistes, l'accusant d'être l'instigateur du coup de feu de l'université. M. Pomponi est un des responsables de l'Association pour la Corse française et républicaine (CFR) et la bête noire des nationalistes de Corte. Le directeur de l'IEC, qui a porté plainte contre ses agresseurs, a cependant souhaité que « l'on n'entre pas dans un cycle infernal de règlements de comptes personnels ».

Les monvements nationalistes corses apprécient différemment l'incident de la matinée. L'Union du peuple corse (UPC) n'y trouve pas « les caractères d'un offrontement politique ». A l'inverse, le mouve-ment corse pour l'autodétermination (MCA) déclare que » la responsabilité de cas événements incombe au climat de haine antirationaliste entretenu par l'Etat colonial, par CFR interposé ». Les nationalistes appellent à une manisfestation, samedi, à Corte. Enfin, le Parti commusiste estime que ces événements « sont le résultat de la volonté déli-bérée et intéressée de deux groupes, les nationalistes d'un côté et les éléments les plus durs de la CFR de l'autre, de pousser à l'affrontement >. 1.

Six attentats ont été commis en Corse dans la soirée du 25 janvier. Ils ont notamment visé les locaux de la direction départementale de l'équipement et de la recente princi-pale à Aisorio les départs sont perpale à Ajaccio les dégats sont peu importants.

DOMINIQUE ANTONI.

(1) Christian Méla est poursnivi (1) Christian Méla est poursnivi pour une tentative d'attentat contre le Crédit lyonnais, commise le 8 septembre dernier. L'inculpé, interpollé en llagrant délit, selon la policie, nie les faits. Le procureur de la République, M. Gaston Carrasco, a requis contre lui cinq ans de prison. Le jugement sera rendu le 1º février prochain.

### LA REPRISE DES ACTIVITÉS MINIÈRES COMPROMISE Négociations rompues à Thio

De notre correspondant

Thio. - Englnée dans ses pro-blémes, la cité minière est toujours inactive. Sur le site de latérite dominant la vallée, il n'y a pas âme qui vive. Les seuls occupants gardant des installations abandonnées sont une paire de gendarmes qui regardent d'un œil éberlue les visiteurs venant troubler leur quiétude minéa Les travaux de remise en état

n'ont pas commencé comme prévu - Non, taut le monde en est

encore au stade de la négociation, il y a une réunion en ce moment en

bas... En bas, e'est, d'un côté, Thio-village, toujours désert, à l'exception d'un seul magasin ouvert et de quel-ques gendarmes cherchant l'ombre, et, de l'autre, la tribu de Thio-mission, dont l'accès est gardé par de jeunes sentinelles, dont la joviabté contraste avec les inscriptions menaçantes les entourant : • Entrée interdite sous peine de fusillade », • Gendarme! Pense à ta femme et à ta Normandie. Le peuple kanak ne reculera jamais... . A l'interiour de la tribu, l'ambiance est détenduc. Le « bougnat » (1) euit à l'étouffée. Au pied des arbres, ou fait la sieste matinale. L'beure est pourtant grave. Il vient de se tenir une réunion qui a consommé la rupture entre le FLNKS et la SLN (Socièté Le Nickel). Elle rassemblait les cinquante-neuf canaques de Thio employes habituellement dans les deux mines, dont les salaires fait vivre les quatre cents personnes de la tribu. Sous un grand arbre, encore assis à une table de cuisine au formica gondole, M. Joseph Mandou, le porte-parole des ouvriers cana-

ques de la mine, expose les conclu-sions de la réunion. - Pour nous, reprendre le travail maintenont, comme le veut la SLN, est contraire o nos aspirations. Avant d'etre des ouvriers, nous sommes des militants politiques qui menons la lutte depuis le début. A ce titre, nous exigeons d'abord la reconnaissance de la souveroineté du peuple canaque Sur sa terre. .

Après plus de deux mnis de blo-cage, la situation ne semble pas se dénouer. Bien au contraire. Le refus de négocier exprimé par la direction de la Société Le Nickel, qui ne veut pas compromettre l'autorité de l'entreprise (. Si l'on devait discuter avec tous ceux qui ont les moyens de bloquer la production ... . dit-on à Doniambo, au siège de la société), les sabotages de la mine du Camp des Sapins, puis celui de la mine de Kouaoua, ont alourdi le climat. Les négociations qui devaient aboutir au démarrage de la première phase de remise en état des installations ont tourné court. Le ebef de la subdivision administrative Sud, M. Jean-Claude Vincent, qui servait d'intermédiaire entre la SLN et le FLNKS, a selon les indépendantistes, considéré que toute discussion était désormais impossible. · Mais nous le connaissons, commente M. Jacques Loquet, employê à la SLN et négociateur délégué par le FLNKS, nous sommes sur qu'il

Dans la tribu de Thio-mission, tout le monde est solidaire des ouvriers de la SLN. Depuis plus de deux mois, les cinquante-neul membres de la tribu travaillant sur les sites (sur un total de quatrevingt-sept canaques représentant le tiers des employés du centre) ont

touché leur prime de sin d'année et l'équivalent de la moitié de leurs salaires. « Malgré les privations, tout le monde ici est prèt à contimuer la lutte, déclare M. Mandou. S'il le faut, jusqu'au mois de juillet -. - Dans ce conflit, indique M. Jacques Loquet - qui est Européen -, la structure collective représente un gros atout. Depuis la fermeture, ce sont les non-canaques qui souffrent le plus... - A l'évi-dence, les Mélanésiens de Thiomission ont la volonté et la capacité de tenir indéfiniment. Empêcherontils les employés non canaques de venir sur les mines? « Pas vraiment, répondent-ils, mais du fait que les autres suivront, le rapport de forces nous est favorable. Nous pouvons donc compromettre à nous seuls la

reprise du centre minier ». La SLN, via l'administration, va donc deveir négocier dans des condi-tions très difficiles, aggravées par les récents sabotages dont les auteurs courent toujours. Dans le cadre des enquêtes qu'elle a décien-ebées, la gendarmerie a entendu, vendredi, une quinzaine de Mélanésiens, dont six ont fait l'objet d'un interrogatoire poussé. Ces derniers sont membres du FLNKS, à Thio, à Kouaoua, ou à Canala. Il y avait parmi eux trois employés de la mine de Kouaoua. Aucune charge n'ayant été retenue contre ces six hommes, ils ont été relachés.

L'aboutissement de ces enquêtes sur le sabotage des matériels et des installations minières permettra peut-être de débloquer une situation qui revêt un caractère symbolique.

(1) Plat traditionnel canaque.



m qui rétable l'éa d'un 30 juin a été prom The state of the s

We have 31 m the et design . I . 14 14 - A. IN. C. W. C. W. ter late farmer harm THE PERSON AND DESCRIPTION OF THE PERSON AND 35 2 1 100 可不 经通过 医 Harris In the Contract of the The second of the second 10 to 10 / 100 Bud to Wei Effenten im Service of the service of the service of the real states and the PRINT THE PART AND PER d' a wind at time. THE R. WINNERS W. HA C. STAGE . T LOT. SE BURG LEAD ... Chi.

the second of the second sections of Desires . The Transfer and a summer is a property of a state of marked in some his made the me been . . . . A ser from I . Floren was to be business 1994年1999 1997年本新日 - TOO BY ATTRACTING in an ormalisation as the plan of early has beer al mercelan wild · Auge in his limited

A I S WHILL SHOW I'VE OF MY

and the set of the second to and the contract of the contra and the second second the language of the same same of the same of Special of the state of the state of the The state of the s Marketon of the State of the State of Mar was the same The same of the sa Marie and Administration of the State of the Marie Sugar Sugar The second secon The second of th Marie to place advanced in the contract of the and the second s the state of the state of -Marie American Street  $\tau_{p,r} \sim \rho \cdot r^{-2N}$ and the second MARKET WHEN THE PARTY IN -2.2 (1.2 1.2) 2.3 (1.3 1.2) 3.4 (1.3 1.2) And the state of t 2 23 24 Williams the designment of

-

The state of the s

The second secon The same of the The state of the state of the state of the --San Section of the Section of and the second Secretary of the secret

The second second

Section 19 Section 19

Monaco et ses gradins suspendus

Quelques mois après l'opération « grands stades » de : son voisin français, Monaco a inauguré, vendredi 25 janvier, un nouveau complexe sportif ultra-moderne de vingt mille places destiné à remplacer l'ancien stade Louis-II. Les autorités monégasques ont vu grand en construisant une véritable « cité du sport », permettant d'accueillir les compétitions internationales en saile comme de plein air. Montant de l'investissement : 600 millions de france.

De notre correspondant régional

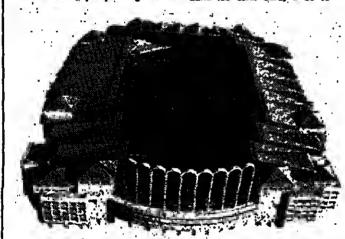
Monaco. - Haut lieu du sport sin d'initiation; neuf autres international evac sea trais épreuves annuelles de prestige tralive de Monte-Carlo, open de tennis, Grand Prix de formule (). la principauté de Monaco ne diepossit plus d'un stade digne de son renom. Construit en 1937. eien stade Louis-II était inconfortable, difficile d'accès et. dépourvu de zone de stationnement. Sa capacité (neuf mille places) ne répondait plus eux normes imposées notamment per la Fédération française et l'Union européenne de footbell.

L'insuffisance de ses installations et sa vocation limitée aux seules disciplines de plein air constitutient, d'autre pert, un handicap pour le développement du sport collectif monégasque (trois mille cinq cents licenciés, soit 12,5 % de le population). Les installations seront donc démolies pour faire place à un immeuble en gradins comportant des locaux à usage commercial at industriel, quelques logements

salles d'entraînement spécifique (tennis de table, judo, boxe. gymnastique, squash, heltérophilie, musculation, escrime, arts martiaux), sinsi qu'un gymnase sculaira d'une superficia de 861 mètres camés. A ces installations s'ajourent

nombreux bureaux réservés aux associations sportives monegasques, un club-house de vingt chambres pour les stagiaires de l'équipe professionnelle de fontball, plusieurs autres salles et buresux pour la médecine et la presse (qui disposera des meilleurs moyens de traveill, un club des aports avec salles de projection, de musique et de leux, une brasserie, etc.

Sur le plan architectural, la nouveau stade de Monaco est le contraira d'un stade objet ; avec sas auvents de différentes hauteurs en chapelles recouverts de tuiles romaines, et son habillage dans les tons ocre, il se fond



et un parking souterrain de neuf

COURTE DISCOR. Henry Pottier, Grand Prix de Rome et architecte en chef des bătiments civils et des palais nationaux (1); le nouveau complexe; d'une superficie de 3 hectares, est situé à proximité de l'ancien stade sur le terre-plein artificiel de Fontvieille, au pied du rocher des Grimaldi, où s'édifie un quartier satellite de deux mille cinq cents logements. See deux principales caractéristiques sont. d'une part, sa complète polyvalence et. d'autre part, sa parfaite insertion dans le site urbain.

Le manque d'espace chronique à Monaco impossit la recherche d'une solution originale, tent architecturale que technique et économique. La nouvel ensembla, qui raprésente au total 140 000 m² de plancher, se décompose en quatre parties : les installations sportives proprement dites, des locaux à usage de bureaux, (9 000 m²), des commerces (1 600m²) et un parking de mille sept cents places SUr QUETTO NIVERUIC.

Le stade omnisports de vingt mille places, dont dix mille assises, comprend un terrain de football wire normes européennes (105 m × 68 m). La pelouse est cainturée par une piste d'athlétisme en revétement synthétique de 400 mètres avec huit couloirs et complétée par des équipements pour les concours et une pists d'échsuffement. Cette pelouse est en quelque sorte la terrasse de l'immeuble puisqu'alle a été aménagée sur une delle en béton à 13 mètres de hauteur. Il existe actuellement aucun autre exemple au monde de ce type de terrain de compétition « sus-pendu », qui a nécessité des études techniques très poussées de charge, d'irrigation et de drai-

Sous le stade de football et d'athlétisme, se trouve une saile omnisports d'une capacité modulable de deux milla à trois milla sept cents places, avec une aira de jeux de 1 056 mètres cerrés, un complexe nautique de cinq cents places sur gradins avec un bessin aux normes olympiques, une fosse à plongeon et un besdana l'environnement des immeubles de style néo-provencal

Sur le plan technique, les caractéristiques las plus remarqueblea, en dehors de la pelousa. sont sea fondations - réalisées grace à plus de quatre cents pieux et barettes à une profondeur moyenne de 35 mètres et son système de poutres précontraintes croisses de granda dimension soutenant la dalle cénérale. Enfin, la structure de l'ouvrage a été calculée pour résister à des séismes de force 8,3 sur l'échielle de Richter.

Mais comment remplir un stade de vingt mille places dans un micro-Etat de vingt-sept mille hebitanta, at alars qua la moyenne des spectateurs était, dans l'ancien Louis-II, d'à peine trois milla cinq cents ?

« La frequentation devrait sensiblement augmenter puisque d'ores et déjà les abonnements ont doublé, explique M. Bernard Fautrier, consailler de gouvernement pour les travaux publics. Nous comptons, la saison prochaine, six une moyenne de sept mille spectateurs, avec un renfort taines occasions, italienne. »

Le premier budget prévisionnel du nouveau stade Louis-II pour 1985 est équilibre, eu niveeu de 10,5 millions de francs, grāce aux revenus publicitaires. aux recettes du parking et au produit de la location des bureaux et des commerces. Les autorités monégasques ont d'autra part plusieurs projets de rencontres sportives annuelles de haut niveau, sans exclure des spectaclas de variétés. Une dizaine de manifestations serviront au cours de l'année 1985 à tester dens diverses disciplines les installations du nouveau complexe.

GUY PORTE.

(1) M. Pottier est conseiller du mement à Monaco depuis une dizaine d'années. Il a déjà conçu en Principauté le Sporting Club d'ésé et le nouveau Café de Paris, Pour la réalisation du stade Louis-II, il es le chef de file d'un groupe compre-nant trois autres architectes, MM. Jacques Rechsteiner, Rainier oisson et Joseph Iori.

#### **MINITEL ET « MOUCHARDAGE »**

## Le piège des mémoires vives

La campagne de Que choisir? sur le «mouchard» du Minitel aura attiré l'attention sur un risque - même s'il est actuellement plus potentiel que réel -et conduit le ministère des PTT à consulter la Commission pationale de l'informatique et des libertés (CNIL) sur ses projets futurs. L'administration y auraitelle pensé sans l'intervention de la presse ?

Les dunnées du problème étaient les suivantes : chaque Minitel contient trois mémoires. L'une est « morte », c'est-à-dire qu'elle garde indéfiniment les informations qui y sont inscrites quand le Minitel arrive chez l'abonné. Les deux antres sont vives, ct tout centre servenr auquel l'abonné se connecte peut y inscrire ce que bon lui semble. Dans la limite, cependant, des faibles capacités de ces mémoires : seize caractères cha-

Quand des Minitel furent installés à Vélizy, pour étudier leurs possibilités et leur intérêt, la mémoire morte contenait un identifiant spécifique pour chaque appareil. Les PTT utilisaient cet identifiant pour compter le nombre d'appels aux divers services proposés et pour établir des statistiques.

La CNIL ne fut consultée qu'après le démarrage de l'npération, mais cette dernière avait un caractère expérimental, et l'on peut éventuellement discuter l'applicabilité de la loi du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés. prévnit une consultation préalable de la CNIL dans de nombreux cas, mais ne dit rien des expériences. De taute manière, les personnes chez qui étaient installés ces Minitel savaient qu'elles participaient à une expérience et qu'un enregis-trement de leurs appels serait

#### Trois caractères

Mais les choses ont changé. L'expérience de Vélizy est terminée, et les Minitel actuellement distribués ne contiennent en mémoire morte que trois caracteur de l'appareil, le deuxième dénote le titre, le troisième indique la version des logiciels utilisés. Ancune indication ne se réfère à l'utilisateur.

Les mémoires vives sont plus critiquables. Des textes techniques des PTT les dénomment mémoires d'identification », et une pile au lithium est spécifiquement destinée à leur alimentation quand le Minitel n'est pas en service. Mais elles ne penvent guère permettre un « espionnage » poussé, car tous les centres serveurs qui proposent des services aux possesseurs de Minitel peuvent lire ces mémoires et y inscrire ce que bon leur sem-

ble. En principe, l'une d'elles devait servir à la tarification de l'annuaire électronique, mais les PTT out renoncé à s'en servir. L'autre est à la disposition des serveurs à caractère professionnel, qui ne sont consultables que par leurs abonnés. Elle devait leur permettre d'identifier ces abconés et de lutter contre des tentatives de fraudes. Au moins un serveur, STEL, utilise effectivement cette possibilité.

Mais l'information qu'il écrit dans la mémoire vive peut être effacée par tout autre centre serveur, et, de tonte manière, la mémnire ne contient que ce qu'on y a inscrit. Elle n'est donc en rien nn « mnuchard » qui épierait les faits et gestes du possesseur du Minitel. Le seul espionnage concevable serait une lecture systématique des mémoires vives par d'autres serveurs, qui pourraient ainsi constituer un fichier des consultants dn STEL

En fin de compte, le problème n'est pas l'utilisation actuelle des mémoires, mais l'ntilisation qui pourrait en être faite à l'avenir, et c'est une bonne chose que la campagne de Que choisir? ait amené les PTT à consulter la CNIL L'un des projets est de permettre un jour prochain à un appelé de savnir d'nu vient que, la demande était d'une plus

l'appel avant d'établir la communication. Cela intéresse surtout les systèmes télématiques qui ont à lutter contre des tentatives de piratage par voie téléphonique : les fraudeurs sont actuellemen sûrs de l'anonymat; savoir qu'il peut être levé aurait un effet dissuasif. Certains abonnés du téléphone, souvent dérangés par des importuns, n'en seraient pas

#### Le danger d'une « mise en fiche »

Mais il y a aussi des risques. Après tout, ce qu'on appelle centre serveur n'est jamais qu'un système informatique capable de mémoriser une grande quantité d'informations. Si l'un deux, largement ennsulté, enregistre l'identité de tous ses appelants. ainsi que la fréquence et la nature des consultations, il acquerra rapidement une masse d'informations exploitables à toutes sortes de fins, bonnes nu mauvaises. De plus, il sera facile de recouper ces informations avec celles qui sont nbienues è partir des appels à d'autres serveurs, puisque l'identifiant du Minitel sera évidemment le

Il est clair que si ('nn peut savnir quel jnurnel l'abonné consulte, quels types d'achats il fait dans les sociétés de vente par correspondance, s'il demande snavent les baraires de la SNCF (1), on finira par se faire nne idée précise de sa personnalité. Le danger d'une - mise en fiche » des abonnés existe donc, et ne doit pas être ignoré.

Il doit d'autant moins l'être que les futurs Minitel aurunt prabablement des mémnires beaucoup plus vastes que celles qui existent sur les appareils distribués par les PTT. Tnutes sortes de raisnns y poussent. Certains utilisateurs souhaiteraient' pouvoir mettre en mémoire une ou plusieurs pages d'ecran; par exemple pnur consulter immédiatement un autre service et ne pas avoir à redemander ensuite une liaison.

Le téléchargement de logiciels tile pour o cations du type enseignement assisté par ordinateur : le logiciel enregistrerait une série d'exercices de mathématiques et leur solution, celle-ti n'apparaissant qu'au moment où l'élève en a besoin. Les systèmes de messageries avec rediffusion, ou même l'emplai du Minitel camme répondeur téléphonique, demandent anssi des mémnires plus vastes que celles qui équipent actuellement l'appareil. Et il ne faut pas nublier que les constructeurs commercialisent déjà des Minitel dont les possibilités sont plus étendues que celles du terminal annuaire standard, et qu'il existe de plus en plus de micro-ordinateurs qui sont utilisables comme terminaux télématiques, et se comportent comme des Minitels à mémoire.

#### Le juste équilibre

Une première mesure s'impose et sera certainement adoptée que le possesseur du Minitel puisse à tout moment connaître ce que d'autres ont inscrit sur son appareil - ce qui n'est pas le cas pour les mémoires vives actuelles. Mais cela ne répond pas à toutes les questions.

Pour beaucoup d'utilisations. seul le possesseur du Minitel doit décider de l'inscription nu de la lecture, mais pour des services de messagerie, l'information vient de l'extérieur et doit parfnis repartir è l'extérieur. Téléchargemant et télélecture sans contrôle direct du possesseur du Minitel sont danc parfois nécessaires. Des précautions doivent être prises, mais lesquelles?

Le problème de l'identification de l'appareil est aussi pendant. On fait remarquer oux PTT qu'il y a deux mois, quand Canard enchainé insistait sur l'aisance avec laqualle on pouvait pirater certains fichiers du Commissariat à l'énargie atomigrande protection. La campagne de Que choisir? entraîne maintenant une réaction inverse, ce qui montre bien qu'un équilibre n'est pas facile à trouver.

D'autant qu'une question se pose: que faut-il identifier? La ligne téléphonique, l'appareil, la personne physique qui l'utilise? Pour des services bancaires, surtout s'ils dépassent la consultation et autorisent des npérations sur comptes, une connaissance précise de l'utilisateur est indispensable, et une identification de l'eppareil est tout à fait insuffisante. Des systèmes de contrôle par mot de passe, nu mieux, par carte à mémnire, peuvent assurer que l'appelant est bien la personne habilitée à opérer sur le compte.

#### L'identification de la ligne

L'identification de la ligne serait facila si l'on pouvait transmettre le numéro de téléphone de l'appelant. Cette possibilité existe dans certains pays étrangers, mais, en France, les centraux téléphoniques ectuels ne la permettent pas. Les choses pourront changer après l'adoptinn de la nuuvelle numérotatinn taléphonique et l'électronisation progressive des anciens centraux.

Outre la facilité offerte au demandé d'accepter ou de refuser la communicatino, la transmission du numéro de l'appelant peut faciliter la gestinn des communications pour des commutateurs d'entreprise - ainsi les communications venant des agences locales à destination du siège pourraient avoir un traitement spécifique, comme un déroutement spécifié ou un enregistrement autometique si l'appelé n'est pas libre. Mais cette transmission, là encore, nuvre la porte à des abus ou à des pratiques répréhensibles.

Le Minitel n'étant pas connecté en permanence, rien

n'empêche de l'utiliser, tantôt sur une ligne, tantot sur une autre. L'identification de la liene et celle de l'appareil sont donc choses distinctes. C'est à cette dernière que pourraient servir des mémoires mortes, dane indélébiles, du type de cella qui est actuellement en place. Le problème n'est pas l'existence d'un numéro d'identification mais de savoir qui peut y avoir eccès. L'analogie faite per les PTT avec le numéro de mntaur d'une voiture n'est pas très convaincante : en général, un ne peut lire ce numéro de mutaur saus que le prapriétaire ne vaus

capoL Il apparaît finalement que la questinn posée par les PTT et la CNIL est d'une grande complexité - sans même parler des questinns juridiques. M. Jacques Fauvet, président de la CNIL. snuhaite que la Commission donne rapidement un avis; meis cela na sera pas facile, d'autant que beaucoup d'usages possibles des Minitel et des services vidéotextes en général sont encore en

dnnne les moyens de soulevar le

cours de défrichement (21. Trouver le juste équilibre entre les exigences contradicmires de liberté et de sécurité, définir des mesures applicables à un avenir encore bien finu, n'est pas une mince gageure. Meis c'est justement una des missinns de la CNIL.

#### MAURICE ARVONNY.

(1) Ce qui supposerait que le service correspondant soit d'accès aisc et donne des informations fiables, deux qualités qu'on ne lui reconnait guère actuellement. Il est loin d'être le seul dans ce cas.

(2) Il y a actuellement quelque 600 000 Minitel ou autres terminaux vidéotextes en France, contre 50 000 en Grande-Bretagne, 10 000 en RFA, presque rien ailleurs. Les membres de la CNIL n'ont donc pas la ressource, si souvent utile, de s'inspirer des expériences étrangères.

#### LES OISEAUX VICTIMES DU FROID

## Bec et glace

mourir... sauf lorsqu'ils ont les pattes prises dans la glace. De la Camarque aux étangs du Languedoc, plusieurs centaines de flamants roses, hérons, eigrettes et même canarda sont ainsi morts prisonniers des glaces à un coup d'aile da la Méditerranée.

C'est que des froids sibériens pereils (de - 10 °C à Marseille jusqu'à - 14 °C dans l'Hérault) ne se rencontrent pas tous les hivers. Les oissaux comme les hommes ont été surpris.

« La vaque de froid, contrairement à l'habitude est venue

d'ouest en est, explique M. Jean-Patrick Leduc, charcheur au Muséum d'histoire naturelle et secrétaira général de la Fédération française des sociétés de protection de la nature (FFSPN).

» Les oiseaux unt été pris à contre-courant. Certains ont même volé en direction de la mer sans qu'on sache ca qu'ila ont pu devenir Enfin les guartiers d'hiver habituels du sud de l'Europe - Espagne, Italie at côte française de la Méditerranée - ont été exceptionnellement

#### Flamants roses à empailler

D'eprès les correspondants de la FFSPN répartis dans toute la France, on e abservé de multiples phénomènes etypiques. Par exemple, la désertion par les canarda da zonas-rafuges. comme les étanga de la Brenne ou de la baie de Somme.

Les buses se sont mises à chasser les petits oiseaux à la manière des autours et des éperviers. Même les chauves-souria inexplicablement ant souvent quitté leurs abris.

Dans l'Allier, on a ramassé trnis cants cedevras da mouettes, dont certaines avaient été baguées en Finlande.

Les rapaces noctumes privés de leur lot habituel de petits rongeurs blottis dans leur trou not fait la diète ou sont partis. Dans le Sud-Ouest, des ornithologues ont constaté que les échassiers pris dans les glaces perdaient leurs griffes comme des alpinistes aux orteils gelés l

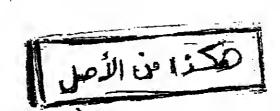
Certains en ont profité. Tandis qua pampiars at banévalas s'échinaient à sauver les flamants roses en Camargue, à Palavas, au Cap d'Agde et à La Grande-Motte, où des centres de secours recueillaient les oiseaux frigorifiés, d'autres les ont tirés

ou n'ont eu qu'à se baisser pour les ramasser.

Le flamant rose à empailler valeit enuremment 800 F à Montpellier nu à Marseille, Chasseurs et riziculteurs, en effet ce sont souvent les mêmes, n'apprécient guère le proliférstion du bel échassier dans leurs cultures. lle regrettent que da plus en plus de fiamants roses, grâce aux efforts des écologistes et à certains phénomènes clima-tiques (l'assèchement des lacs tunisiens entre autres) préfèrent prendre leurs quartiers d'hiver en France.

Pour éviter une hécatombe de gibier d'eau, le ministre de l'environnement, Mm Huguatte Bouchardeau, a demandé aux commissaires de la Rápublique de prolonger la suspension de la chasse pour dix jours encora à compter du 21 janvier. Car les oiseaux très affaiblis par le jeune forcé des grands froids ne retrouvent pas leurs forces dans les premiers jours du dégel. Leur « distance de fuhe » lorsqu'ils sont dérangés par l'homme est coneidérablemant réduite. Le décision dans chaque départe-ment reste à le discrétion du pré-

ROGER CANS.



## **Sports**

#### LE 53° RALLYE DE MONTE-CARLO

## La lionne de chez Peugeot

Le départ du 53º raliye de Monte-Carlo devait être donne, samedi 26 janvier de Paris. Lausanne, Bad Hombourg, Barcelone, Sestrières et Monte-Carlo.

Grande favorite de l'èpreuve : la Peugeot 205 turbo 16 qui fait figure d'épouvantail depuis son errivée dans le championnat du monde des rallyes.

On ne l'appelle plus que la 205. Le nom de Peugeoi a pratiquement disparu. Est-ce cela le symbole de la reussite? Jusqu'où ita-t-elle? La dernière-née des quatre roues motrices est devenue en moins d'une année la voiture de rallye la plus performante : cinq courses, trois vic-

Pour ses deux premières sorties, en Corse et en Grèce, elle a été éliminée à la suite d'incidents mineurs, alors que Vatanen était au commandement. D'emblée donc, elle apparaissait comme la voiture d'une nouvelle génération. Elle prouvait ses étonnantes qualités en remportant derechef les Mille Lacs finlandais, le San Remo italien et le RAC britannique. Un véritable coup de tonuerre dans le monde des rallyes où les Lancia et les Audi Quattro avaient successivement dominé le

championnal du monde depuis Autre caractéristique importante

Les constructeurs allemands et italiens ont, du coup, été dépassés malgré les améliorations apportées à leurs modèles. Les Audi étaient encore trop longues (4,10 m), trop lourdes (960 kg) et trop puissantes (450 ch). Avec la 037, Lancia a été à son tour relégué au second plan. Plus courte (3,96 m), plus dynami-que (320 ch), elle faisait appel à la technique du volumex - réponse italienne au moteur turbo compressé -qui lui donnait plus de nervosité.

Audi a eberebé une réplique avec la Sport Quattro qui a fait ses débuts lors du dernier RAC. Avant de sortir un nouveau modèle Lancia s'est contenté de gonfler la puis-sance de la 037 à 330 ch. M. Cesare Fioro, directeur sportif de l'écurie italienne, ne tarit au demeurant pas d'éloges sur la 205 qui est déjà, selon lui, . la voiture de l'avenir ..

C'est le résultat d'un audacieux pari. M. Jean Boillot, PDG d'Automobiles Peugeot avait demandé à M. Jean Todt de lui présenter un projet de prototype et une équipe pour participer au championnat du monde 1985. En prenant la Peu-geot 205 comme modèle de base, l'ancien copilote de rallye avait défini l'architecture de la future turbo-16 (1), une voiture compacte 900 kg, quatre roues motrices, empattement assez large (1,67 m) et un moteur ceotral (320 ch).

la conception de la voiture facilite l'accès aux différentes parties mecaniques et réduit le temps d'interven-tion en cas de difficultés. Lors des Mille Lacs les mécaniciens de Pengeot ont changé un turbo en moins de sept minutes. Au fil des mois la 205 s'est affinée : elle a perdu une cinquantaine de kilos et gagnera une centaine de chevaux d'ici le mois d'avril prochain.

Des hommes venus d'horizons divers (Renault, Matra, Ligier et Chadonnet, importateur français de Lancia) ont travaillé à la mise au point de la voiture sous la responsa-bilité d'André de Cortanze, ingé-nieur qui a donné sa griffe aux modèles Renault et à la moto d'endurance de la société ELF. La 205 a d'abord été confiée pour les différents essais à Jean-Pierre Nicolas, pilote français réputé puis, pour la compétition, au Finlandais Ari Vatanen, champion du monde des pilotes en 1981.

L'ambition u'est pas la moindre qualité des dirigeants de Peugeot-Talbot Sport : pour ces derniers l'année 1985 sera celle de la 205 qui devrait remporter le titre mondial et s'imposer dans le Rallye de Monte-Carlo. Restent aux trois pilotes, Vatanen, Salonen et Sahy à aller au bout de cette ambition.

GILLES MARTINEAU.

(I) Le prix de la 205 turbo-16 com-tercialisée est de 290 000 F.

- M. et Ma Charly Arfi,

M. et M. Joseph Ardon, Toute la famille, cousins,

leur mère et grand-mère, surveux le 25 janvier 1985.

9 h 15 et 9 h 30.

soviétiques.

out la douleur de faire part du décès de

M- Vichus GLAYMAN.

doctour en chirurgie dentaire,

Les obsèques auront lieu le lundi 28 janvier, au cimetière de Pantin, entre

- Lyon. Le doctour et M™ Jacques Rougier,

M. et M. Jacques Allix
Ainsi que leurs cafants, petits-enfants
Et toute leur famille.

sonnes qui, par leur présence, mes

et envois de fleurs ont pris part à leur douleur lors du décès de

M. Autoine ROUGIER.

- Le 27 janvier 1945, le camp d'Auschwitz était libéré par les troupes

A cette occasion une pensée est

Raphael LEVY.

Lucie LEVY,

alors àgés de soixante-quatorze et

rcient sincèrement toutes les per-

Remerciements

**Anniversaires** 

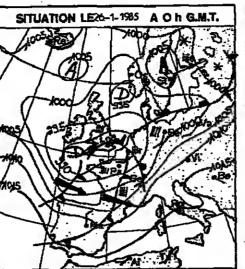
Cet avis tient lieu de faire-part.

Jacques, son petit-fils, M. et M= Kagan,

on frere et ses culants M= Bobkowsky,

## Paris / services

#### MÉTÉOROLOGIE





PRÉVISIONS POUR LE 27 JANVIER 1986 A 0 HEURE (GMT)

Rétablissement d'un temps plus frais sur le pays avec une traîne de nord-ouest à nord qui s'atténuera par l'ouest.

Dimanche, le matin des régions du nord-est au Massif Central le temps sera couvert avec des averses de neige au-desens de 500 mètres d'altitude, des averses de pluies en dessous. En Corse le temps sera couvert et pluvieux avec des pluies orageuses. Près des autres régions méditerranéennes le ciel acra dégagé où le mistral et la tramontage soufficent. Partout ailleurs il y sura des éclaircies.
Mais des averses de pluie se produiront
près des côtes de la Manche où les vents
du nord à nord-ouest souffleront assez fort avec des rafales. Des averses de neige ou pluie et neige mêlée se produi-rout près des frontières du nord.

Au cours de la journée le temps sera variable avec des averses de pluie près des côtes, mais de pluie et neige mélée ou de neige même en plaine dans l'inté-rieur de la Manche orientale et des frontières du nord jusqu'au nord du Massif Central et aux Alpes. Des averses de pluie seront observées en Corse. Des averses de neige persisteront sur les Pyrénées. Sur la Bretagne jusqu'au Sud-Ouest et près de la Méditerranée; les

En fin de journée, le ciel sera dégagé sur une grande partie du pays, sauf des Vosges aux Alpes où les averses de neige se produiront encore ainsi que sur les Pyrénées orientales. Le mistral et la tramontane tomberont en fin de journée.

Il fera 2 à 4 degrés au lever du jour en général localement près de zéro degré mais près de la Méditerranée 4 à 6 degrés.

L'après-midi il fera 8 à 10 degrés près des côtes atlantiques et de la Méditerra-née, 8 degrés dans le sud-ouest du peys, 3 degrés dans le nord-est et le cenure-est ainsi que dans l'extrême pord, et 4 à 6 degrés ailleurs.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 26 jan-vier, à 7 heures, de 992,2 milliburs, soit 744,1 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre adique le maximum emegistré au cours de la journée du 25 janvier; le second, le minimum de la mit du 25 au 26 janvier): Ajaccio, 13 et 3 degrés; Biarritz, 14 et 9; Bordeaux, 11 et 8; Bourges, 8 et 7; Brust. 10 et 8; Caen, 9 et 7; Cherbourg, 9 et 7; Clermont-Ferrand, 7 et 5; Dijon, 2 et 2; Grenoble-St-M.-H., 9 et 1; Grenoble-St-Geoira, 6 et 1; Lille, 4 et 3: Lyon, 7 et 4; Marseille-Mariguane, 11 et 6; Nancy, 3 et 2; Nantes, 11 et 8; Nice-Côte d'Azur, 12 et 5; Paris-Montsouris, 8 et 6; Paris-Orly, 5 et 5; Pau, 16 et 6; Perpignan, 10 et 4; Rennes, 11 et 8; Strasbourg, 3 et 2; Tours, 7 et 7; Toulouse, 11 et 5; Pointo-à-Pitra, 29 et 20.

Températures relevées à l'étranger : Températures relevées à l'étranger: Alger. 17 et 12; Amsterdam, 6 et 1; Athènes, 17 et 10; Berlin, 3 et 0; Bonn, 5 et 1; Bruxelles, 4 et 2; Le Calre, 21 et 13; îles Canaries, 20 et 14; Copenhague, 0 et -3; Dakar, 19 et 17; Dierba, 15 et 11; Genève, 6 et 1; Istanbal, 13 et 3; Jérusalem, 18 et 4; Lisbonne, 15 et 10; Londres, 8 et 4; Luxembourg, 2 et 1; Madrid, 7 et 4; Montréal, -7 et

JOURNAL OFFICIEL ...

du samedi 26 janvier 1985 :

Relative à l'état d'urgence en Nouvelle-Calédonie et dépendances.
 Modifiant et complétant la loi

liquidation judiciaires des entre-

 Relative aux administrateurs judicitires, mandalaires-liquidateurs et experts en diagnostic d'entreprise.

UN DÉCRET embre 1975 relatif au recrutemen des élèves de l'Ecole nationale supé-

ricure des PTT. UN ARRETÉ

 Portant application aux personnels relevant du ministère l'éducation nationale de l'article 14

l'exercice du droit syndical dans la

fonction publique.

-10; Moscou, -1 (mszimum); Nairobi, 26 et 15; New York, 4 et -2; Palma-de-Majorque, 14 et 10; Riode-Janeiro, 24 (maximum); Rome, 13 et 4; Stockholm, -14 et -20; Tozeur, 15 et 8; Tunis, 14 et 8. . L'Document établi

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Sout publiés an Journal officiel

**DES LOIS** 

nº 83-663 dn 23 juillet 1983 et portant dispositions diverses relatives aux rapports entre l'Etat et les collectivités territoriales.

· Relative au redressement et à

• Modifant le décret du 4 sep-

du décret du 28 mai 1982 relatif à

PARIS EN VISITES

**MARDI 29 JANVIER** « Maison de Victor Hago », 14 h 30, 6, place des Vosges (Approche de l'art).

... Ateliers de l'hôtel de la Monnaie », 14 h 30, 11, quai Comi-{Comansance d'ici et d'ailleurs}. Vieux village d'Autenil », 14 h 30, métro Eglise d'Autenil (Les Fièneries). « L'Hôtel-Dieu autrefois », 15 heures, entrée côté parvis (Paris autrefois).

«Le Marais, la place des Vosges», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection

#### CONFÉRENCES

17 houres, 28, avenue George-V; salle Chaillot-Galliera. - Ce qui fut me terre de paix : l'Afghanistan, quelques-uns des plus beaux paysages de l'Asie » (Paris et son histoire).

19 heures, 62, rue Madame : «Pharaon et la société égyptienne » (Arcus). 20 h 45, 1, rue Paul-Signac, à Arcueil, professeur Maurice Tubiana : «Recherches sur le cancer en 1985, perspectives nonvelles > (Centre culturel communal Erik-Satie).

#### MOTS CROISÉS

#### PROBLÈME Nº 3890 HORIZONTALEMENT

I. Lieux de travail de jolies meunières. De quoi avoir des visions. — II. A un débit important. Peut servir à attacher les mains. — III. Sont solidement ancrés. Une bonne leçon ne lui ferait pas de mal. Des pierres à

comme neige. -IV. Un teint de eche. - V. Hors d'affaires. Préposition. Quelque chose de triste. Relatif à un em pire. - VI. Est en route vers la gloire. Prouve qu'on a dépassé les limites. Ne VII. Espèces de royous. Ont done

craint pas les couranta d'air. obtenu entière sa tisfaction. zon familier des

Strasbourgeois. Est tout en lon-gueur. - IX. De

quoi se piquer le nez. Dans un certain sens, c'est un cri de joie, en liesse. Sert à dresser. - X. Voit passer bien di monde. Ne manque pas de sel. Donne l'occasion de prendre la barre. - XI. Nous va souvent droit au cœur. A un lit jaune et rouge. - XIL La flotte anglaise. Préposition. Se prend pour un roi. -XIII. Un truc qui peut couter les yeux de la tête. Bourreau des cœurs. - XIV. Plongées dans le noir.

obligent à faire bonne composition. N'est pes complètement marteau. -2. Doit se sentir plus léger. Sur la tête d'un pèlerin. - 3. Note. Mauvaises affaires. - 4. Sont jolies à croquer. Terme sportif. Partie d'une

association. - 5. Eau froide. Chercher à se faire remarquer. - 6. Préposition. Entre les mains d'antiques potiers. Est là pour faire bonne mesure. - 7. Possessif. Où se trouvent boolets et canons. Avait de l'autorité. – 8. A dû effrayer toute la gente gauloise. Point de chute de multiples projets. Rendit de nom-breux services à la famille Curie. – 9. Certains n'hésitent pas à la battre vivement. Engraissa des cochons. -10. Assura la célébrité d'un Dolois. Entre les dents (épelé). -11. Essence. Malheur à celui qui osait lui volor dans les plumes! Où l'on trouve très facilement chaus sure à son pied. - 12. Doit régulière ment se mettre à l'abri. - 13. Rectifie. Refusai de ae rendre à l'évidence. On « roule » pour ini. 14. Est souvent au bout du fil. Passe son temps à la plage. - 15, Article. Large Ceinture.

#### Solution du problème n° 3889 Horizontalement

I. Paillasse. - H. Humour. Pu. III. Ombreuse. - IV. Toue. Sigl. -V. On. Top. KO. - VI. Fe. Tripes -VII. Ré, Cura. - VIII. Nie. Venin: - IX. Nursing. - X. STO. Sec. - XI. Humain. SS.

1. Photofinish. - 2. Aumone. Tu-Si. Punis. - 8. Speakerines. 9. Eu. Losanges.

- M. Roland Berthon, M. et M= Olivier Bertrand, M= Marie-Laure Bertrand, M. et M= Sylvain Bertrand, M. Marc Mundler

et leurs enfants. ont la tristesse de faire part du décès, le 24 ianvier, de M= Edith BERTRAND.

née Camat. La crémation aura lieu le 11 février, à

Cet avis tient lieu de faire-part. - Son épouse, Sa famille.

out la douleur de faire part du décès de M. André LO CELSO. chevalier de l'ordre du Mérité et des arts et lettres,

président d'Art et Humour montmartrois, survenu le 19 janvier 1985 dans se a eu lieu à Saussay dans la plus stricte intimité le 23 janvier.

membre de la Société des gens de lettres

et des poètes français,

39 rue du Centre, Saussay

Michel, Frédéric, Laurent GONIN. Emmanuel

nous a quittés à l'âge de seize ans, le 12 janvier 1985, à Crans-sur-Sierre,

#### De la part de

Simonne Gonin. Luc et M. Christine Coulon. Pascale Gonin, Gérard Bonnerot, Natale, Adetia, Fredy Spencer.

Que soient remerciés M. Foure sénateur, maire de Saint-Cloud, et M., M. le pasteur Boniol, M. Jess-Laurence Vaugham, tous les amis chlodoaldiens et lous les autres, ses camarades et tout particulièrement ceux de la classe de première S 14 du lycée Florent-Schmitt. qui, par leur présence, aides et témoi-gnages out manifesté tant de sincère amitie.

Heureux ceux qui ont le cœui

39, rue de Buzenval, 92210 Saint-Cloud.

M™ Jacqueline Lory.

son epouse, M. et M= Michel Lory et leur fils. M. et M= Gérard Bauvin,

leurs enfants et petits-enfants, Ses enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants. Le docteur Florent de Vernejoul.

son beau-fils. font part du décès de M. Jacques LORY, chevalier de la Legion d'honneur, Palmes académiques

conseiller du commerce extérieur, survenu le 20 janvier 1985. Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale.

4, rue des Grands-Degrés, 75005 Paris. . 39. quai d'Anjou,

75004 Paris.

92200 Neuilly.

8, rue Ch.-Metman.

- Mª André Mosser, son épouse, Glenny et Gilles Rialland, Céline Mosser,

Marianne et Roland Musso, Caroline Mosser, ses enfants, Sébastien, Gwenola, Benjamin,

Pauline, ses petits-enfants, M. et M™ Emile Blin,

leurs enfants et petits-enfants,
M. et M= Paul Guillou,
leurs enfants et petits-enfants,
M\* Fleith.
Les familles Garnier, Aufschreider et

ont la douleur de faire part du décès du docteur André MOSSER, survena le 23 janvier 1985, dans sa

La cérémonie religieuse sera célébrée par M. l'abbé Billoin, le lundi 28 janvier 1985, à 9 heures, en l'église Jacques de Montgeron (Essonne).

Une bénédiction aura lieu le même jour, à 17 heures, en l'église de Mesquer Le présent avis tient lieu de faire-

Ne crains pas, crois seulement.

(Saint Luc.)

 Lyon.
 M≃ Louis Neltner, něc Rieussec, M. et M= Georges Neltner

t leurs enfants, M. et M= François Neltner ct leurs enfants, Me et M= Jean-Paul Goujon

et leurs enfants. M= Christian Neltner et ses enfants,

M. et M= Jean Rajon et leurs eufants, Docteur et M= Marc Neltner et leurs enfants, M= Nicole Nehner, Les familles Nehner, Riessoc, Voisin,

Parents, alliés et amis, ont la tristesse de faire part du décès de M. Louis NELTNER,

ingénieur général des mines, officier de la Légion d'honneur, commandeur dans l'ordre du Mérite, ancien directeur de l'école des mines de Saint-Etienne. du groupe de haute montagne, rappelé à Dieu le 23 janvier 1985, dans

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 28 janvier, à 15 heures, en l'église Saint-Irénée, Lyon-5.

 M= Bernadette Armanet-Collet, M. Luc Armanet, leurs enfants et petits-enfants, M. et M= René Collet,

el leurs enfants, Les familles Chambert-Loir et Pralo, ont la douleur de l'aire part du décès de M= veuve Alphonse ROUBAUD, not Madeleist Boisers,

rappelée à Dieu, le 21 janvier 1985. et rappellent à votre souvenir

M. Alphouse ROUBAUD,

professeur honoraire au lycée Louis-le-Grand, Couvent du Secré-Cour, 35, rue de Picpus, 75012 Paris.

## arrêtés par la milice en juin 1944, partis de Drancy le 31 juillet 1944, gazés à Auschwitz le Saoût, pour leurs frère et belle-sœur,

Jules et Suzanne CALEF. disparus dans les mêmes conditions avec leurs enfants Rita et Léon, sept et onze

ainsi que pour les quatre-vingt mille déportés raciaux exterminés par les nazis allemands, arrêtés pour la plupart a concours du gouverne çais de Vichy.

Souviens-toi de ce que se fit (Deat., XXV, 17).

#### Francis Javitt **SOLDES**

Centres commerciaux de: CRETEIL SOLEIL TOUR MONTPARNASSE Comproir d'Italie au

KREMLIN-BICETRE

Conjonction. - XV. Sont en guerre. Résultent d'une mauvaise impres sion. Cours moyen. VERTICALEMENT 1. Nombreux sont ceux qu'ils

Verticalement

- 3. Imbu. Renom. - 4. Lorette. -5. Luc. Or. Vrai. - 6. Aruspices. -

GUY BROUTY.

Page 12 - Le Monde ● Dirnanche 27-Lundi 28 janvier 1985 •••

in sympothesis Parents on sensors on the Trans or consent of states Per du Saion, et ser cabille Part de l'alestique publique Arran a chemine punning A DIOCESSES OF 3 Jer v-er en 1981 te State of the depute state & Tenera 1982 de Parte Pa Series directors du Seine Manue un rentable Sale MILETONNA IN THE PROPERTY a conquête do mi The Dr. die Tolle verterate A byen de be m 1992 On se bouer Source ion trailer ! State of Land State of the land of the lan de chaine, ten the state of the sea line Care Day concess. Et poor to PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSONAL PR ing mains de M. A and some to the continue of Totalia agint in property of the second of t ACCUSSION OF THE PROPERTY OF THE PERSON OF T AT 231 AGUR ING SHEET The somewhat to creation White it on music nette

sacri

Section 1888

2. 40 AT THE 13. 特 山野衛 精

SAT THE PARTY

CHARLES MORNING

22 0 5 5 E

..... A. C. A. M.

in and some the

4 -434FW 4

to the state of th

... The he

La bul

mage

Ja sas

And the state of t

Saler manager

HE TO DO THE PARK OF THE PARK

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF

12 11 14 1976, Francisco

MUT TO TOSEDO DE COMO

The second at the second

The the transfer of the second

Variation 2 State Property

2 and pood

Street or dorrest total

to recommend technique

There is managed de in

The second of the second

Con wire positions : The pass

Tunctol aveit change to les en 1977. More & seed 2001. Canada Sussidia

enternoi Bourheron Men

25. 3 Justice lander states

of Our invite the a charge.

De imprine

P 201 THE CONDENS

tale in Johan a **control** THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

CAN STANDARD

A A LOTTE BOOK OF

THE PARTY OF THE PARTY.

1 2 Mar. 165 186

2 TOTAL STREET

# sacre de la BD

(Suite de la première page.) Du soupcon à l'hommage, l'évolution aura donc été rapide. Et multi-forme. En janvier 1983, M. Lang, désireux de montrer que la banda dessinée était, à ses yeux, un phénomène culturel à part entière, lançait un « plan BD » dont la réalisation fut confiée à la délégation des arts plas-tiques que dirige M. Claude Mollard. Ce plan a déjà produit des effets avec la créstion d'un atelier-école qui sccueille, à Angoulême, des promo-tions de quinze élèves pour des studes qui durent trois ans; avec des aides à l'édition (prêts, subventions) par le biais du Centre national des lettres, des bourses sux jeunes créa-teurs, des meures sociales et juridi-ques. Autre signe d'intérêt et d'es-time, l'Etat, désormais, acquiert, par l'intermédiaire du Fonds national d'art contemporain, des planches origineles qui vont enrichir les collections réunies à Angoulême. L'Etat se feit aussi mécène : il a commandé eu dessinateur Philippe Druillet l'aména-

Pour parachiever cette reconnaissance officielle, il restait à attribuer un Grand Prix national des arts gra-phiques à un auteur de BD et à créer

gement de la station de métro de

La Villette. La science-fiction comme

invitation au voyage pour les visi-teurs du Musée des sciences et tech-

née et de l'image. Pour le prix, c'est chose faite, et Jean Giraud en est le premier lauréat. Pour la CNBDI, une ville set toute désignée : Angoulème. Un lieu est trouvé : l'ancienne usine des bières Champigneules; des fonds sont débloquée: 15 millions de france en 1985. Un architecte sera désigné : le concours est lancé.

Si l'on ajouta à cela que les Presses universitaires de France se sont enfin décidées à consacrer un Que sais je ? à banda dessinée (n° 2212 de la collection] at qu'Uderzo, le dessinateur d'Astérix, vient de racevoir la Légion d'honneur, on peut imaginer que toutes les conditions sont réunles pour que l'euphorie règna dans les milieux de la 90. It n'en est pourtant rien. Le succès crée des risques, l'expansion n'est pas sans danger, la public est surprenant et l'Europe n'est pas ten-

#### **Doutes**

Au-delà de la gloire, un constat aride est nécessaire. Le marché de la bande dessinée a connu une expen-sion inouie : en 1974, les éditeurs français avaient publié 360 titres (7 656 000 exemplaires); en 1982, on était à 981 titres et

18 532 000 exemplaires. Selon le Syndicat national de l'édition, le chiffre d'affaires augmentait (en francs constants) de 18 % par sn. Ce boom ne pouveit pas durer toujours. En 1983, demiers chiffres enregistrés l'édition, l'édition de BD a soudain connu un palier : 265 millions de francs de chiffre d'affaires (- 10 %), 835 titres (- 15 %), et 12 289 000 exemplaires (- 30 %). Syndicat national de l'édition, on se s'inquiète pas trop de cette évolution : « Après des années d'une croissance exubérante, il fallait s'atsautement si la production balssait trois années de suite qu'il faudrait s'alarmer: pour l'instant, on peut

seulement parler d'un marché installe

Mais voici qu'une nouvelle inquiétude surgit à l'horizon des bulles. La décision de la Cour européenne de Luxembourg au sujet de le loi Lang ser le prix des livres recelait - sons que personne l'ait remarqué d'empour l'édition française de BD. En demandant à la France de renoncer à imposar aux importateurs de livres de la CEE la fixation d'un prix de vente en détail, les juges européens n'ont sans doute pas songé que cela allait ouvrir - encore plus - le marché français à la 9D belge. Depuis quelques jours, la FNAC fait des rabais de 20 % et plus sur les BD belges qui voisinent dans ses rayons

evec des BD françaises au prix fort. Parmi les grands éditeurs de la BD et trois français : Dupuis. Casterman at Le Lombard d'une part. Dargaud. Clénat et les Humanoïdes associés d'autre part. La décision de Luxembourg fevorise les Belges (qui ont déià olus du tiers du marché dans

l'Hexagonel, et les Français songent, si aucune mesure n'est prise (« dens les prochaina jours » nous a précisé l'un deux), à éditer leurs albuma... en Belgique. Ce qui serait un comble s l'on se souvient que Peris et Angoulêma avaient fini par détrônes Bruxelles dans ce secteur.

Face à ces dangers très immédiats

début de seturation du marché et effets de le loi Lang -, les éditeurs français e'orgenisent pour la contreoffensive. Elle passe par la presse spécialisée. La pré-publication des couvres dens les magazines est un des fondements de l'édition de BD : 88 % des elbums produits en France ont d'abord été publiés dans ces journaux. Le journel at l'album a épaulent mutuellement, le premier permettant de tester des œuvres, le second permettant de les rentabiliser. Or is presse de la BD se cherche et se réoriente. Aprèe les hésitations des dernières années et la course à l'érotisme lancée par l'Écho des Savanes (lire notre dossier dens Le Monde Aujourd'hui), les éditeurs commencent à faire des choix plus elaira. Casterman diepose avec suivre) da la meillaure revue de BD un modèle pour toutes les autres. Dargaud a deux publications qui, jusqu'à présent, se cherchaient

Décompis, elles se partagent plus nettement la public: Pilote est devenu un journal e branché e, avec de la 90, «Charlie mensuel» redevient ce mois-ci un journal uniquement consacre à la bande dessinée. Chez Glénat, Circus s'est imposé comme un rival d'(A suivre); mais un nouveau journal va voir le jour : baptisé Vécu, il prendra en compte le goût des amateurs de BD pour l'aventure et les récits historiques, cocktail qui e assuré le succès des albums de Francon bourgeon, les Passagers du vent, dont le cinquième épisode a été vendu l'en dernier à trois cent mille

Cette récrientation de la politique édiroriale marque, eprès des éclatements de formules qui ont perturbé les amateurs traditionnels de la 8D, le retour au classicisme, « Conservatisme frileux » pour temps de crise, comme la suggerent les animateurs des Cahiers de la bande dessinée ? C'est possible. Toujours est-il que. eprès l'expansion dans l'euphone et l'intronisation dens la République des beaux-arts, la bande dessinée devra trouver un nouveau souffia.

#### BRUNG FRAPPAT.

[Jean Girand est né le 8 mai 1938, à Francenay-sous-Bois (Val-de-Marne). Après l'École des arts appliqués, il commence sa carrière de dessinateur de BD à Far West, Fripounet et Marisette, Ames vaillantes et Cœurs vaillants, où il dessine des westerns. An début des an-nées 60, Joseph Gillain (Jijé) lui confie l'encrage des planches de Jerry Spring. En 1963, il commence à publier, dans Pilote, un western (sous le usendonyme de Gir) qui deviendra par la suite la cé-lèbre sage du liculenant Sineberry, en association avec le scénarisse Jean-Michel Charlier, C'est dans le journal Hara-kiri qu'il montrera, sous le pseu-donyme de Moebius, le deuxième aspect de son talent de graphiste, en se lançant dans la science-fiction. En 1975, il sera l'un des fondateurs du journal Métal hurlant, où il publie l'une de ses créations les plus connues; les Aventures d'Arzach. Depuis plusieurs sunées, Girault, qui a publié une quarantaine d'aibums de BD, a multiplié les recherches graphiques, notamment par sa participation à divers films, tant pour les décors que pour l'animation d'images: Alien, Dune et Tron. Il est l'auteur fran-

finesse et d'une qualité de timbres

d'autant plus sensibles que le chef

a dispersé les bois à travers les

cordes, conformément à un vœu

de Debussy. Et le décor unique

permet de revenir à la version pri-

brefs, qui renforcent encore la

tension dramatique.

mitive, avec des interludes pius

L'excellente distribution obéit

parfaitement à la conception de

Strosser : le Golaud haaté de

l'admirable José Van Dam, le Pelléas de François Le Roux, émou-

vant, tendre, avec une prononcia-

tion frémissante, une voix proche

du parlé qui manque un pen

d'étoffe, Diane Moatagune (en

alternance avec Colette Alliot-

Lugaz), Mélisaade de haute

taille, mystérieuse, réservée, com-

plexe, l'Arkel respectable, bien

conserve, nullemeat aveugle, de

Pierre Thau, et le saisissant

\* Prochaines représentations les 12, 14, 15 et 17 février. L'Opéra de Lyon organise, en marge de Pelléus, une

JACQUES LONCHAMPT.

Yainld de Françoise Golfier.

#### **Le Zela du Québec**

Cnpraduction franco-canadienne, le Crime d'Ovide Plouffe utilise intelligemment, sans le moindre arbitraire, le et d'abord celui de Gabriel Arcand, frère cadet du réalisa-teur, l'assessin du titre, et ceux de nos compatriotes Jean Carmer dans le rôle de l'associé d'Ovide Plouffe, ceux de l'infirme par qui le crime a'accomplit, et Véronique Jannot, la petite serveuse venue de France, et dont s'amou-

L'action, empruntée à la saga romanesque d'un écrivain à gros tirage du Québec, Roger Lémelin, se situe en 1949, à Québec même, dans une province confite en religion, avec, à l'arrière-plan, tout un refoulé sexuel. Denys

Denys Arcand excelle à raconter une sorte de degré zéro de la passinn. Mais l'humour unir avec lequel il traite ses person-nages les éloigne irrémdiable-ment de nous.

Jean-Louis Hourdin a réalisé deux mises en scène. L'une est pompeuse. Héléna et Hermia, Démétrius et Lysandre, avec un manque de naturel qui frûle la manque de natures qui l'ide la esricature, déclament leur amour. Obéron, vêtu d'une cape rouge, ressemble à Satan nu à Dracula, mais ne peut passer pour le roi des elfes. Seul Puck, lui aussi emberlificoté dans une limonsine cramoisie, est convaincant. Il boudit de l'un A l'autre, farfadet mattae de gnome. Tous subissent un étrange effet de l'attraction terrestre. Ils ne disent guère plus de quelques mots sans tomber à terre, ramper, se relever, puis romber de nouveau.

Heurevsement, il y a Bottom et Flute, comédiens pour rire. Jean-Louis Hourdin les a mis en scène avec beaucoup de naïveté et de poésie; avec tant de drôlerie également, qu'on guette leur arrivée qui chasse la poussiéreuse reine des fées endarmie dans une niche de verdure kitch. Hervé Pierre (Bottom) et Christian Dente (Flute) sont de illusionnistes. Ils font du théâtre qui va droit su cœur et qui rep-

## naine de concerts Debussy, du 5 au

#### NRJ ACCEPTE D'ABANDONNER SA FRÉQUENCE

Accord sur la bande FM parisienne

L'accord intervenu entre Radio 7. NRJ, Télédifusion de France (TDF) et la Haute Autorité va-t-il ramener la paix sur la bande de modulation de fréquence parisienne et permettre à l'auditeur de retrouver son confort d'écoute ?

C'est ce qu'on peut espérer à par-tir du 7 février prochain, date à laquelle NRJ abandonners la fréquence 92 Mhz qu'elle occupe illégalement depuis trois ans et demi. La plus populaire des stations privrées parisiennes gagnera alors la fréqueace 99,8 Mhz qui lui est eédée par ls station publique Radio 7. TDF prendra en charge la diffusion de NRJ en lui garantissant un bon confort d'écoute sur toute la capitale.

La direction de Radio France, qui s'était émue de voir Radio 7 obligée de céder sa fréquence principale à nne radia privée, se déclare agiourd'hui satisfaite d'un accord qui « préserve l'équilibre entre seciblic et secteur privé de la radio .. Radio 7 continue d'émettre sur 91,7 Mhz et se voit octroyer une frèquence supplémentaire (91,3 Mhz) pour pouvoir assurer ane couverture complète de Paris avant que son émetteur ne soit transféré, courant 1986, sur la tour Eif-

# rache pudiquement Ovide.

Arcand, obligé de travailler avec des moyens réduits, s'attache à bien dégager une ligne roma-nesque ténue, dans la plus stricte tradition naturaliste.

LOUIS MARCORELLES. \* Voir les films nouveaux.

#### La magie des sous-bois

Jean-Louis Hourdin aime l'illusion et la poésie, le jeu et la fête. Pour mettre en scène le Songe d'une nuit d'été, il a disposé des gradins en demi-cercle, et, derrière, une structure de bois qui représente un théstre. Jean-Louis Hourdin s fait entrer le théatre dans le théatre comme le faii Shakespeare lui-même, puis-que le Songe c'est aussi les répétitions de Pyram et Thysbée par une troupe d'artisans qui a improvisent comédiens.

pelle enfin le Songe d'une nuit d'été. Nuit de théatre où Shakespeare a glissé de la magie dans

Théâtre de Gennevilliers.

#### Loup y es-tu?

Deux sœurs rivales vivaient dans une belle demeure. La plus icune s'est endormie, elle n'est pourtant pas la Belle an Bois dorant. Transportée dans le temps indéterminé des coutes de grandmère, elle rêve. Elle se voit petite paysanne en jupon large, écou-tant la mère grand — Angela Lansbury — qui a un visage poupin, des petites lunetres rond enquaît des las de conles rien de l'éducation par la peur

Avec in Compagnie des loups, de Neil Jordan, on apprend tout sur les étrangers dont les sourcils se rejoignent, et d'abord qu'il faut s'en mélier. Les nuits de pleine lune, ils se métamorpho sent en loup-garou quand on leur marche sur les pieds.

La Compagnie des loups est une histoire à tiroirs, dont les équences s'enchaînent sur un rythme flegmatique, dans une campagne humide, couleur de the, pleine d'insertes dégoûtants, de cimetières, de chemins interdits. Les décors s'en tiennent à une esthétique hoste de chocolats Les métamorphoses, malgré les hurlements, le sang qui gicle, les eaux arrachées, les chairs visqueuses, fant guigant. Les acteurs ne savent pas trop quelle attitude adopter, les spectateurs s'ennuient un peu. Le film, Prix du jury à Avoriaz, est tiède.

C. G. ★ Voir films nouveaux.

#### La bulle gonfle les images se défilent

De notre correspondant

Angoulême. - De secousse en mutation, le Salon international de la bande dessinée d'Angoulême se porte bien, merci. C'était au départ l'idée un peu folla de quelques copains osant afficher leur vice : ils étaient des bédéphiles. Farouchement, A l'époque, et dens une petite ville délicieusement provinciale comme Angoulême, cela ne fai-seit pas très sérieux. Surtout de la part de notables : Francis Groux était conseiller municipal,

There symptotice . .

e to the second of the second

" to I " Hak . to . "

7.40 8.2

Read of the stopings

to meaning of the all

. . . . . . . . 152

يعلى والمراجع والمراجع

State of State -

....

CONTRACTOR NOT

the state of the same of

Carried Street Street Contract Contract

The latest war of the same

and the Part of th

-

en el em une estat el 2 miles - 1 miles - 1 miles

Department of the same

-

M. September 1

The second of the second of the

Jean Mardikian maire adjoint. Après quelques ébauchés, le Selon est né officiellement en 1974. Et dès 1975, Franquin débarquait à Angoulême dans la voiture de Gaston la Gaffe, escorté par des Longtarin officiels, mais pas rancuniers. En 1976, le Salon s'inventait un lieu my-thique : une bulle gonfiable. Ella devait éclater l'année suivante, 1977 : Hergé en personne descendit triomphalement l'artère piétonne à défaut de 5° Avenue.

Mais en 1979, Pierre Pascal, l'un des trois cofondeteurs, poussait un grand coup de gueule : le Salon a essouffiait. Il avait fait le plein des milieux spécialisés, mais n'avait pas su s'étendre au grand public, celui qui achète, ni donner aux éditeurs l'organisation technique qu'ils réclamaient. Castermann, par exemple, menaçait de ne

Derrière le constat et les querelles d'hommes se profilait aussi un enjeu politique : le pouvoir municipal avait changé de mains en 1977. Maire à trente ans, député l'année suivente, Jean-Michel Boucheron appartensit à cette jeune vague socia-liste qui réveit de « changer la vie » et en tout cas sa ville. En quelques mois, la page était tournée : les sympethiques amateurs des origines se retrouvaient sur la touche, les éditeurs entraient au conseil d'administration du Salon, et un cabinet pacision de relations publiques devenait la cheville ouvrière de l'organisation. Le processus devait s'achever en 1981 avec l'élection du député-maire à la présidence, et la nomination en septembre 1982 de Pierre Pascal comme directeur du Salon.

Devenue un véritable Salon professionnel, la manifestation partit à la conquête du grand public. De dix mille visiteurs en 1974 on passait à quatre-vingt mille en 1991, à plus de cent mille en 1982. On se bouscule désormais sous les bulles par familles entières. Les auteurs dédicacent à la chaîne, tandis que les éditeurs débitent leurs albums par tonnes. Et pour tout arranger, la « BD » a reçu en 1982 des mains de M. Jack Lang, ministre de la culture, un brevet de parfaite respectabilité culturelle, c'était la consécra-

Accessoirement, le ministre n'était pas venu les mains vides : il a annoncé is création à Angoulême d'un musée national de la bande dessinée alimentée notamment par le dépôt légal de la Bibliothèque nationale. Ce « Centre nationale, de la bande dessinée et de l'image » figurait. permi les grands projets de l'État. La visite du président de la République permettra sans doute de préciser le montage financier.

Le député-maire d'Angoutême e l'ambition de faire de l'image une activité permanente de sa ville. Il v e eu le galerie Saint-Ogan au musée, la création en 1983 d'une section « bande dessinée » à l'École des Beaux-Arts, mais la pièce essentielle du dispositif sera ce musée national.

Entre-temps, le Salon avait tenté de conforter son appellation d'« international » en partant la flaur au fusil à la conquête du marché américain. L'exposition de New-York en avril 1983 a fait un « flop » : les USA sont gavés de strips et de comics, l'album reste une spé cielité européenne. Partout ailleurs il fait figure de curiosité exotique, le marché mondiel de la BD n'existe que sous la forme du cinéma d'animetion. Tintin a connu un joli succès à la télévision américaine, mais ses albums ne se sont pas vendus pour autant, les Schtroumpfs nés de ce côté-ci de l'Atlantique nous sont revenus en force par l'industrie américaine du dessin

Cette analyse, qui est celle du « plan image », et donc le mariaga de la technologia avec la création à favorisé la naissance d'IO (Image per ordinateur) dans des locaux appartenant au syndleat mixta d'Angoulême. Le montage financier faisait intervenir le ministère de la culture, les collectivités locales mais aussi un éditeur comme Dargaud, Outre cas bornes féas, la studio trouvait dans son berceau farme absolue : la palette électronique, qui devait reléguer les tubes de gouache au rana des antiquités. Cette palette a été la grande attraction du Saion 1984. M. Jean-Michel Boucheron assura à l'époque que IO emploierait quatre-vingts personnes en septembre 1984 et realiserait une production ambi-

tieuse : « Astérix ». Les deux affirmations étaient imprudentes : 10 n'était pas prêt à réaliser un long métrage. la palatte a été ramonée à sa juste place, celle d'un outil parmi d'autres, et dix traceursgouacheurs ont été embauchés pour réaliser avec les techniques classiques una série pour Canal Plus. Et si le dessin animé made in Angoulême paraît promis à un bel avenir, ce sont des productions vidéo traditionnelles qui remplissant actuellement le camet de commandes du studio. Après la tyrisme technologiqua d'Angoulème-11. Angoulême-12 sera peutêtre le Salon du retour aux réa-

JEAN-PIERRE DUFRENNE.

Une vision belle et déconcertante Dieu, seul accessoire du livret qui La modernité explosive de se retrouve miraculeusement sur Pelleas et Mélisande continue, scène, lui, du moins, paraît bien réel, même si c'est Pelléas qui doit le soutenir (et non l'inverse) pour

«PELLÉAS ET MÉLISANDE», à Lyon

plus de quatre-vingts ans après la création, d'exercer sa tyrannie sur l'esprit des metteurs en scène, et à provoquer les chocs les plus violents, Après Ponnelle, Lavelli, Delvaux, - Pierre Strosser, dont on se rappelle la bouleversante réalisation de la Clémence de Titus qui donne à l'Opéra de Lyon une vision totalement déconcertante du chef-d'œuvre de Claude

Mélisande est absente de la première scène (sa voix vient de l'orchestre) : Goland, en pyjama sous sa robe de chambre, entre hagard, un chandelier à la main dans une immense pièce obscure et s'effondre. Il revit comme une hallucination cette première rencontre, sans doute après la mort de sa femme. Un serviteur l'aide à se relever, péniblement, et à rega-

gner son fauteuil. Toute l'œnvre est ainsi vécue comme un retour en arrière, dans un anique décor : murs de marbre noir à gaache, portes-feactres démesurées à droite, séparées par des colonnes (qui reproduisent exactement les cannelures et la décoration des loges d'avantscène) laissant largement pénétrer la lumière du soleil. Deux gros fauteuils de cuir, des sièges, une table de jardin, un transat, et e'est tout. Une demeure imposante, fin du dix-neuvième siècle de quelque famille cossue (on devine sans cesse la présence muette du valet de chambre), un huis-clos.

#### Un verre d'eau claire

Ne cherchez mi fontaine, ni jardin, ni grotte, ni souterrain; vous êtes chez Edgar Poë, dans quelque maison Usher, où tout ce qui se dit se passe sur un autre plan. imaginaire, onirique. Certes un infirmier vient aboadammeat bander le torse de Goland eprès sa ebute; on voit celui-ci faire la courte échelle à Yniold, ou malmener Mélisande, en une étreinte amoureuse désespérée. On assiste à ses louables efforts pour lutter coatre le eauchemer qui l'entraîne, en buvant du whisky, ca faisant de l'équitation et de. l'escrime (lorsqu'il vient chercher son épée), etc. Comme le priene pas tomber dans le gouffre aux

odeurs de mort. Mais toute l'histoire que raconte Pelléas et Mélisande a'est qu'un jeu de langage, ua univers qu'ils s'inventent pour fuir l'atmosphère obsédante de ce alais où ils sont enfermés : le cercie enchanté de leur amour, dont Golaud est exeln. Poiat de fleurs dans les mains de Mélisande; Pelléas sert le thé. Point de fontaine, mais ua verre d'eau claire, et Mélisande jette sa bague à travers la fenêtre. La tour n'est qu'une fiction; Mélisande s'abandonne à soa feutenil; Pelléas entre ca habit, remet son haut-de-forme et sa canne à un serviteur; ils sont

joue contre joue; elle s'étend par terre ... . Ce sont là jeux d'enfants », dit Goland. Même lors du dénouement tragique, l'impression d'irréalité subsistera; pendant l'ultime duo d'amour, presque toute la largeur de la scène sépare Pelléas et Mélisande, qui ne s'embrasseront pas, Goland poigaardant soa frère, corps à corps, avant qu'il ait fini de parler. Et l'on verra, à la dernière scène, Mélisande se dresser

enfin les immenses baies vitrées pour se perdre dans la campagne. Vision très belle, comme toute cette mise en scène doat le rigueur et la poésie dans la disposition des personnages, les gestes les, lumières, soulignent irréfutablemeat à quelle profoadeur Pierre Strosser ressent le drame lyrique de Maeterlinek et de Debussy. Cela a'a semblé poser nul problème au publie lyonnais.

aur son feutenil (- C'est son ame

qui pleure »), se lever et franchir

Pour trop bien conaaître l'œuvre et en avoir vu tant d'inteprétations diverses, suuvent sublimes, il me faut dire cepeadant combien celle-ci me gêne en interposant sans cesse un écraa imaginaire entre la musique et le spectateur. L'effort d'accommodation qu'elle demande me paraît trop grand et trop arbitraire, avec les incohérences qu'entraîne forcémeat une réalisation aussi déconnectée du texte, et empêche littéralement d'écouter la musi-

que. L'en ai entendu assez cependant pour admirer l'interprétation intense, passionnée, de John-Eliot Gardiner, à la tête de son jeune orchestre de l'Opéra, d'une

# Paris / programmes

## théâtre

#### LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

LE DAMNÉ : Arcane (338-19-70), man. 20 h 30 ; dim. 17 . ARSÉNE MANGE SA SOUPE : Asile culturel (574-56-58), zam. 21 h. VAE SOLI: Astelle théâtre (238-35-531, sam. 20 h 30; dim. 15 h. PINE THUNDERBIRD : Galerie

55 (en anglais) (326-63-51), sam. 20 h 30 LES PRÉNOMS EFFACES : Grand hall Montorgueil (296-04-06), sam. 20 h 30; dim. 18 h 30.

ur Spectacies sélectionnés par le Club du « Mende des spectacies »

#### Les salles subventionnées

SALLE FAVART (296-06-11), sam. 19 h 30: le Convive de pierre.

- COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20),
sam. 20 h 30: le Misanthrope.

sam. 20 h 30 : fe Misanthrope. — CHAILLOT (727-81-15), Grand Foyer: Spectacle pour enfants: dim. 14 h 30; sam. 15 h: le Violon violet.

ODEON (Theatre de PEurope) (325-70-32), sam. 20 h 30; dim. 15 h : Tempo-rale (Orage, on langue italienne). TEP (364-80-80), sam. 20 h 30; dim. 15 h : Clair d'usine. Cinéms : sam. 14 h 30; dim. 20 h : l'impératrice rouge, de J. von Sternberg (v.o.) : Sans témoins, de N. Mikhallow (v.o.)

de N. Mikhallow (v.c.)

BEAUBOURG (277-12-33) Cinéma-Vidéo: sam., dim. 16 h: Londres-Paris: Première en Ulm; 19 h: Ansmas, de A. Gitai; Cinéma-chinols: sam. 17 h 30: la Tempête, de J. Shan; 20 h 30: Au-jourd'hui, je me repose, de L. Ren; dim. 14 h 30: la Ville sans muit, de T. Xiaodan; 17 h 30: Song Shije, de S. Hu; 20 h 30: Guan Hançing, de X. Tao; sam., dim. 15 h: Gertrude Stein; When this you see, remember me, de P. Miller-Adato, M. Norris; à 18 h: Arthur et Corime Cantrill.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83), dim. 14 h 30 : la Fille de Ma-dame Angot ; sam. 20 h 30 : la Chauve-

SOUTH.

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77),
sain. 20 h 30; dim. 14 h 30; Richard III; sain. 18 h 30; Herman VanVeen (Hollande).

#### Les autres salles

A DEJAZET (887-97-34), sam, 21 h, dim. 16 h: le Moine noir.

AMANDIERS DE PARIS (366-42-17),
sam. 20 h: Piedigrotta; 21 h: la Vie

77-71), sam. 17 h et 20 h 45, dim. 15 h : le Sablier.

ARCANE (338-19-70), sam. 20 h 30, dim. 17 h: le Danné.

ARTS-HEBERTOT (387-23-23), sam, dim. 15 h et sam. 21 h: Poil de carotte – Un voyageur.

ASILE CULTUREL (574-56-58), mm. 21 h : Arsène mange ta soupe. ASTELLE-THÉATRE DU XIX (238-

35-53), samt. 20 h 30, dim. 15 h : Vec Soli. ATALANTE (606-11-90), sam. 20 h 30, dim. 17 h : Journal d'un chien. 5-49-24), sant. 21 h,

15 h : la Danse de mort. - ATHENEE (742-67-27), sam. 20 h 30 : les Serments indiscret; Voyages d'hiver. ter HASTILLE (357-42-14), sam. 19 h 30:
Conversation chez les Stein aur monsieur
de Guthe absent (dern.), sam. 21 h, dim.
17 h : Still Life.

BOUFFES PARISIENS (296-60-24), sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30 ; Tailleur

BOUVARD ex-POTINIÈRE (261-44-16), sam. 18 h et 21 h : Théâtre de Bouvard.

- CARTOUCHERIE, Epée de Bois (808-39-74), Th. de in Tempête (328-36-36), sam. 20 h 30, dim. 16 h : Réves. CENTRE MANDAPA (589-01-60), sam.

20 h 30: Un rice pour le dire.

CITÉ UNIVERSITAIRE (589-38-69].

Grand-Théâtre, sam. 20 h 30: Mille
francs de récompense: La Resserre,
sam. 20 h 30: Le train était à l'heure;
Galerie, sam. 20 h 30: le Plus Heureux

CITHEA (357-99-26), sam. 22 h : le COMEDIE CAUMARTIN (742-43-411, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-211, sam. 17 h et 20 h 45, dim. 15 h 30 : Léocadia.

sam. 20 h 45, dim. 15 h 30 : Messieurs les ronds-de-cuir, sam. 22 h 30, dim. 17 h 30 : Lili

DAUNOU (261-69-14), sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : le Canard à l'orange. dim. 15 h 30 : le Canard à l'orange.

DÉCHARGEURS (236-00-02), sam.
19 h : Mystère bouffe, sam. 21 h : Et si je
mettais un peu de unusique.

DIX-HEURES (606-07-48), sam.
20 h 30 : Repas de famille : 22 h : Scènes
de ménage.

de menage. EDEN-THÉATRE (356-64-37), sam. 21 h, dim. 17 h : Architruc. EDOUARD-VII (742-57-491, sam. 17 h et

21 h 30, dim. 15 h 30 : Chapitre II.

**EL PICADOR** 

80, bd des Batignolles, 17 F. handi, mardi

EPICERIE (272-23-41), sam. 20 h 30 : la Drôlesse.

ESCALIER D'02 (523-15-10), sam. et dim. 17 h, sam. 21 h : le Misanthrope. ESPACE ACTEUR (262-35-00), sam. 20 h 45, dim. 15 h : Cahier de brouillon

ESPACE KIRON (373-50-25), mm. 20 h 30 : Coeina ou l'enfant du mystère.

ESPACE MARAIS (271-10-19), sam. 18 h 30, dim. 16 h : les Hivernants, sam. 20 h 30 : le Misanthrope, sam. 22 h 30 :

ESSAION (278-46-421, L sam. 19 h : Hiroshima mon amour 85 ; 20 h 30, sam. 17 h : Un habit d'homms. IL 18 h 30 : la Tour d'amour (dern1 : 21 h : Caméléon.

FONTAINE (874-74-40), sam. 17 h et
21 h 30, dim. 16 h : Orphée aux enfers.

GAITÉ-MONTPARNASSE (32216-18), sam. 20 h 45, dim. 14 h 30 et

17 h 30 : Love. GALERIE 55 (326-63-51), sam. 20 h 30 : Pink Thunderbird.
GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), sam. 20 h 30, dim. 18 h 30 : les Présons effacés.
HUCHETTE (326-38-99), sam. 19 h 30 :

la Cantatrice chanve : 20 h 30 : la Leçon : 21 h 30 : Offenbach, in commais ?

JARDIN D'HIVER (255-74-40). 22m.
16 h et 21 h : Usinage.

LA BRUYÈRE (874-76-99), 22m. 21 h,
dim. 15 h : Guérison américaine.

LIERRE-THÉATRE (586-55-83),
22m. 20 h 30, dim. 17 h : l'Opéra

LUCERNAIRE (544-57-34), sam 18 h : Le pupille vont être timeur ; 20 h : les Eaux et les Forêts ; 21 h 45 : le Prophète. – IL 18 h : la Gazelle après minuit; 20 h ; Pour Thomas; 21 h 45 : Hiroshima mon amour. Petite saile, 18 h : Parlons français, nº 2 ; 21 h 30 : Cocktail Bloody M.

LYS-MONTPARNASSE (327-88-61), sam. 19 h 30, dim. 16 h: Hedda Gabler, sam. 21 h 30: la Plus Forte. MADELEINE (265-07-09), sam. 20 h 45, dim. 15 h : l'Ouest, le vrai.

MARIE-STUART (508-17-80), MAD. 22 h : Savage Love.

MARIGNY (256-04-41), sam. 20 h 30, dim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napoléon ; Saile Gabriel (225-20-74), sam. 21 h 30 : la

MATHURINS (265-90-00), sam. 18 h et 20 h 45, dim. 15 h 30 : Un drôle de cadeau ; Petite salte sam. 21 h, dim. 16 h 30 : Louki que quoi dont où.

MICHEL (265-35-021, sam. 18 h 45 et 21 h 40, dim. 15 h 30 : On diners an lit. MJCHODIÉRE (742-95-22), sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Bluffour.

et 21 h 30, dim. 15 h 30; it Blutfour.

MOGADOB. (285-28-80), sam. et dim.
14 h : l'Histoire du cochon qui woulait
maigrir pour épousor Cochonnette.

MONTPARNASSE (320-89-90).

Grande salle, sam. 18 h et 21 h 15, dim.
16 h: Duo pour ane soliste. Petite salle,
sam. 21 h, dim. 16 h: Arbres de vic. NOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-11-99), sam. 17 h et 20 h 45, dim. 15 h 30 : le Chal de la Saint-Sylvestre. NOUVEAUTES (770-52-76), sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Los-

PALAIS-ROYAL (297-59-81), sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Dia-

PALAIS DES GLACES (607-49-93), sam. 21 h, dim. 15 h : A l'ombre des années en fleurs. 92-97), sam. 21 h : Kidaspping. PORTE-DE-GENTILLY (580-20-20), sam. 20 h 30, dim. 16 h : Toi et tes

PORTE-SAINT-MARTIN 37-53), sam. 18 h 15 et 21 h 15, dim. 15 h : Deux bommes dans une valise.

QUAI DE LA GARE (585-88-88), sam. 20 h 30, dim. 17 h : la Fille de Rappao-RANELAGH (288-64-44), sam. 21 h : Et à

la fin était le bang. RENAISSANCE (208-18-50, 203-71-39), sam. 16 h et 21 h, dim. 15 h : Une clé pour deux.

SAINT-CEORCES (878-63-47), sam. 19 h et 21 h 30, dim. 15 h : On m'appelle SPLENDED-SAINT-MARTIN

21-93), sam. 20 h 30, dian. 16 h : Tous aux abris. STUDIO BERTRAND (783-64-66), sam. 20 h 30: le Café par exemple.

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82), sam. 20 h 45, dim. 15 h 30:

De si tendres liens.
TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79). L. sam. 20 h 30, dim. 17 h : l'Ecume des jours. IL sam. 20 h 30 : Huis clos. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02), sum. 20 h 15 : les Bahus-cadres, sam. 22 h et 23 h 30 : Nous ou fait où on nous dit de

THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (633-48-65], sam. 21 h, dim. 17 h ; les Bătisseurs d'empire ; Pièces détachées. THÉATRE DU MARAIS (278-03-53), sam. 20 h 30 : Androciés et le liem.

FTHÉATRE 14 (545-49-77), 2819. 20 h 45 : le Malemendu. THÉATRE NOIR (346-91-93), dim. 14 h : Une journée pour Laabi. THEATRE DE PARIS (280-09-30), Petite salle, sam. 21 h, dim. 17 h: Games.

THÉATRE DE LA PLAINE (842-32-251, sam. 20 h 30, dim. 17 h : Exil.

RE TA

Ambiance musicale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen du reput - J., H. : omert jusqu'il... beurts

DINERS

Déj., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES ET FRANÇAISES : zarzueta, gambas, bacatao, catamare tinta P.M.R. : 130 F formule à 75 F.s.n.c. avec spécialités.

#### Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sout dimanches et jours tériés! Réservation et priz préférentiels avec la Carte Club

Pour adhérer au Qub du Monde des Spectacles envoyez le bulletin ci-dessous ou journal Le Monde, service publicité 5 rue des Italiens 75009 Paris. le désire recevoir la Carte du Club du Monde des Speciades et je joins 100 F françois par chèque au mondal·lettre à l'ordre du journal Le Monde.

.. Code postal .... 

Samedi 26 - Dimanche 27 janvier

THÉATRE DU TEMPS (355-10-88). sem. 21 h : Lysistrata. THÉATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16), sam. 20 h 15 : Rattraper le tomps ; dim. 20 h 30 : 12 m² de théâtre politique.

70-80). Grande salle, sum. 19 h, dim. 15 h: Cinq N6 modernes.

THEATRE DE L'UNION (246-20-23), sam. 20 h 45, dim. 16 h 30 : Dis à la Lune TOURTOUR (887-82-48), sam. 20 h 30 : Calamity Jame ; 22 h 30 ; Carmen cra. TRESTAN-BERNARD (522-08-40), sam 21 h, dim. 15 h et 18 h 30 : Chacun pour

\* VARIETÉS (233-09-92), sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h 30 : les Temps diffi-

VINAIGRIEES (245-45-54), sam. 20 h 30, dim. 18 h : Deux sons pour tes

Le music-hall CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), sam. dim. 21 h : Chansons fran-

L'ÉCUME (542-71-16), mm. 20 h 30 : P. Fernandez, Ph. Cane; dim.20 h 30 : Will et Toe. GYMNASE (246-79-79), sam. 21 h, dim. 16 h; Thiorry Le Luron.

MARIE-STUART

MOGADOR (285-28-80) sam. et dim. 16 h 30 : sam. 20 h 30 Bye-Bye Show-Biz. OLYMPIA (742-25-49), sem.20 h 30, dim. 17 h: G. Bécaud.

palars des congrès (752-17-94), sam dim 14h et 17 h 30: Ch. Goya. Palars des sports (822-40-90), sam 20 h 30: Ch. Course (dem.). REX (293-60-99) sam. 20 h 30, dim. 16 h : J. Iglenias (dorn.).

THEATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (723-47-77), sum. 20 h 30; dim. 14 h 30 : Hellywood Paradise.

#### La danse

18 THÉATRE (226-47-47), sam 20 h 30, dim 16 h : Cie du Bijave (dura.). PALAIS DES GLACES (607-49-93) sam. 21 h, dim. 15 h : Cie A. Germain.

TH. DE PARIS (280-09-30), sam. 20 h 30 : J. Baiz. TH. PRÉSENT (203-02-55), see 20 h 30, dim. à 17 h ; su port de Grese.

ELDORADO (241-21-80), 20 h 30, sam. 14 h 30, et 20 h 30 dim. 15 h : Hourra

ELYSEES-MONTMARTRE 1. YSEPS-MONTIMARTRE. (252-25-15), sam. 14 h 30 et 20 h 30, dim. 14 h et 17 h 30 : les Mille et Une Neits,

# cinéma

(508-17-80)

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treixe aux, (\*\*) aux moins de dix-luit aux.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) CHAILLOT (784-24-24)

SAMEDI 26 JANVIER

15 h: Hommage à J. Woissmiller: le
Trésor de Tarzan, de R. Thorpe; 17 h,
Hommage à P. Dudna: Manouche, do
F. Surville; 19 h: Cinéma chinois: Florilège: la Dot en carton, de Sang Hu; 21 h:
70 am d'Universal: les Sarvivants de l'infini, de J. Newman.

DIMANCHE 27 JANVIER

15 h. Hommage à Roger Karl: Fort Do-lores, de R. Le Henall! Cinéma chimos: Florilège; 17 h. Vive Madame I, de Sang Ha; 19 h: Jours canoleillés, de Cao Yu (v.o. traduction simultanée) : 21 h : 70 ans d'Universal : la Maraille d'or, de J. Per-DCY).

> BEAUBOURG (278-35-57) SAMEDI 26 JANVIER

Carte blanche à Theo Angelopoulos:

15 h, Senso, de L. Viscont; 17 h: les
Anges sux figures sales, de M. Curtiz; Cinéma japonais. Le bombe; 19 h, Vivre dans
la peur, de A. Kurosawa; Cinéma japonais.
Remalo; 21 h, Les deux musuali, de
K. Watanabe.

DIMANCHE 27 JANVIER Carte bianche à Theo Angelopoulos:

15 h. A boul de souffle, de J.-L. Godard;

17 h. FEnfer de la corraption, de A. Polonsky; Cinéma japonais — le documentaire: 19 h. les Soldans au combet, de F. Kamei (v.o., traduction simultanée; Isaa Kobayashi, de F. Kamei (v.o., traduction simultanée): 21 h. Shanghai, de F. Kamei (v.o., traduction simultanée); la Flotte navale sur le Yang-Tae, de S. Kimara (v.o., traduction simultanée).

Les exclusivités

AIDA (IL, v.o.) (inédit): Cinoches Saint-Germain, 6° (533-10-82).

ALSINO EL CONDOR (Nicaragua, v.o.), Républic Cinéma, 11° (805-51-33).

AMADEUS (A., v.o.): Forum, 1° (297-53-741; Vendôme, 2° (742-97-52); UGC Odéon, 6° (225-10-30); Ganmont Champs-Elysées, 8° (359-04-67); Escorial, 13° (707-28-04); Parnasseas, 14° (335-1-21); Kinopanorams, 15° (306-50-50]: 14 Jaillet Beangrenelle, 15° (575-79-79). – V. f. Rex, 2° (236-83-93); Impérial, 2° (742-72-52); Aihéna, 12° (343-00-65); Montparnos, 14° (327-52-37); Murat, 16° (651-99-75).

LES AMANIS TERRIBLES (E-)

UGC Opera, 2 (574-93-50); 7 Art Beaubourg. 3 (278-34-151; Olympic Luxembourg. 6 (633-97-77); Elysées Lincoln. 8 (359-36-14); Parmassiens, 14 (335-27-21); Olympic, 14 (544-43-14).

RIVE DROITE

L'AMOUR A MORT (Fr.) : Quintette, 5º (633-79-38).
ANOTHER COUNTRY (Histoire d'une

ANOTHER COUNTRY (Histoire d'une trabitos) (Brit, v.o.): Gaumont Halles, 1<sup>a</sup> (297-49-70); Salant-Germain Huchette, 5<sup>a</sup> (633-63-20): Olympic Luxembourg, 6<sup>a</sup> (633-97-77); Publicus Saint-Germain, 6<sup>a</sup> (222-72-80); Elysées Lincola, 5<sup>a</sup> (359-36-14); Anabassada, 8<sup>a</sup> (359-19-08); Olympic Entropôt, 1<sup>a</sup> (544-43-14); Bicavende Mourparmasse, 15<sup>a</sup> (544-25-02), — V.F.: Impérial, 2<sup>a</sup> (742-72-52); Mourparmos, 1<sup>a</sup> (327-52-37); Gammont Convention, 15<sup>a</sup> (828-42-26).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fc.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26); Parines-siens, 14' (320-10-19).

A NOUS LES CARCONS (Fr.) : Richelien, 2 (233-56-70); Publicis Ciemma-Elysées, 8 (720-76-23); Marigman, B 359-92-82); Français, 9 (770-33-88); Fauvetta, 13 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-

ATTENTION LES DEGATS (IL, v.L): Rex. 2 (236-83-93); UGC Montpur-masse, 6 (574-94-94); Normandic, 8 (563-16-16); UGC Boulevard, 9 (574-

95.40).

L'AURE ROUGE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1w (233-42-26); Paramount Oddon, 6, (325-59-83); Gammount Ambassade, 8\* (359-19-08); Paramount City, 8\* (562-45-76). — V.f.: Paramount Marivanx, 2\* (296-80-40); Richelieu, 2\* (233-56-70); Paramount Opéra, 2\* (742-56-31); Fanwette, 13\* (331-56-86); Paramount Galaxie, 13\* (380-18-03); Paramount Montparnasse, 14\* (335-30-40); Gaumont Sud, 14\* (312-84-50); Gaumont Convention, 15\* (828-42-27); Bienvenue Montparnasse, 15\* (544-25-02); Images, 18\* (503-34-25).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A. v.o.);

(606-34-25).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.):
Espace Gañé, 14 (327-95-94).

WÉBÉ SCHTROUMPF (Betg.):
George V. & (561-41-461; Rasnille, 11\*
(307-54-40); Monparasse Pathé, 14\*
(320-12-06); Grand Pavots, 15\* (554-48-85); Clichy Pathé, 18\* (522-46-01). BOLERO (A., v.o.) (\*1 : Ermitage, 8\* (563-16-16); v.f. : UGC Boulevard, 9\* (574-95-40) : Paris Ciné-L, 10\* (770-

BOY MEETS GIRL (F.): Seint-André-des-Arts, 6 (326-80-25)
BRIGADE DES MŒURS (Fr.) (\*\*): Maxéville 9= (770-72-86). BROADWAY DANNY ROSE (A., v.o.):
Reflet Quartier Latin, 5 (326-84-65).

CARMEN (Esp., v.o.) : Boite à films, 17-(622-44-21). CARMEN (Franco-it.): Publicis Mati-guon, 9 (359-31-97).

CARMEN (Priaco-it.): Publicis Marignon, 9 (359-31-97).

LA CORDE RAIDE (A., v.o.) (\*): Forum Orient Express, 1\* (233-42-26); UGC Opten, 2\* (574-93-50); Ciné Beambourg, 3\* (271-52-36); Ciuny Palace, 5\* (354-07-76): UGC Odéon, 6\* (225-10-30); UGC Rotonde, 6\* (575-94-94); Publicis Champs-Elysées, 8\* (720-76-23); UGC Normantie, 8\* (563-16-16). - V.I.: Richelleu, 2\* (233-56-70); UGC Boulevard, 9\* (574-95-40); Athéna, 12\* (343-01-59); Nation, 12\* (343-04-67); UGC Gobelins, 13\* (336-23-44); Miramar, 14\* (320-39-57); Mistrai, 14\* (539-52-43); UGC Convention, 15\* (564-93-40); Pathé Wepler, 18\* (522-46-01); Secrétan, 19\* (241-77-99).

COTTON CLUB (A., v.o.): Gaumont

COTTON CLUB (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-701; Saint-Germain Huchette, 5\* (633-63-20): Hantefenille, 6\* (633-79-38): Ambassade, 8\* (359-19-081; Escurial, 13\* (707-28-04); Par-

A NATION TO SERVICE

nessions, 14\* (320-30-19); 14 Juillet Benagrousile, 15\* (575-79-79); Mayfair, 16\* (525-27-06); v.f.: Berlitz, 2\* (742-60-33); Richelien, 2\* (233-56-70); Brotagne, 6\* (222-57-97); Saint-Luzare Pasquier, 3\* (387-35-43); Nations, 12\* (343-04-67); Fanvette, 13\* (331-60-74); Gammont Sud, 14\* (327-84-50); Gammont Convention, 15\* (823-42-27); Paramount Maillot, 17\* (758-24-24); Pathé Chény, 18\* (522-46-01); Gambetta, 20\* (636-10-96).

LE CRIME D'OVIDE PLOUFFE (Canadien-français): Paramount Opére, 9\* (742-56-31).

DIVA (Fr.): Rivoli Bennbourg, 4\* (272-63-32).

DON GIOVANNI (IL, v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (634-25-52).
EMMANUELLE IV, George V, 8º (562-

MANAGES (Ft.) (\*): Ambassado, 1.ES ENRAGES (Ft.) (\*): Ambassado, 8 (359-19-08): Parassacos, 14 (335-71-211.

21-211.

1-ETE PROCHAIN (Fr.): Forum OriensExpress. 1= (233-42-26); Paramount
Marivaux, 2= (296-80-40); Paramount
Odéon, 6= (325-59-83); Paramount Mercury, 9= (562-75-90); Paramount Opéra,
9= (142-56-31); Paramount Galaxie, 13=
(580-18-03); Paramount Montpairasse,
14= (335-30-40); Convention SaintCharles, 15= (579-33-00); Paramount
Mailtot, 17= (758-24-24); Pathé Clichy,
18= (522-46-01).

LES FOLIES ORDINAIRES DE
CHARLES BUEOWSEI (Fr.): Sundo 43, 9= (770-63-40).

GLAMOUR (Fr.): UGC Denton, 6= (22510-30); UGC Biartitz, 9= (562-20-40);
Français, 9= (770-33-38); MontparassePathé, 14= (320-12-06).

GREMIINS (A. v.o.): UGC Normandie,
8= (563-16-16); - V.f.: UGC Montparnasse, 6= (574-94-94); Paramount
Opéra, 9= (742-56-31); UGC Gobeline,
13= (336-23-44); Gaumont-Sud, 14=
(327-34-50); Pathé-Clichy, 18= (52246-01). L'ETE PROCHAIN (Fr.) : Forum Orient-

46-01). GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.o.) : Quintette, 5 (633-79-38); Georgo-V. 8 (562-41-46) : Parmassiens, 14 (335-21-21). – V.f. : Français, 9 (720-21-28)

(770-33-88).
L'HISTOIRE SANS FIN. (All., va.):
UGC Marbenf, & (561-94-95).
IL ÉTATT UNE FORS EN AMÉRIQUE
(A., va.): Cinoches Saint-Germain, &
(633-10-87).

(633-10-82).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT (A. v.a.): Marbauf, 8 (361-94-95). - V.f.: Capri, 2 (508-11-69).

EAOS, CONTES SICTLIENS (R. v.a.): Forum, 1 (297-53-74); 14: Juillet Racine, 6 (326-19-68); 14 Juillet Paranne, 6 (326-58-00): Marigano, 8 (359-92-82); 14 Juillet Basnile; 11 (351-90-81); P.I.M. Szint-Jacques, 14 (589-68-42); 14 Juillet Besnile; 11 (575-79-79); v.f.: Impérial, 2 (742-72-52); Saint-Lazure Paquier, 8 (387-35-43); Montpernasse Painé, 14 (320-12-06).

LOVE STREAMS (A. v.a.): Forum

35-43); Montpernasse Pathá, 14\* (32012-06).

LOVE STREAMS (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1st (233-42-26); Olympic Saint-Germain, 6\* (222-87-25);
14 Juillet Parnasse, 6\* (326-88-00);
Osorige V. 8\* (562-41-46); Action
La Fayette, 9\* (328-79-89); 14 Juillet
Bestille, 11\* (357-90-81); 14 Juillet
Bestille, 11\* (357-90-81); 14 Juillet
Besangreuelle, 15\* (575-79-79).

MARCHE A L'OMBRE (Pr.): Patamount Odéon, 6\* (325-59-83);
Georgo-V, 8\* (562-41-46); Montparnos,
14\* (327-52-37); Puramount Orifans,
14\* (540-45-91); Convention SaintCharlet, 19\* (579-33-00).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): UGC

MARIA'S LOYERS (A. v.a.) .... UGC

Opiers, 2\* (274-93-50); Ciné Benehourg, 3\* (271-52-36); Chury Ecoles, 5\* (354-60); UGC Rotonic, 6\* (574-94-94); UGC Bistritz, 8\* (562-20-40).

MEUETRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.a.): Epié de Bois, 5\* (337-57-47); Saint-Ambriso (H.; sp.), 11\* (700-83-16). 11° (700-89-16). 1984 (A., v.o.): Epéc de Bois, 5° (337-57-47); Marignan, 8° (359-92-82); Saint-Ambroise (H. sp.), 11° (700-89-16).

89-16). LE MOMENT DE VERITE (A. V.C) : Opéne Night, 2 (296-62-56). NEMO (A., v.o.): Bonsparte, 6 (326-

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.) : Quintette, 5º (633-79-38); George V, 8º (562-41-46). LE PAPE DE GREENWICH VILLAGE (A. v.o.): UGC Champs-Elysées, 8-(561-94-95); Parnassions, 14- (335-

21-21).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Opera,
2 (574-93-50); Panthéon, 5 (35415-04); Seint-André-des-Arts, 6 (32648-18); UGC Biarritz, 8 (562-20-40).

#### LES FILMS NOUVEAUX

L'APOCALYPSE DE L'OUEAN ROUGE, film franco-italien de John Old junior, v.o.: UGC Ermitage, 8-(563-16-16). – V.f.: Rez., 2-(236-83-93): UGC Montparasse, 6-(574-94-94); St-Lazare Pasquier, 8-(563-16-16); UGC Gare de Lyon, 12-(343-01-59); UGC Gobelins, 13-(336-23-44); Images, 18-(522-47-94): Paramount Montmartre, 18-(606-34-25).

LA COMPAGNIE DES LOUPS.

47-94): Paramount Montmarre, 18 (606-34-25).

LA COMPAGNIE DES LOUPS, film britannique de Neil Jordan, v.o.: Gaamont Halles, 1" (297-49-70): Ste-Germain Village, 5-(633-63-20): Hautefeuille, 6'(633-79-38); Colisée, 8' (359-29-46); 14 Juillet Beangruedle, 15' (575-79-79). - V.1: Berlitz, 2' (742-60-33); Richelieu, 2' (233-56-70); Fauvette, 13' (331-60-74); Gasmont Sud, 14' (327-84-50); Miramur, 14' (320-89-52); Gaumont Convention, 15' (828-43-27); Pathé Clichy, 18' (522-46-01); Gambette, 2b' (636-10-96).

LE DÉFI DU TIGRÉ, film américain de Waker Gordon: Rex, 2' (236-38-93); UGC Ermituge, 8' (563-16-16); UGC Garra de Lyou, 13' (336-23-44); Paramount Montmartte, 18' (606-34-25).

JE VORIS SALUE MARKE, film francosuisse de Jean-Luc Godard Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Reflet Médicis, 5' (633-25-97); 14 Juillet Paramste, 6' (326-58-00); Pagode, 7' (705-12-15); Colisée, 8' (359-29-46); 14 Juillet Bastille, 14' (344-43-14).

PALACE, film français d'Edouard Molinaro: Fortin, 1° (293-53-74); Paramonist Marivanx, 2° (296-80-40); Rex, 2° (236-83-93); Paramonist Odéon, 6° (325-59-83); Paramonist Odéon, 6° (325-59-83); Paramonist City Triomphe, 8° (562-45-76); Paramonist Granistic, 13° (580-18-03); Paramonist Galaxie, 13° (580-18-03); Paramonist Golesius, 13° (707-12-28); Paramonist Golesius, 13° (707-12-28); Paramonist Montparasse, 14° (335-30-40); Paramonist Montparasse, 14° (335-30-40); Paramonist Golesius, 15° (579-33-00); UGC Convention St. Charles, 15° (579-33-00); UGC Convention St. Charles, 15° (578-93-40); Paramonist Mallot, 17° (758-24-24); Pathé Clachy, 18° (522-46-01).

IÈ TELEPHONE SOPINE TOU-JOURS DEUX FOIS, film français de Jean-Pierre Vergue; Forum, 1° (297-53-74); Quistiette, 5° (533-79-38); UGC Danton; 6° (223-10-30); George V. 8° (562-41-46); Marignan, 8° (359-92-82); St. Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); Français, 9° (770-33-85); Bastille, 11° (307-54-40); Nation, 12° (343-01-59); Fauveita, 13° (331-36-86); Montparasse, Pathé, 14° (320-12-06); UGC Convention, 15° (574-93-40); Victor Hago, 16° (727-49-75); Pathé Wepler, 18° (522-46-01); Secrétao, 10° (241-77-99).

UN FH.M., film français de Michel Hanoun : St-André-des-Arts, 6: (326-48-18).

PAROLES ET MUSIQUE (Fr.) : Ganmont Halles, 1" (297-49-70); Berlitz, 2" (742-60-33); UGC Odéon, 6" (225-(144-00-53); UGC Grison, or (223-10-30); Ambassade, 8r (359-19-08); UGC Gobelius, 13r (336-23-44); Mistral, 14r (539-52-43); Miramar, 14r (320-89-52); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15r (575-79-79); Tourelles, 20r (364-51-98).

SEE CHAINE : TF

, 20 B

100

1.00 person \$1000

Serves Press.

COLUMN SECTION SECTION

AND THE REAL PROPERTY.

The state of the s

SEVE CHAINE : A 3

Amenia Comment

States no : Las della

THE PERSON

S Barton fee stiget

SEVE CHAINE THE A Garas Champas

22.00

the same of the same

A Mileston

HERE CHAINE :-

m Grimadoane. min agnauf.

my describe Regulation

: 3 Mail. 2/0886.

STORY IN LANGE

東 Taip fort 1.

LES

MCOM a est co

Cenference and

tile es? organi

concernés, sur s

pation d'experi

publics ou prive

Centre de docum

1 7255cmble 1

comaine d'acti

soni classes

recherches muit Publications.

L'institut pett

partie, la publi

ments corresp

gramme de reci

Sur proposition

Benerale deces

ronner les liva

Organisation

parus.

C41.

20 1. 154

A 19 .--

g .curzi

grant a rule.

المستر المجن

alund .

- - tore is

to the second s

----

A 24 M

et :uniter

4 - 4 PES. ne in institute the

1 54 2 mm + 1 160

51-98).

PARTENAIRES (Fr.): Reflet Quartier
Latin, 5 (326-84-65); George V, 8 (562-41-46). LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS VERTES (All., v.o.) : Gasmost Halles, 1# (297-49-70) : Quimette, 5\* (633-79-38); PHILADELPHIA EXPERIMENT (A.

PHILADELPHIA EXPERIMENT (A., v.o.): Hantefeuille, 6 (633-79-38); George-V. & (562-41-46); Marigum, 8 (359-92-82); Parasasiems, 14 (335-21-21); (v.f.): Lumière, 9 (247-49-07); Mazéville, 9 (776-72-86); Bastille, 12 (307-54-40); Penvette, 13 (331-56-86); Mistral, 14 (539-52-43); Images, 18 (522-47-94). LA POULE NOIRE (Sor, v.L) : Comos,

6 (544-28-80).
PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand
Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85). QUILOMBO (Brisilien, vo.) : Desfert, 14 (321-41-01). 14 (321-41-51)

RÉVERLION CHEZ BOB (Fr.): Paramount Montpainame [14 (335-30-40)]

LES RIPOUX (Fr.): Avoides, 2 (235-54-58); Berlitz, 2 (742-60-33); UGC Danton, 6 (225-10-30); UGC Biarritz, 9 (562-20-40); Montparing, 14 (327-52-37)

ENDEZ-VOUS A BEOAD STREET (A v.o.) : College & (339-29-45). LES RUPS DE L'ENFER (A.) (\*\*) v.f.: Parimogni Mondparausse, 14\* (335-30-40) : Mantville; 9\* (770-72-86).

LES SAINTS INNOCENTS (Pm. VA)

LES SARNTS INNOCENTS (Pm. v.a.); Forum Orion-Express; 1º (223-42-26); Hantefenille, 6e (633-79-38); George V, 8e (562-41-46); Paradatiens; 14 (320-30-19); Olympic Entreplt, 14e (544-43-14).

SAUVAGE ET BEAU (Fr.) - Monte-Carlo, 8e (225-19-83); UGC Danton, 6e (225-10-30); Paramount Opten, 9e (742-56-31); Paramount Galaxie, 13e (560-18-40); Paramount Montpernasse, 14e (335-30-40); Minut, 16e (651-99-75); Paramount Mnillet, 17e (758-24-24).

LA 7e CIBLE (Fr.): Gatte Bouleyard, 2e LA 7 CIBLE (FL): Gathé Boulevard, 2: (233-67-66): Berlitz, 2: (742-60-33); Bretagne; 6: (222-57-97); Le Paris, 8: (359-53-99): George V, 8: (562-41-46); Gámout Convention, 75-(828-42-27).

SHEENA, LA BEINE DE LA JUNCLE (A., v.L): Paris Ciné II, 10 (770-21-71).

21-74).

SOS. FANTOMES (A. v.o.): Paramount Odéon, & (325-59-83); George V, 8 (561-41-46); Paramount City, 8 (562-45-76); v.f.: Arcades, 2 (233-54-58); Mateéville, 9 (770-72-86); Paramount Opéra, 9 (742-56-21); Paramount Montparnasee, 14- (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00). COUVERIES "SOUVERIES (Fr.):
Reflet Baltac (H. sp.), 8 (561-10-60).
STAR WAR 'LA SACA (AT, vo.). LA
GUERRE DES ÉTOULES, L'EMPIRE
CONTRE-ATTAQUE, LE REITOUR
DU JEDI: Escarial; 13- (707-28-04);
Espace Galté, 14 (327-95-94).
STRANGER THAN PARADISE (A.,
vo.): UGC Opéri, 2 (574-93-50);
Ciné Beanbourg, 3- (271-52-36); SaintAndré-des-Arts, 6 (326-48-18); Pagode,
7- (705-12-15): Elysée: Liacoln, 8-

Antibdes-Arts, 6-358-48-18); Pagode, 7- (705-12-15); Flysées Lincoln, 8- (359-36-14); Parnausiena, 14- (335-21-21); Olympic Entrepht, 14- (544-43-14); 14-Juffet Bastilic, 11- (357-20-21).

43-44): 14-Juillet Bassille, 11" (35790.81).

TRAIN DENFER (Ft.) Rec. 2" (23683-93); Cané Beaubourg, 3" (27152-36); UGC Odéon, 6" (225-10-30); UGC Boulevard, 9" (574-98-40); UGC Gore de Lyon, 12" (343-01-59); UGC Gobelius, 13" (336-23-44); Mistral, 14" (33952-43); Montparnasse Pathé, 14" (32012-06); UGC Convention, 15" (574-93-40); Merat, 16" (651-99-75); Images, 18" (522-47-94); Scorttan, 19
(241-77-99).

LA ULTIMA CENA (Cab.); Républic

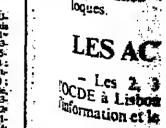
LA ULTIMA CENA (Cub.) .. Républic me. 11. (805-51-33). UN AMOUR DE SWANN (Fc) : Studio Galande, 5: (H. sp.) (354-72-71).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Clusy Palsoc, 5: (354-07-76); Literanire, 6: (544-57-34); Limière, 9: (246-49-07).

UN ETÉ D'ENFER (Fr.) (\*): Marignan, 8 (359-92-82); Français, 9 (770-33-88); Montparmasse-Pathé, 14 (320-12-06).

LA VENGEANCE DU SERPENT A
PLUMES (Fr.) : Ambassade, 8 (35919-08).

(522-46-01) : Secrétan, 19 - (241-



Bureau intergour Valence (Espan - Les 12, 1. Rice sur la télédi

- Les 29 3



## Radio-Télévision

#### Samedi 26 janvier

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Sept of Aller

PRIVE CONT.

BE ...

All a grand and the

:1.1. 1. 1. 1.1.1.

house a second

The state of the last

Market Street

T. 1

The State of the S

The same was grown . . Lose

100 mg

 $h_{1,\mathbf{q}_{N_{1},N_{2}}}$ CART TO

2

The Court of South

1.16.024.000.04 A Section 1

gara standt a a best

way in Nation

ALLESS NOT A

programme to the con-301 ( 16.14)

 $m \approx 24^{-1.5}$ 

C. I. S. J. Chang 11 J. 11 . 124

The State of the State of

- 20 h 40 Série noire: Meurtres pour mémoire.
  D'après le roman de D. Daeminckx, adapt. et réal.
  C. Veillot et L. Heynemann, avec C. Boisson,
  C. Makvoy, G. Marchal.
  Une jeune femme recherche les causes des meurtres de
  son flancé et de son père, froidement abattus tous deux
  à vingt ans d'intervalle. Une enquête menée par l'inspecteur Cadin.

- teur Càdin

  22 h 10 Droit de réponse : Les notsires.

  Emission de Michel Polac.
  Avec M. Chardon, ancien président du conseil supérieur du notariet. M. Sanséau, président de la Caisse de garantie des notaires, M. Gibelin (Syndicat des notaires). M. Daublon (Syndicat des notaires de Prance), un représentant de la chancellerle, le professeur Luchaire chargé de mission auprès du premier ministre, M. J.-P. Michel, député PS de la Hante-Saone, des notaires, des clients de notaires...

  D h Journal.
- Journal. O in 20 Ouwert is must.

  Alfred Hitchcock présents... le Faux Pax.

  Extérieur muit ; Performances l'auberge espagnole.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

- 20 h 35 Variétés: Champs-Elysées.
   De Michel Drudter. Autour de Michel Jonasz. Dalida,
   Gilbert Bécaud, Catherine Lara, Claude Barzotti...
   1 5 Magazine: Les enfents du rock.
- chine : Rockorico. 23 h 20 Journal. 23 h 35 Bonsoir les clips.

#### TROISIÈME CHAINE : FR 3

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

Major de Marseille.

comité central du PCF.

12 h 2 Midi presse.

12 h 30 Télé-foot 1.

13 h

20 h 04 Disney Channel. Cocktail de dessins animés et de divers programmes de Walt Disney Channel. La toute nouvelle émission dons FR 3 en très fière. Toute la famille est réunie pour regarder Donald et Daisy, Mickey et Minnie... la petite souris. Les pro-grammes de Disney Channel, la chaîne privée améri-

9 h 30 Orthodoxie. Présence protestante, le

Jour du Seigneur.
Pour célébrer lo Semaine de prières pour l'unité des chrétiens, les trois émissions habituelles réalisem ensemble un programme de deux heures et demie, en direct de Marseille, Réportages. A 11 h., messe accuménique célébrée en l'église Notre-Damé de la Vieille-Moise de Moureille.

De P.I. Séguillon. Invité: M. Anicet Le Pors, ancien ministre, membre du

caine, sélectionnés par Gérard Jourd'hui, dont les DTV, petits vidéocilos... à tomber. 21 h 55 Journal.

- Feuilleton : Dynastie. Jeff, malade, tourne en rond. Blake offre 100000 dollars à Sammy Jo. Erystle et Blake débor-
- La via de château Jean-Claude Brialy recoit trois invités : Damel Auteuil, Renée Faure, Denise Gence. 23 h 30 Festival de la BD à Angoulême. Remise du Grand prix - Alfred ».

#### FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 h 35, Belle et Sébastien ; 18 h 25, Un trait c'est tout ; 18 h 31, Clip Clap; 18 h 35, Foncouverte; 19 h 6, Atout PIC; 19 h 15, Journal; 19 h 55, SOS Saturnin.

23 h 45 Musiclub.

20 h 25, Championnat de France de footbell : Nantes-Bordéaux : 22 h 20, Le radeau d'Olivier : 23 h, Cinéma : Contamination : 0 h 30, Cinéma : Menetre d'un bookmaker chinois : 2 h 15, Cinéma : Emmanuelle IV : 3 h 45, Variétés : Giris of Paris : 4 h 40, Cinéma : Horizons perdus.

#### FRANCE-CULTURE

20 h 30 Série noire : l'Ennemi public n° 2, de G. Lecas. 22 h 10 Démarches. Avec Ghistaine Bavoillot. 22 h 30 Manique : Ricercare, l'écriture canonique chez Jean-Sébastion Bach : « POssande musicale ».

#### FRANCE-MUSIQUE

Dimanche 27 janvier

- 20 h 30 Concert : Symphonie nº 8 en ut mineur, de Bruckner par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir, C.M. Giulini.
- 23 h Les solrées de France-Musique : le zodiaque bien tempéré le verseau ; à 1 h, l'arbre à chansons : la chanson dans la musique de film.

Eurovision: Prix d'Amérique, en direct de Vincennes.

Série : Le vent d'Australie.

20 h 35 Cinéma: Cent dollars pour un shérif.

De Sacha Distol. Avec Pierre Desproges, Danièle

h . Sept sur sept. Le magazine de la rédaction présenté cette semaine par

Jean Lanzi, Avec Patrick Sébastien, Unitateur très

Film américain de H. Hathaway (1969), avec J. Wayne,

13 h 25 Série : Starsky et Hutch. 14 h 20 Les animaux du monde.

15 h Sports dimanche.

Thompson, Luis Rego.

18 h

17 h 5 Variétés : La bella vie.

#### G. Campbell, K. Darby, J. Slate, R. Duval, D. Hopper

(Rediffusion). Pour un serve, s. serve, c. riopped (Rediffusion). Pour unger son père assassiné, une adolescente engage un vieux shérif borgne et alcoolique. Ils partent à la poursuite du criminel avec un Texas Ranger. Western hollywoodlen traditionnel: l'aventure, c'est l'aventure. Ce film est, dans le genre, brillamment réalisé. John Wayne et la jeune Kim Darby forment un curieux

- 22 h 30 Sports dimanche soir. L'actualité sportive du
- 23 h 25 Journal.
- 23 h 45 C'est à lire.
- **DEUXIÈME CHAINE: A 2**
- 12 h 45 Journal 13 h 20 Dimenche Martin (suite).
- 17 h Série : les Brigades du Tigre. Stade 2 (et à 20 h 20). 18 h
- 19 h Feuilleton : Clémence Aletti. De P. Kassovitz et A. Kirsner, avec Dominique Labourier, Jacques Denis et Bernard Le Coq.
- Un juge d'instruction est assassiné ; sa sæur, commis-saire de police, prend l'affaire en main. Inspiré d'un fait
- 20 h 35 Jeu: Le grand raid. 21 h 30 Pour le meilleur ou pour le pire. L'empire des bommes au Japon. Enquête de V. Madoka, réal. Mosco. Au Japon pas de salut pour la femme non mariée. Mais mariée elle est reléguée au foyer. Que choisissent-elles? Premier volet d'une série sur la situa-tion des femmes dans différents pays du monde. Un
- h 35 Opus 85. Manazine musical d'Eve Ruggieri. Un pianiste inconnu en France : Jorge Bolet ; un grand compositeur : Gustav Mahler ; un grand chef : Sir Georg Solil : Actualité du livre et du disque.
- 23 h 20 Journal. 23 h 45 Bonsoir les clips.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

#### Emission de l'ADRI. Autour du thème : le désert les événements d'Ethiopie et du Sahel. Avec Horoun Tazieff, nos collaborareurs Daniel Junqua et Tahar Ben

Jelloun, Thomas Jallaud



15 h Musique pour un dimancha (et à 17 h 40).
15 h 15 Théâtre: le Bavard imprudent.
Pièce de C. Goldoni, mise en scène J. Bouchaud et G. Werler, par le Théâtre Puzzle-Jean Bouchaud.
Béatrice, veuve riche mais vieillissante, prend camme locataire Octave, qu'elle aime, et sa servante Coraline, qu'elle ne peut souffrir... Par l'auteur de la Trilogie de la villégiature, le grand dramaturge du dix-huitième siècle.

Boîte aux lettres : Autour de René Char. 17 h Boîte aux lettres: Autour de René Char. Emission de Jérôme Garcia. Le poète René Char exige le silence totol sur sa personne, et demande que l'on donne exclusivement lo parole au poème. Peu ou pas de documents donc quelques photos, des manuscrits... On bavarde un peu, mais l'esprit de Char est dans l'ensemble respecté.
20 h 35 Architecture et géographie sacrée. Série de P. Barba-Negra. Teotihuacan, capitale mythique du Mexique ancien. la plus grande agglomération parmi les villes précolombiennes. Une tentative cinématographique de cerner la dimension géographique et sacrée d'un monument. Un essai-poème sur l'idée de civilisation traditionnelle et de religion.

religion.
h 30 Aspects du court métrage français. L'Homme aux chats, d'H. Giaeser

22 h Journal.
22 h 30 Cinéma de mínuít: la Porte du large.
Film français de M. L'Herbier (1936), avec V. Francen,
M. Chantal, J.-P. Aumont, R. Toutain, G. Sloux,
J. Baumer (N.).
Elève de l'École navale de Brest, le fils du commandant
s'éprend d'une femme dont il ignore qu'elle est fiancée à
son père. Ce film sentimental et mélodramatique fait
parile des œuvres de commande que Marcel L'Herbier
exécutait – avec soin à cette époque. Les jeunes acteurs
y opportent de l'humour. C'est aussi un hommage au
métier de marin.
0 h 20 Prêtude à la nuit.

#### CANAL PLUS

10 h 45, Cinéma: le Grand Pardon; 13 h 25, Cabou Cadin (Gil et Jo, Max Romana); 14 h 10, Série: Ellis Island; 15 h, Série: Soap: 15 h 25, Série: Batman: 15 h 55, Série: Rohin des Bois; 16 h 45, Documentaire: les ateliers du rêve: 17 h 45, Top 50: 19 h 15, Cluh de la presse: 20 h 30, Cinéma: une Chambre en ville: Cinéma: la Banquière: 0 h 10, Cinéma: Menrire par décret; 1 h 55, Spécial Elvis Pressey.

11 h, Histoires du fatur: 12 h, Des papous dans la tête;
13 h 40, L'exposition du dimanche: hommage à Magritte:
14 h, Le temps de se parler; 14 h 30, Série noire: le saton
du prêt à saigner, de J. Bialot; 16 h 24, La tasse de thé: Ça
s'est passé cette semaine; à 17 h 45, histoire-actualité
(immigrés, la seconde génération); 19 h 10, Le chiema des
cinéestes: - Je vous salue Marie -, de J.-L. Godard; 20 h,
Musique: collection de timhres, rétrospective 1984.
20 h 30 Atelier de création radiophonique; Roger Blin.
22 h 30 Musique: semaines musicales internationales
d'Orléans 1984.

#### FRANCE-MUSIQUE

9 h \$, Cantate: BWV 72 de Bach; 10 h, Gustav Mahler à Vienne: l'été 1903; 12 h \$, Magazine international; 14 h 4, Programme proposé en disques compacts: œuvres de Mozart, Franck, Kantorow, Respighi, Bach, de Falla: 17 h, Comment l'entendez-vous? = le clan familial dans l'opéra-avec Christian Ivaldi; œnvres de Debussy, Wagner, R. Strauss, G, Verdi: 19 h 5, Jazz vivant; le quintette du contrebassiste Dave Holland; 20 h 4, Avant-concert, 20 h 30 Concert (donné à Paris le 15 décembre 1984):

- Fantaslestücke = pour piano, « Kreisleriana • de R. Schumann, Six etudes, Deux danses, Sonate n 4 en fa dièse majeur de Scriahine, par Mikhail Rudy, piano.

23 h Les soirées de France-Musique: Ex-libris; à 1 h, Les mots de Françoise Xenakis.

(Publicité)



## INSTITUT MÉDITERRANÉEN DE LA COMMUNICATION

L'IMCOM, organisation non gouvernementale en voie de reconnaissance par l'UNESCO, rassemble des personnalités européennes et arabes des pays qui se réclament des cultures méditerranéennes. L'institut est un lieu de réflexions et d'études, et se préoccupera d'analyser les conséquences culturelles, économiques, sociales et politiques des nouvelles technologies de la communication dans cette partie du monde.

#### LES ACTIVITÉS

#### L'IMCOM a été créé à Marseille les 5 et 6 juillet 1984.

- 1) Conférence annuelle. Elle est organisée chaque année dans un des pays concernés, sur un thème d'actualité avec la participation d'experts internationaux et de décideurs.
- publics on privés. 2) Centre de documentation. Il rassemble tous les documents publiés sur le domaine d'activité de l'institut. Ces documents sont classés à l'aide d'index permettant des
- recherches multicritères.
  - L'institut peut prendre en charge, en tout ou partie, la publication de rapports, thèses ou docu-ments correspondant aux thèmes de son pro-
  - gramme de recherche. Sur proposition du comité scientifique, l'assemblée générale décernera des prix annuels pour couronner les livres, rapports, thèses ou documents
- Organisation de conférences, séminaires, col-

### LES ACTIVITÉS EN 1984

- Les 2, 3 et 4 octobre : conférence de l'OCDE à Lisbonne : politique des technologies de l'information et le développement économique.
- Les 29, 30 et 31 octobre : forum de l'IBI (Bureau intergouvernemental pour l'informatique), à Valence (Espagne) : La presse et l'informatique.
- Les 12, 13 et 14 novembre : à Tunis, séminaire sur la télédétection : Les satellites d'observa-

#### LES ACTIVITÉS PRÉVUES EN 1985

- Du 28 janvier an 1e février : séminaire présidé par le président Eanes, organisé par l'IMCOM et la faculté des sciences sociales et humaines de Lisbonne: Les nouvelles technologies de l'informa-

Dans le cadre du séminaire, vidéocommunica-tion entre le président François Mitterrand et le premier ministre du Portugal Mario Soares.

- En septembre, conférence internationale à Tunis, organisée par l'IMCOM, placée sous la présidence de M. Mzali, premier ministre : Les satellites de communication directe. L'assemblée générale de l'IMCOM se tiendra à cette occasion.

#### LES MISSIONS

- 1) Promouvoir la rencontre et les échanges entre responsables publics et privés, universitaires, chercheurs et toutes personnalités qui, à différents niveaux, sont concernés par le développement des moyens de communication entre les pays qui se réclament des cultures méditerra-
- 2) Organiser la collecte et la diffusion des informations et des travaux de recherches en repérant les sources, en favorisant leur mise en relation, en apportant le sontien adéquat aux actions engagées.
- Elaborer un programme de recherches à partir des thèmes correspondant aux objectifs de l'IMCOM et intégrant les propositions spécifiques d'organismes publics et privés.
- Faire des propositions aux gouvernements et institutions internationales concernés.

#### **BUREAU DE L'IMCOM**

#### PRÉSIDENT:

M. Louis Perrein, sénateur, tél. : (1) 234-30-77.

#### **VICE-PRÉSIDENTS:**

M. Ali Al Mashat, M. Gonzalo Perez, M. Mustapha Masmoudi, Dr. Ahmed Moussa, M. Michel Pezet.

#### SECRÉTAIRE GÉNÉRAL :

M. Philippe Mano, tél.: (91) 33.52.07; Secrétariat : Tél. : 633.13.38.

#### SECRÉTAIRE ADJOINT :

M. Giulio Macchi.

#### TRÉSORIER:

M. Francis Lamand.

#### TRÉSORIER ADJOINT:

M. José Rebelo.

#### **COMITÉ SCIENTIFIQUE**

Monsieur Bernard Brabet est chargé de la préparation du comité scientifique. Il sera entouré de :

MM. Gonzalez Sabat, Giuseppe Richeri, Ridha Najar, Mamadou Sinpore.

Association régie par la loi de 1901 42, rue Montgrand - 13006 Marseille Tél.: (91) 33.52.07



# Economie

-*REPÈRES*-

#### Déficit budgétaire : le montant s'accroît aux Etats-Unis.

Le budget fédéral américain a enregistré, en décembre 1984, un déficit de 15,2 milliards de dollars, portant le total pour les, trois premiers mois de l'année financière 1985 à 72,5 milliards, annonce le Département du Trésor. Ce déficit trimestriel est en hausse de 14,4 % par rapport à la période correspondante de l'exercice 1984 (63,3 milliards de dollars). Les recettes budgétaires ont totalisé 166,1 milliards, en hausse de 11,2 %, alors que les dépenses ont progressé de 12,2 % pour atteindre 238,6 milliards, dont 49,4 milliards au titre du service de la dette publique (+ 23,3 %).

#### Prix de l'essence : vive inquiétude chez les pompistes.

Les pompistes nourrissent une vive inquiétude pour l'avenir de leur profession face à l'instauration, attendue dans les prochains jours, d'un régime de liberté des prix pour les carburants. La profession des détaillants indépendants « est sinistrée et en état d'urgence », déclare la Fédération nationale du commerce et de l'artisanat de l'automobile (FNCAA), qui craint la disparition de 15 000 points de vente pour un réseau de 37 000 à 38 000 stations en France. Le CID-UNATI (6 500 adhérents) se déclare « particulièrement inquiet » sur l'avenir immédiat des distributeurs indépendants si les pouvoirs publics décident la fin des prix imposés pour les carburants. La gouvarmement a « donné satisfaction » aux compagnies pétrolières et aux grandes surfaces, qui bénéficient désormais d'un « monopole de fait de la distribution », estime la

#### Transports : pas de métro français pour le Nigéria.

Le gouvernement de l'Etat de Lagos, le capitals du Nigéris (qui est un Etet fédéral), a décidé de mettre fin au contrat le liant à un consortium de dix-neuf sociétés françaises. Ce contrat prévoyait la construction du premier métro d'Afrique noire dans cetta ville surpeuplée, qui souffre de difficultés de transport endémiques. Le ministre des travaux publics et des transports de l'Etat, M. Akangba Kenku, a annoncé, le 25 janvier, la décision de son gouvernement de « terminer » ca contrat, qui avait été signé en septembre 1982 pour un montant de 698 millions de naires (un neira = 11 FF), Le contrat avait été signé avec la compagnie Interinfra, à lequelle étaient associées dix-huit sociétés françaises, dont SPIE-Batignolles et la Société générale d'entreprises pour le génie civil. La CGE-Alsthom, Jeumont-Schneider et la Sofretu (filiale de la RATP) participaient aussi au projet. — (AFP.)

#### Balance des paiements : forte diminution de l'excédent en Grande-Bretagne.

La balance des paiements courants britannique a enregistré un excédent de 196 millions de livres seulement en 1984, contre 2 294 millions en 1983 et une prévision de 2 milliards dans le cette balance, selon les estimations officielles, 2,75 milliards de livres, à cause d'une hausse des importations énergétiques et d'une baisse des exportations pétrolières. Globalement, les vantes à l'étranger ont atteint 70 414 millions de livres (+ 16 %) et les achats 74 561 millions (+ 21 %), soit un déficit de 4 137 millions (1 105 millions en 1983), le résultat le plus mauvais depuis 1974. Pour sa part, l'excédent des échanges invisibles a représenté 4 333 millions de tivres (3 399 millions en 1983). — (AFP.)

### Les nouvelles déductions fiscales en faveur du logement bénéficieront aux emprunts contractés depuis le le janvier condaire : la réponse sera à peu près cier les routes, les infrastructures de nier - à 6,7 centimes par litre en

mentaires décidées le 23 janvier per le gouvernement pour relancer la construction de logements feront l'objet d'un projet de loi qui sera soumis au Parlement lors de la prochaine session, c'est-à-dire an mois

Ce projet apporters un certain nombre de précisions sur les me-sures qui viennent d'être annoncées, ment celles concernant l'utilisation de l'épargne-logement (plans et comptes) pour l'achat d'une rési-dence secondaire. Il semble à peu près certain, en l'état actuel des choses qu'une personne ayant déjà bénésicié d'un prêt épargue-logment et l'ayant remboursé, pourra utiliser la nouvelle possibilité qui vient d'être ouverte pour acquérir une résidence secondaire. La question qui pent se poser est de savoir si deux comptes paurront être utilisés conjointement dans une même fa-mille, l'un pour une résidence princi-pale, l'autre pour une résidence sestrement négative.

Les déductions fisceles quant à elles, jouerout immédiatement : les emprunts contractés depuis le l'a janvier 1985 pour se loger en bé-néficieront de même que les travaux engagés depuis cette date pour éco-nomiser de l'énergie (la date de la facture sera la référence).

En ce qui concerne le Fonds spécial de grands travaux (FSGT), à l'honneur, lui aussi dans le plan du 23 janvier, le gouvernement a an-noncé qu'il allait débloquer 700 millions de francs. En fait, cette somme ne représente nullement un crédit supplémentaire ; elle s'imputera sur les 6 milliards de francs prévus par l'Etat en 1985 dans la quatrième tranche du Fonds.

Jusqu'à présent seuls 4,5 milliards de francs avaient fait l'objet d'un engagement de dépenses. Les pouvoirs publics viennent de décider d'y ajon-ter 700 millions et d'en faire bénéfi-

transport, la sécurité rontière. Ces avril 1985, ce qui a permis-de lancer crédits affectés aux travaux publics au début de l'année une quatrième ne pourront pas être supprimés en tranche du Fonds. Le 1º juin 1986 cours d'année à des fins de compression du déficit budgétaire.

#### Accélération

C'est là une nouveauté par rap-port aux pratiques des années 1982-1984, qui avaient vu le Fonds de ré-gulation conjoncturelle annuler des milliards de francs de crédits votés par le Parlement et inscrits au budget. En même temps qu'une garantie de dépenses, la décision du gouvernement correspond à une accélération des engagements de travaux

Le FSGT est financé par une taxe spécifique sur l'essence qui est régu-lièrement augmentée : 1,4 centime par litre en novembre 1982, 2,7 centimes en février 1983, 4,7 centimes d'Etat des travaux, les collectivités par litre depuis août 1984. Cette locales participant également de taxe sera portée – le Parlement feur côté avec leurs propres moyens l'ayant autorisé le 11 décembre der- au financement de ceux-ci.

tranche du Fonds. Le 1= juin 1986
cette taxe pastera: à 9,7 contimes.
Elle a rapporté 82 millions de frances
en 1982, 848 millions en 1983,
1270 millions l'année dernière et devrait rapporter 2,18 millions de france cette année.

Les premières années, les travaux
du FSOT sont financés, par des emprunts deux de 2 millionés de frances
aux le marché oblivataire, un de

dans

Sel 145 Trustees

CALIFE SHAPE

with the same of the

20 Per pare 3

SETTING THE PROPERTY.

engent b

The second second

192 F. 1 198 49 8

ACC 137 449 469

Mes to western the

19.75 1-7.75 BETT COM

pri mases to

NOW HAVE M

----

---

ge trett et marte Gibt

TO THE PERSON NAMED IN

and law, dorsely

TOTAL S BOST 6

Still Callet State Bill

2011 A 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

THERE'S PARTY OF THE grant it me bentie NA SPACETOR HAVE

M. T. C. C. L. S. C. S. C.

Dans in premie

28. 92 16 ance 6

E STATE STATE COM

2 :34:00 FOF146.

571/C3.43. 50 1/500

2 7FOVA VALUE N

DESIGNATION AND SHE puratters as the same

mounts of states

private of design

mera vale put del

THEORY WIT ON ME

mine e mombre

chimeurs que senomin

STLVTY COMMENT

21 5 Lancias, South

STRUCTURE CO

SECONDATOR TRANSPORT

a difficultà de les

Mintered. La proprié

330 CA BANK, CHANG

tors mes son det

coston de la ma

MEUTS. QUECUMENT

Mos ans. an confi THIRD OF STREET A

tergogo à le le

tocur in prix d'un

Missorme », selen

Grāce à ce nous

1 900 materes see

qui comprend de un parc, if &m Caccuming des

engue durée es

Patro de regulare

dra Deed a. 1042 m

à des travaux de

Queis DUTDENDERO

tarie de TUC la

reservis à de pais

En outre. on y. #

ture of un hour.

consacré aux ;

l'emples et du

courrent se teme

-

istes de divers à

Ministre de

M. Charles Herry

dr.if westiere ...

material pour Ad-

Quant & le m

ben que rezabile

Cours our colors

nob axione book

FICCOS CTORPRIN

lors de mécurité

TOURS IN THE STATE

Jon, s'y sout

Cuverture. M

Green Sources

Mans. Gus word

these on December

Oli ! entraide av

SECURITARIA M

Appliant society

ples dont day

PART MINE

0435 est \$60

prints: deux de 2 minaros de 11ans, sur le marché obligataire, un de 500 millions de francs apprès de la Banque européenne d'investisse-ment, soit 4,5-milliards de francs.

La taxe spéciale sur l'essence asta tate speciale sur l'essence as-vice des emprants (remboursement du capital et des intérêts) avant de fournir — une fois montée en puis-sance — l'essentiel du financement

#### CHEZ PECHINEY

#### M. Bernard Pache remplace M. Georges Besse à la présidence

M. Georges Besse a certes quitté la présidence de Pechiney, mais il laisse à sa place l'homme dont il avait fait un véritable directeur de cabinet et dont on se plaît à dire, dans l'entreprise, qu'il est e bes-

Consulté sur sa succession, le nouveau PDG de la régie Renault aurait donné deux noms du sérail : ceux de MM. Bernard Pache et de Georges-Yves Kerven, le » patron » de l'alu-minium, la branche principale de Pechiney. Le ministère du redéploie-ment industriel et du commerce extérieur, qui a la totelle de l'entre-prise, avait, pour sa part, envisagé de remettre en selle M. Raymond Lévy, l'ancien président d'Usinor, remercié un peu fraîchement l'an passé par M. Laurent Fabius.

M. Bernard Pache, finalement choisi (ce qui confirmera le conseil d'administration du 29 janvier), est entré chez Pechiney en 1967 après un passage – traditionnel chez les « corpsards = (1) – dans des cabi-nets ministériels auprès de MM. Michel Maurice-Bokanowski, puis Raymond Marcellin, ministre de l'industrie.

Lorsque M. Besse est nommé, en 1982, à la têta de Pechiney-Ugine-Kuhlmann, M. Pache, son cadet de sept ans — il a cinquante ans aujourd'hui, — est alors directeur de la politique industrielle et de l'analyse de gestion.

Esprit de corps on filiation plus profonde?

M. Besse en fera un an rhis tand.

le véritable numéro deux de l'entre-prise comme directeur délégué, fonction dans laquelle il aura en charge les affaires sociales, la com-munication et l'aménagement industriel régional (en fait les conver-

Pourtant, lursque M. Gerard Munera, responsable de la branche uncléaire, quittera Pechiney, en novembre 1984, M. Pache sera Mais le premier ministre a gardé
les inimitiés qu'il avait comme
ministre de l'industrie et récusé ce
connaître l'intérêt jamais démenti de M. Besse pour le nucléaire et sans doute l'ambition nouvelle qu'il avait pour cette branche. Avec M. Pache à la tête d'un des cinq grands mou-diaux de l'aluminium, une chose est certaine : la restructuration engagée par M. Besse sera bien poursuivie.

(1) Polytechnicien et ingénieur des

### La future ligne de car-ferry Caen-Portsmouth fait des vagues Zizanie gouvernementale

Alors qu'elle ne doit être inaugu-rée, an mienz, qu'au débat de l'été 1986, la liaison par car-feiry Caen-Portsmouth fait des vagues. Le feu vert a t-il réellement été donné? Y aurait-il des manteuvres de dernière heure ou des tentatives dilatoires pour faire échouer le projet ? Tou-jours est-il que l'affaire s'embrouille et, pour utiliser un terme de marine, on est dans la « purée de pois ».

con est dans la «puree de poss».

Le 17 janvier, M. Mierandeau, ministre délégné chargé des PTT, conseiller général du Calvados, qui défend ce projet «bec et ougles» repoit une lettre de son collègne secrétaire d'Esat à la mer, M. Guy Lengagne, qui lui annonce, après avoir fait examiner le dossier par des experts, qu'il est d'accord pour l'ouverture de cette ligne. Sans perdre une minute, et profitant de l'absence de son rival M. d'Ornano, ident: (UDF) du conseil régional de Basse-Normandie en voyage aux Etats-Unis, le ministre des PTT déclare que le gouvernement a dit oui. La chambre de commerce de Caen exulte, mais les responsables de Cherbourg et du Havre, les deux. ports concurrents, tempétent.

M. Lengagne n'apprécie pas de s'être ainsi fait couper l'herbe sous le pied par son collègue et donne ous aux élus du Calvados, le 24 janvier, pour leur annoncer ini-même officiellement la bonne nou-

Coup de théâtre! La réunion du 24 janvier est annulée presque au dernier moment, car l'un des prota-gnuistes et nun lu moindre – M. Mexandexu – est ce jour là en visite officielle en Chine. Profitant de l'absence du ministre délégué, les

services du secrétaire d'Etat à la mer '(qui vient d'accorder une sudience à des flus de Cherbourg) metient les choses su point « La décision d'ouvrir une liaison entre Casa et Portsmouth n'est toujours pas prise. Il faut d'abord rencontres tous les partenaires intéressés au projet. -

Mais le ministre des PTT, depuis Pékin, est à l'écoute. Sentant que l'affaire ne tourne pas à son avan-tage (politique). Il réplique, solon l'AFP: « je crois que la décision de principe est prise. C ett une décision que l'on attend depuis ouve ans...»

Une nouvelle réunion est convo-quée pour le début de février au secrétariat d'Etat à la mer. On peut prévoir qu'il y auta du tangage. D'autant que la décision finale n'appartient ni à M. Lengagne ni à M. Mexandeau, mais à M. Quilès.
C'est lui, ministre — à part enfière —
de l'utbanisme, du logement et des
transports) qui, en effet, gère les
crédits du Fonds spécial des grands
travaux et qui décidera si, sur les 700 millions de francs dégagés le 23 janvier, une quinzaine peuvent être consacrés au port de Caen. Les -autres priorités, « plus prioritaires » encore, ne manquent pas...

Devant cette guerre de communi-qués et la zizanie gouvernementale qui frise le ridicule, la chambre de amerce de Caen, qui est la promière intéressée, garde son sang froid. « Nous ouvrirons les premiers plis pour les adjudications dans lques jours. Tout le reste est de l'agitation électoraliste... -

FRANÇOIS GROSRICHARD.

## Étranger

## M<sup>me</sup> Cresson souhaite une augmentation des investissements suisses en France

#### De notre correspondant

Berne. - A défaut de résultats immédiatement perceptibles, la visite de M= Cresson, ministre français du redéploiement industriel et du commerce extérieur, aura contribué à dissiper quelques nuages et à resserrer les lieus traditionnellement étroits entre les deux pays. De part et d'autre s'est dégagée une volonté de minimiser les divergences pour mettre l'accent sur le renforcement de la coopération industrielle, notamment en matière de recherche et de technologie.

La loi française sur la décentralisation offre d'ailleurs une meilleure perspective de coopération entre dé-partements français et cautons suisses frontaliers. M= Cresson a également souhaité un rapproche ment entre industriels suisses et français dans les secteurs du textile et de la machine-outil.

A Berne, comme à Bâle devant le patronat helvétique, le ministre français a plaidé en faveur d'un accroissement des investissements dans les deux sens. Mª Cresson a révélé que l'entreprise Bobst, de Lausanne, s'intéressait à la reprise de la société des machines d'emballage Martin, une filiale de CreusotLoire, qui emploie quatre cents per-sonnes à Villeurbanne.

Certains problèmes bilatéraux en suspens n'ont pas été oubliés, à com-

#### Le « franc pharmaceutique »

C'est un vieux comentieux, qui oppose la France à la Suisse sur les prix des substances actives achetées à leurs maisons mères par les filiales françaises des groupes pharmaceutiques helvétiques. Jusqu'en 1978, il existait pour fixer la valeur de ces matières de hace une frança phar-

matières de base un « franc phar-maceutique » qui était invariable (1,32 F) et déjà très inférieur au cours officiel du franc suisse (2,45 F).

maient des dédommagements. Mais la disperition, la même analors déterminé en fonction du la matière première) reposa le probleme. Avec le nouveau sys-

Pour répercuter l'enchérisse-ment du franc suisse, les labora-

mencer par la taxe sur les poids lourds. Une commission d'experts franco-suisse est en train d'examiner les moyens de réaménager cette taxe pour aboutir à « une solution aussi

dont la valeur s'accroissait dans

l'intervalle de 50 %, passant de 2,53 Fà 3,81 F. Le problème est

auizurd'hui moins aigu :

en 1984, le franc suisse a baissé

ds 3 %, et depuis ls début

de 1985, de 4,7 %. Les labora-

toires suisses se refusent d'ail-

leurs à employer meintenant le

terme de « contentieux »; mais

ils ne seraient pas fâchés d'obte-

nir, sinon le droit, du moins la

possibilité de rattraper le retard

A.D.

accumulé ces demières années.

tude de surévaluer la valeur des substances actives déclarées en authenness actives coursess and douene. La Cour de justice de la CEE fut seisse de l'affeire, mais avait finalsment statué an concluent à l'absence d'infrac-Depuis 1980, et surtout à partir de 1981 avec la quasiblocage des prix des médica-ments décidé par la nouvelle majorité, la situation ne s'est pas arrangée avec un franc suisse

A l'époque, le gouvernement français avait accepté de donner partiellement satisfaction aux la-boratoires suisses, qui réclanée, de la grille des prix (le prix de vente des médicaments était prix de revient industriel, donc de tème de « transparence », les ra-

## ou les prix imposés aux produits pharmaceutiques suisses en France, seront discutés lers de la visite à Berne, en mars prochain, de M. Bé-JEAN-CLAUDE BUHRER.

satisfaisante que possible». D'autres points de discussion, comme la convention sur la double imposition

• Etrangers en Saisse: 14,5 % de la population. — On comptait 932 386 personnes étrangères en Suisse à la fin de 1984, soit 14,5 % de la population, selon des statisti-ques officielles publiées le 22 janvier. Ce chiffre ne comprend pas les fonctionnaires internationaux (environ 5 000), les saisonniers (10 482, soit 11 % de plus qu'en 1983) et les demandeurs d'asile politique (22 009 personnes, dont le cas n'avait pas été réglé par les autorités, dont 7 435 pour la seule année 1984). D'autre part 105 945 frontsliers travaillent en Suisse. - (AFP).

 Exxon vend à Olivetti ses activités internationales dans l'électronique. - Le groupe pétrolier améri-cain, qui souhaite se retirer du secteur de l'électronique où il avait développé plusieurs filiales comme Syx (machine à écrire) et Qwip (fac-similé), cherche encore un acquéreur pour ses actifs aux Etats-Unis. Le montant de la transaction avec Olivetti n'a pas été révélé.

#### Faits et chiffres

 Un cáble télépho pacifique. – Un consortium interna-tional a été formé, le 24 janvier, pour construire et poser un câble téléphonique transpacifique en fibre optique. Il relicra fin 1988 les Etata-Unis, Hawal, le Japon et File de Guam. La société américaine ATI prendra en charge 56 % du colt total (593 millions de dollars), la société japonaise KDD 22 %; les 22 % restants seront répartis entre les autres compagnies des dix pays

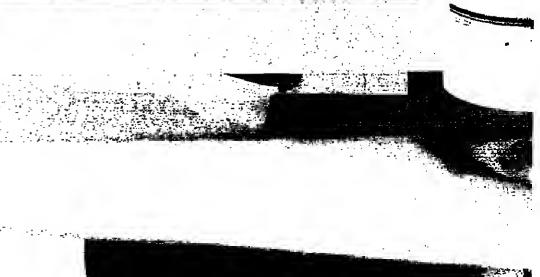
#### Etranger

• «2,5 % de crois en 1985. - Le gouvernement ouest-allemand mise sur une crossance de l'ordre de de 2,5 % ou plus en 1985, ce qui devrait provoquer une baisse du chômage, a annoncé, le 24 jan-vier, le ministère de l'économie. Le chômage devrait reculer pour la première fois depuis 1980, touchant moins de 9 % de la population active salariée contre 9,1 % en moyenne en 1984 (2,26 millions de demandeurs d'emploi). Les prix devraient continuer à être stables, avec, comme en

1984, un taux d'inflation de 2 %, le plus bas depuis quinze ans. La balance des comptes courants devrait enregistrer un excédent de

 Superculos Pemplois à la finérale succiton — La direction de la Générale sucrière vient d'annoncer au personnel son intention de supprimer environ quatre cent supprimer environ quatre cent quatre vingts emplois dam les six usines du groupe. La perte de certains marchés étrangers, tel·le Nigéria, et la baisse de consommation de sucre seraient à l'origine de cette réduction d'effectifs qui touche tous les établissements. Pour la sucretie de Montereau (Seine et Marne), il s'agit d'une constitut totale d'activité Depuis 1980 seul subsistait le conditionnement qui occupant caconditionnement qui occupan ca-core cent trois personnes. Lin plande reconversion va être proposé su personnel concerné. Prézetraite pour les employés agés de cinquanto cinq ans avant mars 1986 et mutation dans différents établissements du groupe pour les autres. Des aides sont également offertes à ceux qui donneront. leur démission avant le 9 février. (Corresp.)

Page 16 - Le Monde Dimanche 27-Lundi 28 janvier 1985 •••



# Économie

#### LES MAISONS DE CHOMEURS ONT DEUX MOIS

## Eviter l'enracinement dans la pauvreté

n'avait pas toujours convaincu son syndicat des chômeurs regrouperait douze mille-peren sonnes en France, dont deux mille cinq cents en région pari-sienne où l'on comptereit de c'deux cents à trois cents militants, dont guère plus de cin-= quante permanents - M. Mauz rice : Pagat est : peut-être . en passa de réussir la première maison des chômeurs de Monde du 27 novembre 1984), sise à Paris, au 9, rue de la Fontaine au-Roi (onzième arrondissement).

en saveur du logente

Management of the control of the con

Application and the second sec

The same of the sa

18 Jan 19 Care 18 Care

"AND RE COME 4:

in the free transfer of

e in the latter.

the man place in

THE U ALTHE COLL.

LANGE THE PROPERTY.

and the same of the same of

The state of the state of

i i i i v i int i 🕮

A Charlette to

en a. fichert ....

ia romas diesi

and the second section in

Contract the Section Contract Con-

par resident tests 12.15

VALUE OF THE PERSON

operate was like

The second secon

Arrive Late from

Tuture light in the

And the second second

الأحياب المراجعة المسهور

The will be the second to the second to

The second secon

The meaning of the same of the

pits of chiffres

with the contract of the state of the state

A Transfer of the Party of the

and the second second second second

Port-mount fait des

STATE OF THE STATE

and the same

traciés depuis le 1-

Aidé per les comités chrétiens de solidarité avec les chômeurs, recevant des dons qui se eont álavés à plus de 300 000 francs, M. Paget a pu créer, il y e deux mois, cette maison dans un local disposé sur trois étages qui appartient à une congrégation religieuse et, cette-fois, donner-une autre tournure à son action, sans doute favorisée en cela par la récente campagne à propos des nouveaux pauvres et la sensibiliaction d'une partie de l'opinion aux difficultés rencontrées par les chômeurs en fin de droits. . .

Dans un premier temps, le succès e d'abord été médiatique, l'expérience étant originale en France. Puis des délégations de toutes sortes, politiques ou syndicales, se sont empressées de rendre visite sur visite, les ministères se montrant à leur true attentife au développement du phénomène. D'un peu partout, M. Peget fut même consulté et invité à donner son opinion.

## du succès ···

Parallèlement. l'initiative parisienne trouvait des reiais en province, et des groupes de même voie au point que, à la nvier, on estimait a qua rante le nombre de maisons des chômeurs qui sont en train de s'ouvrir, comme à La Rochelle ou à Lisieux, soutenues par des associations caritatives ou d'obédience municipale malgré la difficulté de trouver un local adapté. Le propriétaire du château de Bais, dans la Mayenne. a ainsi mis son domaine à la disposition de la maison des chomeurs, gratuitement pendant trois and, an contrepartie d'une remise en état des locaux, et s'engage à le louer, ensuite, e pour le prix d'un F3 en région panisienne », selon M. Pagat.

Grâce à ce nouveau centre de 1 000 mètres carrés habitables qui comprend des potagers et un pere, il eers possible d'accueillir des chômeurs de longue durée « pour leur per-metire de respirer et de reprendre pied », tout en les occupant à des travaux de réfection auxquels participeront una vingtaine de TUC (dont dix seront réservés à de leunes Parisiens). En outre, on y prévoit l'ouver-ture d'un lieu de recherches consacré aux problèmes de l'emploi et du chômage où pourront se tenir séminaires et colloques associant des spécialistes de divers horizons. Déjà le minietre de le défensa. M. Charles Hernu, a fait savoir qu'il mettait à disposition du matériel pour équiper les focaux (lits, tables, chaises, etc.).

Quant à la maison de Paris, ubien que retapée par les chômeurs eux-mêmes, elle devient autrop exigué pour faire face à son succès croissant, et les ques-tions de sécurité commencent à irinquiéter les responsables. Quaor tre mille personnes, calculena-on, s'y sont rendues depuis -brouverture, ettirées par les Givers services offerts gratuitement, qui vont de l'aide juridique en passant par les conseils Paou l'entreide avec l'intervention d'assistantes sociales, de travailleurs sociaux, voire de bénévoles, dant des médecins qui y

Après une tentative qui tlennent des permenences. Tous les jours, deux à trois services de repas sont assurés per des chômeurs pour une cinquantaine de convives, et des vivres sont distribuées. Un burceu de plecement; qui recense les offres d'emploi, a déjà réussi à faire embeucher cent vingt chômeurs et on a vu les studios de Soulogne venir y chercher les figurants dont ils avaient besoin pour la tournage

#### Méfiance . officielle

Cela ne va pas sans provoquer perfoie des réections méfiantes de la part des services officiels, qui craignent une concurrence au mohopole de l'ANPE, ainsi qu'e pu l'écrire récemment un directeur départemantal du treveil et de l'emploi à une association qui voulait, elle aussi, ouvrir une maison des chômeurs.

Quoi qu'il en soit, M. Paget réclame maintenant les moyers nécesseires à la création d'une deuxième maison à Paris pour faire face à des besoins grandinsents. Et ce d'autent que « la populating > eet désormais misux connue avec la réponse, per mille cinq cents utilisateurs. à un questionnaire qui a permis d'établir que 51 % des visiteurs hábitent Paris, 38,9 % la banlieue, 3,9 % la province et que 5,5 % se déclarent sens domi-cile fixe. En majorité (à 69 %) il a'agit d'hommes, et 36,8 % d'entre eux sont âgés de trenteeing à quarente-neuf ans. 38,3 % étaient ouvriers. 37,7 % des employes, 12,2 % des cadres, et, note M. Paget, « on observe que la plupart ne disposent que de 41 francs per lour d'indemnisation ou ne recoivent plus rien ».

" Ils ne veulent pas aller dans les centres d'hébergement du type de caux de l'Armée du sahit axolique M. Maurice Pagat, car ce serait reconnaître le signe de leur déchéance et prendre le risque d'un processus irrémédiable ».

#### Sauver les plus .... démunis

Du soutien eux chômeurs, « la maison » s'est très rapidement spécialisée, sous le poids des circonstances, dans le sauvetaga des plus démunis d'entre eux. Elle est devenue le refuge ultime « avant de craquer.», et les personnes qui accueillent régulièrement les viaiteurs ee rendent bien compta, disent-ils, « de l'effetpervers du service social » alors que, pour amêter la dégradation des comportements, il faudrait pouvoir pratiquer le moratoire des dettes, offrir des eides diverses, adaptées à chaque cas ou encore offrir des chambres d'hôtel. « Chaque jour, insiste M. Pagat, nous vérifions la justassa de notre revendication d'un minimum chômage équiva-lant aux deux tiers du SMIC >.

Le succès de la maison des chomeurs n'aat pee sens menaces sous-jacentes. Ayant trouvé un lieu d'accueil, les sans-travail se découvrent ainsi une famille et se reconstituent une communauté avec ses inévitables réactions de groupe et ses valeurs de référence qui protègent contre un environne ment difficile. Cele peut être positif mais présente également le danger d'empêcher toute réintégration future.

Les maux révélés par l'initiative de M. Pagat et de ses amis mériters ent d'être mieux observés et, partant, trahés plus efficacement. La nouvelle pauvraté, si elle ne doit pas se confondra evec l'ancienne, ne doit pae à son tour devenir synonyme d'exclusion.

ALAIN LEBAUBE.

# La Mafia et l'argent de la CEE

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - Son ami démocratechrétien Piersanti Mattarella et son «frère» communiste Pio La Torre sont tombés sous les coups de la Mafia. Lui, Pancrazio de Pasquale, continue le lutte contre l'organisation criminelle de Sicile. Ce Sicilien de cinquante-neuf ans, inscrit au Parti communiste italien (PCI) depuis 1943 et président de la commission régionale à l'Assemblée de Strasbourg, tente d' « européaniser » ce qu'il appelle son combat quotidien. Mais les instances communautaires hésitent à s'engager dans une affaire qui risque de donner une man-vaise publicité à la CEE.

Posément, calmement, presque timidement. Pasquale raconte l'évolution de la Mafia depuis la fin de la guerre et la lutte des « camarades socialistes et communistes ». Après le massacre du i= mai 1947 de la Portella delle Ginestre, il devient secrétaire de la fédération de Palerme, après avoir occupé le même poste à Messine. Sans émotion, il évoque l'occupation des feudi - les grandes propriétés siciliennes - à la fin des années 40. Puis viennent la reconstruction, l'urbanisation, les grands travanx et, avec eux. l'enrichissement de la Mafia.

C'est à cette époque que « l'or-ganisation », explique-t-il, devient une puissance économique et financière. Et, pour lui, le trafie de la drogue e donné, indépendamment des liens avec la filière américaine, sa véritable dimension européenne et internationale à la Mafia. Se plaçant dans les circuits financiers, elle a « blanchi » ses bénéfices dans tous les secteurs économiques. Au début des années 70, la multinationale Mafia tournait à plein régime.

#### Policiers « rebelles »

Puis l'espoir renaît avec le compromis historique — ou, pour les Siciliens, « la solidarité autonomiste », - sous l'impulsion d'une partie des démocrates chrétiens, des socialistes et du PCI; qui militent pour une moralisation de la vie publique. Uo climat politique police et la magistrature reprennent courage.

rappelle : « A l'époque, Mattarella était chef du gouvernement sicilien et moi président de l'As-semblée régionale. » Il poursuit co affirmant que e'est à ce moment-là que la Mafia a pris la décision de s'attaquer aux juges et aux policiers « rebelles ». Les premiers à payer de leur vie leur intégrité sont le juge Cesare Terra-nova et le chef adjoint de la police de Paierme, Boris Giulano. Puis ce fut au tour des hommes politiques. - Mattarella est tombé sous les bulles de la Mafin, se souvicot-il evec précision, le 6 janvier 1980. » La Torre, député national, dépose aussitôt une propositioo de loi devant le Parlement italien pour lutter contre la Mafia. La Torre est abattu à son tour en 1982.

La loi La Torre (qui, depuis, a

bres italiennes qu'eprès l'assassi-nat, en 1983, du général della Chiesa. L'émotion suscitée par cette mort a mis fin aux tergiversations des partis italiens, chez qui le sentiment de danger que constituait pour la démocratie une Mafia impunie l'a finalement emporté sur des réticences à adopter nne législation dérogeant aux principes du droit italien.

La levée du secret bancaire, que peuvent désormais obtenir les inges d'instruction siciliens, e permis l'inculpation, l'été dernier, de l'ancien maire de Palerme, Vito Ciancimino, pour « association de mafiosi ». La justice a joné également de ce levier pour mettre sous séquestre, ou début de l'année, tous les biens de l'empire des cousins Nino et Ignacio

#### Fraude sur le vin distillé

La famille Salvo est, entre eutres, accusée de fraude dans les distillations de vin sinancé par le budget communautaire. Aussi, Pasquale demande-t-il que la lutte contre la Mafia, devenue enfin une affaire nationale, prenne maintenant une dimension euro-

Le 16 janvier dernier Pasquale e souhaité poser une question orale evec débat à la Commission, an cours de la session mensuelle de l'Assemblée de Strasbourg. Le burean du Parlement lui e accordé une question sans débat. Les conservateurs britanniques lm ont apporté leur soutien, mais non pour les raisons qu'aurait voulnes le représentant du PCL Pour les tories il s'agit plus de dénoncer des gaspillages de la politique agricole commune que de lutter contre la Mafia. Outre ses colistiers, Pasquale e reçu.le sontico dans le sens souhaité de l'Allemand Fritz Gantier (SPD).

La Commission, pour sa part, n'a pris aucun engagement, « Comment le pourrait-elle ? » s'insurge Claude Villain, le directeur général de l'agriculture. - 11 y a deux ans, tévèlo-t-il, nous avions demandé aux États membres l'autorisation d'effectuer des contrôles à l'improviste pour les opérations du marché des fruits nouveau s'installe dans l'île. La et légumes et les distillations de vin, mals le Danemark et l'Allemagne fédérale s'y sont opposés. » Cet ancien fonctionnaire français des finances est catégorique : \* C'est le seul moyen de déjouer les malversations, mais il faut l'unanimité des Dix pour adopter un règlement qui par définition doit couvrir l'ensemble du territoire de la CEE. »

Toujours est-il que les responsables européens semblent éviter, à l'évidence, de se saisir d'un dossier qui a plus de chance d'éclabousser la Communauté que de la grandir. La Cour des comptes européenne, qui e établi un rapport sur les contrôles effectués par Bruxelles quant à l'utilisation des crédits agricoles, a toutefois dénonce . l'interprétation surprenante » qu'a donnée la Commis-sion à la législation existante dans le cas sicilien.

La liste des infractions constatées par la justice italienne et qui été étendue à la Camora napoli- ont donné lieu à des poursuites jutaine) n'a été votée par les Cham- dicieires au titre de la lui

La Torre est déjà longue. Ne par-lant plus de mémoire, Pasquale lit ses notes soigneusement inscrites dans un carnet sur toutes les affaires portées devant les tribumanx.

#### La méthode du « carosello »

Dans le secteur des vins les fraudes concernent l'adjonction d'eau et de sucre pour accroître le volome de la production portée à l'alambic. Payées à 65 % du prix européen, les quantités brîlées rapportent de coquettes sommes. Dans le procès Salvo, il est reproché la distillation frauduleuse d'un million d'hectolitres correspondant à un montant de 29 milliards de lires (140 millions de francs).

Pour les fruits, les légumes et les agrumes, le Fonds européen fi-nance des opérations de retrait lorsque le marché est excédentaire. Les mafiosi pratiquent la méthode dite du - carosella », qui consiste à faire enregistrer plusieurs fois le même chargement Pour les seuls agrumes la fraude etteint la somme de 15 milliards de lires (70 millions de francs). Claude Villain ne se montre pas surpris. - Comment expliquer autrement, commento-t-il, que les chiffres portent cette année sur la destruction de 50 % de la production sicilienne de citrons et de 30 % de celle d'oranges. »

Il existe le cas bien connu des exportations vers les pays tiers de conserves de tomates qui permet-tent sux négociants siciliens de

toucher la restitution communautaire (subvention à l'exportation), alors que les conserves ne contiennent que de l'eau.

Enfin les juges italiens sont actuellement sur nne importante affaire de corruption de fonctionneires, qui ont d'eilleurs été incarcérés. Le cadastre agricole sicilien o'est pas à jour. Or la CEE octroie des aides à l'hectare pour la production de blé dur et d'huile d'olive. Des demandes fictives out reçu l'accord de l'Insti-tut du développement agricole (ESA). La difficulté pour la justice, affirme Pasquale, est qu'eile doit procéder à la vérification de 350 000 dossiers déposés auprès

de l'ESA. Le parlementaire européen referme son carnet, ettendant de noircir d'eutres pages. Avant de prendre congé il fallait bien poser la question : « Ne craignez-vous pas pour votre vie? » Toujours d'un ton égal, il répond : « J'ai taujaurs peur, mais je prends des précautions, mêmo si je ne me fais pas protéger parce que c'est

- Ce n'est pas le moment d'interrompre ma lutte quotidienne, ajoute-t-il, nlors que même l'Eglise appelle, par la voix du cardinal Papalardo, à la lutte contre la Musia et ses complices politiques. » · Son prédécesseur en Sicile, conclut Pancrazio de Pasquale, le cardinal Ruffini nffirmait, lui, que la Mafia n'exis-

MARCEL SCOTTO.

#### PLUS GROS, PLUS SOUPLE

## Le téléphérique français s'exporte jusqu'au Japon

De notre correspondant

Grenoble. - Le plus gros téléphérique du monde vient d'être inauguré à Courchevel (Savoie). Il hisse, toutes les trois minutes, jusqu'au sommet de la Saulire (2708 m) cent soixante et une personnes installées dans une cabine conçue pour recevoir deux cents skieurs. Ce téléphérique, qui, en dehors de son volume, est d'un aspect très classique, utilise cependant pour la première fois trois ordinateurs pour assurer le pilotage de l'installation et la sécurité des mille huit cents skieurs transportés chaque heure. Ce nouveau téléphérique e coûté 40 millions de francs au département de la Savoie, propriétaire des remontées mécaniques de Courchevel.

Un autre appareil de conception toute nouvelle est également entré en service il y e quelques joure entre Saint-Gervale (850 m) et les pentes du Bettex (1450 m). Ce « téléphérique du futur a utilise la principe du télécabines, mais il s'egit d'un véritable téléphérique débrayable, dont les nombreuses cabines, d'une capacité de vingt per sonnes, e'accrochent sur deux câbles porteur-tracteur.

canique, qui peut transporter trois mille personnes à l'heure. remplace un téléphérique poussif dont la débit horaire était jusqu'alors de trois cents skieurs, Le constructeur e utilisé l'infrastructure existente, notamment les pyiônes de l'installetion construite en 1936 et rénovée en

Pour la première foia en montagne un téléphérique classique a téléphérique débravable. Cette technique devrait ouvrir la voie à la rénovation de nombreux autres téléphériques installés en montagne ii y a vingt ou trente

La « numéro un » mondial du transport par cáble, la société grenobloise Pomagalski, a concu et réalisé les nouveaux appereils installés à Courchevel et à Saint-Gervais. Cette société, qui emploie 380 personnes, a réalisé, en 1983, un chiffre d'affaires de 336 millions de francs dont 120 millions à l'exportation.

Au Japon, par exemple. Poma occupe, par l'intermédiaire de son « licencié privilégié » Ansaku Poma, 70 % du marché nippon des remontées mécaniques.

CLAUDE FRANCILLON.

## Sans vous, il sera lépreux.



Dans ces pays où la misère est quoti-dienne, le manque d'hygêne et la mahuaridoù favorisent la contagion. Sans vous, out enfant sera hi aussi aucint par la terrible maladie. il y a encore 15 millions de lépreux dans le monde, un chillre effravant, démesuré, qu'il ne fautrait jamas Repre. Il faux autourd hai 150 F de médicaments pour soigner et guérir un Repreux. 150 E le prix de sa guérison.

150 FRANCS. LE PROX DE SA GUERISON. OLT, je vent siever un enfant de la lèpre et l'envoir des augustifius : o dièque de (140 f (1250 FC) 400 f (1500 E

LA RONDATION RACK'S POLICIENTAL'S

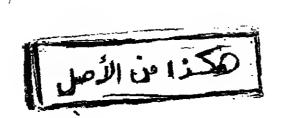
# MAITRISE L'ENERGIE

RECHERCHE les clés de la maitrise

Un numéro spécial dans « Le Monde » du 29 janvier daté 30

Entretien avec Hubert Curien. ministre de la Recherche et de la Technologie

■ Les recherches en cours : les échangeurs de chaleur. la biotechnologie. le stockage électrochimique. la géothermie profonde. les céramiques. le verre peu émissif.



## Revue des valeurs

#### **BOURSE DE PARIS**

4 63

ECORD batta : cette semaine, tous les indices mesurant la température des valeurs françaises se sont élevés à des niveaux historiques. Les uns est mouté de 2,5% (INSEE), les antres de 3,8% (indicateur instantané). Retenous seulement la progression de l'indice CAC (+2,8%) car elle est la plus fiable.

Même inférieure à celle euregistrée au début de l'année (+4%), cette performance mérite d'être signalée. Le marché parisien l'a réalisée alors même que la liquidation gémérale mettait un terme au premier mois boursier de 1985. Un beau mois, puisque, entre le 22 décembre 1984 et le 23 janvier dernier, la liaunse des cours a largement dépassé 7%. Après deux mois (novembre et décembre) passablement décevants, le petit monde de la finance premit sa révanche. Mais du même coup, heancoup s'attendaient autour de la corbeille à voir les opérateurs prendre leurs bénéfices et les cours fléchir : réaction chantique. Si effectivement des positions out été ajustées, — il y en ent même beaucoup, — la Boursa, en revanche, à encaissé le coup sans broncher. Maigré la proximité de cette échéance mensuelle, le mouvement de hausee devait en effet s'annorcer dès bandi, hien timidement certes. Ce jour là, l'indice CAC euregistrait une bien modeste avance (+0,3%). Les ventes bénéficiaires? C'était pour demain. Nou point. Miardi, pour la réponse des primes fortes » est suivie d'une « liquidation faible ».

Rien de tel ne se produisit. Mercredi en pieine forme, la Bourse gagnait encore du terrain (+0,7%), de sorte que la capitalisation, gagnante de 4 % quelques jours aupuravant, s'arrondisenit encore. Un frénièmement de jole parcourit l'assistance. « Qu'est-ce que ce sera demain le, suvenur en frétifilant un professionnel que, manifestement, le spectacle ravissait. Il n'ent pas à regretter celui que lui offité la Bourse le leindemain pour le premier jour de la mouveille liquidation à fin février : +1,8 % de hausse.

#### Niveau record

A la veille du week-end, le marché, tout de même, se A la veille du week-end, le marché, tout de même, se décidu à souffier un peu. Cette fois, les prises de bénéfices se firent sentir, mais avec le minimum de dégits, les titres, qui avaient le plus mouté cédant une partie de leura galus. Aimi, Pengeot, qui avait, pour la première fois depuis 1979, dépussé la barre des 270 francs, refusa tout net, avec 3 francs de baisse, de repasser en dessous.

Des rendus furent amei enregistrés du côté du bâti-ment et de l'alimentation. En revanche, la perspective d'une dérégulation de la distribution des produits pétrollers fit frédiller les valeurs concernées. Bref, la journée se solda par un repli tout à fait symbolique de 0,3 %.

par un repli tout à fait symbolique de 0,3 %.

Décidément, là Bourse se manque pas de vigneur.

L'importance des transactions journalières en témoigne :

400 millions de france en moyenne. Le marché, il est vrai,
avait pris quelque repos la semaine précédente alors que
Louires, Francfort, Tokyo faisaient tomber de nouveaux
records. Le bon génie qui veille depuis plus de deux ans surle palais Brongulart avait, il fant bien en couveair, tout
préparé pour satisfaire les bourniers : un déficit commercial réduit à presque rien pour décembre (661 millions de
francs); une balance des palements proche de l'équilibre
(—600 millions de francs); une done de relance pour le hâtiment, surtout profitable sux PME mais dont les grands
du BTP ont bénéficié par ricochet — sant Maisons Phénix,
— un gros contrat chinols pour le téléphone de CTTdu BTP out hénéficié par ricochet — sant Maisons Paenix,
— un gros contrat chinois pour le téléphone de CTTAlcatel; des bénéfices somptneux pour Elf-Aquitaine et, le
fin du fin, l'annonce d'un retour imminent à la liberté des
prix pour les produits pétroliers. Pour faire house mesure,
le hon génée fit un sant à New-York, où il gelait à pierre
fendre, pour y ranimer la flamme de Wall Street. Il avait
généreusement dispensé une house ration d'expansion
(+ 6,3 % en 1984), la plus forte depuis 1951, et une augmentation des prix réduite à 6,2 % en décembre. Le New

#### Semaine du 21 au 25 janvier

York Stock Exchange s'en est senti tout ragaillardi et, dans une belle fouiée, s'est approché très vite de sou-sommet historique (1 287,28 le 29 novembre 1983). De ce côté de l'eau, le résultat ne s'est pas fait attendre, d'autant que d'importantes masses de liquidités restent inemployées.

d'importantes masses de liquidités restent intemployées.

Aux 26 milliards de france provenant des remboursements des fittres indemnitaires et du coupon du 7 %, il faut encere ajouter les capitanx collectés par les SICAV-CEA pour l'exercice 1984 et qui n'ont pas encore été entièrement placés (la date limite est le 31 mars). La moisson fut bonne: 8 milliards de francs (contre 5 milliards l'année précédente), dont 76 % seulement out déjà été investis. L'environnement international s'y prétant, l'on ne suarait guère s'étourer de la très bonne qualité du spectacle que la Bourse de Paris a offert cette sensine. Cir, maintennt, l'on prend très au sérieux, de ce côté de l'Atlantique, les révisions de croissance économique pour l'Europe (+ 0.5 %) en 1985 ané le martes ambient pour l'Europe (+ 0.5 %) en 1985 ané le martes ambient par l'Europe (+ 0.5 %) en 1985 ané le martes ambient par le le la lance ambient de la lance de la

l'on prend très au sérieux, de ce côté de l'Atlantique, les révisions de croissance économique pour l'Europe (+ 0,5 %) en 1985 que la reprise américaine rend plausible.

S'ils n'ont pas été aussi aboudants qu'ailleurs, les achats étrangers out contribué au rafferuissement général. C'est un signe de houne santé. L'attention a'est ençore une fois concentrée sur les espoirs (Pengeot, CSF, Télémécanique, Montinex), les sociétés de portefeuille comme Nord-Est, Chargeste, le Midi, le hitiment bien sûr (Crasents français, Lafarge Coppée, SCREG, Auxiliaire d'Entreprises), et les péroles. Dans les travées, cependant, quelques uns étaient déçus, jugeant que la Bourse aurait pu mienx faire encore.

C'est sans doute vrai. « Mieux vant au elle a ait mes

C'est sans doute vrai. «Mieux vant qu'elle a'ait pas câdé à l'emballement », assurait un gérant de portefenille, jugeant matsalus tous les excès. L'an dernier à pareille époqué, le marché avait déjà progressé de 13,7 %. Trop, c'était trop. Le retour de bâton avait été sévère en février. Cette fois le marché a mémgé ses forces. De l'avis général, ses chances sont renforcées de réaliser par la suite un meil-

ANDRÉ DESSOT.

25-1-85 : Diff.

250,50 + 57 505 + 11 2170 + 70

Cours Cours : 18 junvior 25 junvior

575 398

2 050 1 300 3 705

677

1 625

+ 70 + 25 -

Matériel électrique

Alsthorr-Atlantique 227 + 13
CTI-Alestel 1329 + 57
Crouzet 258,50 + 5,5
Générale des Essex 505 + 11

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Cr fin fello en berrol ...

Fillo en Brigori ...

Pilon fraiquino (20 fr.)

Pilon misso (20 fr.)

Pilon intimo (20 fr.)

o this material (20 fr.)

10 Sorins ....

**UNE OPA ABANDONNEE** 

A la fin de novembre demier

la SA Louis Dreyfus, per le canal

de VIA Banque; du proupe Navi-gation mote, langair una OPA-

csauvage » sur les titres de la

holding Esceut Mouse, dont elle détenant 10 %

Le principal intérêt d'Escaut-

Meuse était se participation de

33 % dans la financière et

industrielle Gaz et Eaux, prési-

dée par M. Dominique de La

Martinière, et dont les autres

actionnaires sont des compa-

gnies d'assurance (UAP),

M. Marcel Dessault et ELF-

Adultaine, Gaz et Eaux: a pour

principal, atout le contrôle à

51% d'une holding allemande

Harpener, acquise il; y a quei-

ques années, et riche en actions

S'estiment lésé par des opé-

rations au niveau de l'actionne-riat d'Escaut-Meusa, M. Gérard

Louis-Drevius, avec l'appui de

M. Merc Fournier, président de

la Navigagion mixte, aveit lancé

une OPA offensive, evec pour

objet la prise de contrôle de Gaz

et Eaux, et donc d'Harpener.

Après de longues négociations

menésa sous l'égide de la ben-

que Lazard, un armistice a été

M. Gérard Louis-Drayfus

riet de Gaz et Eaux est unifié per

la fusion de cette société avec

Escaut-Meuse, dont les actions

détenues par le groupe Louis-

Drayfus sont cédésa à un

groupe d'investisseurs, per-sonnes morales délà ection-

naires de Gaz et Esux, avec

maintien das cours à

700 francs. C'ast bien ca qu'on

appelle un verrouillage avec

F. R.

ndonne son OPA, l'actionne

conclu.

industrielles et immobilières.

o Pilos te

#### **BOURSES** ÉTRANGÈRES

NEW-YORK Une semaine brillas

Une semaine brillante

La semaine écoulée a été franchement brillante pour Well Street. Un très
vif mouvement de reprise s'y est produit
qui n'a même pas réusei à freiner les inévitables prise de bénéfices observées en
pareille occasion. D'un vendredi à l'autre, le célèbre « Dow Jones » a monté de
48,70 points pour s'établir vendredi, à
1'issue d'ene convelle hansse. à
1 276,05. Il n'est plus, désormais, qu'3
11,15 points de sa cote historique
(1 287,20) atteinte le 29 novembre 1983.

(1.287,20) atteinte le 29 novembre 1983.

C'est le président Reagan qui a dé-cienché cette emphorie boursière en ré-vélant, le jour de son investiture, que le PNB pour 1984 avait progressé de 6,8 %, le meilleur soure de l'expansion depuis 1951. Toutes les statistiques éco-nomiques publiées immédia tement après se sont révélées excellentes, sauf une; les commandes de biens durables en décembre (-2,1%), mais le marché a'en a mas ou peu tenu compte. La croisen décembre (- 2,1 %), mais le marche e'en a pas ou peu tenu compte. La crois-sance a repris dans les meilleures condi-tions, c'est ce qui lui importait le plus. La conviction, désormais bien ancrée; que la FED ne fera rien pour la contra-rier, a contribué à entretenir un climas d'optimisme.

- op-		
	Cours 18 janv.	Cours 25 janv.
Alcos ATT	36 3/4 20 5/8	39 3/8
Boeing Clease Man, Benk	56 1/8 51 1/2	68 3/8 52 1/8
Du Post de Nemours Eastman Kodak	48 70 1/2	50 1/2 73 1/2
Ford	463/4	46 49 3/8
General Foods	68 7/8	541/4
General Motors Goodyear IBM	80 3/8 26 1/2 124 1/8	83 3/4 28 133 1/4
TTT Mobil Oil	31'3/4 27 1/8	31 7/8 27 1/2
Pfizer	39 3/8 36 3/4	39 5/8 37 3/4 -
UAL Inc.	34 43	477/8
Union Carbide	38 7/8 26 3/8 27 7/8	37 1/4 27 3/4 30 1/2
Westinghouse Xerox Curp	40 1/8	43 1/8

#### LONDRES

Virage à la haisse

Le London Stock Exchange a commente semaine un revers de fortune. Après être monté à son plus hant niveau de toujours, avec l'indice des industrielles parvene à 1 024,5; ce à l'issue d'une séance éclatante (20,6 points de hausse d'un coup), le marché à brusquement viré à la baisse. Malgré une légère reprise surveaue vendredi, il a reperdu la totalité de ses gains initiaux. Motif de ce changement d'humeur brutal : le not-vel accès de faiblesse de la livre favoriéé par des rameurs, démenties ensuites, se lon lesquelles l'OFEP réduirait de 2,5 dollars par baril sou prix de référence. Mercredi, la Bourse enregistra sa plus, forte baisse quotidienne depuis celle record d'octobre 1984.

Lindices «FT-du 25 janvier : indus-Virage à la Baisse

Indices aFT du 25 janvier : indus-trielles 1 002,8 (contre 1 004,4) ; mines d'or, 439,5 (contre 466,3); Fonds d'Etat, 79,62 (contre 80,06).

1	Cours 18 janv.	Cours 25 janv.
Bowater Beit. Pearoleum Charter Countailds De Bears (*)	380 235 488 205 146	383 241 516 205
Dunlop Free State Geduid * Giaxo		38 20 7/1 12: 19/64
Gt. Univ. Stores Imp. Chemical Shell	.786 685	747 878 716
Unilever Vickors War Losa	11 3/4 228 34 3/8	:207
(T) En dellare -		_

#### TOKYO Reph

D'importantes prises de bénélices ont contraint cette semaine le marché de Tokyo à rebrousser chemin. Les cours ont en moyenne baissé de 1.7 %. L'in-dice Nikkel Dow Jones est revenu de 11 952.09 à 11 736.53 et l'indice général de 933,65 à 918,65. L'activité a été

	Cours 18 janvier	Cours 25 janvier
Mort	450	465
Bridgestone Canon	1 390	1 350
Fuli Bank	· 1 370	1 290 1 370
Matsushita Electric	1 560	1 570
Mitsebishi Heavy Sony Corp	252 3 840	3 890
oyota Motors	1 260	1 290 .

5 3

#### FRANCFORT Ventes bénéficiaires

Parvenu la semaine précédente à ses-plus haets niveaux, le marché a baiesé ces derniers jours sous la pression de-ventes bénéficiaires. Seuls les secteurs de la métallurgie et des biens d'équipe ment sont restés bien orientés. indice de la Commerzhank du 25 jan-

LIGE : 1 173A'2 COURSE	1 167,90.	
	Cours 18 janv.	Cours 25 juny
AEG RASF Bayer Commerchank Counsechebank Goodba Karstadt Mannesman	108,49 184,20 195 174,30 405,70 188,50 240,50 158,58	107,80 178,48 188 173 396,10 183 228 154
in and	500	407 20

## Filatures, textiles, magasins

	25-1-85	Diff.
André Roudière	318	+ 21,00
FF Agache-Willot	129	+ 3.
CFAO	800	+ 16
Darty	1 118	+ 67
DMC Galeries Lafayette	159,50	- 17
La Redoute		+ 5
Nouvelles Galeries	183,50	+ 5
0000	76 70	

### Bâtiment, travaux publics

		25-1-85	Diff.
	Auxil d'entreprises	845	- 10
	Ciment Français	779. 359,56	+ 43.50
	Dumez	729	+11+12.90
	J. Lefebvre	269.50	+ 0,50
	Lafarge Maisons Phómix	399 198	+ 14
	Poliet et Chansson	300 145	+ 8 .
•	SCREG SGE-SB	56 .	+ 2,10
		•••	

#### Dafsa-Kompass: l'internationalisation à marche forcée

Trop conque et, en même temps, pas assez ; tel est l'appa-rent paradoxe de cetta société, encore trop souvent considérée comme le premier fournisseur français d'information e papier » à caractère financier sur les sociétés côtées en Bourse alors qu'elle diffuse depuis 1978 toute una séria d'informations industrielles avec un recours accru à la télématique (via diverses ben-ques de données) tout en prenant pied sur ce marché international en pleine expansion grâce à une serie d'accords conclus avec d'importants producteurs,

Fondée en 1959 par sept benques privées, la Documentation enalyse financière SA (DAFSA); grossie de la SEF (1969) et de l'annuaire industriel Kompass (1978), dont elle prendra dana quelques jours la contrôle à 100 %, a entrepris d'ouvrir son capital à d'autres partenaires que des institutions financières (banques privées et nationalisées, compagnica d'assurances, chambre syndicale des agents de change) pour accueillir des actionnaires industriels (Bongrain, Darty, Merlin Gerin...) et du secteur de la communication (l'Expension, le Voix du Nord, Sud-Ouest...).

Mais le tournant décisif aura été l'accord signé en septembre 1983, sur dix ans, avec Telerate (fourrisseur de taux de change et taux d'intérêt) et Quotron (cours de Bourse) qui permet de commercialiser cea services en France et dans certains pays s, en échange de quoi la société française se charge d'approvisionner, en temps réel, eu américain de Guotron (75000 terminaux) à partir des données hoursières collectées hors das Etats-Unia at du

Est-ce à dire que, du jour su lendemain, Dafse-Kompelse est en mesure de détrôner l'agence Reuter, qui reste, de loin, le numéro un européen ? Certainement pas, si l'on en juge par les résultats de Reuter qui récoite à présent les fruits de ses investisen 1983, soit 37 % de bénéfices) et de son introduction au London Stock Exchange en avril 1984 (12 milliards de france de capitalisation) qui lui ont donné

les movens de sa diversification. Ce problème de l'investissement, le groupe Dafsa-Kompass en e bien conscience, lui qui aura Monana 40 millions de francs en 1983 et 60 millions l'année sui-vante (soit 30 % de son chiffre d'affaires 1984) consacrée en

....

partie à des logiciels et à la diversification vers les entreprises industrielles, grâce à divers prodista: la banque de données « en ligne » EKOI (European Kompass On-Line) our dont voir le jour fin janvier, coovrant 300 000 entreprises européennes dont 70 000 françaises. l'acquisition des Kompass beige et néerlandais.

Sur ce chapitre, la groupe français, cui doit compter svec la rude concumunce de l'américain Dun and Brad Street, a conclu un accord avec un partenaire (dont il se refuse à révéler l'identité pour l'instant) afin de pouvoir traiter dès les prochains mois, les comptes de 30 000 sociétés noncotées en Bourse, un ginement qui devait permettre à Defsa-Kompass de construire une base de données couvrant quelque 70,000 entreprises françaises.

Bien décidé à trainer des quetre fers pour ramerier le poids des investissements à un niveau raisonnable au cours des prochainea année,: la président. Cabon estime que, « dans trois. ans, DAFSA devra réaliser bors de France le ziers de son chiffre d'affaires » (200 millions de france en 1984, soit une protion de 14 %). Quant aux résultats, ceux de 1984 ne sont pas encore arrêtés « et nous pré-voyons pour 1985, et surtout 1986, à la fois une baisse de nos sion de notre marge d'autofinancement », indiquent les dirigaants, concédant que é la décollege, en termes de rentabi-

L'échéence peut paraître lointaine et expliquer en partie la langueur qui caractérise l'évolution boursière du titre, introduite en juin 1983 mar le second marché à Paris à 200 F, l'action Defsa a décessé les 350 F à la fin de l'année 1983 pour naviguer depuis entre 300 F et 350 F (le 25 janvier, elle se traiteit à 330 F). Tout en restant lerge-ment bénéficieires, les résultats de l'exercice 1984 serots inférieurs aux prévisions même en nt compte de la plus-value (9 millions de francs environ) provenent de la cession à la Compagnia des egente de change (qui en détenait déjà 38 %) de la participation de 62 % dans la Core bleue. C'est sens doute là le signe que la croissance de cette acciété qui vient de procéder à une réorgasation drastique de son étatmajor reste encore à majtriser.

## Banques, assurances

sociétés d'inve	sussem	lent-		.25-1-85	1
	25-1-85	Diff."	Ancor	249	+
Bail Equipment	268	- 5,90	Agence Havas	575	1
Cetelers	- 504 -	+ 19	Appl. Gaz	224	11.
Chargeirs SA	429,50	+ 5.40	Arloman	-690	ĮI:
Bancaire (Cic)	.605	+ 11	Bic	577	۱÷٠
CFF	654	+ '29	Rig	314	I٠
CF1	300	+ 6.90	CGIP	-583	+
Engafrance	1 235	+101	Club Méditerranée :	1 182 .	4
Henin (Le)	443	7 12	Essior	2 850	-
Imm. Pl. Moncean	447	+ : 1.	Europe 1	1 015 .	+1
Locafrance	351	- 10	Hachette	1 889	1
Locindus	738	+ 11	L'Orfal	240	(+
Midi	2.305	+ 133	Navigation Mixto	356	+
Midland Bank:	257	+ 22	Nord-Est	30,54	!+.
OFF. (Ome. Hr. Paris)	955	+ 10	Presses de la Cité		+
Prétabail		+ 57	Senofi	580	]+.
Schneider	115	+ 16	Skie Romignol	1 915,81	<u> </u>
ÚCB	295	12.4			.:.
	+		Produits chim	iques .	.:

Valeurs diverses

Institut Missioner Lationatoire Bellen Roussel Ucial

Avious Desault-B. Chier-Chitillon ...

.25-1-85 Dift ...

:25-1-85 Diff.

1 438 - 50 359 - 25 1 687 + 4 551 - 21,45 649 - 19 610,60 - 15 56-, + 4,55 119,10 - 7,96

25-1-85 Diff.

105 - 4 968 -35,75 + 380 -1 055 - 4

(i) Compte tens their compon de 1,55 F.

construction mécanique .

#### Alimentation

		4, 34 1
	25-1-85	
Béghin Say		+ 24
Bongrain BSN G. Danons	1630	3:5
Carrefour	259	+ 19
Cédis Euromarché	929	+ 28 + 45
Guyenne et Gase	300 20 323	0.26
Martell	1863	- 2
Most Hemeny	751	
Occidentale (Gin) Olide-Cuby	- 287	+ 21 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
Pernod-Ricard	1630	+ 16.
Source Parrier St Louis Bouchba	464 324,50	- 1
C.S. Sampiquet Venve Chaquot	540 2576	- 39 · · ·
Vining	200	10

#### Nettlé .... 24158- - 830-Kaleurs à revenu fixe

	1247012 :0 = 00E4.	TACOM	1 1 055 - 14 - 38
Valeurs à reve	nu fize	· Fondecie (Générale)	- 68.40 + 2.50
on indexé	19 2 7 6 8 8 2 2 2 3 4 8 8 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Pennot Pennot Pengot SA	273 - 4.5 200 - 12 271 + 21.5
	.25-1-85 Deft.	Pocisin	175 + 18
7 1973	1636 - 15	Segren. Valido Valido	234
10.30 % 1975 PME 10.6 % 1976 LNO % 1977	97,20 + 0,19 97 - 0,20	- 24	
10 % 1978 ,30 % 1978	97.49 + 8.28 9636 - 8.68		
180 % 1971 1 % 1979	. 93,25 - 0,45	The state of the s	25-1046 Deft.
12 % 1980 13,80 % 1980	99,60 - 8,36 161,60 + 8,67 106,99 + 8,44	Elf Aquictine	242 + 19 526 + 11
6,75 % 1981	112,00 + 0.36 117,50 + 0.29	Prescarent	
6% 1982 5,75 % 1982			
CNE 3 %		Soggrap	
NE Sect 5 000 F	162,78 + 8,36 · 162,36 + 8,15	Royal Dasch	T111 1+ 4

#### LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de firmes) 21 jany. 22 janv. 23 iany. 24 janv.... 25 janv. 572510 486676 532 468 51726 614090 2008 196 93 925 2247696 R. et obi. 1701 382 1 808 462 Actions 82156 2956 448 2316 006 2 620 988 INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 28 dices

#### RM .... 127521 94662 - 213621 115205 2594793 2877.095 Total 103.4 103.9 105.3 105.8 110.1 109.8 1 108.7 109.6 1 COMPAGNIE DES ACENTS DE CHANGE (base 106, 28 decembre 1984) 1041 | 1047 | 1054 | 107,3 | 106,9

# (base 100, 31 discumbre 1981) Indice gén. | 190,8 | 1919,7 | 193,2 | 195,5 | 195,2 SECOND MARCHE ' (base 198, 28 décembre 1984) 18 jany. 25 jany) Variet % Plus heat Plus bas

104,3 1943 0 1045 299,7

S. M.

I am 24 Juny ar

to the same of the

his, Contain was

**建工作工作** 

CAN THE ..

# 83 E

BOURSES ETRANGER 

A STATE OF THE STA

Act of a bound

erman transfer

Charles of the Parish

erith.

جواها الاراءات

4 may reference

1 44

LATER THE

control to the figure

the second state of the second

\* \*\*\* \* \* \* \* \*\*\*

the first of the Aug.

the second section of

. . / 3- ....

and the state of the s

 $|x|=||\overline{x}||\leq |x|=||\mathbf{g}||/|\overline{x}|$ 

The service of

A STATE OF THE STA

. . .

. . .

## Crédits – Changes – Grands marchés

#### L'euromarché

### Les deux raisons d'un succès

conteste été le lancement sur le marche français par la Banque euro-péenne d'investissement (BEI), des capitaux de la première émission internationale libellée en ECU. On s'attendait à un vif succès. Ce fut du délire. Les 200 millions d'ECU ofdente. Les 200 minions à ECU on-ferts sur dix ans par la BEI avec un compon annuel de 9,25 % et avec un prix an pair se traitaient 102,75/103,50 vendredi. Ils auent été souscrits bien des fois ei la BNP, qui tensit la plume au nom da consortium bancaire international de trente-sept banques chargé de di-riger l'opération, n'y avait mis le bolà. Il n'était en effet pas question d'augmenter le montant de l'emprunt, le Trésor désirant n'onvrir que progressivement le marché de Paris au monde extérieur.

Les obligations seront libérables le 15 février, et, dès le 18 du même mois, elles commenceront à être traitées simultanément sur les Bourses de Paris et de Luxembourg. Les titres sont au porteur tant pour les non-résidents que pour les Francais. Ces derniers ne pourront toutefois les détenir directement. Ils seront déposés en compte chez les intermédiaires agréés afin, bien évidemment, d'éviter toute fraude fis-

L'énorme succès de cette première tient à deux raisons principales : la diversification qu'elle offre aux portefeuilles français sans passer par la devise-titre et l'absence de toute retenue à la source. Ces deux éléments out permis de répondre au double objectif recherché par cette opération : d'une part, développer l'atilisation de l'ECU; d'autre part, ouvrir la place financière de Paris. Pour ce faire, il fallait réaliser une émission internationale accessible tout à la fois aux investisseurs francais sans restrictions et aux étrangers. Cela a été possible en s'appuyant ser deux textes ; la circulaire du 13 novembre 1984 de la Rue de Rivoli et la loi de finances du 30 décembre 1984. Le premier a permis d'offrir aux résidents en France le régime fiscal qui s'applique aux valeurs étrangères. Le second a permis d'éliminer le fardeau de la devise-

Ouclone 80 % de l'emprunt BEI a été délibérément placé en France. Les investisseurs institutionnels de l'Hexagone ont de toute évidence été les plus rapides et les plus gros preneurs. Néanmoins, le dentiste français s'y est également beaucoup intéressé parce que le rendement de 9.25 % reste notablement plus élevé que celui qu'on aurait obtenu au tra-

vers de la devise-titre. En outre, la BEI est un emprunteur qui inspire la plus grande confiance. Que ceux qui n'ont pu obtenir de papier, ou suffi-samment à leur goût, ne désespèrent pas. Les trois grandes entités de l'Europe communantaire, c'est-à-dire la CEE, la CECA et Euratom, viendront à leur tour offrir des ECU sur le marché français. En tout, on peut espérer voir au moins trois ou quatre émissions internatio-nales libellées dans la devise de la CEE proposées en France cette

L'émisson BEI permet de tirer trois enseignements. Tout d'abord, elle a démontré que, lorsque la devise-titre est supprimée, le marché français des capitaux constitue la ré-serve de placement capable de donner aux banques françaises la capacité qui lenr fait occuellement défant pour devenir réellement des banques internationales à égalité avec leurs consœurs allemandes on belges, pour ne citer que celles-ci. Deuxièmement, les solutions techniques retenues pour attirer publiquement l'épargne française ont pour la première fois accoutumé le résean bancaire de l'Hexagone à des pratiques qui marquent la première étape vers un rapprochement de Paris des habitudes internationales. Enfin, l'ouverture du marché français des capitaux, qui est la conséquence de l'amélioration de la balance des paiements, est le reflet du succès de la politique économique de rigueur gouvernement. Pour terminer, soulignons le brio avec lequel la BNP a monté toute l'opération en étroite collaboration avec le Trésor.

#### Des Français, encore des Français

En ce début d'année, les débiteurs de l'Hexagone continuent de se montrer extrêmement actifs sur la scène internationale. Le Crédit d'équipement aux petites et moyennes entreprises (CEPME) est en train de lever le plus gros crédit bancaire jamais réalisé au Luxembourg. D'un montant de 5 milliards de francs luxembourgeois, il est garanti par la République française, Sa darée s'étendra sur dix ans et son taux d'intérêt sera l'ajout d'une marge de 0,25 % au taux interbancaire offert sur les dépôts en francs luxembourgeois à court terme.

New-York s'avérant de plus en plus ferme après la publication de statistiques économiques qui ont révelé une croissance extrêmement

forte du PNB l'an dernier et un recul supplémentaire de l'inflation, le marché international des capitaux o repris du poil de la bête. Du coup, les récentes euro-émissions, qui étaient pratiquement toutes affec-tées de fortes décotes, se sont fortement reprises et se traitaient ven-dredi à l'intérieur des commissions bancaires. C'est le cas, entre autres, d'un euro-emprent de 100 millions de dollars pour la Société nationale Elf-Aquitaine lancé tardivement le vendredi précédent.

D'ane durée de quatre ans, il avait été proposé au pair ovec un coupon annuel de 10,75 %. Au départ, ces conditions avaient été considérées comme trop basses, et l'opération en avait souffert sur le marché gris. A la veille du weekend, elle s'était beaucoup améliorée. pour ne plus se traiter qu'avec une décote de l'ordre de 1,50.

La rareté des euro-apparitions do Crédit agricole et le fait qu'il soit l'une des rares banques dans le monde à encore bénéficier de la prestigieuse classification • AAA » de la part des agences spécialisées américaines en font un emprunteur recherché. Aussi, l'enro-émission de 125 millions de dollars que le Crédit agricole est venu proposer mardi a d'aotant plus été bien accueillie qu'elle a vu le jour avec des conditions réalistes : une durée de sept ans, un prix au pair, un coupon an-nuel de 11,50 % et la traditionnelle commission bancaire de 1,875 %. La chaleur de la réception réservée au Crédit agricole se reflétait vendredi dans une modeste décote de 1,25/1,05 sur le marché gris, ce qui est en decà de la seule commission de vente de 1,25 %.

Pour sa part, la Caisse nationale des télécommunications (CNT) a préféré faire appel au marché holandais des capitaux. Elle y a lancé jeudi, sous la garantie de la République française, une émission domestique de 150 millions de florins, dont la durée s'étendra sur dix ans. Elle est accompagnée d'un coupon de 7,75 %, qui, sur un prix d'émission de 100,25, procurera un rendement de 7.71 %.

Lundi, le Crédit du Nord devrait lancer une émission en ECU. L'EDF, dont on attend la venue deieurs semaines, et le Crédit national, dont on murmure qu'il recherche des dollars à taux fixe basé sur un swap devant lui procurer in fine des capitaux à taux variable, dovraient également faire parler d'eux très prochainement.

CHRISTOPHER HUGHES.

#### Les devises et l'or

#### Un dollar sous haute surveillance

Une nouvelle poussée sur le dollar stoppée net par les interventions concertées de toutes les banques centrales européennes, la rumeur, confirmée en fin de semaine par une source autorisée do ministère français de l'économie et des finances, d'une participation mardi, de la Réserve fédérale des Etats-Unis à ces interventions, et un nouvel accès de faiblesse de la livre sterling sur une autre rumeur, démeotie celle-là, d'une réduction du prix du pétrole, tels ont été les événements marquants d'une semaine assez agi-

Le groupe des Cinq (Etats-Unis, Japon, Allemagne, Frooce et Grande-Bretagne) a-t-il reellement entrepris de freiner la hausse du dollar à l'issue de sa réunion, la semaine dernière à Washington? C'est probable et même sûr, étant bieo entendu que les interventions coordonnées des hanques centrales autont seulement pour bnt de casser les occès de spéculation considérés comme désordonnés et oon de contrecarrer une tendance de fond à la hausse. Il est encore moins question de faire baisser le dollar, soutenu actuellement par une demande commerciale très forte. M. Pierre Bérégovoy, de retour de Washington, o laissé entendre que les États-Unis avaient donné leur accord pour « régulariser les pointes », se refusant comme toujours à s'opposer à une tendance de fond.

Dans l'immédiat, ces accords ont débouché sur une intervention inopinée des banques centrales euro-péennes, mardi 22 janvier à onze heures du matin, pour stopper une nouvelle poussée du dollar, qui menecait à nouveau de dépasser le seuil fatidique des 3,18 DM. Tout le monde s'y mit, non seulement la Banque fédérale d'Allemagne seule à intervenir depuis le fameux 21 sep-tembre 1984, où elle jeta 500 mil-lions de dollars dans la balance, précisément à ce cours de 3,18 DM, mais aussi d'autres ; la Banque d'Angleterre, naturellement, la Banque de France, très exceptionnellement (du moins sur le dollar), la Banque ceotrale des Pays- Bas, celles de Snède, du Danemark, d'Autriche, et la Banque fédérale de réserve de New-York. L'intervention de cette dernière a selon la Rue de Rivoli, été « limisée à 46 millions de dollars. Les sommes mises en jeu furent relativement modestes -

300 millions de dollars au total, insuffisantes pour impressionner les marchés et leur donner le sentiment que toute spéculation anormale serait impitoyablement - cassée ». A la veille du week-end, en tout cas, le dollor était reveou à moins de 3,16 DM.

Au fait, que faut-il entendre par spéculation onormale., et à partir de quels niveaux ces interventions doivent-elles s'effeetuer? Sans doute le seoil est-il situé eotre 3,18 DM et 3,20 DM pour un dollar. C'est, en principe, le cours au dessus duquel il est admis que la hausse du billet vert, excellente pour les exportations allemandes, devient nocive pour les importations, dont elle gonfle les prix, au risque de relaocer l'inflation. C'est également, et il fant y prendre garde, le point au-delà duquel le dollar se trouverait entraîné dans une nouvelle hausse, vers les 3,30 DM-3,50 DM si l'on en croit les opérateurs sur graphiques, qui appliquent aux cours des mon-naies la théorie des «vagues» de Nelson Eliott et celle de Scholes sur les cycles de longue durée.

Selon ces mêmes graphiques, le dollar, s'il bute un certaio temps sur le seuil de 3,18 DM-3,20 DM, considéré comme un palier de résistance à la hausse, peut alors fléchir légère-ment avec d'autres paliers de résistance, à la baisse cette fois-ci, fixés à 3,15 DM et à 3,02-3,03 DM.

On voit que la chute o'est pas pour demain, mais le fait que le billet vert, depuis le 21 septembre dernier, n'ait pu, à aucun momeot, dé-passer ce fameux cours de 3,20 DM en fait réfléchir plus d'un, notamment à l'International Monetary Market de Chicago, où les opérateurs travaillent souvent sur graphi-ques, ce qui, dans les années récentes, ne leur a pas trop mal réussi. Cela n'a pas été le cas des experts equalifiése, qui, invoquant les pré-cieuses données efondamentales» (énorme déficit de la balance commerciale et de celle des paiements aux Etats-Unis, comparés aux excé-dents considérables obtenus par l'Allemagne, coûts de production supérieurs outre-Atlantique, etc.), n'ont cessé de prophétiser une baisse inévitable du dollar et se sont lourdement et régulièrement trompés depuis 1980, ou, soyons charitable, depuis 1982.

Toutefois, les arbres ne grimpant

jamais jusqo'au ciel, suivant l'adage célèbre, il est possible que les choses changent un peu. Dans les faits, l'écart des taox d'intérêt ou profit des Etats-Unis et aux dépens de l'Al-lemagne, qui atteignait encore presque 7 points en juillet dernier, se ré-duisait à 2,5 poiots eo fio de semaine sur les échéances à six mois co eurodollars. Par ailleurs, aux Etats-Unis même, la légendaire · douce insoueiance » (benign ne-glect) vis-à-vis des variations du dollar (surtout quand il moote) se teinte maintenant d'une certaine inquiétude. De la part de M. Paul oleker, président de lo Réserve féderale, e'est bieo naturel; il craint, après une hausse incontrôlée du billet vert, une baisse tout aussi incontrôlée, qui contribuerait à relancer l'inflation outre-Atlantique, et il dénonce l'endettemeot croissant de pays pour combier déficits budgetaires et commerciaux. Mais de la part de M. Bervl Sprinkel, soussecrétoire au Trésor, 000interventionniste farouehe, e'est inhabituel, M. Sprinkel redoute une montée do protectionnisme pour endiguer des importations qu'un dollar

fort gonfle vertigineusement. De ce côté-ci de l'Atlantique, de nouvelles rumeurs de réduction du prix du baril de pétrole (2,50 dollars) ont, une fois de plus, envoyé la livre au tapis, Mercredi 23 janvier, elle o touché, à nouveau, son plus bas cours (1,1090 dollar), avaot de se redresser péniblement à 1,1160 dollar. Mª Thatcher a, par téléphone, vigoureusement inter-pellé le président Reagan, lui demandant de faire quelque ebose. Mais quoi? La livre sterling est faible vis-à-vis de toutes les monnaies, et non pas sculement vis-à-vis du dollar. Qu'on le veuille ou non à Londres, son statut de petromonnaie, qui l'a favorisée depuis 1978, ne peut, maintenant, que la défavoriser au fur et à mesure que les prix du pétrole fléchiront, ce qui

FRANÇOIS RENARD.

## LES MONNAIES DU S.M.E.\*: DE LA PLUS FORTE À LA PLUS FAIBLE -0.50 -0.75 -1,25 -1.50 -1,75 -2,00

#### COURS MOYENS DE CLOTURE DU 18 JANVIER AU 25 JANVIER

(La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Liura	\$EU.	Français.	Franc	D. mark	Franc beige	Florin	Lira
		-						
Londres	-	-	_		•	-		~
	1,1175	-	10,3455	37,6577	31,6556	1,5823	27,9955	0,0513
New-York	1,1235	**	18,2827	37,3971	31,4960	1.5720	27,8940	8,6513
	19,8018	9,6660	Í	364,00	305,98	15,2943	770,60	4,9620
Paris	10,9260	9,7250		363,68	386,30	15,2884	271,26	4,9897
- 44	2,9675	2,6555	21,4726		84,0614	4,2817	74,3421	1,3632
Zerich	3,0042	2,6740	27,4967	-	84,2204	4,2037	74,5885	1,3719
-	3,5302	3,1590	32,6816	118,96		4,9984.	88,4378	1,6217
Francier:	3,5671	3,1750	32,6477	1t8,73		4,9913	88,5634	1,6290
	70.6268	63,20	6,5384	23,7997	20,0863	-	17,6932	3,2444
Bruzelles	71,4658	63,61	6,5409	23,7883	29,0346	-	17,7433	3,2637
	3,9917	3,5720	36,9543	2,3451	113,07	5,6519	•	1,8337
Antibyrdem	4,0277	3,5850	36,8650	1.3406	112,91	5,6359	-	1,8394
Min	2176,89	1948	201,53	733,57	616,65	30,8228	545,35	1
	2189.70	1949	200,41	728,87	613,85	30,6398	543.65	-
	283,57	253,75	26,2518	95.5564	80,3261	4,0150	71,8386	0,1303
Tokyo	285,70	254,38	26,1492	95,1009	89,8944	3,9978	70,9344	0,1304

A Paris, 100 yens étaiem cotés, le vendredi 25 janvier, 4,9620 F contre 4,9897 F le vendredi 18 janvier.

### Les matières premières

## Hausse du nickel

Les fluctuations monétaires et notamment les écarts entre la livre et le dollar font, une fois de plus, exercé une influence déterminante en raison des attentats dans les sur l'évolution des marchés commercianx. An moins pour les marchés antérieurement orientés à la hausse. les écarts d'arbitrages monétaires ont eu pour effet de susciter des dégagements et de précipiter des corrections techniques. MÉTAUX. - Le cuivre a été par-

ticulièrement irrégulier sous l'effet des variations de changes et d'une succession de rumeurs et de nouvelles. D'abord en hausse dans in perspective d'une nouvelle baisse des stocks nu London Metal Exchange (LME), puis en baisse à l'annonce d'une augmentation des stocks de 3 175 tonnes (qui attein-drait 122 750 tonnes), les cours se sont redresses. Ils sont revenus à leur plus haut depuis cinq ans à partir d'informations selon lesquelles le CIPEC pourrait envisager. lors de sa réunion en février à Paris, les moyens destinés à coordonner les interventions des producteurs sur les marchés.

L'aluminium, qui avait progressé encore la semaine dernière, a été nettement plus irrégulier avec des écarts importants. L'Institut international de l'aluminium de première fusion a fait état d'une aug-mentation de 15% de la production mondiale en 1984. Celle-ci serait de 12,25 millions de tonnes. Quant au zinc, il a atteint son

plus haut niveau depuis dix ans à

Londres sur le comptant, le trois mois ne faisant que suivre dans une moindre proportion; le métal s'est ressenti d'une baisse des stocks et de la grève d'une fonderie au Pérou. Un courant spéculatif s'est porté sur le plomb en raison de la vague de froid sur l'Europe et les Etats-Unis qui laisse attendre un accroissement des ventes d'accumulateurs;

mais la hausse a été contrariée en

mines de Nouvelle-Calédonie qui s'ajoutent à des données statistiques qui lui étaient déjà favorables, notamment la reconstitution des stocks des utilisateurs, une meilleure demande mondiale et la liquidation de la société australienne Seitrust Holding. Le métal est passé à Londres en situation de déport avec le comptant plus cher que le trois mois.

DENRÉES. - La note est restée ferme sur le café, mouvement à peine atténué par des prises de bénéfices; à l'origine, une demande modérée mais persistante des torré-facteurs dans la crainte d'une pénurie de robusta à court terme,

schéma désormats classique. Quant au cocao, il a été marqué éga par des incertitudes sur les approvi-sonnements en produits de bonne qualité, et ici aussi des dégagements bénéciaires ont parfois atténué le

#### LES COURS DU 25 jauvier 1984

MÉTAUX. - Londres (en sterling per

CAOUTCHOUC. - Loadres (en livres par tonne): R.S.S. (comptant), 585-635 (585-635). -DENRÉES. - New-York (en cents par lb; sanf pour le cacao, en dollars par

# (Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente) tonne): cacao, mars, 2 182 (2 186); mai, 2 208 (2 207); sucre, mars, 4,44 (4,23); mai, 4,79 (4,57); café, mars, 151,60 (146,26); mai, 147 (142,98). - Londres (en livres par tonne): sucre, mars, 127,50 (121,60); mai, 135,50 (128,20); café, mars, 2 409 (2 380): mai, 2 424 (2 379); cacao, mars, 2 086 (2 082); mai, 2 114 (2 094). - Paris (en francs par quintal): cacao, mars, 2 194 (2 225); mai, 2 223 (2 245); café, mars, 2 562 (2 560); mai, 2 565 (2 560); sucre (en francs par tonne), mars, 1 377 (1,359); mai, 1 425 (1 403). Tourteaux de soja: Chicago (en dollars par tonne), mars, 142,50 (147,40); mai, 148,20 (152,90). - Londres (en livres por tonne), févr., 150 (151,70); avril, 150,40 (151,50). CÉRÉALES. - Chicago (en cents par

MÉTAUX. - Londres (en sterling par tonne): cuivre (high grade), comptant, 1 257 (1 246,7); à trois mois, 1 260 (1 249,50): étaim comptant, 9 798 (9 785); à trois mois, 9 800 (9 786); plomb, 384 (374); zine, 732,50 (720); aluminium, 964 (995); nickel, 4 600 (4 382); argent (en penee par ooce troy), 534 (557,50). - New-York (en cents par livre): cuivre (premier terme), 59,70 (59,65); argent (en dollars par once), 5,97 (6,30); platine (en dollars par once), 269 (275,50). - Penasg; étaim (en ringgit par kilo), 29,15 (29,15).

29,15 (29,15).
TEXTILES. — New-York (en cents par livre): entoo, mars, 65,28 (65,79); mai, 66,45 (66,79). — Londres (en nouveaux peace par kilo), laine (peignée à sec). mars, 516 (524). — Roubaix (en francs par kilo), laine, 53,50 (inch.). CÉRÉALES. - Chicago (en cents par boissean): bié, mars, 344,50 (352,75); mai, 340,25 (344,75); mais, mars, 271,25 (271,75); mai, 277 (277,75).

mouvement. Consolidation du sucre sur ses

Consolidation du sucre sur ses bas niveaux après une lègère reprise. Le marché n tout lieu d'être décu par les dernières estimations de FO Licht, qui chiffre la production mondinie 1984/85 à 97,957 millions de tonnes en hausse de 1,1 % par rapport à sa précédente estimation (96,887 millions). CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX. — La noté d'ensemble a été

NEUX.— La noté d'ensemble a été faible au Chicago Board of Trade tant sur le blé que sur le mats, mais celui-ci s'est mieux comporté en fin de semaine à partir d'une demande du négoce.

## Marché monétaire et obligataire Mieux orienté

Maussade et indécis la semaine dernière, le marché obligataire de Paris s'est montré netterneot mieux orienté cette semaine. D'abord, les rendements sur le marché secondaire, qui, après avoir sensiblement fiéchi au début de l'année, s'étaient redressés, ont à nouveau décliné, passant de 11,26 % à 11,15 % pour les emprunts d'Etat à plus de sept ans, de 10,97 % à 10,81 % pour cent à moires de sept ans et de ceux à moins de sept ans, et de 12,42 % à 12,32 % pour les em-prants du secteur public, selon les indices Paribas. Ils retrouvent leurs niveaux du 11 janvier, descendant même plus bas pour les emprunts à

Une meilleure atmosphère était ainsi créée, les émissions nouvelles ont pu se placer très aisément. Cela a été le cas, notamment, pour le egros» emprunt du Crédit Foncier de France, 4,5 milliards de francs à quinze ans et taux fixe de 12,10 %. Ce taux de 12,10 % a constitué une beureuse surprise, car le marché re-dontait un 12,20 % ou même un 12,25 %. C'est donc la reprise du processus de détente, interrompu eo novembre dernier. Conséquence, la souscription, après un démarrage un

moins, de sept ans pour le secteur

peu lent, s'est accélérée pour se ter-mioer sur un net succès.

L'emprunt IBM de cinq cents millions de francs à taux révisable TRO, à 12,40 % pendant les trois premières années, s'est, lui aussi, très bien placé: il y avait longtemps qu'une émission à taux révisable trois ans avait été offerte, et le nom d'IBM est une garantie à lui tout seul. Cela n'a pas été tout à fait le cas pour les 480 millinns de francs de Fico-France, organisme financier du groupe de la Maison familiale (12,40 % à dix ans), qui ont reçu un accueil mitigé: le bâtimeot n'a pas très bonne presse en ce moment. Les 1,9 milliard de francs levés par la Caisse centrale des hanques popul-Caisse centrale des banques populaires pour ses capitaux permanents (500 millions de francs à taux de 12,30 %, 900 à taux révisable et 500 au taux du marché monétaire) ont été presque entièrement casés dans le résean des banques populaires.

Quant au fameux emprunt de 200 millions d'ECU iancé par la Banque européenne d'investissement (BEI), on se l'est littéralement arra-ebé, les 160 millions d'ECU réservés à la France, soit uo milliard de francs, ayant été six fois souscrits (lire ci-dessus l'article de Christopher Hughes).

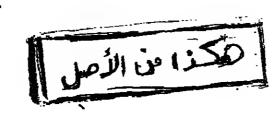
Pour la semaine prochaine, on attend, soit une • grosse • emission de la Caisse nationale de l'energie, soit peut-être l'emprunt d'État annoncé par le ministre de l'économie et des

Sur le marché monétaire, la Banque de France a continué à alimenter le marché au taux inchangé de 10,50 % et sur le dit marché, on a enté 10 3/8 % au jour le jour sans

Aux Etats-unis, les marchés financiers ont salué par une baisse des rendements et une hausse du cours des obligations les performances anconcées en matière d'inflatico (0,2% en décembre dernier et 4% pour l'année 1984) et eo matière d'expansion de l'économie (progression de 3,9 % du PNB au quatrième trimestre). La masse monétaire s'est contractée de 2,8 milliards de dollars pour la semaine bancaire du 14 janvier, plus que prévu, et les fonds fédéraux (argent au jour le jour) se som établis à 8,5 %. A New-York, oo parle toujours d'une nouvelle baisse du taux d'escompte de la Rèserve fédérale qui pourrait passer de 8 % à 7,50 %.

F. R.

🖦 Le Monde 👁 Dimanche 27-Lundi 28 janvier 1985 — Page 19



INDICES. - Moody's, 969,40 (960); Reuter, 1 996,20 (1 999,70).

# Le Monde

#### un jour DANS LE MONDE

#### ETRANGER

- 3. Le voyage de Jean-Paul II en Améri-
- que latine.
  7. AFRIQUE DU SUD : M. Botha promet de nouvelles réformes en faveur des

#### FRANCE

S à 10. L'évolution de la crisa en Nouvelle-Calédonie.

#### CULTURE

13. « Peliéas et Mélisanda » à Lyon.

#### ÉCONOMIE

- 16. LOGEMENT : les nouvelles déducprunts contractés depuis le TRANSPORTS: te future ligne
- car-ferry Caen-Portsmouth fait des 18. Revue des valeurs.
- 19. Crédits, changes et grands marchés. RADIO-TÉLÉVISION (15) Careet (12); Programme des spectacles (14); Meteorologie (12); Mots

croises (12).

o La mise en orbite de Discoverr. - Le navette américaine aurait mis en orbite, vendredi 25 janvier à 13 heures Theure francaise), le satellite militaire d'écoute electronique qu'elle transporte. indiquait-on le même jour au centre spatial Kennedy, en Floride. Mais ni la NASA, ni le Pentagone ne vou-laient confirmer l'information.

#### m- edith cresson invitée du « Grand Jury RTL-le Mende »

Mª Edith Cresson, ministre do redéploiement industriel et du comreceptorment industral et du con-merce extérieur, sera l'invitée de l'émission hebdomadaire » Le Graud Jury RTL-le Monde » dimanche 27 janvier de 18 h 15 à

Le ministre, qui est également maire socialiste de Chatellerault (Vienne) depuis 1983, répondra aux questions d'André Passeros et aux questions à Andre Prisser de d'Eric Le Boucher du Monde et de Christian Ménanteau et de Brano Cortès de RTL, le débat étant dirigé par Henri Marque.



## Parlez avec efficacité

SACHEZ CONVAINCRE ex public et en privé, créer le comact, mettre en valeur votre personnalité. Carnegie propose dans 52 pays un entrainement pratique et progressif. Conférence d'Information avec intervention d'anciens participants :

PARIS: Mardi 29 Janv., 19 h.

#### Jeudi 31 Janv., 19 h. 33, avenue de Wagram IMº Etoile) Paris 179 VERSAILLES:

Lundi 4 Fév., 19 h. Trianon Palace Hôtel

1. bd de la Reine Versailles Dale Carnegie France: responsable G. Weyne. 3/954.61.06.

#### L'inculpation du professeur Mériel

En inculpant d'homicide involontaire le professeur Pierre Mériel qui a choisi comme défenseur un avocat toulousain Me Roger Merle, - le magistrat instructeur o'a fait que tirer les conséquences logiques de plusieurs pièces du dossier constitué après le décès de M. Bernerot à l'hôpital de Poitiers. M. Pierre Hovaere s'est fonde, pour l'essentiel, sur les avis de deux éminents experts parisiens en anesthésiologie, les professeurs Jean Lassener et Maurice Cara. Ces experts o'ont pas craint, dans leur rapport, de dénoncer les fautes médicales commi par leur confrère poltevin qui n'avait, en l'occurrence, unilement respecté les règles d'un art qu'il enseigne pourtant personnellement à

Les experts parisiens avaient aussi dénoncé certaines habitudes de travail et une organisation du service aux antipodes de ce qu'on est en droit d'attendre d'un département d'anesthésie de centre hospitaloaniversitaire. En cela, le rapport Lassener et Cara constitue un document accabiant qui dépasse de loin le seul drame de la mort d'une femme agée de trente-trois ans, mère de deux enfants.

#### L'image ternie de l'hôpital public

accusations de calui qui, trois mois

plus tard, se retrouve inculpé. Le pro-

fesseur Mériel a-t-il, des l'origina de

l'affaire, pesé de tout son poids dans

le conduite de l'enquête? Sans

doute. Cela ne l'empêche nullement

d'être, aujourd'hui, tenu pour cores-ponsable du décès de sa melade, le

juge d'instruction demeurant intime-

ment persuade qu'il y a eu initiale

Quela que soient les rebondisse

ments et les coups de théâtre à

venir. l'affaire de Poitiers est dejà

unique. Elle e, entre autres consé-

quences, celle de ternir l'image de

l'hôpital public, lieu desormais ouvert

à toutes les monstruosités. Inverse

les tuyaux d'un respirateur n'est plus

un gesta tabou; le confratemité a

volé en éclets devant les micros et

les caméras et une jeune mère de

famille peut mourir sans qu'on sache

véritablement pourquoi. Rien, dès

lors, n'empêchera plus de penser que

certains « eccidents d'enesthésie »

ne sont en réalité que les résultantes

de dangereux règlaments da

comptes. Ni que, sous l'effet conjoint

de la haine et de l'incompétence, les

blocs chirurgicaux na puissent, d'un

coup, se transformer en lieu da sacri-

L'ETAT PAIERA

**SES DETTES** 

A LA SÉCURITÉ SOCIALE

**AVANT LE 1ª AVRIL** 

promet M. Bérégovoy

Dans une lettre à l'hebdomadaire

le Nouvel Économiste, M. Bérégo-

rapidement ses dettes à la Sécurité sociale, qui s'élevaient à 11,5 mil-

liards de francs au la janvier. - Je

n'ai jamais caché, écrit le ministre

de l'économie et des finances, que j'avais été contraint de différer le

paiement d'une dizaine de milliards

dus par l'Etat à la Sécurité sociale.

Le versement en sera fait au cours

de ce trimestre, conformément aux engagements que j'ai pris à l'égard de ma collègue Georgina Dufoix »

M. Bérégovoy ajoute: - L'expérience que j'ai des affaires sociales m'incite à penser que la clarté des rapports entre la Sècurité sociale et l'État est nécessaire à son équilibre

financier heureusement rétabli. Les dettes de l'Etat à la Sécurité so-ciale s'élevaient déjà su début d'oc-

tobre 1984 à 10,4 milliards, dont

7.2 milliards dus depuis la fin de

juin ; elles étaient revenues à envi-

ron 8 milliards en novembre, mais

avaient augmenté à la fin de l'année.

JEAN-YVES NAU.

fice et de sacrilege.

ment sabotage du respirateur.

Ce n'est pes la première inculpation pour homicide involontaire d'un responsable de service hospitalouniversitaira. En revanche, c'est la première affaire qui voit un patron hospitelier accuser publiquement d'assassinat deux de ses confrères at colleborateurs, les docteurs Archambeau et Diello. Accusation portée à froid evec l'aval de l'administration hospitalière : l'effaire était trop belle pour qu'on ne soit pas tente par d'eutres scénarios, avec, bien sûr, celui qui voit l'accusateur coupable mener una contre-attaqua subite, sauvaga et efficacement preventiva.

Dens l'ombre silencieuse du palais de justice, ce fut alors l'heure des Hitchcock poitevins, calle du crime medical plus que parfait. On crut pouvoir dénoncer tout et n'importe quoi en pertant du principe que deux innocents - les deux collaborateurs du professeur Mériel - étaient en prison et que, dens une ville de province, le police, le justice et le mandarinat ne pouvaient que marche ensemble, main de notable dans main de notabla.

C'était aller un peu vite an beso-gne. La stratégie edoptée et les décisions prises par M. Hovaere sont là pour le démontrer. Ce qui ne signifie pes que tout soit limpide, à commencer par les freins mis demièrement par la chancellarie à l'inculpation du professeur Mériel ou par la surprenante - et immédiata - ouverture d'information judiclaira pour assassi nat par Mr Genevièva Soleil, substitut du procureur de la République da Poitiers. Cette decision fut prise en l'absence d'un quelconque élément sur l'origina de la mort, hormis les

#### L'ÉVÊQUE D'ÉVREUX **EST VIVEMENT CRITIQUÉ** PAR DES PARENTS D'ÉLÈVES CATHOLIQUES

La signature par l'évêque d'Evreux d'un appel paru dans le Monde du 15 janvier en faveur des libertés syndicales dans l'ensei-gnement catholique continue de provoquer des polémiques (le Monde du 23 janvier).

Le président de l'union départementale de l'Eure des associations de parents d'élèves de l'enseigne ment libre (UNAPEL), M. Maurice Lecomte, juge - odieuse - l'ini-tiative de Mgr Jacques Gaillot.

• Il est inadmissible qu'un évêque s'associe à un manifeste aux côtés des pires ennemis de l'enseignement cathalique, MM. Marchais, Jaspin ou Bouchareissas », a-t-il déclaré à l'AFP en précisant que son association - ne peut plus travailler avec cet évêque qui avait déjà dénaturé la manifestation du 24 juin 1984 ».

O Le . Financial Times . imprimė aux Etsts-Unis. - Le Financial Times sera le premier quotidien national britannique à être transmis par satellite pour être imprime aux Etats-Unis. Des le mois de juillet prochain, l'édition internauonale du quotidien économique destinée à l'Amérique du Nord sortira des presses de l'Evergreen Prin-ting and Publisbing à Bellwar dans le New Jersey. La transmission au-dessus de l'Atlantique sera assurée par l'American Satellite Compeny et la British Telecom. Ce dispositi permettra une distribution plus rapide du Financial Times à ses abonnés d'Amérique du Nord qui recoivent jusqu'à présent une édition imprimée à Francfort.

#### Près de quatre cents licencie-ments dans une filiale d'AMREP à Cherbourg - La société nouvelle de l'Union industrielle et d'entreprises (UIE), une filiale du groupe AM-REP, reprise en location-gérance par le goupe Bouygues il y a six mois, liceueiera ses trois cent quatre-vingt huit salariès le 31 jan-vier. Créée en 1976 par M. André Miller, président de l'AMREP, l'UE a employé quelque cinq cent cinquante collaborateurs permanents sur son chantier de Cherboure qui s'était spécialisé dans le montage des grosses structures métalli-ques de recherche et d'exploitation petrolière en mer. Elle utilisait par ailleurs les services de nombisous-traitants. — (Corresp.)

· Mairie de Roanne occupée. Environ trois cent cinquante salariés des papeteries Navarre ont occupé la mairie de Roanne (Loire) le 25 janvier jusqu'au 26 à 1 heure du matin afin d'attirer l'attention des ponvoirs publics sur les menaces de dépôt de bilan concernant leur entreprise. La CGT, FO et la CGC réclament « un plan social sérieux » et demaudent à la municipalité d'organiser une » table ronde » entre la direction et les pouvoirs publics.

De notre correspondant

La livre libanaise en chute libre

Bevrouth. - Le dollar à plus de 13 livres, bondissant d'une demi-livre par jour, puis da 2 livres en une matinée, ce qui a entraîné, vendredi 25 janvier, la suspension des cotations... C'est dire la grevité de la phase actuelle de la crise libenaise et le désarroi de la population face à une situation lourde de risques.

« Le pays va droit à la catastrophe si les problèmes économi ques ne sont pas réglés », a déclaré M. Carrille Charnoun, ministre des finances, qui e repris du service actif en participa la lutte pour enrayer l'effondrement de la monnaie, alors que tout le monde ici tenait la vieil homme d'Etat pour incapable de mener up tel combat. Quand on songe que la livre fut la « fierté des Libanais », qu'en 1982 et 1983, dans la période d'espoir, ella était, après huit ans de querre, grosso modo dans la même position face au dollar que les monnaies européennes, on mesure l'ampleur de sa glissade vers l'abime. Pour le citoyen ici, même ceux qui n'ont nen à faire du dollar, c'est un coup très dur. La heussa des prix est bien entendu aussi, sinon plus, frénétique que celle des devises.

Cette chute de la livre procède de raisons objectives, dont cer-taines sont indépendantes de la situation intérieure. Les piliers sur lesquels reposait la monn libenaiss as cont en affet écroules.

Le rapatriement des fonds des Libanais émigrés dans les pays du Golfe a diminué des deux tiers à la suite de la récession qui s'est produite dans cetta région, en raison des milliards de dollars plus da cinquanta, dit-on dépensés par les pays arabes pétroliers pour soutenir l'Irak dans sa guerra contre l'Iran. L'argent des Palestiniens a disparu du Liban, sans que les destructions engendrées par leur présance disparaissent pour autant, d'autres formes d'affrontement ayant pris le relais.

La guerre n'a donc plus fait centrer » d'argent, mais elle en a fait sortir sous forme d'achats d'armements (? milliard de dollars payés en argent comptant aux Etats-Unis) pour une armée qui s'est ensuite scindés.

L'aide arabe, déjà très maigre a'est complètement tarie; les exportations egricoles et industrielles rencontrent des obstacles, notamment en Arabia saoudite, en raison de la présence israélienne au Liban du Sud.

En conséquence, la balance des paiements, largement excédentaire jusque-là, est devenu largement déficitaire en 1983 (moins 900 millions de dollars) et en 1984 (moins 1,3 milliard, chiffre provisoire). Les réserves en devises de la Banque du Liban se sont réduites de 2 milliards à 300 millions, chiffre théoriquement tenu secret, mais cité par la plupart des banquiers.

A l'actif, des réserves en or (2 milliards de dollars environ), encore intactes, assurent une couverture de 125 % de la livre libanaise (elle fut neguère de 400 %), et des avoirs des Libanais à l'étranger estimés par le nouveau gouverneur de la Benque entre 30 et 40 miliards de dollars. En attendant des jours meilleurs qui verraient, avec la stabilisation politique, le repetriement d'une partie de ces fonds pour relancer l'économie, le paiement per les pays pétroliers arabes du solde de l'aide due au Liban (1.4 milliard de dollars) donnerait certainement une bouffée d'oxygène à la livre. Hélas I, rien ne permet d'espérer ce

LUCIEN GEORGE.

#### LES MINISTRES DES CINQ VEULENT & OBTENIR UNE PLUS GRANDE STABILITE DES TAUX DE CHANGE >

La Rue de Rivoli a rendu public vendredi soir le texte en français du par les ministres de l'économie et des sinances des Cinq (États-Unis, France, RFA, Grande-Bretagne, Japon). Selou ce texte, les ministres et les gouverneurs (de banque centrale) out notamment - réaffirmé leur engagement de poursuivre des politiques monétaires et budgétaires qui assurent une convergence des performances de leurs économies dans le sens d'une croissance solide et non-inflationniste ». Ils ont à cet égard » souligné l'importance qu'il y a à se défaire des rigidités structurelles existant dans leurs

En ce qui concerne les marchés des changes, il est dit que les partici-pants « - d la lumière des évolutions récentes sur les marchés des changes, ont réaffirmé l'engagement pris au sommet de Williamsburg d'entreprendre, si nécessaire, des interventions coordonnées sur les

- Cette approche, estiment-ils, fournira un cadre solide pour soute nir la reprise économique, réduire l'inflation, développer l'emploi et obtenir une plus grande stabilité des

Le numéro da « Monde » daté 26 janvier 1985 a été tiré à 453 603 exemplaires



#### TREIZE INCULPATIONS DANS L'AFFAIRE DU & GANG DES LYONNAIS »

Treize inculpations out the prononcées à Lyon dans l'affaire Vaccarizzi, connue aussi comme la guerre de succession du chef du « gang des Lyonnais - (le Monde du 26 janvier). Les deux juges d'instruction, MM. Jacques Pin et Jacques Hamy, ont retenu quatre chefs d'inculpation, dont un pour assassinat, à l'encontre de douze des vingt-trois personnes qu'ils ont interrogées. Un treizième inculpé, actuellement incarcéré en Espagne, est à la dispo-sition de la justice espagnole.

L'affaire du « gang des Lyon-nais » a été marquée, en 1984, par l'assassinat de deux truands, Raymond Vaccarizzi et Georges Manoukian. Le premier avait été tué le 14 juillet, par un tireur embusqué sur une terrasse, alors qu'il parlait de la fenêtre de sa cellule de la prison de Modelo, à Barcelone, avec sa femme qui se trouvait dans la rue. Georges Manonician, ancien lieutenant de . Monmon . (Raymond) Vidal, avait été tué an volant de sa voiture, le 18 septembre, à Villeur-banne (Rhône).

L'inculpation d'assassinat et complicité vise Gérard Moorreuil. trente-quatre ans, qui aurait avoué être l'auteur do meurtre de Raymond Vaccarizzi et avoir participé à celui de Manoukian. Les autres chefs d'inculpation sont l'escroque-rie, le proxenétisme et le trafic de

 Hausse des tarifs des taxis parisiens. - A compter du samedi 26 janvier, le prix de la course en taxi parisien augmente de la façon suivante : le tarif kilométrique - A > (entre 6 b 30 et 21 heures dans Paris intra muros) passe de 2,24 francs à 2,39 francs : le tarif « B » (aux mêmes heures en Seine-Saint-Denis, Hants-de-Seine et Val-de-Marne) passe de 3,50 francs à 3,72 francs. Ce tarif est applicable dans Paris entre 21 heures et 6 h 30. Le tarif «C» (ces mêmes départements la nuit) passe de 4,70 francs à 5 francs. La prise en charge reste fixée à 8 francs et le supplément pour les gares est maintenu à 3,80 francs. L'heure d'attente passe de 60 francs à 65 francs. Le supplément pour les bagages passe de 2,20 francs à 2,50 francs. Le tarif « colis encombrant » passe de 3 francs à

#### Après le rappel de l'attaché militaire

#### CL'INDE PRENDRA TRÈS PROBABLEMENT **DES MESURES CONTRE LA FRANCE » écrit un journal de New-Delhi**

New-Delhi (AFP-AP). - La esse indienne a mis en cause, vendredi 26 janvier, cinq pays membres de l'organisation do traité de l'Atlantique nord (OTAN) et le KGB dans l'affaire d'espionnage dévoilée la semaine dernière à New-

Selon le journal progonvernemen-tal The Hindustan Times, les scrvices secrets français, américains et de trois autres pays membres de l'OTAN, ont collaboré dans cette affaire. Le journal affirme également que les documents secrets étaient fournis par Phomme d'affaires Coomar Narain, l'un des quinze Indiens

L'hebdomadaire indien The Ordiser (droite nationaliste et hindoniste) met pour sa part en cause le KGB (les services secress soviétiques) et affirme qu'un attaché mili-taire de l'ambassade d'URSS aurait déjà quitté New-Delhi. Un porteparole du gouvernement indien s'est toutefois refusé à commenter ces affirmations.

Enfin, le quotidien conservateur The Statesman cuant des sources ponvernementales, affirme que la France pourrait perdre un important contrat d'armement, car l'Inde a le sentiment d'avoir été trabie par un pays avec leggel elle avait accra sa coopération politique et économique depuis l'arrivée de M. Mitterrand ao pouvois. « Le gouvernement prendra très probablement et très prochaine-ment des mesures adéquates contre la France, accusée d'avoir joué un rôle dans cette affaire», écrit le

(Lire notre dossier pages 4 et 5.)

#### **LA BATAILLE** DE & DALLAS >

La BBC nous eveit habitué à plus de flegme dans sa concurrence avec le secteur privé. Estce la pernicieuse influence de la vée prochaine de la publicité sur les antennes de la chaîne publique britannique ? Toujours est-il que la BBC mène un combet impitoyable contre sa rivala Thames Television pour la programmation de « Dallas »; un combat dont la victime désignée est le téléspectateur bri-

Qui a commencé? Thames Television, sans doute, en achetant, à la barbe de la BBC, la suite de la célèbre série américaine. Un exploit dont on murmure qu'il a'est payé au prix fort, au mépris de toutes les règles du marché. Pour se venger, la BBC a décidé de retarder le diffusion des épisodes qu'elle a en sa possession pour les programmer su moment même où Themes avait prévu de prendre

Le téléspectateur serait donc obligé de suivre deux fois par semaine les aventures du diabolique JR dans un ordre complètement différent de la chronologie. Thames n's paa réagi officiellement à cette perfidie mais prépare secrètement une contre-attaque. La chaîne privée songe à diffuser, avant le premier épisode de sa série, un résumé des chapitres précédents qui enlèverait tout intérêt au « Dallas » de la BBC.

JEAN-FRANCOIS LACAN.

 Nouveaux projets de télévision sur Paris. - Trois nouveaux projets viennent de s'ajouter aux dix-neuf candidatures déjà reçues à l'Hôtel de Ville de Paris pour la programmation de télévisions privées sur la capitale. Il s'agit de l'hebdomadaire le Point, du quotidien le Matin et du groupe Médias. Dans sa conférence du 24 janvier, M. Jaoques Chirac, maire de la capitale, avait estimé que les groupes de presse, comme les groupes de cinema, devaient être prioritaires dans l'attribution des fréquences.

the state of the s Page 20 - Le Monde Dimanche 27-Lundi 28 janvier 1985 • • •

· DE VRAIS SOLDES AUX CHAMPS-ELYSEES »

Des marchandises de qualité,

des grandes marques à des conditions étonnantes.

Un très grand choix, une présentation très claire

sur de grand comptoirs.

Tout ce qu'il faut pour acheter

intelligemment et agréablement.

MONSIEUR ELYSEES, 100, Champs-Elysées.

Une Euro 4 terrorism and the state of t and profession and つぶて 宇宙議会

X (\$ 1

ter Form - Listage and the particular to the part The second g a grantur water grand tant un der . Sologi AND HELD WATER 10 to 1/2 200°67 part are rentime santi amer. Le 🎉 g fallens priere d The ser or special

agit a construction part of a to ferrorie Mar in the resident and a de trois de mais MAN IN SERVICE ge at miller ben b Acres: Acrestentin post for tracers y the sales a beautiful 30 Grate ente total properties #4 477v. 1 alie et 🍂 differen Butto a ratema me STATE OF THE PARTY IN Territor Action de Tirit attber CM mitte fant forfore

ger ita untwerten THE ST. CHARLES THE Part of a track provided the second s Andrew is dent in the second in Pro žh. L. mare 🗮 30 or 10 or 14. 🗱 BELL CHEEL COM Garage A. die A

a ungefor ma a name d Dam fele araft iff 10 m.m. 230c. telle in aymind these decorations --Same de l'Employe A de parecent genrie Times in Shreet ! and the strategy Me abatent ver mit Finale - a capitolis fatton et la colite tale one dura and Pen tampagne conf

en des euromiteil

meso . sams dout

Shell Corchestre

& circlesque terre

The development of the Fritten frop source 4.5 (Dagg) Den: dangers ex Mere de lutte coult Re : le luxisme. rece de volcași Mes : mai: aussi la Pele 02 brouilles e qu'acornitre le 1 Terra . Lane lenge Baile . mir . per fillen de despes de democratique Smier d'eriter ets to efficate contra

Me 0 3 mil bespie salades ou de sures the Co qu'il bei fu tiens une meillem to des polices ( "day que le gos in se manifester, si de en en commencement tone of l'itahe and tre " is to mie. tale que tout aci Set Ca. Dal espen 548.11 tive 3 cité

de panique que Me to cricery (

be mind if est impt Sale pon publi bedie qui se jour With a se bien Part letos & The Total of the Stice